BEAU — ORAGE POSSIBLE

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

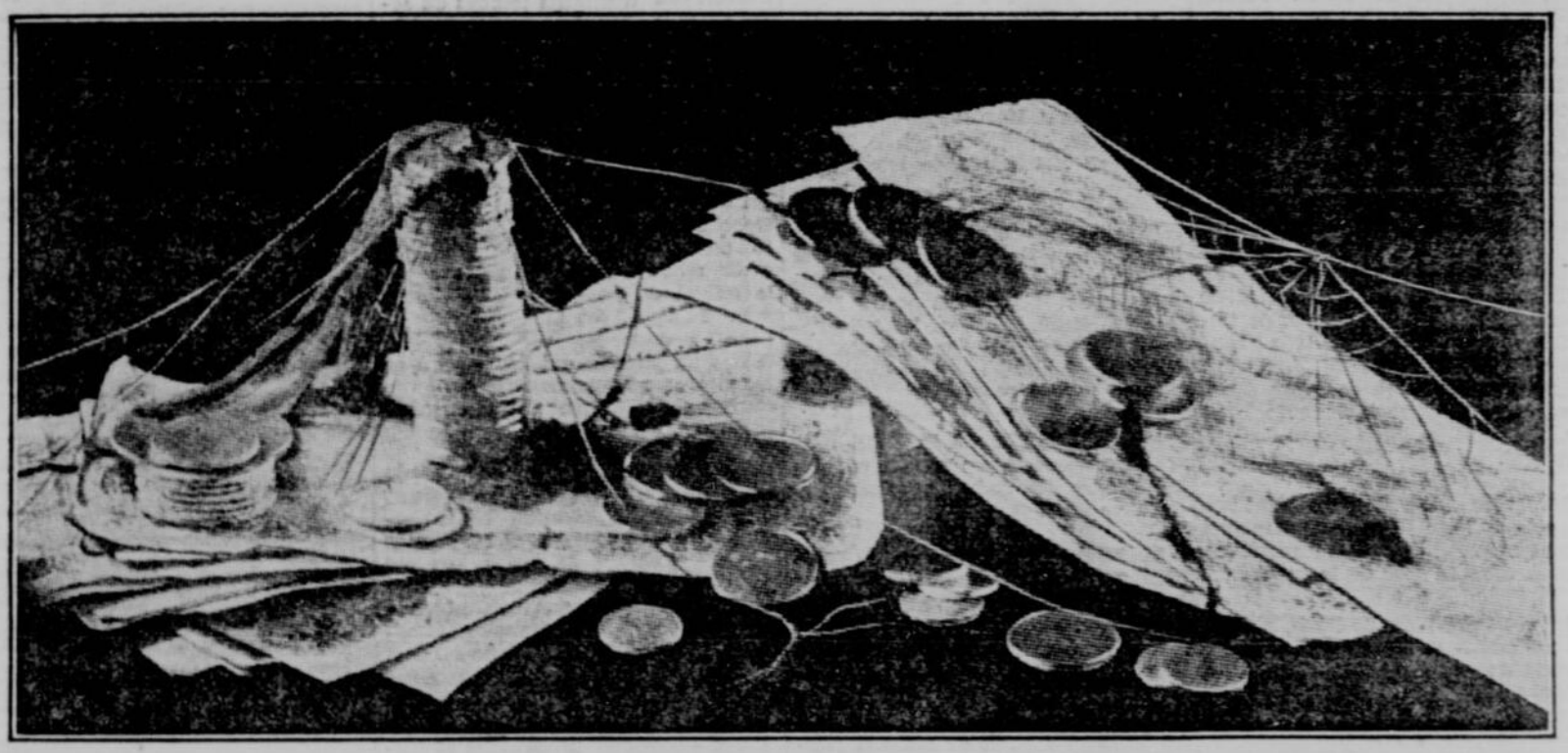
Dimanche, 16 sept. 1934
Vol. VIII — No 49
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

La police cherche UNE EMPOISONNEUSE à Montréal

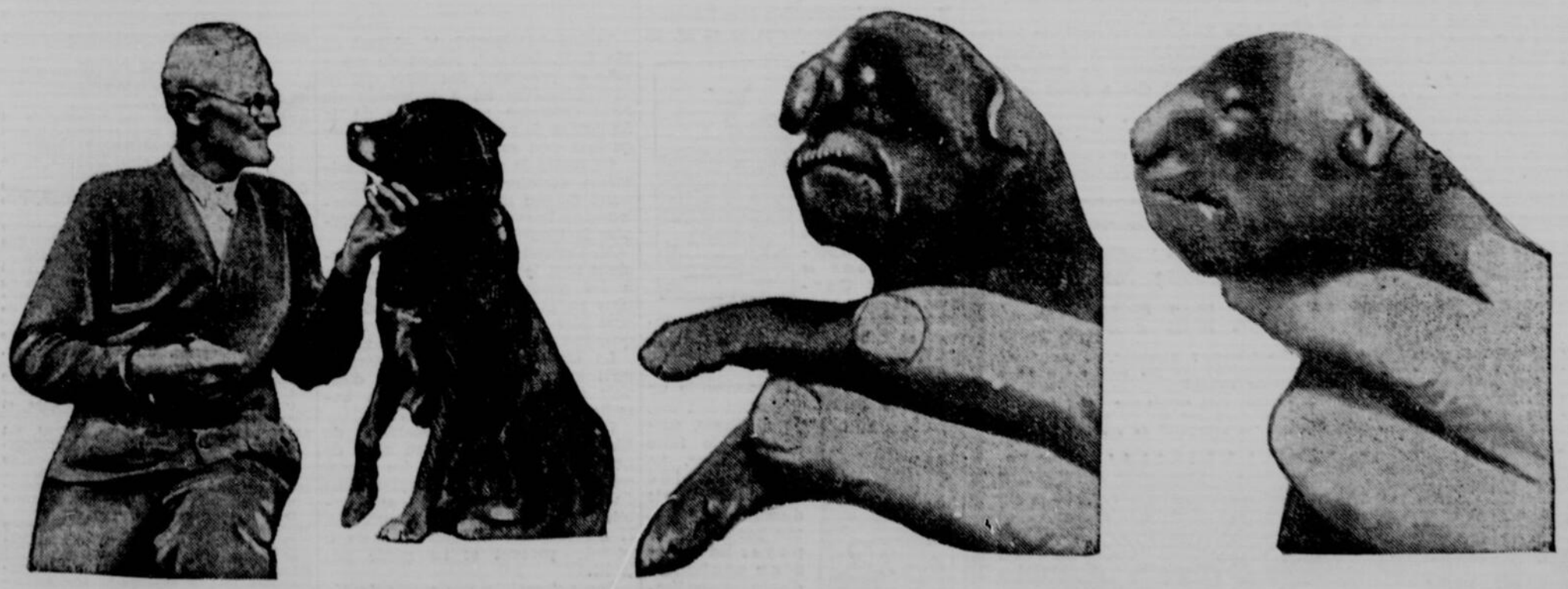
(Voir page 3)



LA FEMME AUX NARCOTIQUES. — La fille connue sous le nom de Laurette fait des victimes avec une drogue puissante qu'elle verse dans leur verre. Si vous rencontrez cette femme au visage vicieux et aux cheveux taillés à la "Colleen Moore", gardez-vous d'elle et téléphonez à la police !
(Voir notre article page 3.)



AVEZ-VOUS DE L'ARGENT OUBLIE DANS UNE BANQUE ? — Plus de deux millions de dollars dorment actuellement dans les banques canadiennes. Cette somme formidable a été oubliée par divers citoyens, dont on demande les noms, afin de leur remettre ce qui leur appartient. Quelques-uns de nos lecteurs seraient-ils parmi ces heureux distraits ? Voir à ce sujet notre reportage spécial en page 9.



DEUX CHIOTS A TETE HUMAINE ! — Deux monstrueux petits chiens, dont la tête ressemble à une tête approximativement humaine, sont nés de la chienne de M. R. A. Muir, 1367 rue Britannia, la semaine dernière. Ces chiots n'ont pas la tête disproportionnée au reste du corps, mais seulement déformée. Les oreilles sont petites et protubérantes, comme celles des singes. Le museau est allongé comme un nez humain, mais ne possède qu'une seule narine. L'os de la mâchoire inférieure est absent, ce qui donne un aspect simiesque à toute la tête. Ces deux petits chiens sont mort-nés. La mère, une chienne de Terre-Neuve, en est à sa cinquième portée, ayant mis bas en tout 42 petits. Le père des huit derniers chiots (dont les deux petits monstres—les six autres sont normaux) est un chien de police. On voit à gauche M. Muir avec sa jolie bête. A droite, les deux petits monstres "à tête humaine". On remarquera que la déformation est plus accentuée chez l'un des petits, que chez son frère jumeau. (Photos "Petit Journal".)

La Société

M. Alan Rogers, de passage à New-York, est descendu à l'hôtel Savoy-Plaza.

• • •

Monsieur et Madame Charles Heaton, de Louiseville, ainsi que leurs filles Mlles Lily et Flore Heaton, étaient à Montréal vendredi matin, pour assister au départ de M. Hamilton Heaton, à bord du "Duchess of York", en route pour Oxford où il étudiera une année comme boursier de l'I.O.D.E. Parmi les nombreux parents et amis présents, on remarquait M. et Mme J.-A. Grenier, d'Ottawa; M. Alphonse Grenier, Mlle M. L. Grenier, Mme Dussault, Mme W. Rivet, Mme J.-A. Coutu, Mesdemoiselles Antoinette et Marcelle Coutu, Jeanne Turgeon, Françoise Lafleur, Yvonne Béland, Barthe Dussault, de Louiseville; les RR. Srs Sergius et Maximin, Mlle Thérèse Paquin, M. le notaire Paquin, Mlles Simone et Madeleine Brais, M. Emilien Brais, MM. Léonard Larin, de Laprairie; Albert et Dollard Béland de Louiseville; Lucien Béland, Jos. McDevitte d'Ottawa; Jean Chapdelaine, Marcel Damphousse et Gabriel Langlais.

• • •

POUR LES MISSIONNAIRES

Mercredi, 19 septembre, à 2 h. 30, il y aura partie de cartes au profit du R. P. Louis-Marie Lebel, O.P., missionnaire au Japon, sous le patronage du R. P. M.-G. Perras, O.P., curé de Notre-Dame-de-Grâces. La partie aura lieu à l'école Notre-Dame-de-Grâces et non pas au Manoir des Scouts, tel qu'annoncé, cela à cause du grand nombre de personnes qui désirent assister. Ceux qui désireraient prendre part à cette bonne oeuvre sont priées de communiquer avec Madame Charles Desmarais, BElair 2918.

• • •

Lundi, le 3 septembre en l'Eglise d'Yamachiche, décorée de lis et de fougère, M. le curé Elzéar S. de Carufel a béni le mariage de Mlle Françoise Meunier, fille de M. J. Eugène Meunier, décédé, et de Mme Meunier, avec le docteur Antonio Langis, fils de M. et Mme Pierre Langis, d'Amqui.

• • •

M. Ollier Jallu, de Paris, et l'honorable et Mme Honoré Mercier sont partis mercredi pour une partie de chasse dans le nord de la province.

• • •

Mme Paul Water, de Paris, a donné un bridge et a reçu également à l'heure du thé, mercredi après-midi, à Ste-Agathe. Mme Athanase David servait le thé.

• • •

La baronne J. d'Halewyn et ses enfants sont attendus aujourd'hui de Choisy où ils ont passé la saison des villégiatures.

• • •

Le docteur Paul-Emile Bousquet, Mme Bousquet et Mlles Simone et Monique Bousquet passent la fin de semaine à Québec, les invités de M. et de Mme Claude Taschereau.

• • •

L'honorable et Mme Athanase David, accompagnés de Mlle Madeleine David, partent pour Ste-Agathe, où ils passeront la fin de semaine, à leur villa.

M. et Mme Robert Gueunier, Mlle Germaine Gueunier, de Paris; Mme Arthur Letondal et Mlle Margot Germain assistaient, vendredi, au thé offert au Windsor par les membres de l'Alliance Canadienne pour le vote des femmes du Québec, en l'honneur de Mme Arlette Fernand-Gregh, de Paris, et étaient les invités de Mme Léon Mercier-Gouin à la table qu'elle avait formée.

• • •

Mme Henri Brennan, accompagnée de sa soeur, Mlle Marguerite Champoux, de Québec, s'est embarquée samedi dernier, à bord du "Montclare", pour un séjour de deux mois en Europe.

• • •

Mme Joseph-Edouard Perrault a reçu à déjeuner, jeudi, au Manoir Richelieu, en l'honneur de Mme E.-L. Patenaude, de Spencer-Wood.

• • •

Mlle Jacqueline Lambert, fille de M. et de Mme F.-A. Lambert, d'Outremont, sera au nombre des débutantes de la prochaine saison.

• • •

Hier matin, à 9 h., en la chapelle du Sacré-Coeur, de l'Immaculée-Conception, décorée de fleurs d'automne et de palmiers, M. le curé Ernest Roby, s.j., a béni le mariage de Mlle Florence Saint-Hilaire, fille de M. et de Mme Jos. St-Hilaire, avec le docteur Hugo Valiquette, fils de M. et de Mme J.-B. Valiquette.

• • •

Le mariage de Mlle Yvette Bourcier, fille de M. et de Mme J.-O. Bourcier, avec M. Donald Downs Rowley, fils de M. et de Mme Charles Hamilton Rowley, de Brooklyn, N.-Y., sera célébré mardi, le 22 octobre, au presbytère de l'église St-Léo.

• • •

On annonce le mariage de Mlle Mary Lilian Parker, fille de M. et de Mme T.-A. Parker, avec M. Albert Berry, fils de M. et de Mme Robert Berry, décédés. La bénédiction nuptiale leur sera donnée samedi après-midi, le 22 septembre à 1 h. en l'église St-Jean.

• • •

M. et Mme Charles Frémont passent quelques jours en ville et sont les invités de brigadier-général et de Mme E. de B. Panet.

• • •

M. Jules de Surmont et Mlle Baudieri, de Paris, France, actuellement à Québec, font un séjour au château Frontenac.

• • •

Mlle Lucie Jean et M. Jean-Marie Jean sont rentrés de St-Bruno, où ils ont été pendant quelque temps les invités de M. et de Mme L. Bergeron.

• • •

C'est par erreur qu'il a été annoncé que Mlles Guillemette et Marie de Lorimier, filles de M. et de Mme L.-R. de Lorimier, seraient au nombre des débutantes de la saison.

• • •

Mlle Béatrice Dubreuil, de Notre-Dame-de-Grâces, sera de retour, la semaine prochaine, de Belle-Plage, Vaudreuil, où elle a passé la belle saison.

• • •

Mme Jacques Lantier fait un séjour à Québec où elle est l'invitée de M. et Mme Desmond-Clarke.

PILULES, POUDRE, OU—?

POUR VOS MAUX DE TETE?

N'avez-vous pas une pilule ou une poudre favorite? Sûrement. — Mais! Vos maux de tête sont-ils éliminés? — POURQUOI! ne pas mettre une fin à la cause plutôt que d'essayer de maîtriser l'effet?

90 p.c. des maux de tête ou spasmes nerveux sont causés par des défauts de la vue. Mieux, vaut faire examiner vos yeux par un de nos spécialistes optométristes et connaître définitivement "le pourquoi" de ces malaises.

TAIT-FAVREAU LIMITÉE

5 OPTOMETRISTES SPECIALISTES OPTICIENS LICENCIES EN SERVICE

265, rue Ste-Catherine Est. — Tél.: LA. 6703

3871 S.-CATHERINE E. (coin Bourbonnière) Tél.: FR. 5900

Succursale: 6890 ST-HUBERT Tél.: DO. 8355

Succursale: St-Lambert 570, ave VICTORIA Tél.: 791

BLOC-NOTES

Dimanche M. Armand Mailland, 55 ans, passait avenue Mont-Royal, quand un inconnu arrêta son auto le long du trottoir, en descendit, et à l'improviste assaillit M. Mailland à coups de poing. Le malheureux piéton s'affaissa, sérieusement blessé, et son agresseur remonta en auto et prit la fuite. M. Mailland, couvert de sang, a été transporté à l'hôpital Saint-Luc.



Lundi Les Cours civiles ont commencé l'année judiciaire avec le cérémonial habituel. A la Cour Supérieure était venu l'hon. Patenaude, lieutenant - gouverneur de la province, entouré de personnalités de la magistrature, de la politique et du barreau. Le juge Greenshields a rendu hommage à la mémoire des disparus de l'année, et précisé certains points de droit auxquels il tient à rester fidèle.



Mardi On signale trois chutes d'enfants tombés du second étage. Deux d'entre eux, un garçon de neuf ans et une fillette de trois ans, ont été admis à l'hôpital avec des blessures graves. Un autre, Charles Gagniat, deux ans et demi, après avoir rebondi sur le balcon du premier étage, est tombé dans les bras d'un passant qui l'a remis à sa mère. Il y a quelques mois déjà, un sauvetage identique a été opéré à Montréal.



Mercredi A cinq heures du matin, boulevard Gouin, on a remarqué un garçon de treize ans qui semblait errer sans but. Mené à la Sûreté et interrogé, il raconta qu'il s'était enfui il y a deux jours du collège de Papineauville et n'avait pas mangé depuis. L'enfant a été restauré, puis la police s'est mis en rapport avec ses parents, qui habitent près de Saint-Hyacinthe.



Jeudi L'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer et M. E. W. Villeneuve, ancien commissaire de la ville de Montréal, ont signalé aux autorités municipales l'état de délabrement de plusieurs de nos monuments publics. Des travaux de réfection s'imposent, en particulier pour le monument Cartier. La rigueur de l'hiver dernier a endommagé le socle, et des pierres sont déjà descellées.



Vendredi On commente un jugement de l'hon. juge Gibson, susceptible de faire jurisprudence. Le juge a décidé qu'une compagnie d'assurances n'était pas obligée de payer les frais d'un accident d'auto lorsque l'assuré se trouvait en état d'ébriété. La compagnie serait dégagée non seulement vis-à-vis de l'assuré, mais vis-à-vis des créanciers de l'assuré. Cette décision est fort importante pour les assureurs.



"Soyez de bons employés, soit! Mais soyez aussi de bons patrons!"

Conférence magistrale de l'abbé Lionel Groulx, samedi matin. — Le devoir des professeurs envers les élèves. — Ne pas enseigner aux petits Canadiens-français qu'ils appartiennent à une race de serviteurs.

Danger grandissant des idées soviétiques

Une foule de maîtres de la ville de Montréal: religieux et religieuses, instituteurs et institutrices laïques, ainsi que des élèves des classes supérieures de la Commission des écoles catholiques de Montréal remplissaient à déborder samedi matin l'amphithéâtre de la nouvelle école du Plateau (parc Lafontaine) pour entendre l'abbé Groulx traiter de l'éducation nationale à l'école comme moyen de préserver notre jeunesse des idées bolcheviques, et le R. P. Gustave Sauvé, O.M.I., exposer la conception soviétique et la conception catholique de la société. Le R. P. Alphonse de Granpré, vice-provincial des Clercs de St-Viateur, présidait la séance et fit quelques remarques.

La conférence de l'abbé Groulx fut magistrale. C'est une leçon féconde tombée en bonne terre. Aussi M. Cyrille Delâge, surintendant de l'Instruction publique dans la province, a-t-il retenu le texte pour le publier dans une revue d'enseignement ou en brochure spéciale et la répandre par milliers dans la province, dans chaque école.

L'abbé Groulx a divisé son travail en deux points: quel est le sujet à former d'abord, et pour une telle tâche quelles ressources s'offrent à nous?

Pour être digne de son rôle, dit-il, le maître doit constamment avoir à l'esprit cette pensée: "l'enfant que j'ai à élever, c'est un petit Canadien-français". Il faut lui enseigner ses droits, ses devoirs et même ses défiences pour les corriger. Même à de jeunes enfants, il faut leur répéter que le Canadien-français c'est d'abord, en son pays, un monsieur qui est chez soi, que sa race n'a pas été créée et mise au monde pour être une race de serviteurs, qu'il ne doit pas endurer qu'on ne lui parle sa langue qu'où on le voudra bien.

Le conférencier suggère plus loin, en passant, de faire voir aux enfants sur une carte de géographie nos petits îlots de vie française dans la grande mer anglo-américaine.

Parlant de notre esprit colonialiste, M. Groulx dit: "L'esprit de vaincu chez nous se révèle en l'anémique pauvreté de notre sentiment national, en notre impuissance à constituer cette chose que tout nous commande, dans l'ordre économique, une solidarité française. Aux tares du colonialisme, il faut joindre, dans l'âme des fils de l'ouvrier, les déformations du prolétariat actuel. En moins d'une génération, des terriens et des fils de terriens,



L'abbé LIONEL GROULX.

transplantés à la ville ou devenus employés ailleurs des grandes manufactures, en sont venus à croire qu'ils existent pour former le prolétariat et déménager d'un quartier à l'autre des grandes villes. Nous assistons à ce triste spectacle: l'immigrant d'hier, pauvre, est devenu l'employeur de petites Canadiennes-françaises, des filles des pionniers de ce pays. Je vous reproche, à vous et à vos parents, de ne trouver ni anormal ni douloureux de ne pas être les employeurs ou les enfants des employeurs, mais des employés et des enfants d'employés. Nous souffrons d'un manque d'ambition, d'un manque de souci de la qualité, du mépris de la ponctualité. Nous torchons notre travail, depuis l'écolier qui ne ponctue pas, jusqu'au marchand qui ne livre à peu près jamais sa marchandise à l'heure fixée.

L'abbé Groulx continue sur ce ton longuement et il termine en disant: "Soyez de bons employés, soit! Mais surtout de bons patrons!"

L'état de Me L.-D. Durand s'améliore lentement

Mais le blessé est souvent inconscient.—L'échevin Trépanier est presque remis de son accident.

TROIS-RIVIERES, 15.—L'état de Me L.-D. Durand, avocat de notre ville et président des fêtes qui se sont déroulées ici à l'occasion du trois centième anniversaire de la fondation de notre ville, s'est encore quelque peu amélioré.

Ce matin le malade demanda lui-même certains soins, il s'informa aussi de son médecin, le Dr Charlemagne Baribeau, comment ce dernier le trouvait.

M. Durand n'est pas encore conscient tout le temps, mais il revient à lui pendant des intervalles de plus en plus longs. Il a causé encore hier après-midi, pendant quelques instants, avec le R. P. Cléophas.

Le Dr Baribeau nous a déclaré qu'il entretenait encore plus d'espoir qu'hier sur l'issue de la bataille que livre son malade.

L'échevin Léon Trépanier, de Montréal, organisateur en chef de nos fêtes, n'a plus que les traces multiples des blessures reçues dans l'accident, alors que son automobile capota dans un fossé profond. Il est toujours à l'hôpital, mais il marche partout et ne garde pas le lit.

Son automobile, une masse de débris informes, a été conduite hier soir à Montréal.

John Millen, d'Ottawa, l'étranger que M. Trépanier avait pris dans son auto à Berthier, est pareillement à l'hôpital, mais n'a que des contusions qui guérissent rapidement.

NECROLOGIE

BEAUDRY. — A St-Paul l'Ermite, le 13 septembre 1934, à l'âge de 85 ans, 6 mois est décédé M. Alfred Beaudry, époux en 1ères noces de Justine Longpré et en 2èmes noces de Parmelia Perreault.

COTE. — A Montréal, le 13 septembre 1934, est décédée Mlle Régina Côté, fille de feu M. et Mme Paul Côté.

FOREST. — A Montréal, le 14 septembre 1934, à l'âge de 84 ans, est décédé Elie Forest, époux de feu Lumena Lemire.

GALLEN. — A l'hôpital Victoria, le 14 septembre, Harold Bruce Gallen, fils de feu lieutenant Harold Gallen et petit-fils de feu Joseph Fortier, à l'âge de 19 ans.

GAUDREAU. — Dame Vve Alfred, née Azilda Durocher, décédée à Farnham, hier matin.

LAPALME. — A Montréal, le 14 septembre 1934, à l'âge de 10 mois, est décédé Claude, fils de Héliodore Lapalme et d'Yvonne Ostiguy.

LEFEBVRE. — A La Reine, Abitibi, est décédé Joseph-E. Lefebvre, fils d'Exoliphat Lefebvre, de Montréal et époux de Marie Pagé, autrefois de St-Ubald.

MARCOUX. — A Montréal, le 14 septembre 1934, à l'âge de 46 ans, est décédé Denis Marcoux, célibataire.

MOFFATT. — A Montréal, le 14 septembre 1934, à l'âge de 76 ans, 8 mois, est décédé Geo. Ulric Moffatt, avocat.

PACKWOOD. — A Montréal, le 14 septembre 1934, à l'âge de 59 ans, est décédé Joseph-Cyprien Packwood, époux de Vve Lithéa Bilodeau.

PILON. — A Baie d'Urfé, le 14 septembre 1934, est décédée Rose-Hélène Pilon, fille de feu Octave Pilon.

PRUD'HOMME. — A l'hôpital du Sacré-Coeur, le 13 septembre 1934, à l'âge de 25 ans, 6 mois, est décédé René Prud'homme.

EMPOISONNEUSE CHERCHEE PAR LA POLICE

Une fille fréquentant certains cabarets de nuit endort ses "clients" avec un narcotique puissant. — Elle porte sur elle des capsules pouvant tuer des personnes débiles. — La police cherche à arrêter cette maniaque des narcotiques, avant qu'elle soit responsable d'un assassinat !

Un meurtre peut être commis d'un moment à l'autre !

Les fêtards, qui ont l'habitude de se laisser entraîner la nuit par des "amies" d'occasion, se doutent-ils que, depuis quelque temps, ils frôlent la mort de bien près ? La police cherche à les sauver, on pourrait dire malgré eux, en arrêtant une fille répondant au "nom de guerre" de Laurette. Cette dangereuse personne vient encore de faire parler d'elle dans la nuit de vendredi à samedi.

Dans un cabaret de nuit de l'est de la ville, vers deux heures samedi matin, vient de se produire la scène dramatique suivante, qui n'est malheureusement pas sans précédents:

UN TRIO DE FETARDS

Un homme (un fonctionnaire du gouvernement provincial) se trouvait en bonne fortune, menant joyeuse vie avec deux compagnons de hasard. La table où ils se trouvaient tous trois était abondamment garnie de verres et de bouteilles. On buvait, chantait et riait ferme, et l'heure avançait sans que notre fêtard parût s'en rendre compte. L'une de ses amies, répondant au nom de Laurette, jeune femme svelte, au visage rieur et fûté, aux belles épaules, au corsage largement échancré, se montrait particulièrement pleine d'entrain. Nu-tête, elle secouait sa chevelure noire taillée à la "Colleen Moore" en riant aux éclats, et encourageait l'homme à vider son verre une fois de plus. "A tes amours", disait-elle. Et l'homme, flatté, se laissait faire une douce violence. Soudain, cependant, sa tête se mit à dodeliner, il parut mal à l'aise, et s'affaissa comme une masse le visage sur la table, dans le bruit des verres renversés.

LES POCHES VIDEES

Une pareille scène n'est pas tellement sensationnelle, dans un cabaret de nuit où l'ivresse est fréquente. Les deux compagnes de l'ivrogne, et surtout Laurette, s'empressent auprès de lui, dénouent sa cravate, lui tamponnent le front d'un mouchoir imbibé d'eau fraîche. D'autres personnes viennent à la rescousse, entre autres le propriétaire du restaurant, qui songe à faire transporter son client sur un canapé.

Au bout d'un certain temps, le malaise se dissipe, et l'homme revient à lui graduellement. Il ouvre les yeux, murmure des remerciements pour ceux qui l'ont soigné, et parait à peine s'apercevoir que ses deux amies ont disparu. Il ne pense qu'à se faire reconduire chez lui en taxi. Auparavant, il va payer la note du cabaret.

C'est alors qu'il s'aperçoit du mauvais tour dont il a été victime: ses poches sont vides. Avec les deux enjôleuses, son argent a filé.

UNE DROGUE DANGEREUSE

Il est maintenant facile de reconstituer le petit drame, dont le fonctionnaire provincial, après beaucoup d'autres, a été la victime.

Laurette, la joyeuse et insinuante Laurette, est tout simplement une spécialiste d'un genre d'escroquerie fort dangereux. Elle a toujours dans son sac à main une provision de petites capsules narcotiques. Elle passe ses soirées dans les cabarets de nuit, avec des amis de rencontre, et au bon moment jette dans leur verre une de ces capsules. L'effet est presque foudroyant. Il provoque un évanouissement prolongé, et Laurette en profite pour vider les poches de son compagnon, que l'on croit ivre.

On a trouvé une de ces capsules, que Laurette avait laissé tomber par mégarde sur le parquet d'une boîte de nuit. Le chimiste-expert chargé de l'analyser a conclu qu'elle contenait une forte dose de stupéfiant. L'emploi de cette drogue peut être excessivement dangereux. Si la victime souffrait d'une maladie de coeur, elle pourrait mourir sur-le-champ.

NOMBREUSES VICTIMES

Il est même quasi-miraculeux que cela ne se soit pas encore produit, car les fêtards, amis de rencontre de Laurette et victimes de son escroquerie, sont nombreux. Douze plaintes formelles ont été déposées entre les mains de la police. Un nombre plus grand de victimes n'ont pas voulu porter plainte, pour diverses raisons. Ne murmure-t-on pas le nom d'une personnalité connue, qui se serait laissée prendre aux charmes dangereux de la Sirène ?

La jeune femme habitait naguère rue Sainte-Elisabeth, près de la rue Ontario. Sans doute a-t-elle eu vent qu'on la suspectait, car elle n'a pas reparu à ce domicile depuis quelque temps. Néanmoins, elle n'a pas renoncé à ses pratiques, puisque l'affaire du fonctionnaire provincial vient de se passer. Est-il nécessaire d'insister auprès des imprudents fêtards sur le danger couru par leur honneur, par leur santé, par leur vie même ?



Après avoir administré à son "client" un narcotique puissant, une fille, que la police recherche, s'enfuit emportant l'argent du malheureux, que le poison peut tuer. Voir notre article ci-contre.

DECLARATIONS DE M. FLANDIN DE RETOUR A PARIS

PARIS, 15. — M. Pierre-Etienne Flandin est rentré à Paris aujourd'hui. Il s'est déclaré enchanté du voyage qu'il a fait au Canada, à la tête de la délégation française, et estime que les trois millions de Canadiens-français aideront beaucoup à maintenir de bonnes relations entre la France et la Grande-Bretagne.

Le ministre des Travaux Publics a évoqué les fêtes grandioses de Gaspé et de Montréal, et signalé que les Canadiens-français se sont montrés aussi cordiaux que leurs compatriotes d'origine française. L'accueil reçu par la délégation française est inoubliable. Le journal parisien "Le Figaro" publie un article de M. Edouard Montpetit, Secrétaire-général de l'Université de Montréal, exprimant la sympathie ressentie par les Canadiens pour M. Flandin et les autres délégués français.

Centenaire oublié ?

Il y a eu quatre siècles le 15 août dernier que l'ordre des Jésuites était fondé.

En même temps que l'année 1934 marque le quatrième centenaire de la découverte du Canada, elle marque aussi le quatrième centenaire de la fondation de la Compagnie de Jésus. Mais au Canada, on a laissé passer ce jour, sans souligner de façon particulière sa signification, vu que les fêtes du quatrième centenaire du Canada retenaient l'actualité dans les journaux et l'attention publique.

Le 15 août 1534, Ignace de Recalde (Ignace de Loyola), gentilhomme de Navarre — Lainez et Salmeron — Castillans — Bobadilla et Rodriguez se rencontrèrent dans une chapelle de Montmartre, sur l'emplacement de laquelle s'élève aujourdhui l'église Saint-Pierre, pour prononcer leurs voeux.

Les membres du nouvel ordre religieux — qui s'appelèrent d'abord "clercs réguliers de la Compagnie de Jésus" — avaient fait voeu de se consacrer entièrement au service de Dieu, de vivre dans la pauvreté, de convertir les musulmans qui occupaient la Terre Sainte et d'aider les âmes, sous les ordres du pape. Cependant, ce n'est qu'en 1537 que se constitua officiellement la Compagnie de Jésus qui devait être approuvée trois ans plus tard par le pape Paul III.

La Russie invitée à la Ligue des Nations

GENEVE, 15. — La Ligue des Nations a formellement invité la Russie, aujourd'hui, à demander son admission comme membre. Cette dernière a mis comme condition qu'il était bien entendu que les problèmes du passé ne seraient pas discutés et que seules les questions futures seraient soumises à l'assemblée.

Peu avant que la Russie fût officiellement invitée, Litvinoff, en effet, avait insisté pour que son pays reçoive une invitation formelle qui le dispenserait de faire une demande; la délégation française avait invitée les représentants des autres pays à signer cette invite. Le premier à apposer sa signature fut Louis Barthou.

Contrairement à l'opinion courante, la Russie a accepté que son admission fût discutée à la Commission Politique de la Ligue. Des précautions ont été prises pour éviter des attaques trop violentes contre les Soviets.

Il est probable que l'admission de la Russie se fera mardi ou mercredi.

Réservistes français sous les drapeaux

NANCY, France, 15. — Pour la première fois depuis la Grande Guerre, la France a fait appel à ses larges réserves de soldats et quinze mille conscrits ont pris les armes pour les manoeuvres. Cette initiative a été prise par le ministère de la Guerre pour se rendre compte des capacités de ses recrues comme soldats après leur brève période de réserve. Pendant huit jours, des combats simulés et différentes manoeuvres seront exécutés au champ Mourmelon, près de Reims, de même que sur les vieux champs de bataille de la Champagne. Les réservistes feront face à des troupes régulières.

L'entraînement de ces derniers complète le programme de manoeuvres que viennent de terminer les armées de terre et de mer que l'on a entraînées à un système de défense en cas d'attaque soudaine par la Suisse, l'endroit d'où viendra la prochaine invasion sur la France, d'après le haut commandant militaire.

Chinois blessé à coups de couteau

La police recherchait hier quatre jeunes gens coupables d'avoir blessé à la tête, avec un couteau, George Chin, âgé de 47 ans, un Chinois propriétaire de restaurant à 73 ouest, rue Lagauchetière. L'attentat a été perpétré vers deux heures, samedi matin. Des passants entendirent des plaintes, aux petites heures, et demandèrent aussitôt l'ambulance de l'hôpital St-Luc où on dut faire trois points de suture à la victime. Chin n'a pu donner qu'un faible signalement sur ceux qui l'ont assailli et avec qui, d'après la police, il aurait eu une violente discussion.

Aux dernières nouvelles, les recherches faites dans le Chinatown n'ont amené aucun résultat.

Prochain mariage

M. Joseph Marion, maire de St-Jacques de l'Achigan, et Mme Marion annoncent le mariage de leur fille, Pierre, avec M. Roméo Jarry, de Montréal. La bénédiction nuptiale leur sera donnée mardi matin, en l'église paroissiale de St-Jacques de l'Achigan, par le R. P. Etienne Marion, C.S.V., frère de la mariée, à 9 h. 30, heure solaire.

Récompense offerte pour la capture des assassins

Les autorités policières prient les journaux de rappeler qu'Ottawa et Montréal offrent chacun la somme de $1,000 à toute personne qui fournirait à la police des informations pouvant conduire à l'arrestation et à la condamnation des assassins du bandit Charles Feigenbaum, abattu de six balles de revolver rue Esplanade, Montréal, il y a quelques semaines.

Prélude à une restauration ?



Voici une photo récente du jeune archiduc Otto, prétendant au trône d'Autriche. Le gouvernement de ce pays a autorisé hier l'archiduc à rentrer en Autriche et à y résider, avec sa mère, l'ex-impératrice Zita et ses sept frères et soeurs. Une partie des vastes propriétés de l'ancienne famille impériale leur sera rendue. En certains milieux, on considère ce geste comme le prélude d'une restauration prochaine.

3 ans de pénitencier au notaire L.-O. Baribault

TROIS-RIVIERES, 15. — Le notaire Louis-Ovide Baribault, de Shawinigan, qui avait plaidé coupable à une accusation de vol de $19,000, a été condamné hier, à trois ans de pénitencier par Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière. Baribault a admis lui-même avoir volé cette somme à ses clients au cours des cinq années qui ont précédé le 22 novembre 1933.

Il s'est livré lui-même à la police locale après avoir été recherché durant plusieurs mois par toute la police du pays à la suite de sa disparition.

MORT SUBITE

Nicolas Volemis a succombé subitement samedi matin à une hémorrhagie cérébrale au moment même où il allait ouvrir la porte de sa boutique de coiffure et de cirage, au No 464 est, rue Ste-Catherine.

Le cadavre, transporté à la Morgue, a été examiné par le docteur Jean-Marie Roussel, médecin légiste adjoint. L'autopsie a révélé que Volemis est mort d'une hémorrhagie cérébrale et, qu'en tombant, il s'est fracturé le crâne.

Riche et agréable en saveur

THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'

651V

Nous ne mourrons plus

C'est du moins ce que nous promet un savant américain, le docteur Wr. Ambeson.

Ce professeur, qui est chef de clinique à l'école de médecine de Memphis, annonce en effet qu'il vient de découvrir le moyen de prolonger indéfiniment la vie humaine.

Ce moyen, ce n'est pas, comme on pourrait le croire, par l'adjonction d'une glande de jeune singe, mais par une transfusion de sang.

Le professeur Amberon s'est livré à de nombreuses expériences sur plusieurs animaux qu'il a d'abord tués et vidés de leur sang.

Ensuite, il a fait subir à ce sang une préparation spéciale, l'a injecté aux animaux morts, qui ont ressuscité.

Avec le sang synthétique qu'il a ainsi préparé, le praticien a fait sur des singes de nouveaux essais et leur a donné une nouvelle vigueur.

Il affirme pouvoir aboutir à des résultats plus extraordinaires encore.

Disons que le sang synthétique du professeur Ambeson est du sang de boeuf mélangé à une solution contenant des acides et des sels identiques à ceux que renferme le sang humain.

D'un autre côté, l'opinion publique américaine s'intéresse passionnément aux expériences du fameux docteur Robert R. Cornith, de l'Université de Californie, qui se propose ce but peu commun de ressusciter les morts. Mais il ne faudrait pas croire que la curiosité du public est toute passive : les Américains ne se contentent pas de lire des articles de journaux sur ces expériences et, déjà, des candidats se présentent qui s'offrent au docteur Cornith comme sujets d'expérience.

Des candidats au suicide pour la science !

"Vos expériences m'intéressent infiniment, écrit un jeune homme et je crois qu'elles sont appelées au plus grand retentissement. Puisque vous avez déjà obtenu des résultats appréciables avec les animaux, il faut maintenant que vous passiez aux hommes. Si vous étiez prêt à tenter l'expérience avec moi, je vous offrirais volontiers ma personne. Je suis absolument indépendant, seul, et je brûle du désir de me suicider dans l'intérêt de la science. Vous êtes libre de me soumettre à l'expérience que vous voudrez et je vous fais encore respectueusement remarquer que je ne suis aucunement sensible à la douleur."

Les lettres des autres étaient rédigées à peu près dans le même ton. Parmi les six candidats se trouve une femme qui réclame seulement la plus grande discrétion quant à son identité.



PEUT-ON RANIMER UN CHIEN MORT? — Le Dr Robert E. Cornith, de San-Francisco, aurait réussi, en présence de plusieurs confrères qui vérifiaient ses expériences, à ramener à la vie son chien, mort pendant quelques minutes.

RESURRECTION D'UN CHIEN

La plus curieuse et la plus réussie des expériences du docteur Cornith est sans doute celle qu'il exécuta dans son laboratoire de Berkeley sur un fox-terrier. Le chien fut d'abord tué avec un mélange d'éther et d'ammoniaque. Lorsque la mort eût accompli son oeuvre et que le coeur eût cessé de battre depuis un certain temps, le chirurgien ouvrit les veines de la bête et y injecta une solution d'oxygène et d'adrenaline mélangée à de l'extrait de foie et à du sérum canin. Puis il insuffla de l'air dans les poumons de l'animal cependant que ses assistants massaient la bête et lui imprimaient des mouvements respiratoires. Bientôt des contractions se produisirent et quatre minutes plus tard le chien respirait, d'abord irrégulièrement puis de plus en plus normalement.

DEUXIEME EXPERIENCE

Pendant huit heures et treize minutes exactement, l'animal resta entre la vie et la mort. Il respirait, gémissait et s'agitait. C'est alors que le docteur Cornith décida de le nourrir et, dans ce but, lui injecta une solution de sucre de raisin. Cependant, en quelques minutes, le sang du fox-terrier se coagulait et celui-ci mourait définitivement.

Une autre fois, le docteur Cornith réussit à rendre la vie à un autre animal pour plus de cinq heures.

EXPERIENCES MANQUEES SUR DES HOMMES

Le docteur Cornith ne borna pas ses expériences au monde animal et essaya à trois reprises de ramener à la vie des êtres humains morts depuis quelques heures. Il comptait y réussir grâce à un masque d'oxygène de son invention; malheureusement, ces expériences qui durèrent plus de douze heures ne furent pas couronnées de succès. Il ne semble d'ailleurs pas vraisemblable qu'il accepte l'offre généreuse des candidats au suicide pour la science.

Notons enfin que de pareilles expériences ont, en Amérique, vu le jour depuis assez longtemps. Les premières en date furent celles du docteur George Washington Crile qui, il y a trente ans déjà, ramena un chien à la vie pendant quatre minutes. Quant à Cornith lui-même, il poursuit ses expériences depuis de longues années.



POUR RESSUSCITER LES MORTS. — Le docteur Cornith a inventé un masque d'oxygène pour ressusciter les cadavres. Il a appliqué cet appareil à trois reprises sur des êtres humains morts depuis peu de temps. Mais ces expériences qui durèrent plus de douze heures ne ramenèrent pas ces cadavres à la vie.

Quelle est l'origine du chapeau rouge que portent les cardinaux ?

Le privilège de porter le chapeau rouge a été accordé aux cardinaux de l'Eglise romaine par le pape Innocent IV, au treizième siècle, comme un emblème de leur promptitude à verser leur sang pour la foi catholique. Un siècle et demi avant, on leur avait permis de porter des souliers rouges.

Dans l'année 1630, ils prirent le titre d'"éminence". On les désignait comme "illustrissimi" avant cette époque.

Vestiges d'une civilisation esquimaude

ST-JEAN DE-TERRENEUVE, [illegible] —Un archéologue américain, Junius Bird, et sa femme, sont venus passer de studieuses vacances. Ils comptent découvrir à Terre-Neuve ou au Labrador les traces d'une civilisation esquimaude très ancienne mais très avancée. M. Junius Bird est persuadé qu'une ville esquimaude a existé, il y a fort longtemps, dans la région de Hopedale, Labrador.



HABILE DENTISTE EN DENTIERS
Bouches difficiles à ajuster
Dr A. FOREST
4011 St-Denis
Tél. HA 0956

L'AMOUR CONNAIT-IL UNE LIMITE D'AGE ?

L'AMOUR COMMENCE A QUARANTE ANS !

Bien des exemples en feraient foi. — Elsie Janis se décide à 42 ans. — Les psychologues fournissent une explication.

Cette question: L'amour connaît-il une limite d'âge? posée dernièrement dans un cercle, souleva une protestation générale. Chacun de citer des exemples de personnes qui ont connu sur le tard l'amour, le grand amour. Et certains de conclure: l'amour commence à quarante ans. Autrefois, cela eût semblé paradoxal, mais il semble bien que s'il y a une limite d'âge, elle a été reculée par rapport au temps de nos graud'mères.

LE 4ème MARIAGE D'ELSIE FERGUSON

Et l'on peut citer des exemples retentissants. L'actrice américaine Elsie Ferguson, qui, à 49 ans, a épousé Victor Egan, se déclare très heureuse et semble fort éprise. C'est aussi le cas de Mme Madeline Force Dick qui, on se le rappelle, a bravé toutes sortes d'oppositions pour épouser le boxeur Enzo Fiermonte, malgré qu'elle eût 40 ans et lui 26. John Barrymore confirmera leur point de vue, lui qui a attendu d'avoir 46 ans pour épouser Dolores Costello. Et nous recueillerons des témoignages analogues dans tous les milieux, qu'il s'agisse de Sinclair Lewis, l'écrivain, ou du gouverneur Pollard de la Virginie, ou de l'ancien maire de New-York, Jimmy Walker.

Elsie Ferguson en est, il est vrai, à son quatrième mariage. Mais elle ne fait aucune difficulté pour expliquer que les trois premiers avaient été contractés trop jeunes, à une époque où la femme ne peut savoir ce qui assurera son bonheur. Et elle est convaincue que cette fois-ci seulement est la bonne.

LA PRUDENCE D'ELSIE JANIS

Elsie Janis a été plus prudente. Elle est restée célibataire jusqu'à l'âge de 42 ans. Personne n'avait jusqu'alors su faire battre son coeur assez fort pour qu'elle décidât d'engager sa vie. Puis, à 42 ans, elle s'est décidée, et après avoir refusé bien des avances elle a épousé Gilbert Wilson qui n'a que 28 ans. Et selon toutes les apparences, leur lune de miel fut aussi douce que si la mariée avait eu 20 ans.

Et les psychologues expliquent cela par de bonnes raisons. Il est prouvé, disent-ils, que grâce aux progrès de l'hygiène et de la médecine, la durée moyenne de la vie humaine est sensiblement allongée. Alors, si l'échéance fatale de la mort est reculée, pourquoi ne pas reculer aussi l'échéance heureuse de l'amour !





Elsie Ferguson (à droite), à 49 ans a épousé l'Irlandais Victor Egan, 59 ans, bien connu dans les milieux de sports. Elsie Ferguson en est à son 4ème mariage, mais est persuadée que, pour les précédents, elle s'était décidée trop jeune, et que cette fois est la bonne.

Mais ajoutons de nouveaux exemples. Fifi Stillman McCormick s'est mariée, à 53 ans, avec un homme de vingt ans son cadet. Elle déclare l'aimer beaucoup. Du côté masculin, nous avons Harold Vanderbilt, le multimillionnaire, qui, pendant trente ans, fut considéré comme le célibataire le plus recherché par les mères de jeunes filles à marier. Harold n'était pas pressé, et ne voulait pas faire de son mariage un coup de tête. Il prit le temps d'éprouver ses sentiments, puisque c'est après dix ans d'amitié qu'il a épousé Gertrude L. Conaway. Le mariage fut un grand événement mondain à Philadelphie. Vanderbilt avait 49 ans.

Aussi nombre d'autres quadragénaires, à son exemple, affirment en souriant qu'ils n'ont pas dit leur dernier mot, et que rien ne presse. Il est assez curieux de remarquer que les mariages de personnes relativement âgées sont assez fréquents dans le monde politique. Nous le verrons dimanche prochain.

(A SUIVRE)



Restée célibataire jusqu'à 42 ans, Elsie Janis a épousé Gilbert Wilson, 28 ans. Ils ne paraissent même pas songer à cette différence d'âge, et ressemblent à deux tourtereaux comme tous les jeunes mariés.

Conférence contradictoire

Comme aux temps de Rome déclinante, où tout le monde faisait ou écoutait des conférences, la vieille Europe est en proie à la passion du sport oratoire. Mais, jusqu'à présent, on n'avait vu que des individus affronter la tribune.

Voici que des villes prennent à leur tour la parole ! Et voici comment. Au Danemark, par radiophonie, fut organisé, récemment, entre trois villes, un débat sur le thème suivant : "Villes de province ou capitale ?"

Dans ce but, on installa des haut-parleurs à Aalborg, au nord du Jutland; à Maribo, dans le Lolland; enfin, à Copenhague. A chacun des trois endroits une foule considérable d'auditeurs suivit ce débat original.

Voyez-vous, chez nous, une conférence contradictoire entre Montréal, Edmonton et Vancouver ?

PLACE AUX NAINS

BIRMINGHAM, 15.—Il ne s'agit que d'un appareil photographique, fabriqué à Birmingham, et qui s'intitule fièrement "le plus petit du monde". Il peut se mettre dans une poche de gilet ou dans un réticule de dame. Il donne des photographies d'un demi-pouce sur trois-quarts de pouce qui peuvent s'agrandir au gré de l'amateur photographe.

Tout ceci ne serait rien, car à titre expérimental on s'est souvent amusé à fabriquer de ces appareils nains, mais on n'en fabriquait qu'un seul exemplaire, comme curiosité.

Alors que l'usine qui manufacture celui-là compte en fabriquer 10,000 par jour.

Reste à savoir, direz-vous, quel intérêt il peut y avoir à prendre des photos lilliputiennes ?

Combien il y a d'aveugles dans le monde?

Nous avons pu obtenir les chiffres pour les pays suivants :

Indes (1921), 479,637; Etats-Unis (1920), 52,567; Japon (1928), 51,874; Grande-Bretagne et Pays de Galles (1927), 46,822 ; Allemagne, (1925), 34,703; France, (1911), 28,945; Italie (1911), 28,211; Ecosse (1927), 6,939; Canada (1927), 4,712.

Un pipe-line de 1,100 milles

BAGDAH, 15. — L'achèvement d'un des plus grands pipe-lines du monde a été mis en évidence aujourd'hui par le départ du navire-citerne "Henry-Desprez", qui a quitté Tripoli de Syrie avec une cargaison de 14,000 tonnes de pétrole brut.

Le pipe-line qui traverse un territoire de 1,100 milles, en grande partie dans le désert, est un triomphe de la technique internationale. On s'attend maintenant à ce que le développement des champs de pétrole de l'Irak progresse rapidement. Le pipe-line s'étend de Kirkouk à Haditha, où il se divise en deux, une branche traversant la Syrie, en territoire placé sous mandat français, et l'autre gagnant la mer, à travers le Transjordanie et la Palestine, territoire anglais.



REPARATION DE MONTRE 40c

Pour une pierre ou pivot, grand ressort ou nettoyage. Travail garanti pour 2 ans. Nous avons experts pour toutes marques de montres. Vitres, 10c; couronnes ou queues, 25c. Commandez par poste promptement exécutées par

CUT RATE WATCH REPAIR CO.,
1096 Bouiv. St-Laurent Montréal

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Pourquoi l'on apprécie les
FOURRURES ALEXANDOR



UN manteau de fourrure Alexandor conserve son importance durant plusieurs saisons pour la bonne raison que, bien qu'il soit fait à la mode courante, il n'est jamais excentrique. Sa distinction se trouve dans la perfection de ses lignes et sa confection superbe. La création des collets de fourrure est un art spécial chez nous (votre collet doit vous avantager pour que vous l'aimiez) et une confection parfaite sous tous rapports est ce qui fait la renommée de notre maison.

A. J. Alexandor
FOURRURES LIMITÉE

464 rue McGILL MArquette 5641

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

No 3

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

Montréal, 16 septembre 1934

Un lexique pour les restaurateurs

LE comité de refrancisation de Montréal, dont le siège est 849 rue Cherrier, vient de faire publier mille lexiques pour menus bilingues. Ils permettront aux restaurateurs, dont les menus sont souvent traduits de l'anglais au français, d'éviter à l'avenir les fautes jusqu'ici trop souvent commises.

Il est arrivé à chacun de nous — à chacun de ceux qui aiment passionnément notre langue française et souffrent de la voir mutiler — de constater ces fautes. On nous offrait dernièrement, dans un restaurant français de l'ouest de Montréal, de la tarte au "cocoanut". Le restaurateur, muni du lexique, dira et écrira à l'avenir: de la tarte au coco. Ce ne sera ni plus ni moins euphonique, mais ce sera le mot français.

Il convient de féliciter chaudement le comité de refrancisation de cette initiative. Sa réalisation a été l'ojet de grands soins, et la liste des personnes qui ont collaboré au petit lexique ne laisse rien à désirer. C'est ainsi d'ailleurs qu'il fallait agir, car il n'y a pas, en ces matières, d'humble besogne. Il faut traiter notre langue française en grande dame.

C'est bien ainsi qu'on l'a entendu, et nous devons tous, chacun à son poste, mettre à profit un pareil exemple et l'imiter à l'occasion. Un bos bon point à M. Philippe Ferland, fondateur du comité de Refrancisation de Montréal, et à ses collaborateurs distingués et bénévoles.

Epilogue de la visite des délégués français

ON a beaucoup épilogué après la splendide, l'inoubliable visite des délégations françaises venues pour les fêtes du quatrième centenaire. Les commentaires ont été et vont leur train.

Il y eut de menues imperfections, des oublis, et des amours-propres ont été froissés, malheureusement dans certains cas. C'était inévitable et, dans l'ensemble, c'est assez peu de chose. On sait fort bien ce que les représentations et manifestations de ce genre ont toujours de caractère officiel. Il est dommage que les Français, parmi tant de personnages décorés et d'ailleurs intelligents et bienveillants, ne nous aient pas délégué quelque écrivain déjà connu et aimé au Canada français comme Mlle Marie Le Franc. Peut-être l'épisode le plus joli du séjour des délégations fut-il le pèlerinage accompli par M. Henry Bordeaux, avec un groupe d'intimes, sur la tombe de la petite vierge iroquoise Catherine Tekakwitha. Cela eut un caractère spontané, personnel, réellement touchant.

De leur côté nos visiteurs ont entendu bien des paroles officielles, c'est-à-dire qui ne pouvaient pas exprimer toute la vérité et rien que la vérité. Ils n'ont pas rencontré toute notre élite. Ils peuvent ignorer, après ces fêtes, que M. Bourassa, l'abbé Groulx, et un certain nombre d'autres, sont nos vraies gloires vivantes. On ne leur a laissé ni le temps ni les moyens de prendre un contact profond avec le peuple canadien-français. Encore une fois c'était inévitable, c'était prévu. C'est à nous tous d'être assez avertis pour prendre avec un grain de sel ce que nous voyons, lisons, entendons.

Et déjà ces imperfections s'estompent. Telle quelle cette visite a fait vibrer nos coeurs. Elle a provoqué une explosion spontanée et unanime de joie et d'amour. A Québec, plus encore qu'à Montréal, à cause des dimensions plus réduites de la ville et de son moindre cosmopolitisme, on a vraiment senti une ambiance extraordinaire. Il y eut des échanges de poignées de main, des accolades, qui traduisaient une émotion profonde. Il y eut des larmes au bord des paupières. Il y eut des amitiés nouées, qui dureront. Le souvenir de ces journées sera impérissable, et plus tard nous aimerons à les rappeler, nous serons heureux de les avoir vécues.

L'OPINION DES AUTRES

Légion d'honneur. — A mon humble avis, les conseillers canadiens de la France officielle devraient voir à ce que, quand un Canadien de langue française est décoré par ce pays, personne, dans le Canada français, ne soit obligé de se demander pourquoi. — (Olivar Asselin, dans l'"Ordre", de Montréal.)

• • •

L'Etat doit se limiter à ses fonctions. — L'Etat n'est ni industriel ni assureur, ni éducateur; il est faiseur d'ordre et de sécurité. Il peut, il doit même écouter des conseils. Mais le conseil écouté, sa décision est libre et souveraine. Autre tâche essentielle encore: mettre fin à la puissance du capital. La liberté de l'Etat est impossible, aucune liberté ne sera possible, tant que s'exercera la double pression des masses armées du bulletin de vote et du capital concentré. — (Daniel Halévy, dans "1934", Paris.)

• • •

Comment l'élite française peut nous aider. — Nous sommes restés foncièrement Français, malgré l'éloignement de la France et malgré tous les autres obstacles, mais le contact journalier avec une autre race et les nécessités de la lutte pour la vie n'ont-ils pas quelque peu altéré notre type primitif? Nous souffrons tous plus ou moins d'anémie du sens national. De bons esprits, qui mesurent le danger de cette pente glissante, recommandent avec instance d'intensifier la culture française et de surveiller l'éducation à tous les degrés; on éprouve le besoin de lancer des campagnes de refrancisation. Ce mouvement salutaire de renaissance nationale ne saurait réussir complètement sans une certaine collaboration de nos amis d'outre-mer. Il n'est pas nécessaire d'aller en France pour acquérir une bonne connaissance de notre langue ni pour assurer le succès d'une carrière, mais nous avons tout à gagner à voir une élite de plus en plus nombreuse de notre jeunesse se mettre à l'école des maîtres français.

L'admirable participation de la France aux fêtes du quatrième centenaire et les échos qu'elle aura dans les deux pays devraient donner un essor nouveau à ces échanges intellectuels. — (Donatien Frémont, dans La Liberté, de Winnipeg.)

• • •

Rapports de l'argent et de la politique. — En politique comme ailleurs, l'argent est le nerf de la guerre. Et les besoins d'argent s'y font toujours plus pressants. Le mécanisme de la propagande est d'abord plus coûteux qu'autrefois; puis, les dévouements se font infiniment plus rares. Tous les gens renseignés vous le diront: des services jadis gratuits sont aujourd'hui fort coûteux. Et le nombre est de plus en plus grand de ceux qui se disent: Puisqu'il y a de l'argent, pourquoi n'en aurais-je pas ma part?

Mais où trouver cet argent? Quand les fidèles sont épuisés, les trésoriers sont bien tentés de chercher ailleurs? Chez qui? Chez ceux qui peuvent tirer de l'accession du parti au pouvoir un avantage direct, sous forme de grands travaux publics, de concessions tarifaires, etc.

Si les besoins sont très pressants, les ramasseurs de capitaux (certains, du moins) inclinent à n'être pas trop scrupuleux sur leur provenance. Comme le Romain de jadis, maints d'entre eux estiment que l'argent n'a vraiment pas d'odeur.

Dans nos pays, ce souci de remplir à tout prix la Caisse électorale comporte des dangers que devinent tous les esprits réfléchis; dans les pays dont les relations internationales sont très compliquées s'ajoute cet autre: la possibilité que, par voies indirectes, l'argent étranger pèse sur la vie politique de la nation.

Et, dans ce domaine, tout est malheureusement possible. — (Omer Héroux, dans le Devoir, Montréal.)

Billet du dimanche

L'ambition légitime

Un bon appétit est un encourageant indice de bonne santé. La faim est un symptôme si sûr que la mère s'inquiète lorsque l'enfant boude aux mets qu'il aime. Vite que le médecin intervienne et stimule le goût défaillant.

Or, il est du domaine moral comme du domaine matériel: l'appétit est nécessaire à qui veut se bien porter. Mais il faut justement qu'il le veuille, et le nombre est désolant des êtres à qui manque le désir de vivre. Sans cette aspiration ardente, rien de grand ne se fait dans le monde. C'est la vapeur qui met en mouvement la machine humaine, l'ordre impérieux qui provoque l'action.

Sans doute, les arrivistes ne manquent pas. On prétend même qu'ils n'ont jamais été si nombreux qu'aujourd'hui. L'arrivisme est une exagération, une déformation même de ce désir vital qui nous pousse en avant. Comme toujours, l'exagération manque son but. L'arriviste ne vise que la place à occuper, sans songer à se rendre capable de s'y maintenir. L'arriviste "arrivé" s'appelle généralement un parvenu. Et souvent il n'arrive que pour tomber à plat.

Que nous en avons vu depuis la guerre, parce que les circonstances ont favorisé cet exercice, des ascensions rapides d'ambitieux sans scrupules, suivies de chutes vertigineuses. Des fortunes et des réputations se sont édifiées prodigieusement, et l'on vit tels aventuriers partis de rien devenir des financiers puissants auxquels obéissaient des gouvernements, puis se muer soudain en banqueroutiers fugitifs.

L'ambition normale, l'ambition légitime, procède autrement, parce que son essence est différente. Elle n'est pas le désir d'atteindre par tous les moyens la situation rêvée, mais dans le désir intense de réaliser toutes les possibilités de l'être. F. C.

QUI RESTERA SUR LA VOIE ?



La tension entre le Japon et la Russie s'aggrave au sujet du Chemin de Fer de l'Est chinois. Qui restera maître de cette voie ferrée: les Nippons ou l'ours russe? En tout cas, les catastrophes s'y succèdent, provoqués par les attentats. Il y en eut onze depuis le début de l'année 1934. Il y eut en outre, en l'espace de huit mois, 39 tentatives d'attentats, 38 attaques à main armée, 10 incendies criminels, 197 attaques contre les employés et 60 assassinats. Quant au personnel, il a été particulièrement malmené: on compte 99 blessés et 400 enlevés. Cela finira-t-il par une guerre entre la Russie et le Japon?

Nos petites entrevues

Quelle est la loi de la circulation la moins observée?



J. RENAUD, menuisier, 4642 rue Chambord.

Quelle est la loi de la circulation la moins observée? C'est difficile à dire pour cette raison qu'aucune n'est observée. J'entends observée comme elle devrait l'être. Les uns sont désinvoltes par négligence, les autres parce qu'ils se croient au-dessus des lois, et se sentent assez de protections et d'influence pour faire enlever les procès-verbaux. Alors on se moque de tous les règlements.



G.-R. DERRY, garçon d'hôtel.

Ce sont les lois sur la vitesse qui sont enfreintes le plus souvent, en ville, à la campagne, dans la traversée des villages, etc. Le démon de la vitesse emporte un trop grand nombre d'automobilistes. Il est cependant insensé de risquer un accident pour gagner quelques minutes, mais l'homme n'est pas si raisonnable que cela. On veut aller trop vite, et on se casse le cou.



P.-E. SERGERIE, peintre de voitures, 4224 rue Saint-André.

Ce sont les signaux lumineux que l'on néglige le plus. Combien de chauffeurs continuent leur course alors que la lumière jaune est apparue? Et cependant, sur la foi de cette lumière, des piétons ont pu se mettre à traverser la rue. La sécurité exige une sorte de collaboration du piéton et du chauffeur. C'est dans cet esprit que les lois ont été établies, et il faut les observer de part et d'autre.



Georges DAVID, voyageur de commerce.

Plus d'une loi de la circulation est négligée. En particulier celle qui règle les emplacements et la durée de stationnement aux différents endroits. Les procès-verbaux pleuvent. Si vous êtes petit, vous paierez et une autre fois vous ferez attention. Si vous êtes influent... Il y a aussi la manière de dépasser une autre voiture, qui peut être si dangereuse, et qui comporte tant d'imprudences.



Albert VAILLANCOURT, 1566 rue Beaudry.

Des automobilistes, beaucoup d'automobilistes négligent de modérer leur vitesse en arrivant aux intersections des rues. Ils négligent aussi d'avertir. En tournant, ils négligent d'étendre leur bras pour faire signe à ceux qui les suivent. Les deux premières infractions font des victimes parmi les piétons, la troisième parmi les confrères automobilistes.



Emile MATHIEU, secrétaire du Conseil des Métiers.

Il conviendrait de remettre à l'étude le fonctionnement des signaux lumineux. Il semble certain que des automobilistes repartent trop vite, dès la lumière verte réapparue, et surprennent ainsi les malheureux piétons en train de traverser, qui s'affolent. Il semble certain aussi que, très souvent, la lumière jaune ne reste pas assez longtemps pour permettre la traversée d'une large avenue.



Ph. LEBLANC, peintre-décorateur.

En général, il faut blâmer les excès de vitesse. Et il faut bien convenir que si les lois étaient toujours observées, les excès de vitesse n'auraient pas lieu. Un renforcement de la sévérité ne ferait de mal à personne, et ce serait à l'avantage des automobilistes eux-mêmes. Ils le savent bien d'ailleurs, et ne tiennent pas à se solidariser avec quelques fous.

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER
CONSOLIDATED

● Cette lettre ouverte fait partie d'une série publiée au sujet du service d'électricité

Montréal, le 10 septembre 1934.

SUJET: **Le tarif promoteur de consommation est équitable**

A nos Abonnés,

Le public a tout intérêt à l'adoption du tarif d'électricité que nous proposons pour le service domiciliaire parce que non seulement celui-ci permet l'emploi économique des gros appareils domestiques en abaissant graduellement les tarifs à mesure que la consommation augmente, mais encore il répartit les frais équitablement entre les abonnés.

Comme le service domiciliaire, à cause du développement des gros appareils domestiques en ces dernières années, était devenu de plus en plus compliqué, et que pratiquement chaque abonné cherchait à se servir le plus possible de l'électricité pour alléger les travaux du ménage et se donner du confort au foyer, l'ajustement scientifique des tarifs s'imposait.

On a établi, afin de répondre à ces exigences, des formules PROMOTRICES DE CONSOMMATION où le tarif par kilowatt-heure a été gradué pour une consommation divisée en blocs spécifiés. Le but de ces formules est de rendre économiquement possible l'usage intensif des gros appareils domestiques, d'éliminer toute distinction injuste et de pourvoir à ce que chaque abonné soit requis de payer seulement le coût de son propre service, quelle que soit sa consommation.

Notre nouvelle formule est la forme la plus simple des TARIFS PROMOTEURS DE CONSOMMATION. Elle est équitable pour tous les abonnés sans distinction. Que le service ne soit utilisé que pour fins d'éclairage ou qu'il le soit pour toute autre fin domestique, réfrigération, etc., la formule s'applique à tous avec une égale justice.

Avec la division de toute la consommation en blocs de kilowatt-heures, tous les abonnés sont assurés de payer le même prix pour l'électricité utilisée en-deça des diverses divisions, quelle que soit la consommation totale de chacun.

L'ajustement du tarif par kilowatt-heures en échelle décroissante pour toute la consommation comprise dans les divers blocs est conforme à la saine théorie économique qui veut que l'augmentation dans l'utilisation du service amène une contraction du coût par unité et que l'abaissement progressif du tarif par kilowatt-heure stimule la consommation individuelle.

Il est donc évident que de pareils tarifs éliminent toute injustice et que chaque abonné, quelles que soient les conditions de service, ne paye que pour son propre service et selon ses besoins.

Prenez deux abonnés dépensant par mois, l'un 70 kilowatt-heures et l'autre 170 kilowatt-heures.

Sous le nouveau tarif, chacun paierait le tarif initial de 59.4 cents net pour ses "frais individuels" et les 10 premiers kilowatt-heures et le même tarif (2.52 cents par kilowatt-heure) pour les 60 kilowatt-heures suivants. Les 100 autres kilowatt-heures utilisés par le second abonné tombent dans le bloc de 1.8 cent par kilowatt-heure, applicable à chaque abonné dont la consommation dépasse 70 kilowatt-heures par mois.

Le TARIF PROMOTEUR DE CONSOMMATION appliqué à ces deux abonnés produirait donc les factures ci-dessus.

Avec les anciennes formules de tarifs, l'expérience l'a démontré, plusieurs abonnés, ceux qui n'utilisent pas le service ou l'utilisent peu, ne payaient pas tout le coût de leur service et une forte proportion de ce groupe ne payait même pas l'argent déboursé pour eux soit en leur assurant le service soit en ne leur fournissant que de très petites quantités d'électricité à intervalles irréguliers.

ABONNE No. 1

70 kilowatt-heures par mois

Tarif initial comportant 10 kwh.	59.4 cents
60 kwh. à 2.52c le kwh.	$1.51
Consommation totale	70 kilowatt-heures
Facture totale	$2.10

ABONNE No. 2

170 kilowatt-heures par mois

Tarif initial comportant 10 kwh.	59.4 cents
60 kwh. à 2.52c le kwh.	$1.51
100 kwh. à 1.8c le kwh.	$1.80
Consommation totale	170 kilowatt-heures
Facture totale	$3.90

Evidemment, puisque toutes les dépenses encourues pour l'exploitation du réseau et le maintien d'un service adéquat doivent être couvertes par le revenu, les tarifs payés par l'abonné moyen devaient de toute nécessité compenser la perte.

La formule de tarifs projeté répartit plus équitablement le coût entre les abonnés.

Grâce au tarif initial, chaque abonné est sûr qu'il défrayera uniquement la juste proportion des dépenses encourues pour maintenir le service à sa propre maison. Il devient ainsi économiquement possible d'établir des tarifs graduellement plus bas pour toute consommation au-delà de la quantité minimum de 10 kilowatt-heures stipulée au tarif initial.

L'ancien tarif comportait une facture minimum de 50 cents.

Par conséquent, durant la période de moindre utilisation, par exemple pendant les mois d'été, la nouvelle formule pourra amener une augmentation de quelques cents pour les abonnés de la classe forfaitaire. Mais dans aucun de ces cas, ces augmentations mêmes seront plus que compensées par les diminutions durant les périodes de plus grande utilisation, comme l'automne et l'hiver.

Chacun comprendra que la consommation d'électricité varie beaucoup de mois en mois et que, par conséquent, il faut, si on veut établir le coût du service, prendre pour base l'utilisation d'une année complète plutôt que celle de tel ou tel mois. Au cours d'une année, le nouveau tarif apportera des économies substantielles à nos abonnés même avec la consommation actuelle, marquée depuis le début de la crise par une contraction dans l'utilisation individuelle du service. Cependant, avec l'amélioration soutenue des affaires en général, et la vulgarisation des gros appareils domestiques qu'encourageront les nouveaux taux diminués, on se rendra bientôt compte de l'économie pratique du nouveau TARIF PROMOTEUR DE CONSOMMATION.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

● Une autre lettre de la série paraîtra dans ce journal la semaine prochaine

Le GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent dépensé en électricité à Montréal procure à la famille plus de confort et d'agrément qu'un cent dépensé pour tout autre service ou marchandise . . . de plus, si nous pouvons mettre à exécution notre projet de diminution de tarif, reprenant ainsi la pratique établie par la compagnie, le pouvoir d'achat du cent électrique accusera une augmentation progressive substantielle

169-F

UN GRAND PROJET DE REVEIL NATIONAL CHINOIS

Abandon des provinces éloignées. — Une Chine plus petite pour être plus forte. — Comment un pays se "civilise".

NANKIN, 15.—Les dirigeants actuels de la Chine ont conçu un plan énergique de redressement de leur pays. Ils estiment impossible de reprendre en main l'immense Chine, vaste et diverse comme un monde, et leur plan comporte des sacrifices. Il s'agirait d'abandonner à elles-mêmes les régions les plus éloignées, de s'en tenir aux régions du centre et de l'est les plus faciles d'accès, et de sonner le réveil de cette Chine réduite.

LES REGIONS ABANDONNEES

Telle qu'elle est actuellement, trop vaste et indisciplinée, la Chine ne pourrait pas repousser de nouvelles agressions japonaises. En se concentrant en quelque sorte sur elle-même, elle prendrait de la force. Et cela lui est indispensable, car elle se rend bien compte qu'il n'y a aucune aide à espérer de la Société des Nations : des déclarations platoniques qui ne valent pas le moindre fusil. Et d'ailleurs la trop grande Chine ajoute à ces périls extérieurs des guerres civiles continuelles.

les autres. "Nous n'avions aucune chance de gagner, dit le général, et nous aurions perdu nos meilleurs soldats."

De Nankin on s'efforcera de reprendre en main la Chine proprement dite, celle du centre et de l'est, qui comporte déjà un très vaste territoire de dix-huit provinces, les plus actives.

Chiang Kai-Shek a offert le poste de conseiller militaire à des officiers — en activité ou en retraite — de différents pays. En particulier au général américain Smedley Butler. La plupart se sont récusés pour ne pas attirer l'hostilité du Japon. En particulier le Japon aurait pu faire grief aux Etats-Unis de laisser un de leurs officiers contribuer à la réorganisation de l'armée chinoise. Finalement un officier allemand, a accepté ce poste.

CIVILISATION

Il y a cependant des instructeurs américains dans des postes moins en vue, en particulier dans l'aviation. L'école d'aviation chinoise d'Hankéou est dirigée par un aviateur américain, le colonel Jouett. La Chine vient d'acheter à l'Italie des avions Caproni très modernes, livrés sous la direction du commandant Mario de Barnardi. D'autres étrangers enseignent aux Chinois le maniement des mitrailleuses, des trains blindés, et d'autres instruments du même genre qui font le charme de la vie moderne. Sans oublier les gaz asphyxiants.

Quand le vieux pays des mandarins saura se servir de ces engins, de ces gaz, il sera ce qu'on appelle un pays civilisé. Telle est l'ambition de Chiang Kai-Shek, qui ne voit pas pourquoi les jaunes n'y réussiraient pas aussi bien que les blancs.

Autour de lui se groupent des chefs civils et militaires, qui partagent ses théories et veulent l'aider à faire une Chine moins vaste mais plus unie et plus redoutable.



Groupe de sampans dans le port de Nankin. Non loin de ces traits archaïques et pittoresques on pourrait trouver des aspects modernes de la Chine.



La variété de costumes de ces trois Chinois ne les empêche pas d'avoir une unité de pensée et de but. Ce sont de gauche à droite, le maréchal Chang Hsueh-liang, le "Bouddha vivant", Panchan Lama, et le général Chiang Kai-shek.

Ainsi, la Mandchourie, le Jehol, la Mongolie, le Turkestan chinois, le Thibet, seraient abandonnés à eux-mêmes, au moins provisoirement. Comment un gouvernement pourrait-il se faire obéir si loin, dans un pays où les routes sont presque inexistantes? Il y a bien l'avion, mais dans beaucoup de régions accidentées, il n'y a pas de régions propice à l'atterrissage.

CHIANG KAI-SHEK

L'un des chefs qui préconisent cette solution est le fameux général Chiang Kai-Shek, président du "Conseil militaire national". Il n'a rien fait pour tenter de s'opposer à la main-mise japonaise sur la Mandchourie, car il appliquait déjà sa théorie d'après laquelle les provinces éloignées sont indéfendables. Il fut approuvé par les uns et blâmé par

LES GOUTERS NEFASTES

NEWARK, 15. — Il est courant de dire que les Américains mangent mal. Mais nous ne pensions pas qu'ils mangeassent trop.

Ils ont surtout la manie des "goûters" impromptus et massifs qui, paraît-il, leur seraient néfastes.

En effet, d'après le docteur Harrisson Martland, de Newark, les cas de mort subite se rencontrent surtout vers la cinquantaine, et 88 p.c. des victimes sont du sexe masculin.

Le docteur Martland attribue ces décès à une consommation excessive d'oeufs, de beurre, de crème.

Entend-il par là que ces produits sont néfastes aux estomacs yankees, ou bien que c'est leur abus qui est mortel ?

Pour punir son fils un père de famille lui fait passer la nuit dans une malle

Mais au matin le garçonnet était mort.

NANCY, 15. — Un drame des plus pénibles vient de se produire à Moutier, près de Nancy.

Il s'agit encore une fois d'un enfant martyr qui est mort des conséquences d'une punition qu'on voulut lui infliger.

Cipiani, ouvrier d'usine, mécontent d'on ne sait quelle peccadille faite par son fils âgé de 7 ans, lui administra une correction. Puis, pour que le châtiment soit plus fort, cet imbécile eut l'idée d'enfermer le garçonnet dans une malle où le pauvre petit devait passer la nuit.

Au matin quand le malheureux vint délivrer son fils, il constata qu'il était mort.

Cipiani a été arrêté et écroué.

UN NOM QUI INSPIRE CONFIANCE



AVEC CHAQUE TUBE de Crème Dentifrice Squibb que vous achetez, vous vous assurez l'intégrité de la Maison Squibb — fabricants de produits éthiques et dignes de confiance depuis plus de trois quarts de siècle.

C'est pourquoi vous pouvez avoir entière confiance dans la pureté, la sécurité et l'efficacité de la Crème Dentifrice Squibb — et ajouter foi à la prétention que la Crème Squibb procure la protection la plus absolue qu'un dentifrice peut donner.

La Crème Dentifrice Squibb nettoie d'une façon efficace et polit *sans danger*, parce qu'elle est entièrement libre de granules durs. A ce nettoyage efficace et à ce maximum de protection s'ajoute une saveur de menthe rafraîchissante qui fait que la Crème Squibb est délicieuse à employer.

Beaucoup de dentistes recommandent l'usage de l'

ORAL PERBORATE

de Squibb, sous forme de poudre, sur la brosse à dents, deux fois par semaine, conjointement avec la Crème Dentifrice Squibb.

SQUIBB

ANTIACIDES — Les produits antiacides Squibb sont purs, sains et dignes de confiance. A la base de tous les produits Squibb se trouvent la précision scientifique et le contrôle exact de laboratoire de la Maison Squibb. Lait de Magnésie Squibb, Pastilles de Lait de Magnésie Squibb, Bicarbonate de Soude Squibb.

VITAMINES — Lorsque vous achetez des produits d'huile de foie de morue, vous payez pour leur contenu vitaminique. Les produits d'Huile de Foie de Morue Squibb ont leur contenu vitaminique protégé. Tablettes Adex Squibb. Tablettes d'Huile de Foie de Flétan Concentrée Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb avec Viosterol. Viosterol Squibb dans l'Huile. Vitavose Squibb à saveur de chocolat et Vitavose Squibb (contenant la Vitamine B).

PRODUITS INDISPENSABLES POUR LA MAISON Depuis soixante-quinze ans, la Maison Squibb est renommée pour la pureté et la fiabilité de ses produits pour la famille. A la base de chaque produit, il y a les qualités inestimables du fabricant — l'honneur et l'intégrité de la Maison Squibb. Huile de Ricin Squibb. Petrolatum Liquide Squibb. Huile Minérale Squibb avec Agar. Huile Minérale Squibb avec Agar et Phénolphtaléine. Sel d'Epsom Squibb. Sel d'Epsom spécial Squibb, légèrement effervescent et d'un meilleur goût. Phosphate de Soude Squibb. Sucre de Lait Squibb. Crème à Barbe Squibb. Crème Dentifrice Squibb. Acide Borique Squibb. Oral Perborate Squibb. Suppositoires de glycérine Squibb pour bébés et adultes.

SD50F

AVEZ-VOUS OUBLIE VOTRE ARGENT?

Reportage par ALBERT DUC.

Combien y a-t-il de lecteurs du "Petit Journal" qui ont de l'argent en banque et qui ne le savent pas? Ne croyez pas que nous voulions rire car nous sommes absolument sérieux : des sommes à faire rêver à peu près n'importe qui, surtout en un temps où l'argent est si rare et si difficile à obtenir, sont oubliées par des particuliers en banque, pendant cinq, dix ou vingt ans, ou ne sont finalement jamais réclamées.

La chose peut sembler invraisemblable, parce que le commun des mortels admet difficilement que quelqu'un puisse oublier un compte en banque. On pourrait peut-être croire que ceux qui se permettent ce luxe-là sont des millionnaires, ou tout au moins des gens qui possèdent un revenu assez considérable pour ne pas sentir l'absence de cinq cents, mille ou même deux mille piastres, mais c'est justement là le côté étonnant, fantastique même de l'affaire : ce sont pour la plupart des gens de moyens très ordinaires, des petits salariés, qui perdent ainsi, au cours de leur vie, le souvenir de respectables économies qu'il leur a fallu de longues années de travail, parfois, pour amasser.

Plus de deux millions de dollars oubliés en banque par des Canadiens !

Depuis que le Canada possède des banques à charte, des dépositeurs y ont mis leur argent et en ont oublié passablement. Ce n'est pas d'aujourd'hui, comme on peut le voir, que ce sport se pratique. De fait, les sommes ainsi oubliées sont tellement importantes que le gouvernement fédéral a adopté une loi spéciale obligeant les banques à lui remettre chaque année une liste des comptes non touchés depuis cinq ans, avec le nom du dépositeur et la dernière adresse donnée. A la fin de l'an dernier, ces listes remises à Ottawa par les banques canadiennes accusaient un total de $2,088,659.75. On peut se rendre ainsi compte, par là, du nombre de Canadiens oublieux.

Mais tout cet argent n'est pas définitivement perdu. Quelques épargnants, très rares il est vrai, se souviennent un beau jour, en fourrageant dans leurs papiers, qu'ils ont des économies dans les voûtes d'une institution bancaire quelconque. D'autres, et c'est l'immense majorité de ceux qui recouvrent leur argent, sont aidés par des "spécialistes".

UN CURIEUX METIER

Ces spécialistes exercent un curieux métier, et rémunérateur pardessus le marché. Ils obtiennent, aux sources autorisées, le nom des dépositeurs négligents et essaient de les retracer. Il va de soi que les recherches sont presque toujours très longues, les intéressés ayant parfois quitté la localité où ils habitaient à l'époque où ils avaient ouvert ce compte à la banque. D'autres fois, le dépositeur est décédé et il faut alors rejoindre les héritiers. Cependant, malgré tous ces obstacles, on peut dire qu'à peu près un tiers de cet argent retourne à ses propriétaires.

UN "HONNETE POURCENTAGE"

Voici comment procèdent ordinairement les spécialistes dont nous parlons. Quand ils ont trouvé leur homme, ils lui annoncent que depuis cinq ans, dix ans ou plus, suivant le cas, il y a une certaine somme d'argent à son nom, dans une banque quelconque; et ils lui proposent de la lui faire retrouver moyennant un honnête pourcentage qui se chiffre très souvent à la moitié de la somme, ce qu'ils n'estiment pas exagéré, comme on pourrait le croire, puisque de toute manière, prétendent-ils, cet argent serait à tout jamais perdu. Règle générale, le type va se creuser la tête pendant quelques jours pour essayer de se rappeler où il a bien pu oublier derrière lui quelques centaines de piastres. Puis, de guerre lasse, il accepte le marché.

QUELQUES NOMS D'"OUBLIEUX"

Un coup d'oeil sur la liste communiquée par les banques au gouvernement fédéral, pour la dernière année, nous permet de constater qu'à Montréal même on est fort oublieux dans ces questions d'argent. Nous y voyons en effet qu'un M. Johnson, en 1928, a laissé à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal la jolie somme de $3,742.47; qu'une dame Béatrice Dufour, domiciliée au numéro 336, rue Hôtel-de-Ville, (dernière adresse connue), a oublié, en 1928 également, un montant de $1900.00 à la Banque Canadienne Nationale. Le record est cependant détenu par une dame Hilda Besner qui laisse profiter, depuis 1928, une petite fortune de $8,195.00 à la Banque d'Epargne de la cité et du district de Montréal.

DANS LES BANQUES DE LA VILLE

En tout et partout, les banques de la Métropole détenaient dans leurs coffres, d'après leur dernier rapport, $56,131.74 appartenant à des Montréalais ou à des anciens résidents de Montréal.

LES FILLES EFFRAYEES...

Un gérant de banque nous racontait, dernièrement, une couple d'anecdotes sur les conséquences que peuvent avoir ces oublis d'argent. Un jour, un employé de chemin de fer, qui avait résidé à Montréal et demeurait maintenant à la campagne, tomba malade. On le transporte à l'hôpital. Or, pendant qu'il était ainsi alité, un individu se présente à lui et lui demande s'il ne se souvient pas d'un compte de huit cents dollars oublié dans une banque de Montréal. L'homme répond dans la négative. Son interlocuteur lui demande alors s'il est disposé à lui remettre la moitié du montant s'il le lui fait trouver. Le brave type lui dit en riant que s'il est capable de lui déterrer huit cents piastres il lui en donnera bien la moitié. Et il signe une entente à cet effet. Or, ce dépositeur oublieux avait deux filles qui eurent connaissance du marché. Effrayées, elles allèrent trouver le gérant de la banque locale et lui exposèrent toute l'affaire en lui demandant si leur père ne pouvait pas être condamné pour avoir signé un faux, tellement elles étaient sûres qu'il lui était impossible d'avoir des économies de cette importance. Le gérant, qui se doutait de quoi il s'agissait, les rassura en leur disant qu'il se pourrait fort bien que leur père possédât réellement cette somme, ce dont elles acquirent la certitude quelques jours plus tard, à leur grande surprise.

VOLEUR SANS LE SAVOIR !

Pour avoir commis un oubli semblable, un homme passa pour voleur, auprès de ses amis, deux ans après sa mort, parce qu'il avait négligé d'indiquer à quel endroit il avait déposé une somme de quinze cents dollars. Secrétaire d'une importante association, on lui avait confié la garde de collectes annuelles faites dans le but d'organiser des amusements pour les membres. Or, il arriva que pendant une période de quatre années, on négligea ces amusements. Un jour, le secrétaire mourut et sa famille, qu'il ne laissait pas riche, émigra au loin. En examinant ses livres, son successeur trouva qu'il était fait mention d'une somme de quinze cents piastres, déposée dans une banque non mentionnée. Les recherches n'amenèrent aucun résultat, et l'association dut se résigner à compter cet argent comme perdu.

Les collègues du défunt, qui ne voulurent pas réclamer de la veuve, se dirent que celui-ci avait converti l'argent à son usage. De son côté, la banque où se trouvait la somme recherchée envoya des avis à l'ancien domicile du secrétaire, avis qui revinrent tous, et pour cause. Finalement, après deux années de cette situation, l'argent fut retrouvé et remis à ses légitimes propriétaires, intact, accrû seulement des intérêts.

• • •

La morale de tout ceci : consultez votre mémoire et vos papiers afin de voir si, par hasard, vous n'auriez pas oublié quelques centaines de dollars à la banque, au temps où vous faisiez des économies.

Albert DUC.



CES DOLLARS SONT PEUT-ETRE A VOUS? — Il y a comme cela pour plus de deux millions de dollars, oubliés dans les banques canadiennes. Dans la seule ville de Montréal, plus de cinquante-six mille dollars sont en dépôts, attendant d'être réclamés par leurs propriétaires, tous des Montréalais! Peut-être que le lecteur parcourant ces lignes est sans s'en douter l'un de ces heureux possesseurs d'une somme ignorée? Voir à ce sujet notre article ci-contre.



AIMERIEZ-VOUS FAIRE PAREILLE TROUVAILLE? — Madame Olivier Giguère, de la rue Saint-André, a retrouvé la somme de $1,154.00 déposée à son nom dans une banque de Montréal. Si incroyable que cela paraisse, madame Giguère avait déposé environ $700, dans cette banque avant son mariage. Cette somme était à son nom de jeune fille (Violette Delorme). Depuis cette époque, madame Giguère avait habité les Etats-Unis avec son mari. Ce n'est qu'à son retour à Montréal qu'elle a fait l'heureuse découverte de ces économies oubliées, augmentées considérablement par les intérêts !



Un jeune millionnaire, champion de l'aviation nouvelle

Il établit un record du monde. — Un bel exemple d'esprit sportif.

ELMIRA, Etat de New-York, 15. —L'un des pionniers de la nouvelle aviation est l'un des jeunes gens les plus riches d'Amérique.

Disposant d'une fortune que d'autres disperseraient au jeu ou dans les fêtes, Richard C. Du Pont consacre son argent et ses loisirs à étudier et à mettre au point des appareils d'aviation entièrement nouveaux.

UNE FAMILLE D'AVIATEURS

Il a en particulier fait construire un hydro-glisseur original, sans moteur, ayant la forme d'un requin. Avec cet appareil il se laisse glisser sur les courants aériens, qu'il décèle et qu'il utilise à merveille. Et il a établi ainsi le record du monde actuel en parcourant la distance de 155 milles d'Elmira, où son camp est établi, à Somerset Hills, New Jersey. Le record appartenait auparavant à l'Allemagne.

Dick Du Pont a 22 ans. Il s'intéresse à l'aviation depuis l'âge de 16 ans et il a déjà 1500 heures de vol à son crédit. D'ailleurs les Du Pont sont tous férus d'aviation; le frère aîné de Richard, Felix Junior, est un excellent pilote et il a épousé une aviatrice. La mère de ces jeunes gens possède et pilote son avion particulier. La famille est liée d'amitié avec Lindbergh et sa femme.

On sait que les Du Pont, Américains d'origine française, ont édifié une industrie chimique considérable et, en l'espace de quelques générations, accumulé une immense fortune.

LES GLISSEURS

Comme ses parents et comme son frère, Richard aime les avions et les moteurs; mais les glisseurs sont sa passion. Il s'est écrasé sur le sol un jour où il avait pris son père comme passager, mais ni l'un ni l'autre ne fut sérieusement blessé. Et le père a eu assez d'esprit sportif pour ne pas empêcher son fils de continuer à faire de l'aviation.

Richard est un jeune marié, et comme son frère aîné il a épousé une jeune fille férue d'aviation. Madame Richard Du Pont participe souvent aux expériences de son mari dans les collines du New Jersey. On ne sait jamais exactement où l'on atterrira, avec un glisseur, tout comme avec un ballon rond. Peu après leur mariage, célébré en mars dernier, Richard Du Pont et sa femme firent une envolée en hydro-glisseur. Les courants aériens les firent atterrir près d'une ferme, dans un endroit qu'ils trouvèrent charmant. Ils prirent pension chez les fermiers, et passèrent une semaine dans le petit pays où le bon vent les avait menés. Le fermier n'apprit qu'après leur départ, en lisant un journal illustré, l'indentité de ses hôtes de marque.



Richard Du Pont, auprès du glisseur à forme de requin qu'il a dessiné et fait construire. Son appareil s'appelle Albatros, et la photo ci-dessus a été prise après l'atterrissage à Somerset Hills: Richard Du Pont venait de battre le record du monde de distance en glisseur aérien.

Quel est le pays d'Europe où la mortalité infantile est la plus élevée?

D'après un rapport publié par la Société des Nations, c'est dans l'île de Malte que la mortalité infantile serait la plus élevée. Viendraient ensuite : la Hongrie, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Espagne.

C'est en Hollande que la mortalité infantile serait la moins élevée. En ce qui concerne les villes européennes, Budapest verrait mourir le plus grand nombre d'enfants, puis Salonique, Varsovie, Athènes et Toulon.

Peut-on communiquer par radio avec Mars ?

LONDRES, 15.—Nombreux sont ceux qui, voulant mettre à profit l'aide inespérée que leur apporte la radio, sont animés de l'ardent désir d'entrer, par le truchement des ondes, en communication avec telle ou telle planète d'une existence certaine, mais, hélas ! aussi d'un éloignement non moins certain. Les Américains ont fait quelques tentatives, les Anglais également. Des messages furent envoyés au hasard des ondes. Nul ne sut jamais si ces messages parvinrent à leur destination. Les Martiens, les correspondants le plus généralement sollicités, ont toujours fait la sourde oreille. S'ils nous ont écouté ou entendu, nous n'en avons jamais rien su.

On va maintenant essayer d'un autre système, et c'est la B.B.C. qui en prend l'initiative. Grâce aux expériences de signalisation effectuées avec la collaboration d'innombrables sans-filistes de tous les coins de l'Empire britannique, des experts dûment désignés et qualifiés ont tout espoir de pouvoir donner une réponse définitive à la question tant discutée de savoir si la Terre peut transmettre un signal à la planète Mars, située à une distance de... 40 millions de milles.



GASOLINE MOTOR OILS

Arrivée aujourd'hui!

Huile à Moteur "RED INDIAN"



EN BIDONS Cachetés à la RAFFINERIE POUR VOTRE PROTECTION

...TYPE REQUIS ET PLEINE MESURE ASSURÉS

...Vous pouvez acheter partout en toute confiance

McCOLL-FRONTENAC OIL CO. LIMITED

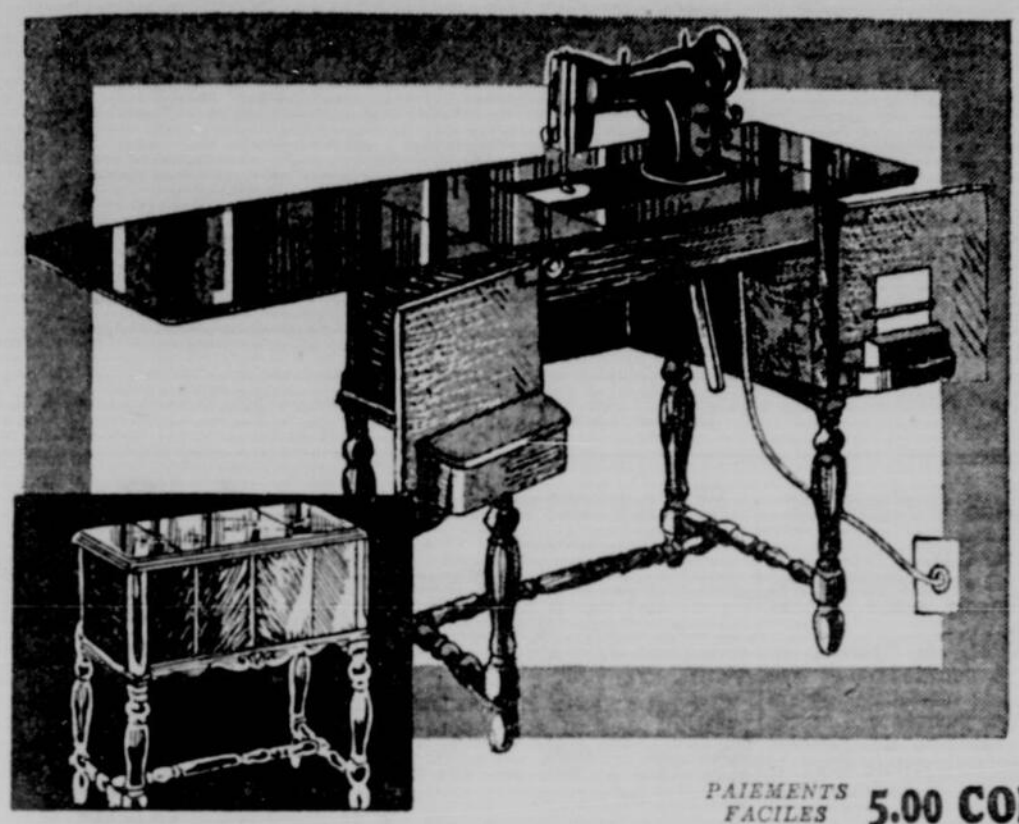
La seule compagnie pétrolière exclusivement canadienne

ACHETE BIEN qui ACHETE chez DUPUIS

DUPUIS est l'endroit pour acheter votre

• MACHINE A COUDRE •

Avec l'automne qui approche... les réunions mondaines en perspective... la femme ou la jeune fille économe voudra faire elle-même ses toilettes... Il en coûtera encore moins cher si l'on vient se procurer, CHEZ DUPUIS, une machine à coudre moderne qui rendra le travail de couture cent fois plus facile et rapide. Voyez ces offres spéciales.



MACHINE A COUDRE ELECTRIQUE "ROTARY"

25 seulement du modèle tel qu'illustré.

Le prix comprend 5 LEÇONS GRATIS

$139

Voici la machine à coudre la plus parfaite que la compagnie WHITE ait encore fabriquée. Ultra moderne elle rendra des services innombrables à la couturière ou à la maman... Facile à faire fonctionner, silencieuse et de belle apparence, elle comporte des améliorations qu'on ne pourrait trouver dans toute autre machine à coudre électrique du même genre. Et le prix ...est un autre avantage exclusif à DUPUIS.

PAIEMENTS FACILES **5.00 COMPTANT** *SOLDE PAR VERSEMENTS MENSUELS PLUS UN LEGER SUPPLEMENT*

DUPUIS — Sur la nouvelle mezzanine (De Montigny)

Machine à coudre électrique

"DUPREX" ROTARY

Fabriquée par WHITE et vendue exclusivement par la maison DUPUIS



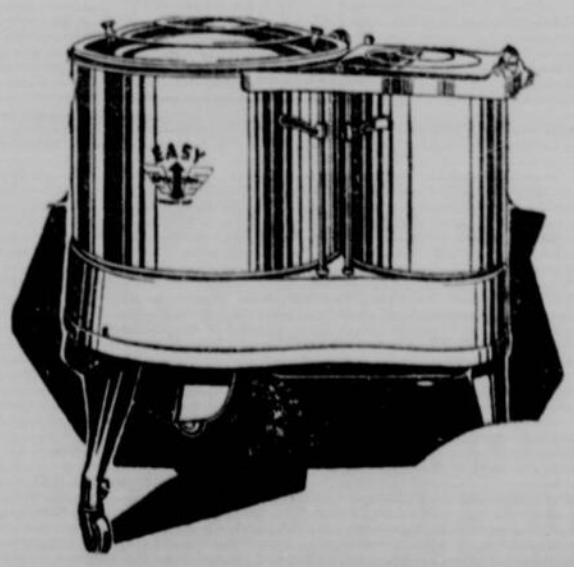
Prix de cette machine: 89.00 avec allocation de 10.00 pour votre vieille machine à coudre. Prix de vente, chez DUPUIS

$79

Bobine ronde, cabinet en noyer naturel. Machine à conduite facile et silencieuse. Mesdames, à noter que la régulation du point est brevetée et sans ressort. Cette machine électrique est aussi de belle apparence, le mécanisme étant fini chromé... et vous aurez, en fermant la machine, un joli meuble décoratif, qui pourra servir de guéridon, tout en étant peu encombrant.

2.50 COMPTANT *SOLDE PAR VERSEMENTS MENSUELS PLUS UN LEGER SUPPLEMENT*

DUPUIS — Sur la mezzanine (De Montigny)



ECONOMISEZ $50.00 SUR L'ACHAT D'UNE LESSIVEUSE ELECTRIQUE "EASY"

Nous avons un nombre limité de ces lessiveuses ayant simplement servi à l'étalage dans notre rayon. Nous voulons en disposer rapidement... et c'est là la raison de cette offre extraordinaire non encore vue à Montréal.

LE PRIX ORDINAIRE EST DE 169.00 MOINS RABAIS DE 50.00, LUNDI

$119

4.00 COMPTANT *SOLDE par VERSEMENTS MENSUELS PLUS UN LEGER SUPPLEMENT*

Chaque lessiveuse électrique EASY porte la garantie du manufacturier et celle de DUPUIS... Il serait trop long d'énumérer ici les nombreux avantages d'une telle lessiveuse... venez chez DUPUIS (mezzanine, De Montigny) et l'un de nos représentants vous donnera en détail tous les renseignements que vous désirerez.

**MODELE EASY (2A) — à giratoire. Prix ordinaire $149.00. SPECIAL .. .. ..

Rubrique de l'Auto

Moeurs nouvelles

Il arrive parfois qu'un piéton renversé par une auto essaie de profiter de son accident en tirant quelque peu sur la ficelle aux indemnités. L'occasion, l'herbe tendre... en l'espèce quelques billets tentants, et voici qu'une émotion, quelques bosses sont l'origine d'un appréciable gain.

Voici que des chauffards, doués d'un certain cynisme, viennent d'exploiter assez curieusement un accident qu'ils avaient provoqué sur la personne d'un malheureux piéton.

Non pas qu'ils l'aient poursuivi devant les tribunaux pour avoir détérioré leur voiture, la procédure eût été trop longue, mais sans avoir recours à nul bureau de "contentieux", à nulle compagnie d'assurances.

Nous lisons en effet dans un journal français qu'ayant renversé un infortuné charpentier à Dunkerque, des automobilistes se portèrent à son secours, le relevèrent et le firent monter près d'eux pour le conduire chez un médecin. Ils s'égarèrent, sans doute, et atteignirent la petite ville de Saint-Pol où ils enfermèrent le malheureux jusqu'à la nuit.

Ils vinrent alors le quérir et, après l'avoir délesté de quelques milliers de francs, ils le déposèrent sur une plage déserte.

C'est ce qui s'appelle avoir de l'esprit d'à-propos.

Mais si, non contents d'attenter à nos jours où à nos membres, les automobilistes en veulent aussi à notre argent, où allons-nous? La bataille est inégale et il faudra se défendre.

Mais comment? Fuir à la course? Inutile d'y songer. Faire front et résister? Je ne vous conseille pas d'essayer.

Refuser l'assistance de ceux qui vous ont renversé? Vous n'êtes pas toujours en état de le faire.

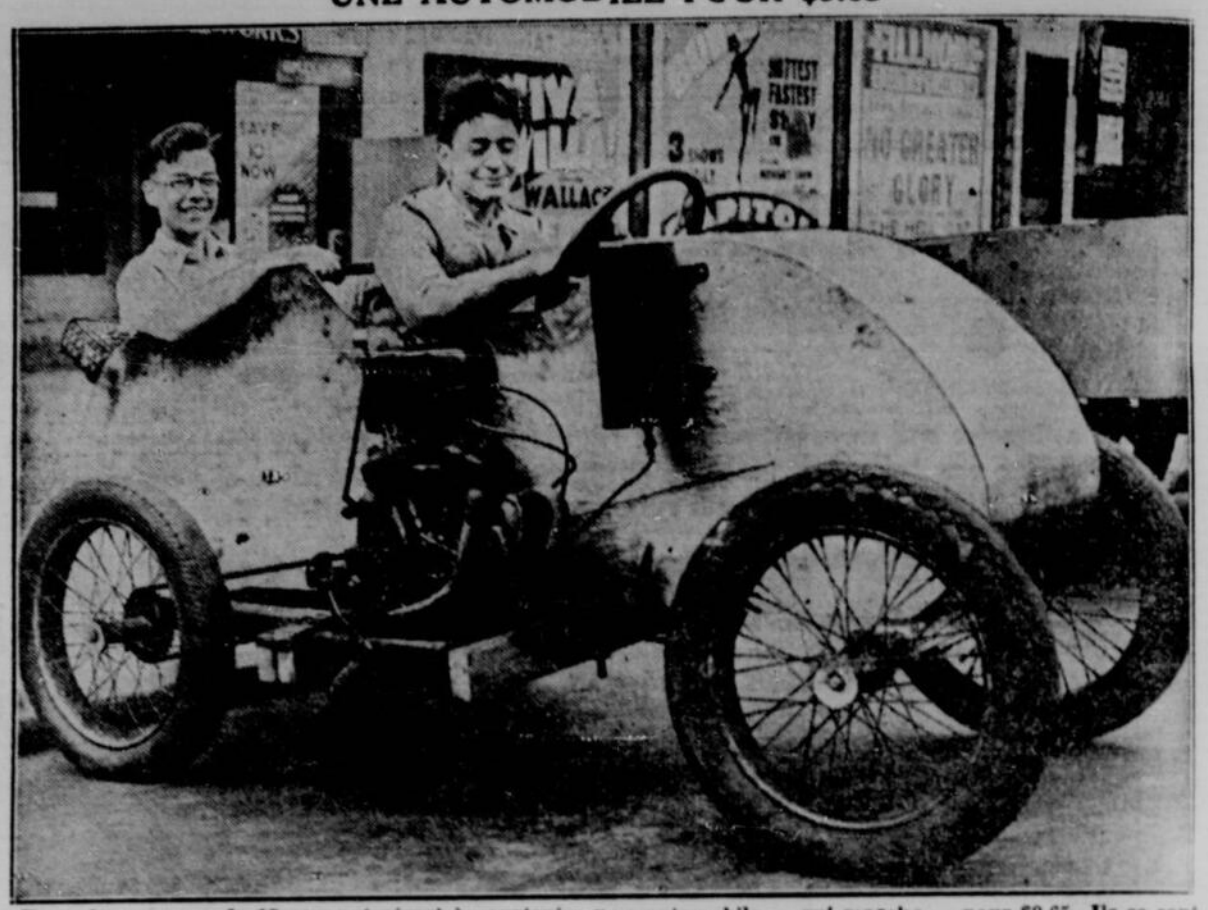
Alors, que vous reste-t-il? Hélas! rien. C'est la lutte du pot de fer contre le pot de chair, et le plus simple est de regarder à gauche et à droite, avant de traverser les rues.

Clous de porcelaine

Les Chinois ont bâti des tours et des monuments de porcelaine. Plus modestes, les Français vont-ils utiliser la porcelaine parmi les accessoires et décors de la circulation?

En effet, les manufactures de Limoges viennent de créer le clou de porcelaine. Semblable aux clous de métal actuellement adoptés pour la signalisation du passage des piétons, les clous de porcelaine présenteraient l'avantage d'être très visibles. Mais dirait-on, la porcelaine est tout de même plus friable que l'acier? Il paraît qu'une fois bien mis en place, les clous de porcelaine se montreront très résistants. Enfin, leur surface présentera des stries, pour empêcher le dérapage des autos.

UNE AUTOMOBILE POUR $9.65



Deux jeunes gens de 17 ans ont réussi à construire une automobile — qui marche — pour $9.65. Ils se sont fait donner des pièces détachées au rebut, les ont adaptées les unes aux autres tant bien que mal, et ont fini par réaliser leur gageure.

Brigades volantes

WASHINGTON, 15. — Il ne s'agit pas de police. Il s'agit d'agriculture, de défense agricole contre les maladies des plantes.

Aux Etats-Unis, le "Bureau of Entomology" a constitué des brigades volantes de spécialistes contre les maladies des plantes, des arbres fruitiers, des céréales. Au premier appel d'un agriculteur, une des brigades volantes se met en route. Elle emporte avec elle dans des autos un véritable laboratoire ambulant de produits chimiques. Aussitôt arrivée, elle examine les plantes ou les arbres malades, fait le diagnostic et commence aussitôt le traitement. Dans certaines régions, les brigades mobiles se déplacent en avion.

Voilà qui va faire rêver nos pauvres agriculteurs canadiens.

Un avion monstre

MOSCOU, 15.—Il a déjà effectué un premier vol. Il porte le nom de "Maxime-Gorki" et le célèbre écrivain russe était à bord lors du vol d'essai.

Car cet avion a été construit par l'Institut central aéro-hydro-dynamique de Moscou. C'est un monoplan muni de huit moteurs de 800 CV. Il pèse au total 40 tonnes et sa charge utile normale est de 6 à 7 tonnes. Il peut transporter 70 personnes et de nombreuses marchandises.

Le fuselage mesure 75 pieds de long, 11 pieds de large et 7 pieds et demi de haut; il est divisé en onze compartiments. L'aile mesure 7 pieds d'épaisseur et 40 pieds de profondeur.

Le "Maxime-Gorki" est surtout destiné à la propagande. Il a été équipé dans ce but et comporte une installation puissante de radio-téléphonie. Une batterie de haut-parleurs couvrant six à huit milles carrés permettra de diffuser soit des discours prononcés à bord de l'avion, soit de retransmettre des émissions reçues à bord.

Un système optique projettera sur les nuages ou sur des écrans de fumée artificielle des phrases; ou même des images. Sur les ailes, des ampoules électriques serviront à inscrire également des phrases à la manière des écrans lumineux de publicité.

Mieux: on rédigera à bord un journal aérien. Tout l'aménagement nécessaire a été fait, y compris l'atelier d'imprimerie. Et les numéros du journal ainsi fabriqué seront jetés en paquets au-dessus des villages. On jettera naturellement aussi des tracts de propagande.

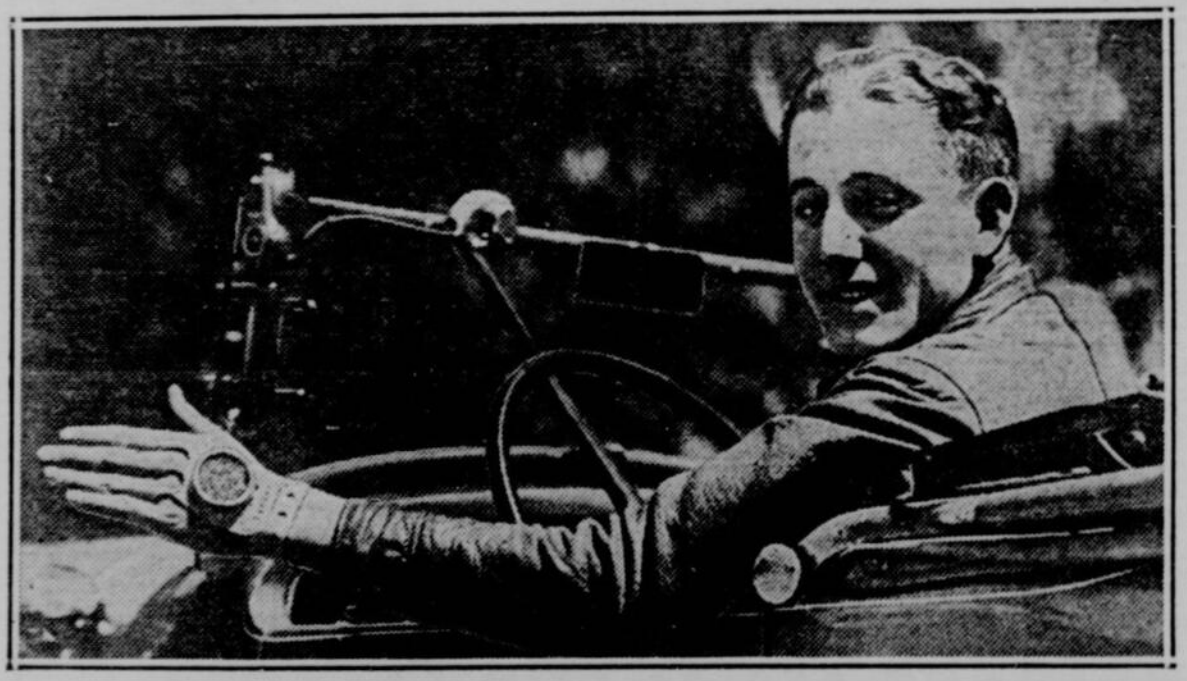
Il y aura naturellement aussi une installation de cinéma destinée à un auditoire de dix mille personnes.

Tout le personnel nécessaire vivra continuellement à bord; des pièces très claires, très confortables sont aménagées; on trouve même sur le "Maxime-Gorki" une bibliothèque et une pharmacie.

Les chauffeurs doivent des égards aux piétons

EMONTON, Alberta, 15. — Le juge Primrose a condamné à $9 d'amende et les frais l'automobiliste J. Booth qui avait éclaboussé des piétons dans les rues d'Edmonton. Le magistrat a déclaré que pour le bon renom de la ville, il convient de faire cesser la désinvolture avec laquelle les automobilistes traversent les flaques d'eau et éclaboussent les passants. Pour sa part, le juge est décidé à se montrer sévère quand des cas semblables lui seront soumis.

INVENTION PRATIQUE POUR LA SECURITE EN AUTO



Sécurité d'abord! pense ce jeune homme. Et il a imaginé d'adapter à son poignet un appareil lumineux. Ainsi, quand il doit tourner, la nuit, il fait de la main le signal habituel, et ceux qui le suivent sont prévenus. C'est simple, mais il fallait y penser.



L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied... lampes de santé "Sun-Ray". Solarium sur le toit... Restaurant avec air rafraichi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel John L. Morgan, Gér.-gén.

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

PRODUCTION DE PNEUS

D'après la Rubber Manufacturers' Association, la production de pneumatiques, aux Etats-Unis, pour le mois d'août s'est élevée à 4,456,030 contre 4,769,000 pour le mois de juillet et 5,189,000 pour le mois correspondant de 1933. Les stocks se chiffrent à 11,126,000 contre 11,980,000 et 7,760,000 respectivement. Les expéditions ont porté sur 5,331,000 pneumatiques, en augmentation de 20 p. 100 sur le mois précédent et de 3 p. 100 sur août 1933.

EXCURSION à QUÉBEC

$3.25

aller et retour de MONTRÉAL

samedi, 22 sept.

Départs: gare Viger 7.00 a.m., 4.00 p.m. et 11.40 p.m.; gare Windsor 9.15 a.m. et 11.15 p.m.; gare Bonaventure 12.00 midi et 8.00 p.m. Heure Solaire.

RETOUR jusqu'au LUNDI soir, 24 septembre. 1175F

PACIFIQUE CANADIEN
CANADIEN NATIONAL

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.



PILULES.. du Dr CHASE pour les Reins et le Foie

Des étudiants sans emploi deviennent danseurs professionnels

Ils font danser les dames moyennant un cachet. — Engagés pour danser et non pas pour parler. — Leur profession est honnête et sérieuse.

NEW-YORK, 15.—Les Américains utilisent, en lui donnant une signification professionnelle déterminée, un vieux mot d'argot français que l'on croyait presque tombé en désuétude : gigolo.

Depuis longtemps, il y avait aux Etats-Unis des salles de danse où les messieurs trouvaient des partenaires en payant un cachet. Plus rares étaient les salles où les dames trouvaient en payant un partenaire masculin. Mais sans doute la demande est-elle croissante; cette institution se développe et se multiplie. Et ces messieurs s'appellent... des gigolos.

UN DOLLAR PAR DANSE

Le "Casino de Paree", à New-York, à lui seul en emploie six, et les tient fort actifs tous les soirs. La dame seule qui désire danser et n'a pas de cavalier peut ainsi en louer un, fort bon danseur, pour un dollar par danse.



Hélène Welshimer danse avec le "gigolo numéro 2" au "Casino de Paree' à New-York.

Les "gigolos" de ce casino ne correspondent pas au type brun, olivâtre et d'une souplesse féline qui, dans certains établissements européens, caractérise leurs collègues. Ce sont de jeunes Américains solides et sportifs, à l'allure franche. La plupart d'entre eux sont d'anciens étudiants, pourvus de leurs diplômes de collège. Cependant ils ne donnent pas leur nom à leurs danseuses. On les appelle par numéros : Gigolo numéro 1, gigolo numéro 2, etc. Beaucoup se destinaient au théâtre; presque tous ne sont venus là qu'à défaut de la profession qu'ils auraient embrassée sans la crise. Il leur faut bien gagner leur vie, c'est cela, et pas autre chose, qui a fait d'eux des danseurs professionnels.

ILS VIVENT DE LEURS POURBOIRES

Ils ne sont pas payés, mais vivent de leurs pourboires. Ceux-ci sont en général assez généreux, de sorte que la profession est d'un bon rapport. Une cliente satisfaite peut les demander, non point par leur nom, mais par leur numéro: "Je voudrais le gigolo numéro 3, s'il vous plait". Et il ne faut pas s'y tromper; la plupart des femmse qui les engagent sont accompagnées de leur mari, mais celui-ci n'aime pas la danse, et préfère payer un danseur pour distraire sa femme.

Les gigolos sont tenus au casino de sept heures du soir à trois heures du matin, ce qui est assez fatigant, et sont, sauf rare exception, des garçons sérieux. Ils sont généralement bien considérés et traités par leurs clientes, et ne se plaignent guère que de celles du samedi soir, à qui il arrive, paraît-il, d'être désagréables. Enfin ils évitent, conformément à leur consigne, de parler en dansant. Ils peuvent répondre brièvement et poliment à des questions qui leur sont posées, mais non point engager une conversation.

Leur grand désir est de faire comprendre au public qu'on ne doit rien voir de déshonorant dans la profession que la dureté des temps leur a fait choisir, à défaut d'une autre plus normale, et qu'ils exercent avec honnêteté et sérieux.



L'Incomparable Mécanisme de la Ford V·8 Explique ses Brillantes Performances

IL n'y a que huit cylindres qui puissent vous procurer les admirables performances d'une octuple cylindrée. Moins de huit cylindres—et la vitesse, la puissance, la souplesse, bref, la satisfaction à laquelle a droit l'usager, seront forcément incomplètes. Le mécanisme du moteur Ford, *à 8 cylindres en V*, présente, de plus, certains avantages bien définis, qui ajoutent encore à cette supériorité.

Ce qui fait la qualité d'une automobile ne se voit pas—c'est un attribut caché sous le capot. Mais la performance, elle, ne se dérobe pas aux regards—c'est un fait, démontrable et démontré.

Dans l'encombrement de la circulation, sur toutes les routes, dans les montées les plus raides, la performance de la Ford V-8 fournit la preuve de nos dires. Une demi-heure au volant vous fera mieux comprendre sa puissance, son confort, sa sécurité, que la plus ingénieuse réclame. Nous n'exagérons rien en affirmant que vous n'aurez jamais conduit une automobile avec plus d'agrément.

Le caractère économique de la Ford V-8 lui assure aussi des droits aux suffrages des automobilistes. Les millions de milles parcourus par les centaines de milliers d'usagers de la Ford V-8 prouvent que Ford n'a jamais forgé de voiture plus économique. Du reste, si son exploitation n'était pas économique, ça ne serait pas une Ford!

SYNTONISEZ !

FRED WARING *et ses* PENNSYLVANIANS

vous charmeront par leur musique mélodieuse, tous les dimanches et jeudis à 9 hres 30 p.m., H.N.E., Réseau Colombia. Et, en attendant — "Regardez Filer les Fords!"

LA SEULE AUTOMOBILE DE MOINS DE $1000 À AVOIR UN MOTEUR V·8!

FORD V·8

PRIX RÉDUITS et MODÉRÉS

$34 PAR MOIS, ET UN PREMIER VERSEMENT TRÈS RAISONABLE—ET VOUS AVEZ UNE FORD V-8! LE PLUS PROCHE DÉPOSITAIRE S'EMPRESSERA DE VOUS RENSEIGNER.

PAGÉ & FILS LIMITEE

DISTRIBUTEURS DU FORD V-8

VENTES
3762 RUE WELLINGTON
FItzroy 9604

SERVICE
3652 BLVD LASALLE
FItzroy 7884

Le premier opéra turc à la manière occidentale

Le voyage de Sa Majesté le Chah de Perse à Ankara a été l'occasion d'un nouvel élan dans la voie de la culture nationale. L'opéra "Oz Soy", première production du genre dans l'histoire du théâtre et de la musique turcs, dont le livret est dû à Münir Hayri Bey et la musique à Adnan Bey, a été représenté devant le Chah et le Ghazi, et a remporté un succès complet.

"Oz Soy" est une épopée de la mythologie turque et persane. Cette épopée a été reconstituée selon les méthodes des dramaturges et compositeurs allemands du XIXe siècle. Le sujet traite des phases diverses de l'amitié turco-persane à travers les siècles et s'arrête aux miracles accomplis par Moustapha Kémal et le Chah Riza Pehlevi.

La musique de cet opéra a eu autant de succès que le livret. C'est pour la première fois qu'un compositeur turc réussit à ce point un essai d'opéra à la manière occidentale. "Oz Soy" prouve que la langue turque purifiée se prête parfaitement bien à l'harmonie.

Il est à peine besoin, pensons-nous, de souligner l'importance de cet événement heureux pour l'avenir de la culture turque.

"LA VEUVE JOYEUSE"



Maurice Chevalier et Jeannette MacDonald font, paraît-il, dans "La Veuve Joyeuse" le plus charmant couple que l'on ait encore vu à l'écran. Espérons que nous verrons bientôt à Montréal cette excellente opérette-filmée.

La grande pitié des actualités filmées

Voici les remarques fort justes qu'un simple spectateur fait sur les actualités filmées:

"Je me demande si je suis le seul à aimer le journal filmé. Je vais au cinéma fort souvent, plus souvent peut-être que je n'aurais voulu l'avouer, mais mes préférences vont surtout aux cinémas d'actualités, où l'on ne s'ennuie au moins jamais.

"...Ce que je reproche aux films d'actualités, tels que nous les voyons à présent, c'est leur brièveté et le nombre limité des sujets dont ils s'occupent. On n'a pas le temps de voir une scène qu'elle a déjà disparu, et il est parfois difficile de distinguer si c'est Sa Majesté le Roi qui inaugure le tunnel de Mersey ou Mlle Round qui joue au tennis à Wimbledon. On n'a pas le temps de réfléchir; je voudrais me faire une idée de l'expression du chancelier Hitler, par exemple, qu'il n'est déjà plus à l'écran.

"Quant aux sujets, ce sont toujours les mêmes, où les cérémonies officielles dominent. Tout un monde existe dont on voudrait savoir tant de choses, et l'on ne nous montre que des inaugurations, des courses de chevaux et des parades militaires..."

Observations qui se passent de commentaires!

Bernard Shaw et le saxophone

Paul Whiteman, "le roi du jazz", se trouve actuellement à Londres où il auditionne pour la radio; un de ces derniers jours, il se rendit sur une plage où il rencontra M. Bernard Shaw. Celui-ci était d'humeur taciturne et s'en excusa auprès du musicien en déclarant qu'il souffrait d'une atroce migraine.

—Ne puis-je rien faire pour vous? demanda Whiteman, voulez-vous que je vous joue un air de saxophone?

—Non, merci, répondit sèchement Shaw. Je préfère la migraine.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
Physical-Système Français
15ème Année Dr M. DARBEZ
Boite Postale 203
Bureau 9 — Sect. Z.
Rue Hippolyte-Lebas, Paris-9

La naissance du cinéma italien

Après la renaissance du cinéma anglais dont le centre de production, à Elstree, fait une concurrence active au cinéma américain, allons-nous assister à celle du cinéma italien?

Il paraît qu'un important centre de production est en voie d'élaboration. Les constructions qui se trouvent en voie d'achèvement s'étendent sur un terrain de six cent mille pieds carrés, dans les environs de Livourne.

L'effet d'une perruque



On voit ici les transformations qu'une femme peut faire subir à sa physionomie. On reconnaît en haut, la charmante Alice Faye. En bas, c'est le même visage, mais rendu méconnaissable par la magie d'une perruque noire et d'un savant maquillage.

Pour s'instruire au cinéma

L'université de Syracuse (Syracuse, Etats-Unis, bien entendu) vient de créer une "Chaire de compréhension cinématographique".

Elle s'adresse aux personnes d'un certain âge, qui ont du mal à s'adapter à la technique du film... et à suivre les intrigues parfois quelque peu embrouillées qui se déroulent sur l'écran devant leurs yeux ébahis!

Peut-être pourrait-on adjoindre à cette docte chaire une autre série de leçons... destinées aux scénaristes et metteurs en scène, pour leur enseigner l'excellence de cet adage français: "Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement?"

Mais c'est une autre histoire...!

Un théâtre vieux de quinze cents ans

M. Luigi Pernié, professeur à l'Université de Florence, poursuit depuis plusieurs années des recherches en Crète. Il vient de dégager à Phaistos les restes d'un théâtre. Ce théâtre, plus vieux de quinze cents ans que celui de Dionysos, serait, selon lui, le plus ancien du monde!

M. Pernié pense que le théâtre fut détruit par les flammes vers le seizième siècle avant notre ère, pour être reconstruit, un peu plus tard, avec quelques variantes architecturales.

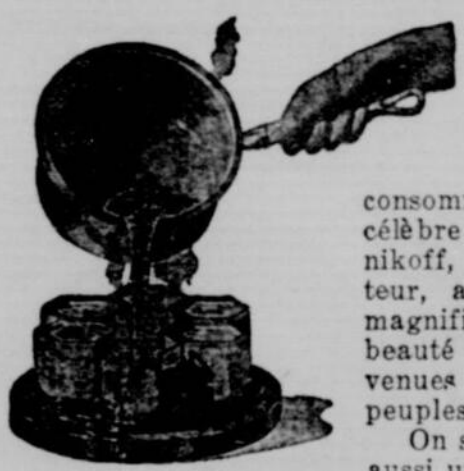
Les ruines, à flanc de colline, non loin d'un palais, sont comprises dans une immense cour dallée et leur plan se distingue encore très clairement. Un large espace oblong, pavé de pierres calcaires, constituait la scène. La montée et la descente des artistes se faisaient par deux vastes escaliers qui s'élevaient en amphithéâtre. L'un d'eux conduisait au palais, ainsi qu'un chemin, légèrement incliné par où, suppose-t-on, le roi faisait au spectacle son entrée solennelle.

Les drames qui se jouaient à Phaistos devaient être d'inspiration religieuse et comporter de larges parties de chants et de danses.

Mais les divertissements, comme en témoignent des fresques retrouvées en bon état dans le théâtre, étaient le plus souvent tauromachiques. Autour des taureaux, animaux sacrés, s'ordonnaient de multiples parades.

LE YAOURT BULGARE

Aliment parfait et puissant désinfectant intestinal.



1.—Verser le lait bouillant dans les pots.

Nul n'ignore ni ne conteste aujourd'hui les remarquables vertus du yaourt bulgare à la consommation duquel le célèbre professeur Metchnikoff, de l'Institut Pasteur, attribuait la santé magnifique, la force, la beauté et la longévité, devenues proverbiales, des peuples d'Orient.



3.—Injecter le ferment.

On sait que cet aliment sain, nutritif et léger, est aussi un puissant désinfectant intestinal, que le bacille bulgare qui entre dans la composition du yaourt est un bactériophage qui détruit les microbes nuisibles de notre organisme, que le yaourt est recommandé par tout le Corps médical aussi bien pour les enfants que pour les grandes personnes.

On sait tout cela mais on hésite encore à adopter cet aliment merveilleux, soit à cause de son goût légèrement acide soit en raison de son prix relativement élevé et du manque de garanties sur sa fraîcheur.

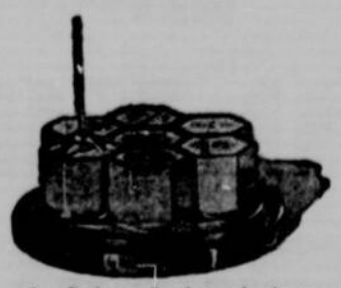
Or, tous ces inconvénients n'existent plus. Un petit appareil patronné par Heudebert, le "Yalacta", permet de faire chez soi, avec une extrême facilité, sans chauffage et sans surveillance, le véritable yaourt bulgare.

L'appareil se compose d'un plateau isolant sur lequel reposent 3 ou 7 verres disposés en nid d'abeilles et d'une cloche spécialement construite pour la conservation de la chaleur nécessaire.

Verser le lait bouillant dans les pots, injecter le ferment à la température voulue, recouvrir le tout de la cloche, telles sont les opérations à faire. Au bout de trois heures, le lait s'est transformé en yaourt et il n'y a plus qu'à mettre au frais. Peut-on rêver meilleures garanties au point de vue hygiène, propreté, fraîcheur? Fait important, le yaourt ainsi préparé revient au prix du lait, soit pour Montréal, à un peu plus d'un sou le pot.

En se conformant aux indications du mode d'emploi, on peut préparer du yaourt doux ou acide à volonté, sans compter les recettes de diverses préparations aux fruits, au café, à la vanille, etc., qui tout en conservant au produit ses principes actifs en font un véritable régal pour les grands et les petits.

Inventé il y a à peine deux ans et modestement lancé, l'appareil Yalacta est actuellement en usage dans plus de 40,000 intérieurs et la Société possède des dizaines de milliers de témoignages attestant les bienfaits de la consommation du yaourt Yalacta. Quatre mille de ces appareils sont d'ailleurs utilisés par des membres du Corps médical. Une brochure très documentée, avec description des divers modèles, recettes, prix et conditions au comptant, est envoyée gratuitement à toute demande adressée à



2.—Laisser la température s'abaisser au degré voulu.



4.—Couvrir l'appareil.

Yalacta — Service GENERAL — 19, avenue Trudaine, Paris.

La Société Yalacta n'a pas de succursales et exécute directement les commandes.

"LA GLOIRE NE GATERA PAS MON ENFANT"

Affirme la mère de Shirley Temple. — La charmante petite actrice de cinq ans n'est pas une enfant-prodige, mais une fillette remarquablement intelligente et spontanée.

Shirley Temple ! Voilà un nom totalement inconnu il y a trois mois ! Aujourd'hui, il est dans toutes les bouches, voire dans tous les coeurs de ceux qui ont fait sa connaissance au cinéma.

Le cinéma est coutumier de ces gloires soudaines. Cette fois, il s'agit, non pas d'un enfant-prodige, d'un bébé-phénomène, capable de singer les hommes en semblant prendre part à leurs ridicules occupations, mais d'une fillette parfaitement normale, qui possède seulement une curieuse spontanéité de sentiments, d'attitudes et de mimiques.

Car le secret de l'extraordinaire popularité de cet enfant semble bien résider dans sa spontanéité particulière, dans ce charme exquis de petite gosse ouvrant sur la vie des yeux étonnés et précocement intelligents.

C'est d'ailleurs le voeu le plus ardent de Mme Temple, sa mère, que Shirley grandisse normalement, comme les autres enfants de son âge.

"Je ne veux pas, déclarait-elle ces jours derniers au directeur du studio qui l'emploie, que ma petite fille soit gâtée par des flatteries et des adulations prématurées. Shirley a été l'objet, depuis son entrée au cinéma, des attentions et des gâteries de tout le monde; depuis les plus grandes vedettes jusqu'au plus humble figurant, chacun s'est efforcé de lui dire des mots aimables. Cela est très mauvais pour un enfant, quelqu'intelligent qu'il soit, et ma volonté formelle, ainsi que celle de mon mari, est que l'on cesse à l'avenir de dire à la petite qu'elle est la plus belle et la plus délicieuse enfant au monde".

"Car Shirley, continue Mme Temple, n'est pas différente des autres fillettes de cinq ans: elle a besoin d'être élevée, voire à l'occasion d'être grondée ou punie comme ses petites camarades. Généralement une réprimande suffit; il est arrivé cependant, une couple de fois, que j'ai été obligée de sévir, oh très doucement sans doute, mais non sans fermeté. Ce n'est pas conclue-t-elle, parce qu'une enfant est exquise, intelligente, ni surtout, parce qu'elle peut gagner $1,000 par semaine, qu'il faille négliger son éducation".

Sages paroles d'une jeune mère qui mériteraient d'être citées en exemple à beaucoup de mamans trop facilement portées à s'attendrir devant les finesses de leurs enfants. Et pour Hollywood donc, où l'on perd si facilement le nord, dès que la gloire et la fortune viennent trop rapidement, quelle admirable leçon! Pour une fois, les cinéastes intéressés ne pourront exploiter l'avidité ou l'orgueil des parents pour supprimer chez l'enfant sa fraîcheur, sa santé et son intelligence futures.

Un film sur la vie des Chinois à Yang-Tsé

Clyde E. Elliott, réalisateur de plusieurs documents de valeur, va partir pour la Chine à la tête d'une nouvelle expédition.

Il compte tourner un film sur la vie des Chinois dans les régions du Yang-Tsé. L'entreprise est dangereuse en raison du climat et des bandes de hors-la-loi qui y sévissent.



M. et Mme George F. Temple, les sages parents de Shirley, qui ne veulent pas que leur fillette soit élevée comme une enfant-prodige, mais comme une enfant normale à qui il faut conserver sa santé et son intelligence futures.



Ce qui fait le charme de Shirley Temple c'est sans doute son talent de fillette précocement intelligente, mais c'est surtout son exquise spontanéité, que n'a pas encore gâtée le dressage artificiel du studio. Les photos ci-dessus nous donnent une idée de son talent, fait avant tout de naturel et de simplicité.



Tableau symbolique, que celui-ci: l'enfant semble bien étonnée de se voir si grandie, elle est encore une gosse, que sa mère berce le soir sur ses genoux.





OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

HIDE OUT: (Palace). — Des personnages jeunes et beaux évoluant dans des décors bucoliques! Que faut-il de plus à ceux qui arrivent au cinéma, avides surtout de calme et de tranquillité? Le thème traité est à peu près celui-ci: la regénération d'un gangster opérée par la simplicité rurale et le charme d'une jolie femme.

* * *

LA CUCARACHA: (Palace). — Cette saynette musicale en couleurs est de toute beauté. Elle nous fait connaitre quelques fort belles chansons du folklore mexicain.

* * *

THE GIRL FROM MISSOURI: (Capitol). — Intrigue très mince, mais du beau mouvement cinématographique et un dialogue alertement écrit. L'histoire s'appelait originairement "Born To Be Kissed"... mais la nouvelle censure Hays est intervenue...

* * *

MIDNIGHT ALIBI: (Capitol). — Histoire de gangster cousue d'invraisemblances. Richard Barthelmess en bandit est lui-même une invraisemblance.

* * *

YOU BELONG TO ME: (Loew's). — Lee Tracy a fait ici une composition que l'on ne peut oublier.

* * *

A CUP OF KINDNESS: (Princess). — Comédie burlesque réalisée dans la meilleure tradition britannique. A conseiller non seulement aux personnages neurasthéniques, mais à tous ceux qui veulent rire franchement après une journée de travail.

* * *

SHOCK: (Impérial). — Les drames de guerre, même s'ils sont bien réalisés comme celui-ci, sont un peu passés de mode: on s'y intéresse d'une façon moins immédiate qu'autrefois. "Shock" nous met en présence d'un officier qui a perdu la mémoire dans le fameux "No Man's Land". Ralph Forbes en fait une belle composition.

* * *

MONEY MEANS NOTHING: (Impérial). — Cette comédie, jouée sur la scène, et par des acteurs sachant leur métier devait être très amusante, mais au cinéma elle l'est beaucoup moins.

* * *

UN FIL A LA PATTE: (St-Denis). — Joyeuse comédie musicale dans le genre de celles que le public affectionne plus particulièrement. On y retrace les aventures d'un homme riche, obligé pour se marier de rompre avec une grande vedette de music-hall. Comment celle-ci s'y prendra-t-elle pour lui "attacher un fil à la patte?" C'est ce qui constitue la partie originale du film, qui comporte malheureusement aussi des stupidités.

Aux Théâtres

ARCADE: sur la scène, "Le Chemin du Calvaire" et à l'écran "Le Petit Roi" avec Robert Lynen et "Son of Kong".

HIS MAJESTY'S: semaine d'opéra avec la troupe "San Carlo Opera Company". Matinées mercredi et samedi.

NATIONAL: sur la scène "Les Misérables" avec Pierre Durand; à l'écran "Le Fils Improvisé".

STELLA: Ouverture de la saison lundi soir avec "Liberté Provisoire" comédie de Michel Duran par la troupe que dirige Mlle Antoinette Giroux.

Divers

MERCREDI, 19 septembre, à la salle "Holy Cross", 1960, rue Jolicoeur, soirée organisée au bénéfice de l'orgue. Prix de présence et autres prix.

CHEZ MAURICE, 1244 Ste-Catherine Ouest, spectacle particulièrement attrayant avec comme vedette Mlle Nina Olivette.

Réouverture cette semaine de la patinoire à roulette St-Denis, 4584 rue St-Denis. On montre à patiner gratuitement.

Prochainement

LES 25, 26 ET 27 septembre prochains, à l'immeuble situé au coin des rues Demontigny et St-Hubert, congrès des embaumeurs et directeurs de funérailles de la province de Québec.

LE 8 OCTOBRE ouverture de la saison des "Veillées du bon Vieux Temps", au Monument National avec "Maria Chapdelaine".

LES 15, 18 et 20 septembre prochains, représentations du célèbre mélodrame "Les Deux Orphelines", par la troupe St-Alphonse.

LE 27 SEPTEMBRE prochain au numéro 252 rue St-Philippe, euchre annuel de la Garde Ste-Cunégonde, sous le patronage de l'échevin Joseph Moreau.

Au Cinéma

AMHERST: Joe-E. Brown et Patricia Ellis dans "The Circus Clown"; Paul Lucas et Patricia Ellis dans "Affairs of a Gentleman".

BELMONT: Elissa Landi, Adolphe Menjou et David Manners dans "The Great Flirtation"; Richard Arlen et Ida Lupino dans "Come On Marines".

CAPITOL: Jean Harlow et Franchot Tone dans "The Girl From Missouri" et "Midnight Alibi", avec Richard Barthelmess.

CARTIER: "Georges et Georgette", avec Meg Lemonier; "Pêcheur d'Islande", avec Yvette Guilbert; revue.

CHATEAU: "Stand Up and Cheer", avec Warner Baxter, John Boles, Madge Evans, Shirley Temple; "As the Earth Turns"; vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "La Porteuse de Pain" avec Germaine Dermoz (3e semaine).

DOMINION: "L'Ange Gardien", avec André Beaugé; "Le Fakir du Grand Hôtel", avec Bernard.

EMPRESS: "Springtime for Henry", avec Otto Kruger, Nancy Carroll et Heather Angel; John Boles et Claire Trevor dans "Wild Gold"; Ralph Lynn et Tom Walls dans "Turkey Time".

FRANÇAIS: Jimmy Durante, Lupe Velez et Norman Foster dans "Strictly Dynamite"; Mary Astor et Lyle Talbot dans "Return of the Terror"; vaudeville.

GRANADA et REGENT: Jack Oakie, Ben Bernie et Alison Skipworth dans "Shoot the Works"; Ann Sothern et Robert Armstrong dans "The Hell Cat".

AU NATIONAL

En présentant "Les Misérables" la direction du National fournit un effort qui sera sans doute apprécié par les amateurs de bon théâtre. De plus elle répond à un désir souvent exprimé par les habitués du National de voir à la scène l'oeuvre qui récemment encore remportait un si magistral succès à l'écran français.

A la scène "Les Misérables" comptent un prologue et deux actes. C'est ainsi qu'on reverra la chambre simple de Mgr Myriel, l'auberge des Thénardier, la mairie de Montreuil où nous ferons connaissance avec le policier Javert; l'infirmerie où meurt Fantine; le jardin du Luxembourg où Marius et Cossette se rencontrent; la mansarde où Valjean tombe dans le guet-apens des Thénardier et enfin les barricades de la rue Chanverie.

Des décors nouveaux ont été brossés pour ce grand spectacle. A l'écran: "Le Fils Improvisé", avec Fernand Gravey et Saturnin Fabre. — (Communiqué.)



M. PIERRE DURAND qui jouera le rôle de Jean Valjean au théâtre National, cette semaine.

IMPERIAL: Ralph Forbes dans "Shock", une comédie "Money Means Nothing" et un programme de vaudeville.

LOEW'S: Lee Tracy et Helen Mack dans "You Belong To Me" et programme de vaudeville.

MAISONNEUVE: "La Châtelaine du Liban", avec Jean Murat et Spinelly; "The Lost Jugle".

MONKLAND: Joan Blondell, Dick Powell et Adolphe Menjou dans "Convention City"; Elissa Landi et Frank Morgan dans "Sisters Under the Skin".

OUTREMONT: "Change of Heart", avec Charles Farrell, Janet Gaynor, Ginger Rogers et James Dunn; "Happy", avec Stanley Lupino; vaudeville.

PALACE: R. Montgomery et M. O'Sullivan dans "Hide Out" et un film en couleurs intitulé "La Curacacha".

PAPINEAU et CORONA: Joan Crawford, Franchot Tone et Gene Raymond dans "Sadie McKee"; Walter Huston, Frances Dee et Minna Gombell dans "Keep Em Rolling".

PRINCESS: "Evergreen", avec Jesse Mathew (film britannique), et Tom Walls dans "A Cup of Kindness".

REX: "Tout Pour Rien" avec Jacqueline Francell et Duvalli et "Tarzan and His Mate" avec Johnny Weissmuller.

RIALTO: Marion Davies, Gary Cooper et Jean Parker dans "Operator 13"; Edward Everette Horton et Genevieve Tobin dans "Uncertain Lady".

RIVOLI: William Powell, Myrna Loy et Maureen O'Sullivan dans "The Thin Man"; "Man Trailer", avec Buck Jones et Cecilia Parker; vaudeville.

ROSEMONT: Anna Sten et Lionel Atwill dans "Nana"; Ramon Novarro et Lupe Velez dans "Laughing Boy".

SEVILLE et PLAZA: Wallace Beery, Fay Wray et Leo Carrillo dans "Viva Villa"; Warren William, Ginger Rogers et Mary Astor dans "Upper World".

ST-DENIS: Spinelly et Alice Tissot dans "Un Fil à la patte" et "Cette Vieille Canaille" avec Harry Baur.

STRAND: Margaret Sullivan, Douglas Montgomery et Alan Hale dans "Little Man What Now"; Joe-E. Brown et Patricia Ellis dans "The Circus Clown".

WESTMOUNT: Ramon Novarro et Lupe Velez dans "Laughing Boy"; Elissa Landi et Adolphe Menjou dans "The Great Flirtation".

AU REX

Le cinéma Rex met à l'affiche pour le début de cette semaine un programme qui devrait plaire par sa variété aux plus difficiles.

Nous voyons d'abord un film français intitulé "Tout Pour Rien", avec Duvalli et la toujours charmante Jacqueline Francell, puis un film américain d'aventures, "Tarzan and His Mate", avec comme principal interprète Johnny Weissmuller.

Les aventures dans la jungle africaine ont toujours vivement intéressé les cinéphiles. C'est pourquoi un film de Tarzan est constamment assuré de plaire au public. "Tarzan and His Mate" est le dernier du genre: il comporte des épisodes extrêmement passionnants. La lutte des animaux féroces est photographiée sous des angles qui dénote de la part des opérateurs une audace inouïe. — (Communiqué.)

A L'ARCADE

M. Louis Préville présente à l'Arcade un grand mélo "Le Chemin du Calvaire" par L. A. Talbot, avec les débuts de M. Charly Harpe.

L'histoire se déroule autour d'une jeune femme dont le mari est tué sous ses yeux, par un amoureux évincé. Plus tard afin de pourvoir aux besoins de son fils, elle épouse le meurtrier sans le savoir et il s'ensuit une foule d'incidents dramatiques et sensationnels.

A l'écran: "Le Petit Roi", avec Robert Lynen et "Son of Kong", avec Robert Armstrong.

En plus du programme régulier jeudi soirée d'amateurs; vendredi, soirée du "grand marché", et samedi, Gala par les artistes. — (Communiqué.)

EN PRIMEUR AU SAINT-DENIS



Robert Burnier et Spinelly dans une scène de "Un Fil à la Patte" commençant aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec Harry-Baur dans "Cette Vieille Canaille".

AU SAINT-DENIS

Pour succéder à "Fanny" et "Marius" il fallait un programme de qualité. En choisissant "Un Fil à la Patte" comme grande primeur et "Cette Vieille Canaille" la direction du Saint-Denis ne pouvait faire un meilleur choix.

Le premier film met en vedette Spinelly la célèbre fantaisiste française qu'on a applaudie dans "Une Idylle au Caire", "La Châtelaine du Liban"; Robert Burnier, vedette de "Miche"; André Berley, l'amusant comédien et Pierre Etchepere. Le film est tiré d'un vaudeville de Feydeau qui eut son heure de célébrité et auquel l'écran apporte un renouveau remarquable.

Quant au second film il met en vedette le héros des "Misérables" le grand artiste Harry-Baur. Dans "Cette Vieille Canaille" l'"Emil Jannings" de l'écran français trouve l'occasion de créer un personnage d'une puissance inouïe. Le spectacle nous transporte dans le monde du cirque. Bien que nombre de films aient déjà exploité le thème, on trouve dans celui-ci une affabulation plus originale du sujet. Harry-Baur est secondé par trois artistes de grande classe soit Pierre Blanchar, Alice Field et Madeleine Guitty. — (Communiqué.)

Ouverture du Stella lundi soir

Mlle Antoinette Giroux présentera les nouveaux artistes qu'elle a engagés à Paris. — La pièce à l'affiche sera "Liberté Provisoire", comédie en 4 actes de Michel Duran.

C'est lundi soir que s'ouvrira la saison dramatique, au théâtre Stella. Mlle Antoinette Giroux, arrivée ces jours derniers de Paris avec les artistes qu'elle a engagés là-bas, présentera l'un des plus grands succès de ces derniers mois: "Liberté Provisoire", comédie en 4 actes de Michal Duran. Le public montréalais aura l'occasion d'applaudir une troupe de premier choix en tête de l'aquelle se trouve Mlle Antoinette Giroux, l'artiste tant aimée des habitués du théâtre française. M. Lucien Paris, jeune premier amoureux, Mme Jane Borgos, duègne, MM. Paul Hubert, grand premier rôle et Jean Riveyre, jeune premier comique, feront leurs débuts sur la scène du Stella, entourés de Mlles Antoinette et Germaine Giroux, Olivette Thibeault, MM. Lucien Coedel, Guy Mauffette, F. Blondi et A. Godeau.

La mise en scène de "Liberté Provisoire" a été l'objet d'un soin tout particulier, M. Godeau ayant mis toute son expérience au service du nouveau spectacle. — (Communiqué.)

APPRENEZ à DANSER — 50c

TOUS LES PRINCIPAUX PAS DE DANSE



10 Leçons de Fox-Trot et Valse
Un nouveau livre de danse 1934, 16 pages illustrées, 30 photographies. Envoyez mandat de poste ou en timbres. Adressez:
PROF. VACHON, Boite 164, Station G, Montréal, P.Q.
371-375 Ontario O., Fl. 6837.

Théâtre REX
3900 ST-DENIS Tél.: FL. 2301
COMMENÇANT AUJOURD'HUI
"TOUT POUR RIEN"
avec DUVALLI et JACQUELINE FRANCELL
"Tarzan and his mate"
avec JOHNNY WEISSMULLER

Théâtre ARCADE
CH. 3455
Cette semaine, sur la scène
"LE CHEMIN DU CALVAIRE"
Mélodrame par L. A. TALBOT
Début de CHARLY HARPE
A l'écran:
Film français: "LE PETIT ROI"
Film américain: "SON OF KONG"
Jeudi: Soirée d'amateurs
Vendredi: Soirée du marché
Samedi: Gala par les artistes
Admission:
Matinée tous les sièges 10c
Soirée: 10c et 17c, plus taxe.

NATIONAL COIN BEAUDRY ET STE-CATHERINE EST — CH. 8235
Aujourd'hui jusqu'à vendredi inclus
M. R. Léry présente à la scène
"LES MISERABLES"
de Victor Hugo. 3 actes, 1 tableau, 1 prologue
Décors somptueux. 45 interprètes en scène
En vedette: MM. PIERRE DURAND, Raoul Léry, Jacques Auger, Gaston Dauriac, H. Pellerin. Mmes JEANNE DEMONS, Lilianne Dorsenn, Aurore Alys, Miarka Riddez, Eva Préjean et autres.
A l'écran: "LE FILS IMPROVISE", avec Fernand Gravey
Matinée: Sem. 12c et 20c jusqu'à 6 heures. Soirée: 25c et 30c. Plus la taxe. Tous les jours en matinée et en soirée. — Représentation de midi à 11 p.m.

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
UN PROGRAMME BIEN BALANCE
Une comédie en primeur
"Un Fil à la Patte"
avec SPINELLY, André Berley, Robert Burnier
Un drame d'une grande puissance
"Cette Vieille Canaille"
avec HARRY-BAUR, Alice Field, Pierre Blanchar
Admission: Matinée jusqu'à 6 h.: 20c taxe incluse.—Soirée: 25c et 30c plus la taxe.
Représentation de midi à 11 heures 30.

★STELLA★
Théâtre Antoinette Giroux
Ouverture, lundi soir, 17 septembre
"Liberté Provisoire"
Comédie en 4 actes de Michel Duran, avec Antoinette Giroux, Germaine Giroux, Lucien Paris, Jean Riveyre, Paul Hubert, Jane Borgos et Lucien Coëdel.

Visitez la
KERMESSE-EXPOSITION
de l'Association du Bien-Etre de la Jeunesse Inc.
(angle Ontario et Berri)
du 15 sept. au 6 octobre
NOMBREUX KIOSQUES
AMUSEMENTS VARIES
PLAISIR POUR TOUS



Radio-concerts

DIMANCHE, 16 SEPTEMBRE

CFCF

12.30—Concert de Radio City.
1.30—Causerie par Sir Wm. Grenfell sur le Labrador.
2.00—South Sea Islanders.
2.30—Concert d'artistes.
3.00—Récital d'orgue.
3.30—Dancing Shadows.
4.00—John-B. Kennedy.
4.15—Soliste.
4.30—Orchestre de Pedro Via.
5.00—Sera annoncée.
5.30—La maison du chemin.
5.45—Shura Cherkassky, pianiste.
6.00—Heart Throbs of the Hills.
6.30—Sera annoncée.
7.00—"K-7".
7.30—Love Cycle in Song.
7.45—Irene Beasley.
8.00—Jimmy Durante.
9.00—Manhattan Merry Go Round
9.30—Album de musique familière.
10.00—Hall of Fame.
10.30—Canadian Capers.
11.00—Fin des activités du poste.

CRCM

7.00—Disques.
7.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
7.36—"Pour faire revivre les ans passés".
8.00—Revue musicale.
9.00—Frederick Newnham, baryton.
9.30—"Les fables de LaFontaine".
10.00—"Within the Abbey".
10.30—"Canadian Capers".
11.00—Gaieté lyrique.
11.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
11.38—"Atlantic Nocturne".

CKAC

10.30—"Patterns in Harmony". (C.B.S.)
10.45—Alex. Semmler, pianiste. (C.B.S.)
11.00—Programme religieux.
12.30—"The Romany Trail". (C.B.S.)
1.00—L'A.C.J.C.
1.15—Chansons françaises.
1.30—Trio Compinsky. (C.B.S.)
2.00—Programme commercial.
2.15—Récital de piano (C.B.S.)
2.30—"Beale Street Boys".
2.45—Tito Guizar, ténor (C.B.S.).
3.00—Concert symphonique.
4.00—"Buffalo Variety Workshop". (C.B.S.)
4.30—"Oregon on Parade" (C.B.S.)
5.00—"The Playboys". (C.B.S.)
5.15—Extraits d'opéra.
5.30—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.00—Nick Lukas (C.B.S.)
6.15—Emission commerciale.
6.30—Programme musical.
6.45—Emission commerciale.
7.00—Emission commerciale.
7.15—"Chicago Knights".
7.30—Programme religieux.
9.00—Les Chevaliers de l'Air.
9.30—Fred Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.)
10.00—L'orchestre de Wayne King (C.B.S.)
10.30—Programme de mélodies. (C.B.S.)
11.00—Musique de danse.
1.00—Fin des émissions.

CHLP (Silencieux)

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

pour la constipation

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée

1566, rue St-Denis
Montréal

L'EXPOSITION DE LA RADIO

L'exposition annuelle de la radio va s'ouvrir à Montréal. On ne peut se retenir d'admirer les progrès réalisés par cette industrie depuis dix ans. Elle a marché à pas de géants, tels qu'aucune industrie moderne ne peut se vanter d'un pareil record. Ni l'automobile, ni l'aviation, par exemple, ne se sont répandues si vite que la T.S.F. à domicile.

La radio est surtout devenue très populaire, et cela dans le monde entier. En Grande-Bretagne, pour une population d'une quarantaine de millions d'âmes, on émet plus de six millions de licences. Le Salon de la radio de Londres a enregistré cette année 240,000 entrées, soit 15,000 de plus que celui de 1933. Les chiffres sont à peu près équivalents pour le Salon de Paris.

Les radiophiles ne sont pas moins nombreux sur ce continent. A Montréal comme ailleurs, il y a peu de foyers sans appareil récepteur. Et n'oublions pas les postes isolés; dans le nord de la province, ou dans des endroits éloignés comme l'archipel des îles de la Madeleine, par exemple, la radio relie les hommes au reste du monde.

Cela est dû aux rapides progrès techniques que les ingénieurs ont su réaliser. L'émission et la réception se sont perfectionnées en un petit nombre d'années, au point d'approcher la perfection. Reste à réaliser un autre progrès, qui n'est plus du domaine de la technique.

Nous voulons parler du choix des programmes. Grâce sans doute à la campagne que des confrères et nous avons menée on a inauguré ces mois-ci à Montréal un certain nombre de bons, de très bons programmes. Des commerçants ont compris l'intérêt qu'il y avait à élever ainsi le prestige de leur maison. On pourrait citer en exemple le programme historique hebdomadaire d'une grande pharmacie et plusieurs autres. Mais cela n'est pas suffisant; trop d'émissions sont encore médiocres, confiées à des ignorants sans goût et sans soin. Si l'on veut bien faire un effort correspondant au merveilleux effort des techniciens, la radio remplira un grand et noble rôle et il y aura pour elle de beaux jours.

Les gaités de la censure britannique

Plus de 960 milles de films, représentant 1,713 scénarios, ont été examinés par le bureau de la censure anglaise, durant l'année 1933.

23 films — dix-huit milles de pellicule — ont été rejetés, comme étant de nature à causer du tort à la moralité britannique.

Les raisons sont diverses et quelquefois bizarres. En voici quelques-unes :

Burlesque offensif de la cérémonie du mariage;

Scènes de la première nuit nuptiale;

Suicides comiques;

Cruauté envers les animaux;

Méthodes de crime, qui pourraient être imitées ;

Complications matrimoniales ;

et le bouquet:

Officiers anglais en uniforme, dans des situations répréhensibles qui déshonorent la tenue et l'honneur britanniques.

A Brighton, ville des femmes coupées en morceaux, on a condamné un propriétaire de cinéma à 35 dollars d'amende pour avoir passé le film français : "Poil de carotte".

3ème semaine de "LA PORTEUSE DE PAIN"



Devant l'énorme succès remporté ces derniers quinze jours par "LA PORTEUSE DE PAIN", le Cinéma de Paris se rend à la demande générale en conservant cette superbe production à l'affiche pour une troisième semaine, commençant aujourd'hui. On voit ici une scène émouvante de cette oeuvre.

Les "Anciens du Gésu" se réorganisent

Les "Anciens du Gésu" se réorganisent pour une nouvelle et meilleure saison théâtrale. C'est la bonne nouvelle que nous annonçait récemment M. Claude Sutton auquel on a commis la charge de directeur artistique de la troupe des Anciens du Gésu.

La nouvelle est d'autant plus intéressante qu'elle nous apprend le retour sur la scène du théâtre du Gésu, des Vieux de la Vieille. Ces vétérans du théâtre canadien-français à Montréal continueront de distraire les spectateurs distingués qui fréquentent une fois le mois, la salle remise à neuf de la rue Bleury.

Parmi ceux qui ont déjà promis leur concours et dont on appréciera avec raison l'heureux retour, on remarque les noms de Claude Sutton, Alfred Amireault, Hector Charland, Paul Guévremont, Georges Bouvier. Il est fortement question que la direction des Anciens du Gésu fasse appel aux talents de l'inimitable Zéphirin Monté et de Ovila Légaré.

Interrogée au sujet de la date de la première représentation de la saison, la direction des Anciens nous a communiqué qu'elle espérait bien que ce serait le 15 du mois d'octobre, que cette date du reste serait annoncée tout prochainement dans les journaux.

Le film français à New-York

New-York, 15. — Le bruit court avec persistance que les pouvoirs publics français favoriseraient l'ouverture, à New-York, d'une maison de doublage et d'exploitation du film français dans les pays de langue anglaise.

VENEZ DANSER

au son d'un des meilleurs orchestres au Canada, à la

SALLE de DANSE CARTIER

Angle Amherst et Ste-Catherine

Georges Sims

ET SES 11 MUSICIENS

SOUVENIRS pour tous !

ADMISSION GENERALE

(jour de semaine)

25c

SAMEDI: DAMES 30c, MESSIEURS 40c. Taxe comprise

Pas d'autres frais pour danser. La salle CARTIER est ouverte les lundi, mercredi, vendredi et samedi.



Ouverture de la semaine d'opéra au His Majesty's

Une grande semaine d'opéra s'ouvre ce soir au théâtre His Majesty's avec "Carmen", grâce à M. J. A. Gauvin, impresario.

La troupe "San Carlo Opera Company" qui vient de terminer un engagement à Toronto nous arrive précédée d'une réputation peu commune. C'est donc avec le plus vif enthousiasme que la population locale s'apprête à recevoir cette brillante troupe d'artistes.



Mme BIANCA SAROYA, soprano dramatique de la San Carlo Opera Company, que l'on entendra cette semaine au théâtre His Majesty's.

Le directeur de la San Carlo Opera, M. Fortune Gallo croit en l'avenir de l'opéra. Contrairement à ce que plusieurs ont prétendu, ce genre n'est pas du tout en train de disparaître. Il renaît au contraire et manifeste une vitalité nouvelle pleinement encourageante pour ceux qui se dévouent à son expansion dans le monde.

Le répertoire de la San Carlo Opera cette semaine au His Majesty's se composera des pièces suivantes:

Ouverture dimanche soir avec "Carmen", en français; lundi soir, "La Bohème", en italien; mardi soir, "Lohengrin", en allemand; mercredi en matinée, "Hansel and Gretel", en anglais; mercredi soir, "Aïda", en italien; jeudi soir, "Faust", en français; vendredi soir, "La Tosca", en italien; samedi en matinée, "Roméo et Juliette", en français; samedi soir, "Samson et Dalila", en français.

Scénario rédigé par un ecclésiastique

Le "Petit Journal" annonçait dernièrement la création à Paris d'une nouvelle société de production qui visait à la réalisation de films catholiques dont la mise en scène serait confiée à des cinéastes de classe.

Le premier film de la nouvelle société s'intitulera "Golgotha". Le scénario en est dû au chanoine Reymond et la réalisation en est confiée à Julien Duvivier.

Malgré les difficultés que doit présenter la réalisation d'un sujet aussi grand, on est en droit de nourrir les plus grands espoirs, étant donné la qualité du cinéaste qui s'en chargera, et l'on peut être sûr au moins que le film ne contiendra pas de ces lourdes fautes dont le film dit religieux est coutumier, puisque c'est un ecclésiastique qui en a rédigé le sénario.

CONCOURS PLEIN D'INTERET

Dans une série d'annonces parues récemment dans le "Petit Journal", la Champlain Oil Products, Limited, offrait 150 prix pour des instantanés pris dans la province de Québec. Le concours a pris fin le 7 septembre. Des milliers de photographies furent reçues et les juges sont actuellement à choisir parmi les meilleures. Les prix seront accordés aux lauréats vers le 1er octobre. Les officiels de la Champlain Oil Products, Limited, déclarent que ce concours a bea coup attiré l'attention et soulevé un intérêt extraordinaire parmi les automobilistes sur les endroits pittoresques de notre province. Les juges appelés à décerner les prix sont: MM. T.-H. Dupras, de Dupras et Colas, photographes; Rodolphe E. Lajoie, de l'Ecole des Beaux-Arts; Henri Hébert, sculpteur; Wm. E. Gladwish, de Gladwish et Mitchell, photographes, et B.-E. Norrish, de l'Associated Screen News.

Nouveau film d'Harry-Baur

Le film "Le Greluchon délicat" est terminé. Après avoir tourné les décors du "Café de Paris" qui a été reconstitué méticuleusement, et où les véritables maîtres d'hôtels de ce célèbre établissement ont figuré, on utilisa le décor d'une boîte de nuit où une scène charmante que Jacques Natanson, l'auteur de la pièce, a ajouté à son oeuvre fut jouée par Alice Cocéa et Paul Bernard, Jean Choux le réalisateur a dirigé quelques extérieurs sur les quais. On a tourné finalement près de Paris les dernières scènes du film.

On dit que le montage a été particulièrement réussi et très prochainement ce film de la Franco-Canada, interprété par Harry-Baur et Alice Cocéa, pourra être jugé par le public canadien.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe

vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.

515 rue DULUTH EST

His MAJESTY'S

SEMAINE COMMENÇANT CE SOIR avec Matinées MERCREDI et SAMEDI

GRAND OPERA

SAN CARLO

Ce soir: "CARMEN", en français; lundi soir: "LA BOHEME", en italien; mardi soir: "LOHENGRIN", en allemand; mercredi en matinée: "HANSEL & GRETEL", en anglais; mercredi soir: "AIDA", en italien; jeudi soir: "FAUST", en français; vendredi soir: "LA TOSCA", en italien; samedi, en matinée: "ROMEO et JULIETTE", en français; samedi soir: "SAMSON et DALILA", en français.

PRIX : Soirs et matinée samedi, de 50c à $2.00, plus la taxe. Matinée populaire, mercredi, de 50c à $1.50, plus la taxe.

Billets maintenant en vente au théâtre et au magasin de musique Archambault.



LA PORTEUSE DE PAIN

3ème SEMAINE

CINEMA PARIS

Deux mille représentations de "Faust"

PARIS, 15.—L'approche du temps où sera vraisemblablement donnée la 2,000e représentation de "Faust" a fait circuler dans la presse et dans le public une information qu'il ne saurait être — en principe — question de démentir, attendu qu'un tel événement ne saurait, quand il se produira, passer inaperçu; mais la nouvelle était au moins prématurée dans la mesure où elle prêtait à M. Jacques Rouché un programme auquel nous sommes autorisés à dire qu'il n'a même point encore réfléchi.

C'est, en effet, au retour seulement de ses vacances, que l'éminent directeur de l'Opéra se réserve d'envisager avec M. Pierre Chéreau, directeur de la scène, de quelle manière et avec quels concours la 2,000e de "Faust" pourrait être célébrée.

Ces précisions, qui nous ont été fournies par un des collaborateurs les plus intimes de M. Jacques Rouché, peuvent d'ailleurs être complétées par celle-ci que l'arithmétique permet, seule, d'admettre dès maintenant: "Faust" est donné environ deux fois par mois. Or, "sept" représentations nous séparent encore de la 2,000e qui, par conséquent, "tomberait" comme on dit, vers la fin de l'année.

C'est cette coïncidence éventuelle de la fin de décembre et de la représentation dont il s'agit qui a pu faire prédire à certains de nos confrères que la soirée solennelle à laquelle, sans doute, à l'occasion du Réveillon.

Mais il demeure que rien n'a été officiellement arrêté et que M. Jacques Rouché est parti en vacances sans avoir seulement envisagé de quel ordre serait sa décision.

Timbres à l'effigie de Greta Garbo

La proposition faite par plusieurs artistes suédois concernant l'émission d'une série de timbres à l'effigie de Greta Garbo n'a pas soulevé en Suède les oppositions que quelques-uns redoutaient. C'est pourquoi un grand journal de Stockholm a lancé un concours pour les maquettes et ce concours a rencontré un grand succès. Tous les dessinateurs les plus connus de la capitale suédoise y ont participé. Greta Garbo a incarné à l'écran la reine Christine; n'a-t-elle pas droit, elle aussi, à des hommages officiels?

Elle refuse 2 princes



Edith Roark, ancienne "chorus girl", a raconté, en arrivant à New-York, d'un voyage en Angleterre, qu'elle a rencontré dans la Grande Bretagne deux princes charmants qui lui demandèrent sa main. Mais elle ajouta qu'elle les refusa tous deux, parce qu'elle préfère épouser un Américain, même si celui-ci n'a à lui offrir aucun titre nobiliaire.

Enquête sur l'influence du cinéma en Irlande

DUBLIN, 15. — L'union des femmes irlandaises vient de faire une enquête sérieuse pour mesurer l'influence du cinéma sur les enfants. Huit cent cinquante élèves ont répondu à un questionnaire que l'on a fait circuler dans les écoles de Dublin. Les films préférés sont ceux qui font assister à des aventures de cow-boys, les moins goûtés sont les histoires sentimentales.

Nina Olivette fait sensation "Chez Maurice"

Mlle Nina Olivette, l'une des principales vedettes de la troupe d'artistes actuellement en représentation au cabaret Chez Maurice, a fait une véritable sensation au cours de la semaine qui vient de s'écouler. Les centaines de visiteurs qui ont eu l'occasion de la voir et de l'entendre déclarèrent qu'ils ont rarement connu un talent de comédienne aussi original.

Mlle Olivette avait deux ans à peine quand elle débuta dans la carrière qui devait la conduire à la réputation qu'elle possède aujourd'hui. Sa mère faisait elle-même partie d'une troupe de vaudeville et c'est ainsi que son esprit fut éveillé de bonne heure aux choses du théâtre. Son talent extraordinairement précoce la fit vite remarquer de ses directeurs. A partir de ce moment, elle était déjà lancée, et depuis, sa réputation est toujours allée en grandissant. Mlle Olivette fut, on s'en souvient, l'étoile de "Showboat", "Hold Everything", "Buddies" et "Rookies".

Son style de comédienne est absolument original et à cause de cela même, difficile à décrire. Il faut la voir personnellement pour comprendre sa manière absolument inimitable.

Le programme de Chez Maurice comporte aussi plusieurs autres intéressants numéros et comme toujours, de jolies ballerines et un orchestre de danse de premier choix. — (Communiqué.)

Installation d'officiers au Conseil Lafontaine

Contrairement aux plans précédents complétées puor la cérémonie de dimanche après-midi, l'installation des officiers de l'assemblée Dollard, quatrième degré, Chevaliers de Colomb, aura lieu lundi soir aux salles du conseil Lafontaine, rue Sherbrooke est. Un nombre de représentants du conseil de Sorel doivent assister à la cérémonie.

Ce sera M. L.-Emile Grothé, grand maître, qui présidera à cette cérémonie. Les nouveaux officiers pour cette année sont : M. L.-Pierre Gravel, fidèle navigateur; M. Patrick Heffernan, fidèle capitaine; M. le docteur H.-J. Gatien, fidèle pilote; M. J.-O. Bonnier, fidèle amiral; M. J.-A. Tellier, fidèle contrôleur; M. J.-A. Barrette, fidèle scribe; M. H.-J. McGinnis, fidèle sentinelle extérieure; M. Pierre Raymond, fidèle sentinelle intérieure, et M. l'abbé J.-B. Poirier, fidèle chapelain.

Nouvelle opérette présentée à Moscou

On vient de présenter, à Moscou, une nouvelle opérette: "Le coeur du poète", dont la musique est due au compositeur Strelnikoff. Le livret de Kouzmine et Ivanovski évoque le célèbre chansonnier Béranger et met en scène, aux côtés de l'auteur de tant de chansons, son amie Lisette, une charmante grisette, le roi Charles X, etc.

HOLLYWOOD NOUS DIT...



Mary ASTOR

HOLLYWOOD, 15. — Ricardo Cortez et Mary Astor, que nous n'avons pas vus depuis longtemps réunis dans un même film, joueront ensemble dans "I Am a Thief" que les frères Warner viennent de commencer à réaliser. Le scénario est dû à la plume de Ralph Block et Doris Malloy, auteurs de l'oeuvre dramatique du même nom. L'intrigue, extrêmement passionnante, se déroule parmi ceux qui pratiquent le vol des bijoux sur une échelle internationale. La majeure partie de l'action se passe sur le rapide d'Istamboul.

Une aubaine pour les amateurs de films policiers !

• • •



Paul MUNI

Une autre intéressante production, que les frères Warner ont commencé à réaliser, s'intitule "Bordertown". Pour avoir une idée du soin avec lequel on veut réaliser ce film, sachons que le premier tour de manivelle a été retardé d'une semaine simplement parce que le maquillage de Paul Muni n'était pas à son goût. Il fit recommencer son maquilleur jusqu'à ce qu'il obtienne le résultat désiré. Aux côtés de Paul Muni, l'on verra dans "Bordertown" Bette Davis, Margaret Lindsay, Lyle Talbot.

• • •

Dickens est à la mode en Californie. On vient de tourner "David Copperfield", on prépare "Monsieur Pickwick".

Et Casanova, le chevalier de Seingalt, l'homme aux évasions presque aussi célèbres que ses amours, doit être le héros de deux films. L'un sera joué par Charles Boyer, en anglais et en français naturellement, l'autre aura les traits de Clark Gable.

Puis ce sont des projets héroïques, épiques même. Il s'agit de faire revivre l'équipée magnifique de Cecil Rhodes, colonisateur britannique.

Dans la même lignée, mais en plus flamboyant, figure toujours une "Jeanne d'Arc" que Katharine Hepburn brûle d'interpréter avant d'être... brûlée dans ledit rôle.

• • •

Les personnages historiques français ont toujours séduit les scénaristes d'Hollywood. Mais, hélas ! comment nous renverront-ils la pucelle d'Orléans? Et l'orgueilleuse mais admirable Marie-Antoinette (que joua au moins une bien belle femme: Norma Shearer)?

• • •

Hollywood va s'adjoindre deux recrues de choix: Alexandre Korda qui, comme metteur en scène, conquit, à Londres, une renommée méritée, et Elizabeth Bergner qui, elle aussi, après avoir quitté l'Allemagne, joua en Angleterre et fit de la Grande Catherine une création qu'on n'a pas oubliée. Korda aura le privilège de choisir les films qu'il voudra monter — chose très rare dans les studios. Quant à Elizabeth Bergner, la seule difficulté soulevée par son engagement est le désir exprimé par son mari, Paul Czinner, de diriger le film qu'elle réaliserait. Et les Twentieth Century Studios ne semblent pas très excités par cette proposition.

• • •

Le film de Mae West est toujours sur le métier. On espère pouvoir en sauver la moitié, le reste n'ayant pas été considéré comme répondant suffisamment aux nouvelles exigences de la décence et de la morale. On se demande un peu ce qui subsistera après une telle cuisine!

• • •

Sait-on que "The House of Rothschild" a déjà rapporté à ses producteurs deux millions et demi de dollars? Et, un peu partout, à New-York comme dans les autres Etats, on en donne actuellement une seconde série de représentations. C'est d'ailleurs, incontestablement, un des meilleurs films de l'année, fort bien monté, parfaitement joué, très intéressant au point de vue historique — malgré quelques fantaisies excusables.

A L'ARCADE



Mme HENRIETTE BERTHAUT qui paraîtra cette semaine sur la scène du théâtre Arcade.

LE GOUT DES MEMOIRES

HOLLYWOOD, 15. — Je voudrais tant être vedette de cinéma ! disait l'autre soir, cette jeune blonde déjà connue dans les milieux du théâtre...

—Eh oui, répondait un de nos confrères. Je comprends cela... la gloire... le nom inscrit en lettres flamboyantes...

—Ce n'est pas pour ça, dit-elle.

—Alors c'est pour l'argent? Les gros cachets?

—Non plus: j'ai un ami qui me donne tout ce que veux...

—L'amour de l'art? Les jeunes premiers au fard dégoulinant?

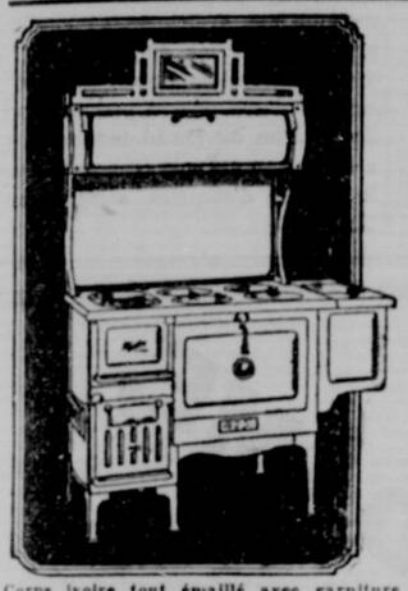
—Encore moins. Mais je voudrais écrire mes mémoires. Et toutes les vedettes de cinéma le font... Ça me permettrait d'empoisonner tant de gens à qui j'en veux...



LUNDI CHEZ WOODHOUSE

Vente d'échange sans dépôt de poêles de qualité supérieure

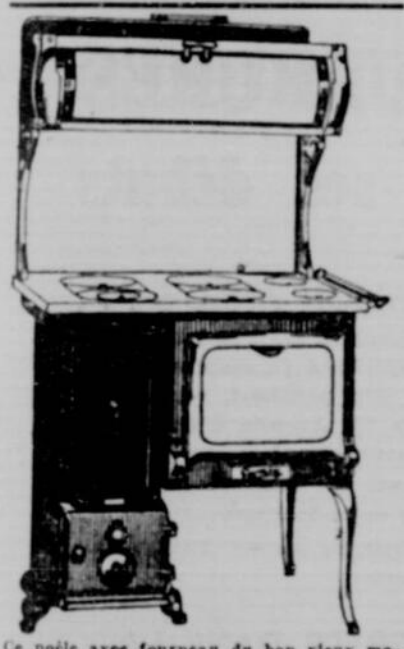
Woodhouse fait une offre extraordinaire pour demain: une vente d'échange sans dépôt. $15.00 seront alloués pour votre vieux poêle et réduiront d'autant le prix d'achat du poêle neuf que vous choisirez. Venez de bonne heure demain profiter de cette offre exceptionnelle.



Corps ivoire tout émaillé avec garniture verte. Au complet avec miroir. Le fourneau mesure 16" x 19" x 12".

Rég. $89.00

$69.00

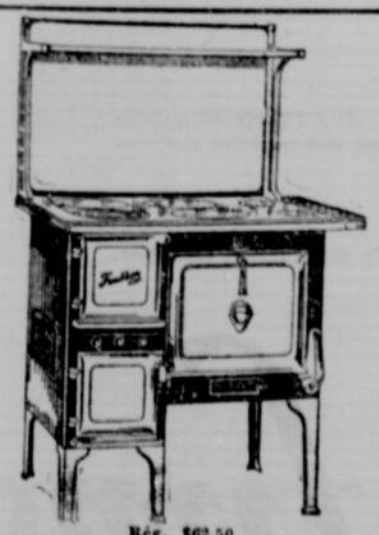


Ce poêle avec fourneau du bon vieux modèle Québec est solidement construit. Le panneau de la porte du fourneau est ivoire avec cadre vert émaillé. Le réchand est ivoire avec garniture verte. Dimension du fourneau: 14½" x 18" x 11".

Rég. $75.00

$55.00

$5.00 COMPTANT — $8.35 PAR MOIS
SANS INTERET



Rég. $62.50

Ce poêle est avec corps en acier bleu et garniture en nickel et émaillée blanche. Le dessus pour cuire est en acier poli. Donne tous les avantages des poêles plus dispendieux. Dimension du fourneau: 14" x 18" x 11".

$49.00

$3.50 COMPTANT — $4.50 PAR MOIS
SANS INTERET

$15.00

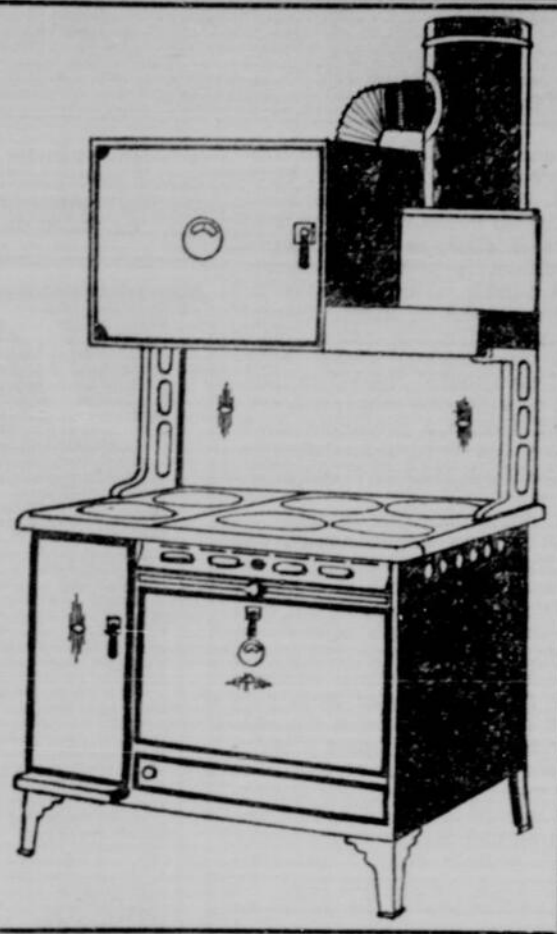
d'allocation sur vieux poêles avec comptes approuvés

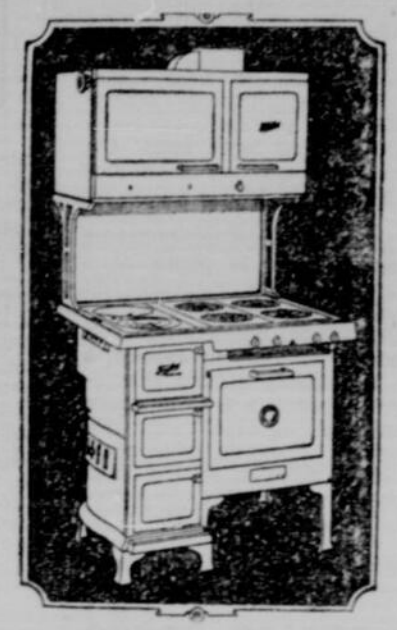
Un poêle combiné à gaz et au charbon avec côtés noirs et devant tout nickelé. Six ronds et 4 brûleurs à gaz. Fourneaux séparés pour gaz et charbon avec indicateur pour chacun. Surface de cuisson: 32" x 26". Le fourneau à charbon mesure 19" x 16" x 12". Couleurs: ivoire avec garniture verte.

Rég. $125.00

$99.00

$10.00 comptant — $12.75 par mois
SANS INTERET





Ce poêle combiné est avec corps émaillé blanc et garniture grise ou corps ivoire avec garniture verte. Tous les fourneaux sont avec intérieur émaillé. Notez le côté et le devant en fonte rigide.

16" x 20" x 12"
Fourneau à gaz: 18" x 18" x 12"

Rég. $175.00

$145.00

$11.00 comptant — $12.50 par mois
SANS INTERET

VOUS RAPPELLEZ-VOUS L'HIVER DERNIER?

Protégez-vous contre les grands froids avec un de ces

BRULEURS A L'HUILE

Torrid Zone De Luxe

Ces excellents brûleurs à l'huile ont été approuvés par le Conseil National des Recherches du Gouvernement canadien. Ce bas prix incroyable voilà tout ce que vous avez à payer pour le brûleur à l'huile "Torrid Zone", double de 7" ou simple de 9", y compris le support pour le réceptacle d'huile, le réceptacle lui-même, la livraison et l'installation. Pas de saleté, pas d'ennuis, compact. Peut s'adapter à n'importe quel poêle et garanti donner satisfaction par un chauffage uniforme et une hygiène parfaite.

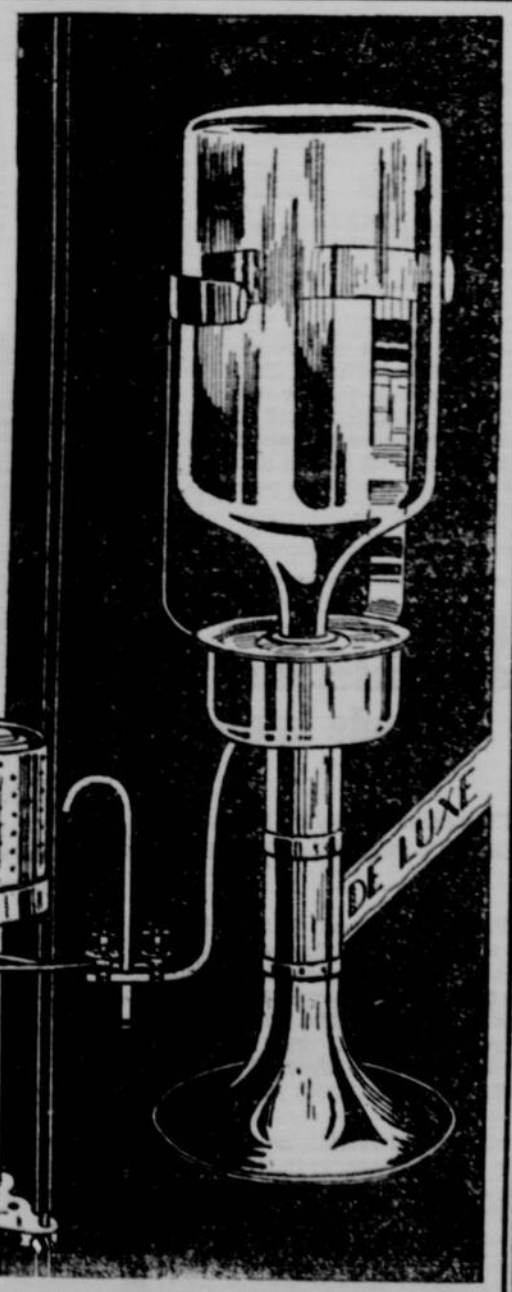
GARANTI POUR 5 ANS

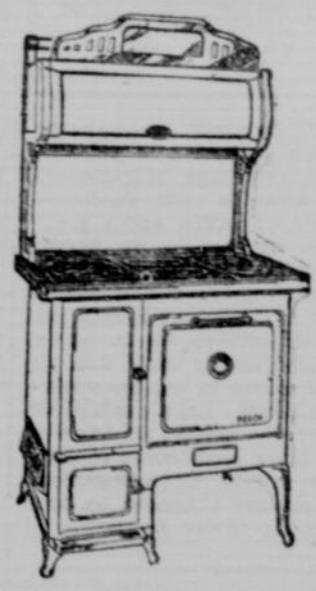
Le brûleur à l'huile ayant subi victorieusement l'épreuve des grands froids.

Rég. $39.50

$22.50

$2.50 de dépôt,
$2.50 par mois
SANS INTERET





Corps ivoire tout émaillé avec garniture verte ou ivoire à deux tons. Fourneau en acier ne rouillant pas.

Dimension : 16" x 19" x 14".

Rég. $125.00

$99.00

$10.50 comptant — $12.75 par mois
SANS INTERET

WOODHOUSE & CO., Limited

105 rue Ste-Catherine Ouest

QUE VEUT-ON CACHER ?

Un ordre écrit émanant de M. L. P. Caisse, greffier de la Paix, interdit dorénavant aux journalistes l'accès aux dossiers judiciaires du Greffe de la Paix à Montréal.

Les journalistes, gens curieux, se sont démandés: Caisse (pardon, qu'est-ce) que cela veut dire ? Que veut-on cacher dans cette caisse ? Et les hypothèses d'aller leur train.

On s'est demandé si des personnes influentes, ayant tripoté dans les caisses publiques ou privées, entendaient se protéger du scandale, eux ou leurs amis. On comprend que ces personnes redoutent la grosse caisse de la publicité.

Mais il y a un inconvénient grave à tenir le public dans l'ignorance des scandales ou des crimes. C'est à force d'escamoter des dossiers que l'on aboutit un jour, en France, à la formidable affaire Stavisky. Le public a le droit d'être renseigné, et c'est même nécessaire. C'est de cette seule manière que l'on évitera de se laisser, comme l'on dit à Paris, "bourrer la caisse".

50 ans au bagne !



Le "Petit Journal" commencera la semaine prochaine la publication d'un reportage sensationnel d'Albert Duc: le récit de l'existence d'un Canadien qui a passé près d'un demi-siècle au bagne. Cette histoire authentique de l'as du cambriolage le mieux connu, peut-être, à Montréal, appuyée par les records officiels de la police, histoire de presque toute une vie de luttes contre la loi, ces souvenirs d'un homme qui a coudoyé ou vu mourir des milliers de bandits, recueilli leurs confidences et connu leurs secrets, ne manqueront pas d'intéresser vivement les lecteurs du "Petit Journal".

Le pasteur et sa trop jeune femme

Celle-ci l'enfermait dans le poulailler !

CAMDEN, N.-J., 15. — Le Rév. Robert Chew, 78 ans, réclame $10,000 de dommages à Charles Winter, devant la Cour de Camden. Le Rév. Chew, pasteur baptiste, se plaint que Winter ait séduit sa femme. Il faut dire que la jeune femme a 35 ans et Winter 70. Le malheureux pasteur était relégué dans le poulailler par sa femme, qui recevait fréquemment Winter. Il était mal nourri et mal traité, et Madame Chew, un jour qu'il réclamait, lui a poché les deux yeux.

Le pasteur et Madame Chew se sont mariés en 1921.

DES COLONS EN PLEINE VILLE DE MONTREAL !



Un agent d'immeubles et un ingénieur-mécanicien, MM. C.-V. Grave et J.-R. Sackl, tous deux de Montréal, atteints comme beaucoup d'autres par la crise, se sont consacrés à la culture, le printemps dernier, sur un terrain situé au coin des rues Sherbrooke et Haig. Ils ont, à l'heure actuelle, une acre carrée en culture maraîchère. Cette expérience leur a fourni l'idée d'un mouvement considérable coopératif, consistant à établir à proximité de la ville, sur des fermes abandonnées et des terrains propres à la culture qu'ils pourraient acquérir à bon compte, des groupes de familles vivant du secours administratif. Ces deux messieurs, qui sont respectivement secrétaire-général et trésorier temporaires du mouvement, ont reçu l'appui de personnages officiels et influents. Ils considèrent qu'à proximité de la ville, les colons auraient plus de facilité d'écouler leurs produits et que leurs chances de réussite seraient beaucoup plus grandes que s'ils étaient établis au loin. Une grande assemblée, à laquelle des représentants de la ville et de la Commission du chômage seront présents, aura lieu demain, lundi, à huit heures du soir, à Strathcona Hall, 772 ouest, rue Sherbrooke. Le public est cordialement invité à venir entendre l'exposé de cet intéressant programme. Nos vignettes montrent: la demeure du "colon de Montréal", C.-V. Grave, et les deux compagnons au travail. M. Sackl est à gauche, et M. Grave à droite. (Photos "Petit Journal".)

Une encyclique papale condamnerait la politique d'Hitler

ROME, 15. — Selon la "Diplomazia", depuis son retour de Castel-Gandolfo, le Pape se préparerait à publier une encyclique désapprouvant la politique religieuse du chancelier Hitler ainsi que la doctrine et les méthodes du parti national-socialiste.

Les grèves sanglantes du Rhode Island

UN COMPLOT POUR FAIRE SAUTER QUATRE RESERVOIRS

PROVIDENCE, Rhode Island, 15. — Les officiers de la Garde Nationale ont découvert un complot ayant pour but de faire sauter à la dynamite les quatre grands réservoirs d'eau qui alimentent une grande partie de l'état du Rhode Island. Les réservoirs sont gardés militairement.

A part cette révélation sensationnelle, le calme est en grande partie revenu. A Woonsocket, Central Falls et Saylesville, où des désordres sanglants se sont produits ces jours-ci, on n'a enregistré aujourd'hui que de brèves et légères bagarres.

Le gouverneur Green a causé par téléphone avec le président Roosevelt et renonce temporairement à demander l'intervention des troupes fédérales. Il persiste toutefois à réclamer l'augmentation des forces policières du Rhode Island.

Le président Roosevelt, rassuré, est parti pour assister à la Coupe d'Amérique.

L'Allemagne importe des munitions d'Amérique

WASHINGTON, 15. — Des témoignages ont établi aujourd'hui, devant le Comité des Munitions du Sénat, que des associations politiques allemandes importent par la Hollande des munitions de guerre venues d'Amérique, en violation du traité de Versailles.

M. Lammot Du Pont lui-même a reconnu que l'Allemagne importe de grosses quantités de munitions, en dépit des traités internationaux, et en vue d'une guerre possible. Cette déclaration du grand industriel, qui a lui-même été mis en cause devant le comité d'enquête, a fait sensation.



MADAME,

Un nouveau magasin de FOURRURES fait ses débuts

LA MAISON ARLO'S . . .

Quoique jeune en affaires, possède une grande expérience du commerce de la fourrure. Son personnel, sous la direction de M. Auguste CHEVALIER, ses dessinateurs et fourreurs sont des hommes qui ont consacré leur vie à l'industrie de la fourrure.

A son début, la maison ARLO'S fait des promesses:

LA VERITE DANS LA PUBLICITE . . .

Pas d'exagération de la qualité — pas de promesses impossibles, mais la mise en pratique du principe fondamental de la firme: Offrir les meilleures fourrures possibles, non aux prix les plus bas en ville, mais à un prix juste, raisonnable et équitable.

EXCELLENCE DE LA QUALITE . . .

Le prix ne sera jamais la première considération d'ARLO'S. Elle recherchera pardessus tout la qualité, c'est-à-dire des fourrures recommandables, des modèles authentiques et une main-d'oeuvre experte.

GARANTIE SANS CONDITION . . .

La garantie sans réserve ARLO'S est pour le client un gage de satisfaction complète.

Arlo's furs ENRG.

Si vous désirez recevoir notre catalogue J, écrivez ou téléphonez.

444 RUE McGILL

HArbour 4666

Un club de bridge à Montréal

Bonne nouvelle pour les amateurs de ce jeu, dont certains font un art !

La fondation, à Montréal, d'un club de bridge affilié aux Studios Culbertson, de New-York, telle est la bonne nouvelle que nous apprenait cette semaine, M. J. Roland Sylvestre, professeur de bridge diplômé de cette même institution. Il va de soi que le club sera mixte, et des plus moderne. Le local dont on fera l'inauguration le 21 septembre, à 8 h. 15 du soir, est situé à 163 Sherbrooke Est. Les fondateurs de ce club à Montréal : sont: MM. Roland Sylvestre, champion de la province de Québec en 1934; Arthur Pauzé, champion de l'Est du Canada, et Jean-Marie Lafontaine, champion avec M. Sylvestre de la province de Québec en 1934. On nous a expliqué qu'on y jouerait le bridge duplicata, ce qui veut dire, pour les profanes, dont nous sommes, que tout le monde jouera les mêmes mains. C'est à ce club qui portera le nom de "Studio de Bridge Culbertson" que se disputeront chaque année les principaux tournois de bridge. Pendant l'hiver des experts représentant des studios de New-York visiteront le club local. On compte parmi les patrons honoraires de cette nouvelle institution, le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche; M. Jos. Jean, député de Laval; M. J.-A. Hébert, président de la maison Lindsay; M. Charles Lajoie, assistant-surintendant de l'Imperial Oil, et Robert Berry, détenteur avec M. Pauzé, de la coupe du Manoir Richelieu, pour le championnat de l'Est du Canada. On dit de ce club qu'il sera si attrayant que même les plus récalcitrants au bridge s'y rendront jouer, quand il fera beau soleil. Et ce n'est pas peu dire.



Chauffeur d'une auto meurtrière en Cour de police

R. E. Cadwallader, chauffeur dont l'auto a tué un jeune cycliste, subira son enquête le 21 septembre.

R. E. Cadwallader, 41 Dobie, Ville Modèle, comparaissait samedi avant-midi devant le juge Maurice Tétreau, en Cour de police, pour répondre à l'accusation d'homicide involontaire. La Cour, sur la demande du représentant direct du procureur général de la province, a fixé trois cautionnements de $950 chacun qui seront valables jusqu'à mercredi, alors que Cadwallader devra fournir un cautionnement de $2,000. on enquête a été fixée au 21 septembre.

Cadwallader est cet individu qui n'arrêta pas sa voiture, le 28 août dernier, après avoir renversé un cycliste nommé Frank Martin, de Greenfield Park. Martin, en compagnie de sa jeune amie, faisait de la bicyclette sur le boulevard Taschereau, près du pont Jacques-Cartier, quand il fut renversé par une automobile qui filait à toute vitesse et projeté à plus de 200 pieds de l'endroit de l'accident. Sa jeune compagne se porta à son secours, mais en arrivant près de son ami elle constata qu'il était mort.

La Sûreté provinciale a fait une enquête et s'est finalement rendue chez Cadwallader alors que ce dernier était absent de chez lui. A son retour, en apprenant qu'il avait eu la visite des détectives, il s'est rapporté au chef Louis Jargailie. Cadwallader avait été traduit en Cour du coroner et un jury avait rendu dans cette cause un verdict de mort accidentelle dans le cas du jeune Martin, âgé de 19 ans.

La famille de Martin n'était pas satisfaite du verdict et a fait des démarches auprès du procureur général pour obtenir la permission de traduire Cadwallader en Cour criminelle. Après avoir consulté le Dr Pierre Hébert, coroner-adjoint de la Cour du coroner à Montréal, le procureur général a autorisé les procédures criminelles actuellement en cours.

Occasions pour cette semaine :

LAVEUSES ELECTRIQUES RECONDITIONNEES



1 Laveuse BEATTY $10.00
1 Laveuse MINI-MAX "Maxwell" $15.00
1 Laveuse CONNOR $18.00
1 Laveuse KRIBS $19.00
1 Laveuse BEATTY $21.00
1 Laveuse CONNOR $23.00

POUR CETTE SEMAINE SEULEMENT
Mini-Max NEUVE avec DOUBLE GARANTIE **$57.95** Machines usagées acceptées en acompte

TERMES FACILES SI DESIRE

Représentant autorisé des Laveuses MAXWELL, NORTHERN - ELECTRIC et MITCHELL - APEX

J. E. TESSIER Limitée

N'ont jamais vendu autre chose que des Laveuses Electriques et par le fait même se sont spécialisés au plus haut point dans ce genre de commerce.

938 MONT-ROYAL EST

Près Mentana Tél. FRont. 6841

Valeurs extraordinaires, Lundi, chez

J. B. LEFEBVRE Ltée

MONTREAL SHOE STORES

Même si vous avez autre chose sur votre programme pour lundi, arrangez-vous pour venir voir ces valeurs extraordinaires.

Vous les trouverez dans chacun de nos 32 magasins de MONTREAL, VERDUN, LACHINE, QUEBEC, OTTAWA, TROIS-RIVIERES, SHERBROOKE, SHAWINIGAN, DRUMMONDVILLE, ST-HYACINTHE, GRANBY et VALLEYFIED.

Belle Valeur pour Garçons

Bottines de toile brune pour garçons, ce qu'il y a de mieux, garniture et protège-cheville en caoutchouc, semelles épaisses et très durables. Pointures de 1 à 5. — Spécial, lundi



59c

Pour vous, Mesdames

Voici un grand spécial. On trouvera dans ce lot des souliers lacés dans les formes nouvelles, J. B. LEFEBVRE Limitée seul, grâce à la quantité achetée, peut vous offrir un aussi bas prix. Pointures de 2½ à 8. — Spécial, lundi

99c



Attention, Mesdames!

Ayez un de ces sacs pour toutes occasions. C'est l'article par excellence pour courts voyages, ou pour magasiner. Ces sacs sont faits d'imitation de cuir, mais durables.

SPECIAL, LUNDI

19c



32 MAGASINS

LA MAISON J.B. Lefebvre Limitée MONTREAL SHOE STORES

MONTREAL
VERDUN
LACHINE
QUEBEC
OTTAWA
TROIS-RIVIERES
SHERBROOKE
SHAWINIGAN
VALLEYFIELD
DRUMMONDVILLE
GRANBY
ST-HYACINTHE

399 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frs, MA. 9840.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
3371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
4328 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8770.
2009 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
5625 SHERBROOKE OUEST, angle Oxford, EL. 2911.
1905 CENTRE, FI. 2619.
809 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2188.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
3907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6713.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.
2801 MASSON, coin 42ème Ave. Rosemont, CH. 5786.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6555.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 3381.
2055 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5443.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2383.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 3-4921.
354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.
169, rue Cascade, St-Hyacinthe, Tél. 106
14, 5ème rue, Shawinigan, Tél. 526.
50 HERRIOT, Drummondville, Tél. 391
11 rue PRINCIPALE, Granby, Tél. 739
35 ST-LAURENT, Valleyfield, Tél. 102.

Information, Magasin de Gros: 124, RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL, PLateau 3981.

La vieille alliance du pot de terre et dupot de fer va casser

Montréal est dans une situation trop grave pour rester dans l'orbite politique de Québec. — La métropole, pour continuer à flotter au-dessus de la banqueroute, doit reprendre toutes les sources de revenu auxquelles elle a droit. — La prochaine session de Québec s'annonce grosse de conséquences. — Les engagements de la ville envers les banquiers lient par anticipation le gouvernement de QUEBEC.

La ville a dû s'engager à balancer son budget à l'avenir pour que les banques consentent à lui avancer les fonds dont elle a besoin.

Cet engagement solennel est incorporé dans une résolution du conseil dont il n'est pas inopportun, vu son importance, de donner le texte:

Le comité exécutif a l'honneur de faire rapport et recommande:

Que la résolution du conseil en date du 11 septembre 1934 soit amendée en y ajoutant les paragraphes suivants:

(c) Que le conseil s'engage à ne plus émettre d'emprunts pour combler les déficits au budget, mais à prendre d'autres moyens pour combler l'écart entre les revenus de la cité et le montant nécessaire pour son administration;

(d) Que le conseil s'engage à préparer un projet de loi qui sera soumis à une session de la Législature, qui devra être convoquée au commencement de novembre 1934 ou, si la chose est impossible, à la prochaine session régulière.

Ce projet de loi pourvoyant à la création de sources additionnelles de revenus suffisants pour permettre à la cité de balancer son budget après avoir réalisé toutes les économies possibles dans son administration;

(e) Que le conseil tente d'obtenir du gouvernement provincial l'assurance que si ce projet de loi n'est présenté qu'à la prochaine session régulière de la Législature, il aura préséance, à titre de mesure urgente;

(f) Que le conseil s'engage à mettre en vigueur les dispositions du projet de loi ci-dessus mentionné, en autant que l'équilibre du budget pour le prochain exercice financier est concerné.

La session spéciale ou régulière dont il est ici question sera très grosse de conséquences. Si l'opinion d'un fort groupe d'échevins prévaut, la ville demandera à Québec de lui abandonner partie ou totalité de plusieurs sources de revenus qu'elle partage actuellement avec le gouvernement central.

Il parait, au reste, bien difficile d'en agir autrement. Puisque la ville doit boucler son budget, et le boucler non seulement l'an prochain mais .s années à venir, il lui faut absolument des ressources additionnelles. Or, il ne peut plus être question de s'adresser aux propriétaires fonciers qui sont écrasés sous le fardeau.

Depuis plusieurs années nous avons prévu ici les répercussions extrêmes de la situation injuste créée par l'association de Montréal avec le gouvernement provincial. C'est l'alliance du pot de terre et du pot de fer. En cheminant de compagnie c'est celui-ci qui subit tous les contre-coups. Voilà pourquoi nous prédisions, ce qui n'a pas manqué de se produire lors de la dernière campagne électorale, qu'on verrait naître un fort mouvement en faveur de l'autonomie de Mo éal.

Ce mouvement, le gouvernement provincial en redoute le développement non sans raison. Aussi serions-nous surpris qu'il opposât un refus à toutes les suppliques que Montréal doit lui adresser En temps de prospérité, cette bonne ville n'était pas très regardante; mais aujourd'hui elle examine de plus près ses coffres et surveille les mains qui y plongent.

D'autant plus que l'on veut profiter de son embarras temporaire pour lui imposer un conseil financier ou une commission administrative quelconque qui la mettrait directement sous la coupe du gouvernement de Québec. Ce serait véritablement un coup de Jarnac, puisque le gouvernement de Québec, après avoir appauvri la Métropole à tel point qu'elle ne peut plus faire face à ses obligations, ferait de cet appauvrissement, dont il est cause en très grande partie, un argument pour nous imposer la tutelle.

LES RESTITUTIONS QUE L'ON RECLAMERA

L'une des premières c'est l'impôt ou la licence des automobiles. Des centaines de voitures ne quittent jamais la ville; par contre, des milliers de voitures étrangères viennent dans nos rues et usent la chaussée, cependant tout le revenu de cette imposition sur les véhicules-moteurs tombe dans les coffres de Québec. N'est-il pas de simple justice que la grande partie en revienne à la ville de Montréal?

De même la taxe sur les amusements. Elle a été créée par Montréal et confisquée par le gouvernement de Québec qui en prend non seulement la moitié mais qui abandonne tous les frais de perception à la ville; de plus, la ville est seule chargée de garantir aux salles de spectacle la protection du service des incendies, etc.

La Cour du recorder est un tribunal municipal et on y est traduit pour ..es infractions aux règlements municipaux, ce qui n'empêche pas le gouvernement de Québec de s'attribuer la nomination des magistrats qui président cette cour et dont le traitem nt est payé par la ville d. Montréal et de confisquer une bonne partie du revenu des amendes. On demandera de plus, annonce l'un de nos confrères, au gouvernement d'interdire à la police provinciale de "faire des causes" contre les maisons de jeu et de prostitution, ce qui es — l'argent n'a pas d'odeur moralement plus que matériellement — une appréciable source de revenu également.

SANS-QUARTIER.

Carotte à cinq doigts



Le "Petit Journal" a publié la semaine dernière la photo des "cinq carottes Dionne", ayant poussé sur une seule tige, dans le jardin potager de madame Dionne, à Lanthier, près de Ste-Agathe. Voici maintenant une grosse carotte dont l'extrémité est formée de cinq racines, donnant tout-à-fait l'illusion d'une étrange patte d'animal des contes de fée. Ce légume bizarre a été trouvé par M. Maurice Baetens, cultivateur du Bois-Franc, Saint-Laurent. M. Baetens est très connu des clients du marché Saint-Laurent, dont il est fournisseur régulier. (Photo "Petit Journal".)

A la poursuite d'une goélette japonaise

MANILLE, 15. — Deux garde-côtes de la douane américaine ont donné la chasse à une goélette de pêche japonaise, dont les matelots avaient attaqué et blessé des agents de police philippins. L'équipage de la goélette japonaise est de 24 hommes. Ils auraient jeté par-dessus bord un agent américain des douanes venu inspecter leur bateau. Les garde-côtes qui se livrent à la poursuite sont armés de canons.

Vols avec effraction

Nicholas Zakalle, propriétaire de l'Oriental Grocery Co., 362 est, Notre-Dame, s'est plaint à la police que des voleurs se sont introduits chez lui la nuit dernière par effraction et qu'ils y ont volé pour $130 de cigarettes et $35 en argent. Le policier Larue a, de son côté, remarqué que des voleurs avaient pénétré au numéro 362 est Notre-Dame et a fait rapport au poste de police numéro 18.

• • •

M. Marcel Biron, 2961 Soisson, s'est plaint à la police que durant son absence des malfaiteurs se sont introduits dans son domicile en pénétrant par un soupirail et qu'ils ont volé une petite banque d'épargne contenant de $20 à $50, $20 en argent, un étui à cigarettes en argent d'une valeur de $15, une épingle en or blanc de $12 et un collier de $2 pour dame. Le total du vol se chiffre à $99.

Etablie en 1843

Conditions libérales de crédit, si désiré

Nous Annonçons

l'arrivée des dernières créations en fait de tapisseries et damas italiens et français.

Aussi un assortiment complet de nouvelles couvertures de meubles et de nouveaux tissus à draperies, y compris le "CREX", tissus unis ainsi que les nouveaux carreaux écossais. Reps de soie ou de coton. Toiles finies à la main. Cretonnes et tissus ombrés d'Angleterre, aux plus bas prix auxquels nous ayons encore offert des tissus de cette qualité.
Il nous fait plaisir, également, de vous offrir le plus beau choix que vous puissiez trouver à Montréal—reproductions de dessins fameux—toutes les couleurs et combinaisons de couleurs imaginables. Nous n'avons jamais offert une telle variété à de tels bas prix.

La Mode a définivement décrété les

PAPIERS-TENTURES

Les décorateurs européens et américains ont, cette année, abandonné les finis à la peinture et les surfaces plâtrées rugueuses pour adopter les papiers - tentures. Le magasin Holland, cette année, étale sa collection habituelle de papiers-tentures à des prix plus bas qu'à l'ordinaire. Venez voir l'assortiment d'automne d'Holland au deuxième étage.

MEUBLES A PRIX SPECIAUX

$165—Mobilier de salle à manger, en noyer solide, "Malcolm No Mar", 9 morceaux. Spécial **$119**

$250—Mobilier de salle à manger, en noyer solide "Speiz", 9 morceaux. Spécial **$160**

$450—Mobilier de salle à manger en noyer solide "Malcolm", 10 morceaux **$295**

$350—Mobilier de salle à manger en acajou solide d'Afrique, 6 morceaux **$195**

$650—Mobilier "Jumeau" de chambre à coucher peint à la main, 8 morceaux **$325**

$650—Mobilier de chambre à coucher en acajou solide plaqué érable solide, 7 morceaux **$325**

$350—Mobilier de chambre à coucher en érable naturel "Hespeler", 7 morceaux **$195**

$200—Mobilier Chesterfield "Coombes", 3 morceaux. Spécial **$145**

$165—Chesterfield "Sanibuilt Snyder". Modèle Charles, de Londres, 2 morceaux **$90**

$325—Chesterfield "Sanibuilt Snyder". Modèle Louis, de France, 2 morceaux **$195**

THE C.A. HOLLAND CO... LIMITED

Décorateurs d'intérieur

1123 rue Ste-Catherine ouest

PAPIERS-TENTURES — LAMPES — DRAPERIES — PORCELAINE — VERRERIE et JOUETS

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Deux morts dans un incendie volontaire

FARNHAM, état de New-York, 15. — Un maniaque a mis le feu à une maison. Un homme et une femme sont morts dans l'incendie.

Les 6 oeufs d'une poule-phénomène

HARTSVILLE, Tenn., 15. — Une poule a pondu six oeufs, dont chacun porte sur la coquille le chiffre 6.

$40 découverts dans un vieux mur

STERLING, Illinois, 15. — En démolissant un vieux mur, un ouvrier a trouvé $40 en bon état cachés là depuis des années.

La loi martiale maintenue en Esthonie

REVAL, Esthonie, 15. — Le gouvernement esthonien a décidé de maintenir la loi martiale pendant une durée de douze mois.

La France veut faire des économies

PARIS, 15. — Le budget français pour 1935 a été réduit au chiffre le plus bas depuis 1927.

Meurtre mystérieux d'un directeur d'école

NORTHFIELD, Massachusets, 15. — La police a été jusqu'ici incapable de résoudre l'énigme posée par le meurtre du Rev. Elliott Speer, directeur de l'école Mount Herman.

Les étudiants contre le gouvernement au Mexique

MEXICO, 15. — Huit cents étudiants de l'université Monterey, la seconde du pays en importance, se sont mis en grève. Ils protestent contre le projet d'éducation socialiste du gouvernement.

Faut-il réduire la longueur des cigares ?

WASHINGTON, 15. — Les autorités chargées d'appliquer le plan NRA envisagent de faire réduire par décret la longueur des cigares actuellement vendus cinq sous pièce.

La situation reste tendue à Providence

PROVIDENCE, Rhode Island, 15. — Il n'y a pas eu de nouvelle bagarre à Providence, mais la situation reste tendue. Des patrouilles sillonnent les rues baïonnette au canon.

Chasse à l'orignal dans les rues d'une ville

MANCHESTER, New Hampshire, 15. — Un orignal, échappé d'un parc, a parcouru les rues de la ville. On lui a donné la chasse pendant une heure avant de parvenir à le capturer.

Incendie dans le district financier de Berlin

BERLIN, 15. — Un grand incendie fait rage dans le district financier de Berlin. Les flammes menacent de gagner l'édifice de la délégation commerciale soviétique.

L'antisémitisme continue en Allemagne

BERLIN, 15. — Rodolphe Hess, un des lieutenants de Hitler, a déclaré que l'Allemagne se montrait trop indulgente et trop douce envers les Juifs.

La France accepterait une restauration autrichienne

PARIS, 15. — On laisse entendre officieusement que la France accepterait une restauration en Autriche, pour empêcher ce pays de tomber entre les mains de l'Allemagne hitlerienne.

Crainte d'un coup de main nazi en Autriche

VIENNE, 15. — On a concentré des troupes à la frontière yougoslave, de crainte d'un coup de main que pourraient tenter les nazis autrichiens réfugiés en Yougoslavie.

Plus d'argent pour les secours à New-York

NEW-YORK, 15. — La ville de New-York n'a plus un sou à affecter aux secours aux nécessiteux. La distribution des secours a cessé aujourd'hui, et 300,000 familles se trouvent dans un dénuement absolu.

Un autre navire incendié en mer

BALBAO, Zone du Canal de Panama, 15. — On a pu amener à la côte le cargo britannique "Bradbrun", incendié en mer. Il n'y a pas d'accidents de personnes à déplorer, mais la cargaison est entièrement perdue.

La police recherche un Indien fou

REGINA, Saskatchewan, 15. — La police fouille les bois entre Pelican Narrows, Sask., et Flin Flon, Man., à la recherche d'un Indien fou. L'Indien a disparu d'un aéroplane dans lequel des agents de la police montée l'emmenaient à Flin Flon pour y subir un examen mental.

Il perd connaissance

M. Azarie Thouin, 72 ans, domicilié au numéro 2352, Marie-Anne, a perdu connaissance au Stadium pendant la partie Lachine - Dow. L'ardeur du soleil et l'âge avancé du vieillard ont eu raison de son trop grand enthousiasme sportif.

Fillette frappée par une auto

Marie-Anne McCoy, 4 ans, fille du détective McCoy, de la Sûreté Municipale, a été renversée par une automobile, hier après-midi, en face de la demeure de ses parents, rue Wilson. L'automobiliste a immédiatement arrêté et a transporté la petite victime à l'hôpital Homeopathic où le docteur Ford a constaté une fracture de la jambe droite et des contusions au visage. Son état n'inspire pas de craintes.

Un citoyen se fait policier !

Un citoyen de Montréal s'est substitué aux détectives avec succès, hier matin. Monsieur Séguin, de la rue Mont-Royal, se rendait à la banque, lorsqu'en passant vis-à-vis d'un magasin il reconnut un individu qui lui avait récemment donné un faux chèque au montant de $45. S'informant, il apprit du marchand lui-même, que ce dernier venait de recevoir un chèque de $50.00 de son client qui s'apprêtait à sortir avec ses emplettes. Sans perdre une seconde, monsieur Séguin met la main au collet de son homme, malgré sa résistance, et le conduit à la Sûreté où il le remet entre les mains du capitaine-détective Tourville. Le prisonnier a déclaré se nommer L. A. Chagnon. On a trouvé dans ses poches des chèques que l'on croit contrefaits, pour un montant de cinq cents dollars.

Une muette recouvre l'usage de la parole

BRISBANE, 15. — Mlle Alice Murphy, une jeune fille de 19 ans, se rendait en automobile de Wacol à Brisbane, dans le Queensland, pour consulter un spécialiste, car elle était muette. Sa voiture fit une embardée et capota. On retira des débris Mlle Murphy qui était sauvée et qui, de plus, s'aperçut qu'elle avait recouvré l'usage de la parole.

Danger mortel de certaines désinfections

Il est officiellement reconnu que l'on emploie, à Montréal, des procédés de désinfection extrêmement dangereux pour la vie humaine. C'est ce qui a motivé le jugement du recorder Semple, condamnant M. Eugène Leduc à $132 d'amende et les frais, ou six mois de prison.

La semaine dernière, M. Leduc avait entrepris de désinfecter par fumigation un appartement de l'avenue Prud'homme. Mais il avait dérogé à l'article 16 du Règlement No 1275, interdisant l'usage des dérivés de l'acide hydro-cyanique, sauf certaines exceptions déterminées. L'usage de ces produits n'est permis qu'à la condition d'être accompagné de gaz lacrymogènes, qui font office d'avertisseurs tant qu'il y a danger. Or M. Leduc avait négligé cette précaution.

Un inspecteur du service d'hygiène se présenta à l'appartement désinfecté. Il se fit ouvrir la porte, et lança dans l'appartement un chat qu'il avait apporté. En moins d'une minute, l'animal était tué par les vapeurs hydro-cyaniques. L'inspecteur Robert Magnan, dans son témoignage à la Cour, a déclaré qu'un locataire, entrant dans l'appartement au moment où l'on y a mis le chat, aurait été asphyxié.

En outre, l'entrepreneur de désinfection avait commis la faute de ne pas afficher d'avis aux portes d'entrées du local désinfecté. Le recorder a exprimé le souhait que cette condamnation serve d'avertissement à toutes les entreprises de fumigation.

UN EPICIER EST ASSOMME A COUPS DE CROSSE DE REVOLVER

M. D. Boucher, qui fut assailli par un bandit, dans son épicerie, durant la nuit de vendredi, souffre de blessures assez graves. — On cherche l'apache, qui s'est enfui avec l'argent de sa victime.

Un brave citoyen, M. D. Boucher, a été assommé à coups de crosse de revolver par un apache, dans la nuit de vendredi, au moment où il était à faire sa caisse dans l'épicerie qu'il tient depuis plusieurs années au No 1294 est, rue Ontario.

D'après la version que nous avons obtenue, il appert que vers minuit un individu s'est avancé paisiblement vers M. Boucher et a sorti subitement un revolver en lui criant : "Hands Up", M. Boucher, après avoir regardé le visiteur inconnu, a cru qu'un peu de résistance le ferait déguerpir. Aussitôt il s'est jeté sur le bandit et a tenté de le désarmer.

Ce fut peine perdue, car au milieu de l'engagement le bandit est parvenu à dégager sa main droite dans laquelle il tenait son revolver et en asséna de violents coups sur la tête et dans le visage de M. Boucher. Ce dernier s'est affaissé à l'arrière d'un comptoir tandis que le malfaiteur s'enfuyait après avoir eu soin de prendre les quelque $50 qui se trouvaient dans la caisse.

Ce n'est que plus tard dans la soirée qu'un ami de M. Boucher a aperçu ce dernier gisant dans une mare de sang à l'arrière de son magasin. Il a immédiatement averti radio-police qui s'est rendue sur les lieux. Devant la nature des blessures de M. Boucher les policiers ont jugé qu'il serait préférable de le conduire à l'hôpital.

La victime fut conduite dans une automobile de radio-police à l'hôpital Saint-Luc d'où l'on nous informe que l'état de M. Boucher, bien que n'inspirant pas de craintes sérieuses, n'en est pas moins assez douloureux.

M. Boucher souffre d'une large entaille au-dessus de l'oeil droit, de plusieurs coupures profondes au cuir chevelu et de légères éraflures par tout le visage et la tête.

Les détectives Blanchette et Coulombe, de l'escouade des vols à main armée, ont été dépêchés sur les lieux par l'inspecteur Armand Brodeur, de la Sûreté Municipale, et leur enquête se poursuit activement.

Départ de missionnaires

Deux religieux de la Compagnie de Marie (Montfortains) partiront vers la mi-octobre pour les missions.

Le Père Joseph Piette, né à Joliette, ordonné prêtre en 1933, se rendra aux Antilles, à Port-de-Paix, Haïti.

Le Père Louis-René Vanier, de St-Constant de Laprairie et élève du juniorat de Papineauville, ordonné prêtre lui aussi en 1933, partira pour les missions africaines du Shiré, Nyassaland.



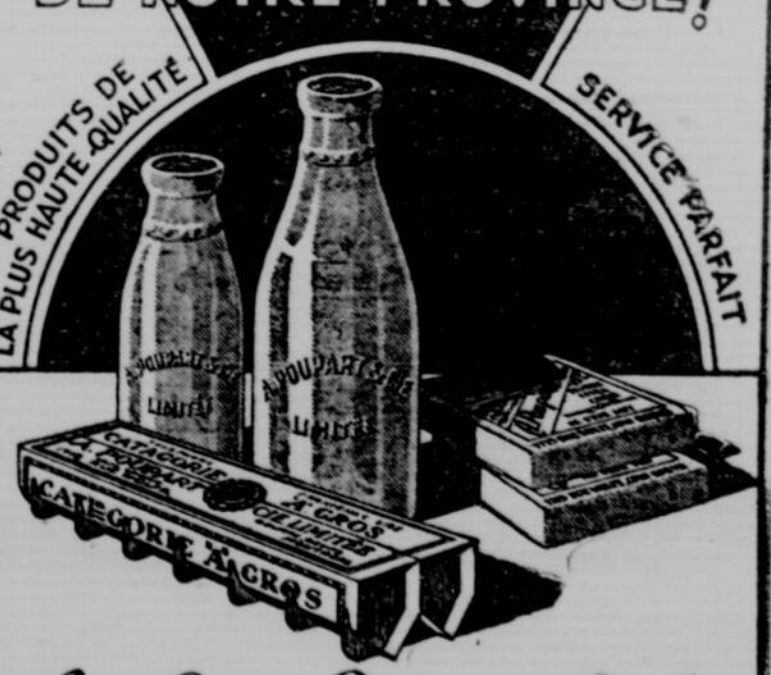
REPARATION COMPLETE de MONTRES

75c *avec cette annonce pour une semaine seulement.*

Réparation complète concernant le ressort principal, pierres, nettoyage, aiguilles, vitre, remise à neuf du cadran et polissage du boîtier, en un mot une montre neuve faite avec une vieille montre — GARANTIE POUR 2 ANS.

UNION WATCH REPAIR Co.
6766 ST-HUBERT, MONTREAL
Commandes par la malle remplies avec soin.

Du Lait Pur et Riche
DES TROUPEAUX DE NOTRE PROVINCE!
LA PLUS HAUTE QUALITÉ PRODUITS DE SERVICE PARFAIT

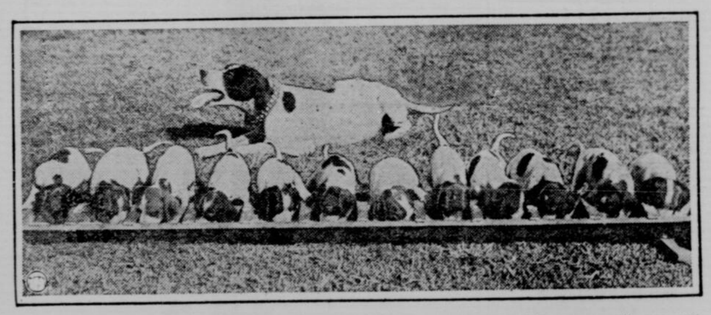


Lait, Crème, Beurre et Oeufs Encouragez les Vôtres!

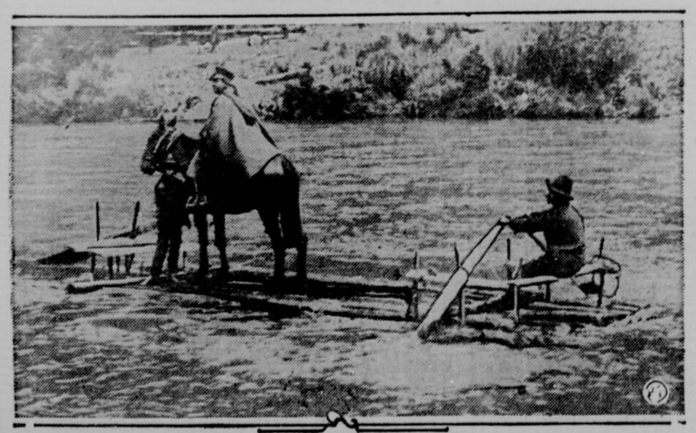
APPELEZ DÈS MAINTENANT
A. POUPART & CIE. LIMITÉE
1715 RUE WOLFE FRONTENAC 2195



QUATRE JUMEAUX DANS LA MEME ANNEE! — Madame Vincent Kemp, de Bremen, Ontario (à l'arrière-plan), avec ses quatre enfants qui sont, de gauche à droite: Marie, Marc, Fred et Francis. Ces jumeaux sont nés dans la même année, par couples. Marie et Marc sont nés, en décembre 1929, Fred et Francis (les aînés) sont nés au mois de janvier 1929. Ce cas extraordinaire est presque aussi exceptionnel et aussi curieux que celui des cinq jumelles Dionne. On le croit unique en son genre sur le continent américain.



LE REPAS D'UNE JOLIE FAMILLE — Maymie, une chienne de belle race, surveille avec sollicitude ses douze petits en train de prendre leur repas d'une auge spéciale qu'on a construite pour eux. Une belle famille de bêtes superbes.

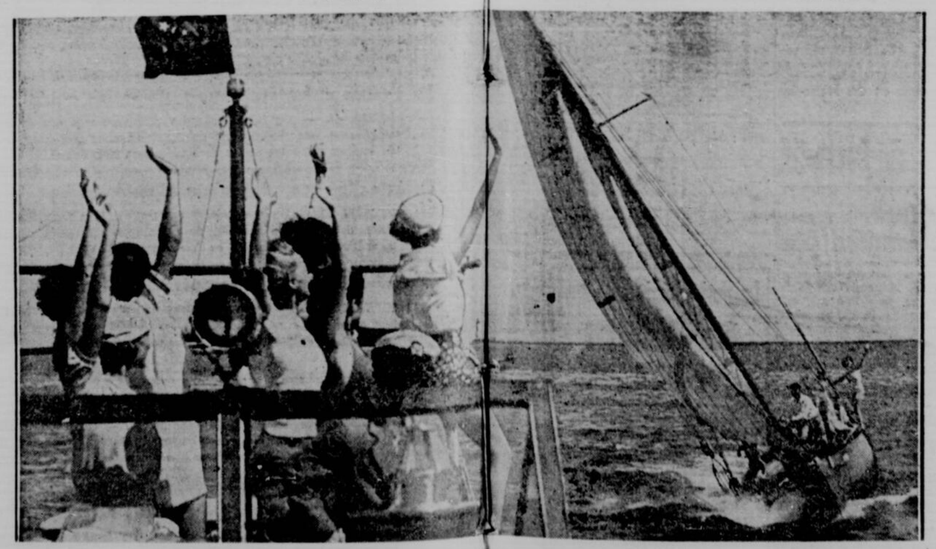


LA NECESSITE REND INGENIEUX — Des paysans révoltés contre le gouvernement, au Chili, avaient détruit les ponts sur les rivières pour empêcher les troupes de venir rétablir l'ordre. Mais les soldats ont imaginé des moyens rapides, pratiques et fort pittoresques de suppléer à l'absence de ponts. Voyez ce cavalier traversant une rivière sur un radeau improvisé.



IL N'Y A PAS D'AGE POUR AIMER

Tant du côté des hommes que du côté des femmes, la limite d'âge de l'amour semble reculée par rapport au temps de nos grand'mères. Mme Astor (dans l'auto) a surmonté toutes sortes d'oppositions pour épouser, à 40 ans, le boxeur Fiermonte, son cadet de 14 ans (appuyé à la portière de l'auto). Mme McCormick (en bas à droite) a négligé une différence d'âge plus grande encore, puisqu'à 53 ans elle a épousé un homme de 20 ans plus jeune. Enfin le multimillionnaire Harold Vanderbilt (dans le médaillon) a attendu l'âge de 49 ans pour se marier, et certes les candidates ne manquaient pas. Certains vont jusqu'à dire que l'amour commence à 40 ans. Cette question est débattue dans une série d'articles dont on lira, le premier en page 5.



LE SPORT DE LA VOILE — N'importe quel équipage ferait des prouesses pour une galerie féminine aussi gracieuse et aussi encourageante. C'est pourquoi le coup 'Thoroughbred' donne une merveilleuse démonstration de ce qu'il peut faire avec beaucoup de voile et un peu de vent, au grand enthousiasme d'un groupe de jolies spectatrices réunies sur le pont du croiseur "Fellowship", lors des dernières régates de Santa Monica, en Californie.



ASSASSIN DE SA SOEUR

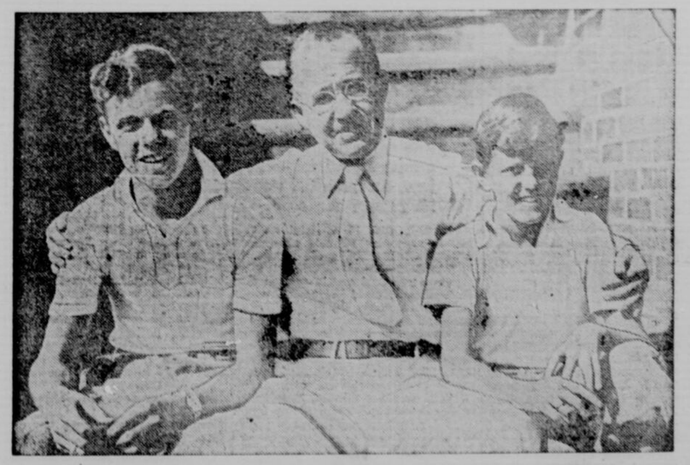
Fred Scheiderer, 12 ans, revenait sur la ferme de son père, après avoir chassé dans les bois avoisinants, lorsque, sans provocation d'aucune sorte, il tira sur sa soeur Marie, 11 ans, la blessant au côté, puis tourna ensuite son arme contre une autre de ses soeurs, Louise, 16 ans, qu'il tua d'une balle au front. Les autorités de Wassau, Wis., le détiennent, ne sachant encore quelle accusation porter contre lui, à cause de son jeune âge. L'enfant est un gamin très intelligent et ordinairement joyeux. On se demande quel a pu être le motif de son acte meurtrier.



QUE DE ROUES, QUE DE ROUES! — La foire mondiale de Chicago a eu sa journée du bicycle. Elle a ouvert ses portes toutes grandes aux gamins et gamines qui se rendaient là en bécane. On voit ici quelques-uns des huit mille véhicules qui amenèrent autant de visiteurs ce jour-là.



UN MARI VEND SA FEMME — Devant notaire, Richard Rost, à l'extrême droite, a vendu sa femme à Paul Herman (à gauche) pour $500. L'odieux marché a été découvert par la police à la suite d'une plainte de Rost qui accusait son ex-femme de lui avoir dérobé une collection précieuse de timbres rares. Après son arrestation, madame Rost a crié à son mari sa haine parce qu'il l'avait vendue. On la voit ici, en compagnie de son "acheteur" et de son "vendeur". Elle semble favoriser fortement le premier.



CONTRE LA PARALYSIE INFANTILE — Le docteur John A. Kolmer, professeur de médecine à l'université Temple, de Philadelphie, prétend avoir découvert un sérum contre la paralysie infantile. Si les nouveaux essais qu'il doit conduire dans son laboratoire prouvent ses avancés, il déclare qu'il injectera le virus de la maladie à ses deux fils, John, 15 ans, et Daniel, 11 ans, avec lesquels il est photographié.

LE NEWARK PROLONGE LA SERIE

La 1ère épreuve, entre le "Rainbow" et le "Endeavour", a été annulée

NEWPORT, R.I., 15 (Spécial au "Petit Journal"). — La première épreuve internationale entre les yatchs "Rainbow", des Etats-Unis, et "Endeavour", de l'Angleterre, a été déclarée "no contest" parce que les deux embarcations n'avaient pas terminé dans la limite de temps de 5 heures 30 fixée par les autorités. Le "Rainbow" était cependant en avant par environ un demi-mille lorsque l'on a pris la décision que nous rapportons plus haut. Les deux yatchs se reprendront lundi. Ce sera encore la première épreuve.

Un négligé remporte les honneurs de la course "Futurity" à Belmont

BELMONT PARK, 15 (Service General News Bureau). — "Chance Sun", un négligé, a remporté les honneurs de la fameuse épreuve "Futurity" à la piste de Belmont Park, cet après-midi. Le vainqueur a rapporté 9 pour 1 à ceux qui avaient parié sur ses chances.

"Chance Sun" appartient à E.-R. Bradley. "Baladier", appartenant au même propriétaire, est arrivé second, suivi de "Plat Eye", appartenant à Madame Sloane. Le temps de la course a été 1 minute, 17 secondes et 3-5.

On sait que le vainqueur de cette fameuse course rapporte à son propriétaire une somme d'environ $100,000. C'est la plus importante course de l'année au point de vue bourse. Hier, "Chance Sun" était négligé à 20 pour 1 tandis que les favoris étaient "Boxthorn", "Psychic Bid", Special Agent", "Balladier", tous à trois pour un.

Voici le détail de la course et les prix: le "Futurity", pour chevaux de 2 ans, sur un parcours de 6½ furlongs: 1er, "Chance Sun", 122, W. Wright: 9-1, 3-1, 8-5. Deuxième: "Balladier"' 119, Meade: 7-5, 7-10. Troisième: "Plat Eye", 125, Cursey: even.

"BATTLESHIP" GAGNE LE STEEPLECHASE

Voici le résultat de la deuxième course de 3 milles à Belmont Park, pour une bourse de $6,000 (Grand National Steeplechase): "Battleship", 147, Besset: 2.50-1 even, 2-5. Deuxième: "Arc Light", 146, Bowman: 7-5, 3-5. Et troisième: "Rocky Run", 142, Bethel: 4-5. Temps: 6.06 4-5.

"DARK SECRET" GAGNE MAIS SE BLESSE

"Dark Secret" a remporté par un nez la Coupe d'Or du Jockey Club, dotée dune bourse de $5,000, monté par le jockey Kurtsinger suivi de "Faireno", 125, monté par Nalley, et de "Inlander", 125, monté par N. Garner. "Hindu Queen" a été retirée.

Après la course, "Dark Secret" est tombé et on a pensé un moment à une jambe fracturée, mais comme on ne l'a pas abattu immédiatement on croit que la blessure n'aura pas de conséquence grave. Les médecins vétérinaires ont la bête sous leurs soins. Le temps de la course a été de 3.24 3-5.

DOW GAGNE LA 1ère

Le Dow a gagné la première partie cet après-midi jouée au Stade contre le club de la Police, 4 à 0. Les batteries étaient Leblanc et Lauzon pour la Police; Dumoulin et Perron pour Dow. Le club Dow n'a obtenu que 4 coups sûrs contre 5 pour la Police. Thomas et Giroux ont frappé pour 3 buts.

LE ROYAL GAGNE

Le Royal par sa deuxième victoire consécutive sur le M.A.A.A., au parc Atwater, samedi après-midi, s'est qualifié pour rencontrer le Notre-Dame de Grâce pour le championnat amateur dans une série de 3 dans 5. Le résultat a été de 4 à 1. Le Royal a pu compter trois points dans la huitième alors que deux hommes étaient retirés. La série de défi entre Royal et N.D.G. commencera samedi prochain. Voici le détail par manche:

Royal	100 000 03—4	8	1
M.A.A.A.	000 010 00—1	6	5

Batteries: Royal: James et Ripley; M.A.A.A.: Allan et Chalmers.

Montréal et Ottawa gagnent au football

Dans une partie d'exhibition jouée samedi après-midi au stade Molson au football, le Montréal a battu Balmy Beach par 10 à 7. On a surtout remarqué le jeu de Prendergast qui remplace Carl Perina sur l'équipe locale. Le Montréal n'y a pas perdu au change.

A Ottawa le club Ottawa, dans une partie d'exhibition, a battu le St-Michael de Toronto, par 23 à 7.

AU ST-LAURENT GARDENS

Voici le programme de la séance de lutte et de boxe qui aura lieu à 8 h. 15 p.m., lundi soir, au St-Laurent Gardens, situé en face de la piste de course King's Park, près du boulevard Décarie. Dans le 20 m. ou 1 chute: Pit Gohier vs Coca Cola. Dans le 30m. ou 1 chute: Jim Tiger Delisle vs Lucien Grégoire. Boxe, 6 rondes : Adélard Pigeon vs le sourd-muet Rowan. En semi-finale, 45m. ou 1 chute : Young Sonnenberg vs Bob Birno. Combat Royal : Billy Will, Cyclone Mitchell, Brochet Crampon, Gérard S.-Germain, et Kid Larose. Finale 2 dans 3, 90m. : Armand Courville vs Sam Chuck.

Dow prend sa revanche

Le Dow a pris sa revanche sur le Lachine qu'il a défait par 4 à 1 dans la seconde joute jouée, hier après-midi au Stade. On sait que le Dow avait subi sa seule défaite de la saison aux mains du Lachine, cette année. Lahaie a retiré 14 frappeurs au bâton.

Voici le détail par manche:

Lachine	000 100 000—1	4	0
Dow	001 021 00x—4	9	2

Batteries: R. Larivière et Danis; Lahaie et Dallaire.

Le tournoi du Barreau

Voici les résultats de la séance du tournoi du Barreau qui eût lieu hier après-midi au club de tennis Canadien, pour la coupe David: P. Monty bat E. Therrien, 6-3, 3-6, 6-4; Jean Langevin bat A. Montpetit, 3-6, 8-6, 5-4; L. Lalonde bat O. Coderre, 8-6, 8-6; Richard Duckett bat R. Richer, 6-1, 6-1; J. Morin bat H. Houle, 6-0, 6-2; Léo Leblanc bat P. Lachapelle, 7-5, 6-2; O. Leslie bat J.-Paul Verscheiden, 6-2, 6-3; G. Archambault a battu Marius Lafontaine, 4-6, 6-0, 6-0. Jean Nadon bat Emile Pelletier, 6-2, 5-7, 6-4.

Par sa victoire de 3 à 0 contre le Toronto, il obtient le droit de jouer de nouveau contre les Leafs.

TORONTO, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Le Newark, qui a terminé premier de la Ligue Internationale, et qui avait été pratiquement éliminé par le Toronto, a réussi à remporter la victoire sur les Leafs, ici, cet après-midi. Le résultat a été un blanchissage de 3 à 0 en faveur des Bears. Le score était de 1 à 0 jusqu'à la neuvième alors que Alexander a anéanti les espoirs du Toronto en frappant pour le circuit et portant le pointage 3 à 0. Les batteries Brown et Glen, Schott et Heving étaient les mêmes que lors de la première joute. Les deux clubs joueront dimanche après-midi. Newark n'a obtenu que 4 coups sûrs tandis que les Leafs ont frappé 6 fois en lieu sûr. Quant aux clubs Rochester et Albany, qui sont aussi dans les éliminations, ils jouent ce soir et seront de nouveau demain en présence à Albany.

Voici le détail par manche de la joute d'aujourd'hui entre Newark et Toronto :

Newark	000 001 002—3	4	1
Toronto	000 000 000—0	6	1

Voici maintenant la position des équipes dans les séries éliminatoires:

(4 dans 7)

Toronto	3	3	.600
Newark	3	3	.400

NEWARK

	AB	P	H	PO	A	E
Gibson, ss.	1	0	0	2	3	0
Carlyle, cf.	1	1	0	1	0	0
Hill, lf.	1	0	1	1	0	0
Alexander, 2b.	1	1	1	10	0	1
Muller, 3b.	1	0	0	0	2	0
Barton, rf.	1	0	0	1	0	0
Glenn, c.	1	0	0	1	1	0
Schalk, 2b.	1	0	0	4	3	0
Brown, p.	1	1	1	0	3	0
Totaux	31	3	4	27	12	1

TORONTO

	AB	P	H	PO	A	E
Blakely, cf.	4	0	1	1	0	0
Morrissey, 2b.	4	0	2	7	3	0
McQuinn, 1b.	3	0	0	16	0	0
Boone, rf.	3	0	0	0	0	0
Howell, lf.	4	0	1	0	0	1
Regan, 3b.	3	0	0	1	6	0
Richardson, ss.	4	0	0	2	7	0
Heving, c.	3	0	1	3	3	0
Schott, p.	3	0	0	0	4	0
Totaux	30	0	6	27	21	1

SOMMAIRE. — Points comptés sur coups de: Hill, Alexander, 2. Deux-buts: Glenn, Howell, Brown. Circuit: Alexander. Sacrifices: Carlyle, McQuinn, Gibson, Schott, Hill. Doubles jeux: Schalk à Gibson à Alexander; Schalk à Alexander, Muller à Glenn à Alexander. Laissés sur les buts: Toronto 6; Newark 3. Retirés au bâton: par Brown, 4; par Schott, 2. Buts sur balles contre: Schott, 1; contre Brown, 1. Lanceur gagnant: Brown; lanceur perdant: Schott. Arbitres: Parker et Nollin. Durée de la partie: 2 heures.

Le Canadien annoncera d'importants changements à l'assemblée du 22

"Le Canadien aura probablement d'importants changements à annoncer au sujet de son équipe lors de l'assemblée annuelle de la N. H. L. qui aura lieu le 22 courant à New-York". C'est ce que nous a déclaré Léo Dandurand lorsque nous l'avons rejoint à Lucerne-en-Québec où il passe la fin de semaine. Le directeur-gérant du Tricolore nous a parlé longuement des pourparlers qu'il avait entamés avec le Toronto, surtout, pour l'échange de certains joueurs, dont Morenz particulièrement. Léo a confirmé la nouvelle que nous avions annoncée à l'effet qu'il avait refusé carrément d'échanger Aurèle Joliat pour Harvey Jackson quoique ce dernier soit beaucoup plus jeune et ait été le meilleur compteur des ailiers gauches depuis deux ans. "Nous ne voulons pour aucune raison, a dit Léo, nous départir de Joliat qui est encore une grande étoile et qui compte tant d'amis chez les spectateurs".

Léo a ajouté qu'à l'assemblée du 22, à New-York, la direction du Canadien ferait l'impossible pour conclure certains échanges afin de renforcer le club. "Si nous ne réussissons pas, a dit Léo, nous ferons part au public des démarches que nous avons tentées et des refus qu'on nous a imposés pour telle ou telle raison. Nous comptons bien réussir, cependant, à certains points de vue. En tout cas, nous aurons du nouveau sous peu et nous sommes certains que le public sera satisfait de ce que nous aurons accompli".

On nommerait un assistant à Frank Calder

SEIGNIORY CLUB, 15. — (Spécial au "Petit Journal".) — Les chevaux de Montréal qui participent aujourd'hui et demain au festival hippique du Seigniory Club se sont merveilleusement tirés d'affaires. Storm Along, de Roy Anderson, Castle Stone Miss, de H. Snyder, Minogues, des écuries Mont-Royal, et Pretty Polly, de Larry Porters, ont tous les quatre remporté les honneurs du "Green Hunter". Les écuries Cleland, de Troy, Ontario, ont remporté la paire de "Jumpers" avec Roxana et Margo, montés par Marshall et Douglas Cleland, pour se classer également dans le "Junior Touch and Out", avec Margo. Les chevaux de R. S. McLaughlin se classèrent premier et second dans la "Saddle Class" et Golden Fizz, de Fred Porters, de même que Hyde Park, de Larry Porters, se classèrent troisième et quatrième pour Montréal.

Les chevaux montréalais gagnent au Seigniory Club

Si l'on en croit une rumeur, qui circule dans les cercles de hockey, un assistant serait nommé au président Frank Calder pour remplacer Frank Patrick, directeur de la Ligue l'an dernier, et maintenant gérant du Boston. Cet assistant remplirait les fonctions de Patrick en se sens qu'il s'occuperait des arbitres et règlerait les problèmes et difficultées entre les clubs au sujet des punitions ou des règles du hockey.

LE BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

Rochester à Albany — Partie du soir.

LIGUE NATIONALE

St-Louis à New-York — Pluie.
Chicago à Brooklyn — Pluie.

PREMIERE PARTIE

Pittsburgh	120 001 011—6	16
Philadelphie	001 000 000—1	6

Pittsburgh: French et Padden; Philadelphie: Davis, A. Moore et Todd.

Cincinnati	000 001 000—1	8
Boston	000 100 01x—2	7

Cincinnati: Stout et Lombardi; Boston: Betts et Spohrer.

DEUXIEME PARTIE

Pittsburgh	000 001 013—4	14
Philadelphie	001 000 000—1	4

Pittsburgh: Hoyt et Grace; Philadelphie: Moore, Hansen et Todd.

LIGUE AMERICAINE

Boston à Chicago — Pluie.
Philadelphie à St-Louis — Pluie.

Washington	002 000 000—	2 10
Détroit	003 300 00x—13	13

Washington: Russell, Diggs et Phillips et Bolton; Détroit: Anker et Hayworth et Cochrane.

New-York	010 100 000—2	7
Cleveland	100 000 000—1	4

New-York: Murphy et Jorgens; Cleveland: Pearson et Berg.

Little champion amateur

BROOKLINE, Mass., 15. — (Spécial au "Petit Journal".) — Lawson Little, de San Francisco, a défait Day Goldman, de Dallas, pour remporter le championnat national amateur de golf des Etats-Unis, par 3 et 7 à jouer.

Murray conserve son titre

Bob Murray a réussi a conserver son titre de champion du club Mont-Royal, lorsqu'il a vaincu Laird Watt par le score suivant, hier après-midi : 6-4, 6-3, 5-7, 8-6.

Coups de circuit de samedi

Vaughan, 2, Pittsburgh; Alexander, Newark.

Le combat Ross-McLarnin remis à lundi

La pluie empêche encore la tenue de la bataille déjà remise trois fois. — Le cas du Juif Greenberg qui joua au baseball pendant les fêtes juives et qui fit gagner son club.

NEW-YORK, 15 (Spécial au "Petit Journal). — Pour la troisième fois, la rencontre pour le championnat du monde entre Barney Ross et Jimmy McLarnin a été remise. La pluie a de nouveau été la cause du retard.

On a annoncé que le combat aurait lieu lundi soir, à New-York.

Vraiment, on a été malchanceux. D'abord, la bataille devait avoir lieu le 6. A cause de la pluie, elle fut remise au lendemain puis au samedi, 8 septembre, pour la même raison. Comme il pleuvait encore ce jour-là et que les fêtes juives commençaient le lendemain, il fallut ajourner au 15, c'est-à-dire à aujourd'hui. Comme nous le disons plus haut, la pluie s'en est encore mêlé et le combat a été retardé à lundi. Cette fois, il n'y a pas de fête juive pour retarder le combat. Il ne reste que la température.

A la dernière minute, Ross était favori à 6 contre 5. On s'attend à ce que la même chose se répète lundi.

GREENBERG A JOUE PENDANT LES FETES JUIVES

Au sujet des fêtes juives, il est intéressant de noter qu'elles n'ont pas empêcher Greenberg, premier but du Détroit, de jouer dans une partie, au cours des fêtes, alors que Mickey Cochrane avait besoin du fameux joueur. Greenberg ne fut certainement pas victime des foudres de sa religion pour son jeu, en tout cas, puisqu'il obtenait deux circuits et faisait gagner son club contre les Red Sox. Ceci se passait le 10 septembre. Ajoutons que Greenberg quitta le jeu aussitôt qu'il le put pour se rendre à la synagogue pour assister à la fin de la cérémonie.

Bill Turner ne lancera pas

Bill Turner ne lancera pas pour le Fullum dans la partie contre le Notre-Dame, au parc Poupart, cet après-midi, comme la chose avait été annoncée d'abord. Bill, en effet, est un professionnel et il ne peut se mêler aux joueurs du Fullum et du Notre-Dame qui sont des amateurs.

Fred Lindstrom gravement blessé

PHILADELPHIE, 15. (Spécial au "Petit Journal"). — Le joueur de champ des Pirates de Pittsburgh s'est luxué gravement la cheville lorsqu'il entreprit d'attrapper une balle dûrement frappée par Ethan Allen, du Philadelphie. Lindstrom est allé s'écraser sur la clôture de gauche et dût être transporté à l'hôpital.

La patinoire à roulettes
ST-DENIS
EST MAINTENANT REOUVERTE
4584 RUE ST-DENIS
(située au-dessus du garage Massé)
Profitez de l'atmosphère gaie qui règne chez nous pour venir y rencontrer vos amis. L'endroit plus récréatif à Montréal !
ON VOUS MONTRERA A PATINER GRATUITEMENT

ROGER BERNARD REMPLACERA HENRI PILOTTE CONTRE RAY COOK, TANDIS QUE LE CANADIEN-FRANÇAIS SERA OPPOSE A JOHNNY KELLER

La Commission refuse à Pilotte le droit de rencontrer Cook. — 48 rondes de boxe au Forum mercredi. — Andrades est arrivé ici et s'entraîne au Richelieu pour sa rencontre de 12 rondes contre Huat. — Headley vs Lecadre.

Par suite du refus de la Commission athlétique de laisser battre Henri Pilotte contre Ray Cook, pour le championnat canadien, à cause du manque d'expérience du jeune Canadien-français, Roger Bernard sera opposé au Torontonien dans une rencontre de dix rondes au Forum, mercredi, lors du gala de boxe au cours duquel on verra 48 rondes de combat, dont douze entre Yumbo Andrades et Eugène Huat; dix entre Gaston Lecadre et Ronnie Headley et six entre Henri Pilotte et Johnny Keller. Telle est l'importante nouvelle que vient de nous communiquer Armand Vincent, à l'heure où nous allons sous presse.

ANDRADES AU RICHELIEU

Comme autre nouvelle importante, disons que Andrades était attendu ce matin et qu'il s'entrainera dès cet après-midi au club Richelieu, rue Papineau. Les amateurs pourront donc le voir à l'œuvre dès aujourd'hui.



ROGER BERNARD, qui remplacera Henri Pilotte comme adversaire du fameux Ray Cook, champion canadien, mercredi au Forum. La rencontre entre les deux hommes sera de dix rondes.

Chacun des deux hommes a toutes les raisons du monde pour vaincre. Le Français doit prouver qu'il est encore un excellent homme et qu'il pourrait encore aspirer à une autre rencontre contre le champion Escobar. Quant au Porto-Ricain, le compatriote d'Escobar, il tient à établir que ce n'est pas par hasard qu'il a fait combat nul contre Escobar et qu'il a même envoyé ce dernier au plancher au cours d'une lutte terrible entre les deux hommes. La rencontre sera de douze rondes. C'est dire que les deux hommes auront le temps de démontrer chacun leur valeur.



EUGENE HUAT, qui sera opposé à Yumbo Andrades dans un combat de douze rondes mercredi au Forum. Les deux hommes ont fait combat nul avec Escobar et le vainqueur aura vraisemblablement le droit de demander une autre rencontre contre le champion.

LA COMMISSION ET PILOTTE

Comme on le sait, les journaux d'hier avaient annoncé que Pilotte rencontrerait Ray Cook pour le championnat du Canada, mercredi, au Forum. Armand Vincent n'était pas bien anxieux de conclure cette rencontre mais comme Pilotte et ses gérants insistaient et que Cook était prêt, le promoteur avait fini par laisser signer les deux hommes. Cependant, il fallait compter avec la Commission athlétique. Celle-ci, en toute justice, ne pouvait pas laisser Pilotte se battre contre Cook après avoir refusé un combat à Gerson contre Leitham en alléguant que le premier manquait d'expérience. Pour Pilotte, le cas était plus typique encore en ce sens que ce dernier n'avait livré que deux combats, à date, comme professionnel et qu'il n'était resté que 19 minutes en tout dans l'arène.

ROGER BERNARD CONSENT

En face de la décision de la Commission, Vincent dut donc annuler le match projeté mais il avait la main excessivement heureuse en obtenant le fameux Roger Bernard comme adversaire de Ray Cook dans une rencontre de dix rondes. La bataille entre les deux hommes devrait être excitante au possible.

Mais le fait que Pilotte n'a pu contenter ses ambitions trop grandes de rencontrer immédiatement Cook ne l'a pas fait rayer du programme. Vincent lui a, en effet, trouver un excellent adversaire dans la personne de Johnny Keller, ancien champion olympique. Les deux hommes se rencontreront dans un assaut de dix rondes.

HEADLEY vs LECADRE

Vincent présente une excellente carte, c'est à n'en pas douter, surtout si l'on songe qu'en outre des combats mentionnés plus haut, il aligne, dans un autre dix rondes également, les fameux boxeurs que sont Ronnie Headley et Gaston Lecadre. Ce dernier est aspirant logique au championnat mi-moyen d'Europe et il est arrivé dans notre ville avec l'ambition de démontrer que sa réputation n'est pas surfaite. Quant à Headley, c'est le meilleur mi-moyen au Canada après Jimmy McLarnin, tout le monde l'admet. Les deux hommes devraient donc se livrer un combat à mort dans les dix rondes qu'ils sont au programme.

Un autre combat de dix rondes mettra aux prises Frankie Martin et Joe-E. Archibald. Martin veut absolument prouver sa valeur. Il a déclaré qu'il en avait assez de passer pour le "policeman" de Bobby Leitham et il a demandé à Vincent de lui opposer un adversaire en choisissant Joe-E. Archibald qui, on le sait, est sous la protection de Pop Foster, le gérant de Jimmy McLarnin.

ANDRADES vs HUAT

La rencontre entre Yumbo Andrades et Eugène Huat suscite, on le comprend, un immense intérêt.

EXCELLENT PROGRAMME

En faisant le total des rondes au programme, on constate qu'il s'agit du plus grand nombre vu à Montréal depuis longtemps. Quarante-huit rondes de boxe, dont un combat de douze, trois de dix, et un de six, tous entre les meilleurs boxeurs de leur catégorie, constituent, hors de tout doute, un excellent programme que personne ne voudra manquer, mercredi soir au Forum.

Comme pour les dernières soirées d'Armand Vincent, il y aura 3,000 sièges à prix populaires tandis que les autres sièges sont à prix fort raisonnables pour la valeur du programme.



HENRI PILOTTE, à qui la Commission a refusé une rencontre contre Ray Cook pour le championnat, à cause de son manque d'expérience, et qui sera opposé à Johnny Keller, dans un six rondes, mercredi.

FORUM

MERCREDI 19 SEPT.

GALA DE BOXE

48 — RONDES — 48

DE BOXE

12 RONDES

Eugène Huat

— VS —

Yumbo Andrades

10 RONDES

Gaston LECADRE

— VS —

Ronnie HEADLEY

10 RONDES

ROGER BERNARD VS RAY COOK

10 RONDES

JOE. E. ARCHIBALD VS FRANKIE MARTIN

6 RONDES

Henri Pilotte vs Johnny Keller

3,000 billets à $0.75

Billets: $1., $1.25, $1.50, $2. et $3.

(Taxe comprise)

BILLETS EN VENTE: Forum. — Bureau, 10 Hôtel Mont-Royal. — P. Marois, barbier, 355 Ste-Catherine E. — A. Bergeron, barbier, 4522 St-Denis.

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

REFLEXIONS HEBDOMADAIRES SUR LES FAITS QUOTIDIENS

Le record de Rube Marquard

A la suite de l'égalisation du record de seize victoires consécutives, record de la Ligue Américaine, par Lynwood "Schoolboy" Rowe, il ne sera pas sans intérêt de rappeler la marque établie par Rube Marquard, celle de 19 victoires consécutives si l'on consulte les livres de records. Quant à Rube lui-même, cependant, il prétend que son record est de 20 victoires et non de 19. Il allègue, à l'appui de son assertion, que le 20 avril 1912, il a pris la place de Jeff Tesreau dans la neuvième manche alors que le score était de 3 à 2 contre les New York Giants (son club) en faveur du Brooklyn. Après avoir réussi à finir la manche, les Giants firent un ralliement et ils gagnèrent par 4 à 3.

Le livre des records, cependant, donne quand même la victoire à Tesreau parce que, d'après la méthode en vigueur dans le temps, on donnait le crédit au lanceur qui avait été le plus longtemps dans la partie. Aujourd'hui, on sait que le lanceur de relève a le crédit de la victoire s'il entre dans la partie alors que son club est en arrière et revient en avant par la suite.

Marquard allègue donc que le livre des records ne lui donne pas justice par suite de cette prétendue erreur du "scorer". Cependant, le président William Harridge, de la Ligue Américaine, et le président John-A. Heydler, de la Ligue Nationale, s'en tiennent au record officiel et ne reconnaissent à Marquard que 19 victoires consécutives. Ils allèguent qu'il faut s'en rapporter aux méthodes de marquage en vigueur en 1912 au lieu de prendre celles qui sont en usage de nos jours.

Education physique

Je viens de lire dans une revue sportive un article que je reproduis textuellement et que j'aurais bien voulu écrire moi-même tant il se rapporte à des exemples que je constate tous les jours dans notre province.

Voici cet article qui donne à réfléchir:

J'ai un neveu charmant, qui va sur ses douze ans, élève dans un collège en province, et j'ai peu l'occasion de le voir. Les vacances m'ont cependant permis de renouer un peu les liens familiaux et, comme tout oncle qui se respecte, j'ai interrogé mon neveu sur ses travaux scolaires. Il m'a fourni des réponses excellentes. Ses professeurs sont enchantés de lui, et lui de ses professeurs. Tout va donc pour le mieux. "Et en éducation physique?" ai-je dit pour terminer... "La gymnastique..., m'a répondu mon neveu, je n'en fais pas, c'est pas obligatoire..."

Voilà.

Nous pouvons toujours nous imaginer que ce que nous écrivons sert à quelque chose. Il existe encore des enfants de douze ans, sains et bien constitués, qui ne font pas de gymnastique, parce que ce n'est pas obligatoire; et il existe encore des éducateurs pour considérer que le corps est quantité négligeable et n'exige pas d'être cultivé, du moment que le cerveau qui l'anime est suffisamment bourré.

J'ai fait un sermon à mon neveu et j'ai prêché semblablement ses parents; mais je ne suis pas bien sûr d'avoir gagné ma cause.

A la réflexion, je me suis avisé que mon petit bedon m'enlevait peut-être un peu d'autorité pour cette croisade. Le souvenir de mes modestes exploits sportifs d'autrefois s'est effacé. C'est normal. Il me faut retrouver une silhouette moins imposante pour être mieux écouté. C'est décidé. Je me mets à l'entrainement.

Ainsi, j'aurai au moins fait un adepte.

SIX DELEGUES DE MONTREAL AU CONGRES DE LA NATIONAL BOXING ASSOCIATION A TORONTO

Les cinq membres de la Commission athlétique et un des deux secrétaires sont partis, ce matin, pour Toronto où ils assisteront au congrès annuel de la National Boxing Association qui a lieu, cette année, dans la Vlle-Reine. Le congrès durera jusqu'à mercredi. L'échevin Hogan, président, a assisté, hier soir, au combat Ross-McLarnin, à New-York. Il est parti de cette ville, ce matin, pour se rendre à Toronto.

On compte bien que les délégués locaux feront leur possible pour faire reconnaitre officiellement Sixto Escobar comme champion poids-coq de l'univers. Actuellement, en effet, le Porto-Ricain n'est champion du monde que pour la Commission de Montréal.

Paulette Dussault au club Canadien

Mlle Paulette Dussault a remporté le championnat pour dames du club de tennis Canadien, lundi dernier, en battant Mlle Georgette Crevier, en finale, par les scores de 1-6, 8-6, 6-3.

Mlles Dussault et Crevier recevront sous peu les trophés gracieusement offerts par des membres du club.

AU VELODROME

Le programme de la réunion-cycliste qui devait avoir lieu dimanche dernier au vélodrome du parc Jarry a été remis pour la troisième fois, à cet après-midi, et restera le même. Voici la liste des équipes qui prendront part au match-poursuite: H. Leclerc-C. Leclerc, R. Gomierato-P. Picard, J. Beradinucci-H. Trépanier, F. Généreux, B. Gomierato-E. Crépeau, A. Pelletier-B. Byrd, L. Borris-H. Desroches, A. St-Laurent-R. Bélanger, R. Bédard-A. Groulx-R. Vallée, C. Willisky-P. Charest.

AVIS aux Propriétaires d'Immeubles

Avez-vous besoin

D'ARGENT?

Nous vous offrons de payer vos taxes municipales que vous nous rembourserez facilement par petits versements mensuels.

NOUS REFINANÇONS AUSSI les AUTOMOBILES et les CAMIONS

THE COMMERCIAL LOAN COMPANY, LIMITED

3485 avenue du Parc. MArquette 7774.

Annonces Classées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam. — 8 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR. $0.. par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 8 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL"

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique prompt rétablissement en 6 semaines. $1.25 la bouteille. A. Paquette, 2377 Ste-Catherine est, Montréal. CHerrier 6760

A LOUER

AUTOMOBILE. 6 sous du mille. Prix spécial longue distance. DUpont 5048.

CHAMBRES A LOUER

BEAU grand salon avec balcon propre et bien éclairé, pour messieurs. 1004 Mont-Royal.

DEUX DAMES loueront chambre à jeune homme recommandé. Donneront déjeuner. Rue Marquette, près Blvd St-Joseph. AMherst 1304.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR PORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MADAME PARENT, clairvoyante, ramène amitiés perdues. 459 Boucher. DOllard 1932

SI vous avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HA. 6702. — 434 Dorchester est, appartement 19.

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante, mentaliste, palmiste. 30 ans d'expérience. Lit votre passé, présent, l'avenir. Ne questionne jamais. Strictement confidentiel N'hésitez pas. Consultation de 10 hrs à 9 hrs p.m. LAncaster 4039. 1613 St-Denis en face théâtre St-Denis.

MADAME Lauretta dira les secrets les plus intéressants sur vous et ceux que vous aimez. Nombreuses années d'expérience. Résultats surprenants, 1670 Papineau, appartement 6.

REALISEZ-VOUS combien il y a de mariages malheureux et de divorces? Voyez Professeur Loadstone dès maintenant. 964 Lagauchetière ouest, MA. 3468.

FORMULES Françaises pour fabriquer marbre artificiel, peinture lumineuse Ada-Sole, préparations de toilettes, etc. 1.00 chacune. Liste complète de cent formules expédiée gratis sur demande. Commercial Publishing, 212 rue St-Olivier, Québec Cité.

BRULEUR à l'huile Sterling 8 pouces. Neuf. $20.00 posé. CHerrier 4073.

FOURRURES

MANTEAU rat musqué long contre manteau étoffe neuf. CHerrier 4073.

MAISONS A LOUER

LOGEMENTS de 4, 5, 6 appartements des plus modernes. Chauffés ou non. S'adresser 2, 44ème avenue, Lachine, Téléphone, 903J.

MAISON A VENDRE OU A ECHANGER

ECHANGERA bonne propriété rue Mont-Royal contre magasin, garages pour commerce, ville ou campagne. 1888 Wolfe.

PROFESSION

HOMMES de 18 ans et plus. Apprenez la profession de détective. Excellentes opportunités. Chances de voyages. Bon salaires. Grande demande partout. Cours complet en français. Pour information écrivez à Maurice C. Julien, Casier 42, St-Roch, Québec.

RESTAURANT A LOUER

CHAPELLE DE LA REPARATION. Restaurant, logement. Mme Dagenais, 5906 de St-Vallier, DO. 9752.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

FOURNAISE avec brûleur à l'huile. Qu'avez-vous? DO. 2293.

BRULEUR à l'huile. Qu'avez-vous? WI. 5574.

SOFA-LIT contre lit d'enfant. 2105 Maisonneuve.

PIANO automatique, poêle à bois et charbon. Qu'avez-vous? 6868 Chambord.

GLACIERE pour épicerie contre petit char. 8336 St-Gérard.

RADIO 5 lampes contre un plus gros. 4464 Bordeaux.

DEMANDE brûleur à l'huile simple. Que voulez-vous? CH. 7445.

DEUX terrains contre trois tonnes de charbon. 3006 Jacques-Hertel.

SERIN, cage, bureau contre porte-chapeaux, balai à rouleaux. 2012 St-Hubert.

DEMANDE articles de chasse. Que voulez-vous? Casier 21, St-Basile Portneuf, Qué.

CAMERA pliant, chaufferette électrique contre jeune chien ou accordéon. 1055 Cartier.

LIT simple, manteau fourrure, renard. Qu'avez-vous? 2119 Laurier est.

SERINS, chat angora. Qu'avez-vous? 2222 Beaudry.

AUTO Whippet contre radio ou machine à laver électrique. CH. 5385.

PEAUX de chèvre, radio contre poêle à charbon. FA. 2919.

CLARINETTE. Qu'avez-vous? CH. 6994.

BASSINETTE contre gramophone, etc. 4516 St-Hubert.

MANTEAU caracul garni de loup contre sedan. 5494A, 3ème avenue, Rosemont.

POELE à gaz contre petit radio électrique. 5009 Cartier.

POELE-fournaise, commode, mobilier salon, lit d'enfant, table, gramophone. Qu'avez-vous? 2673 Rachel.

RADIO à batterie, haut-parleur, etc., contre Chevrolet ou Dodge Coach. 1094 Ste-Elisabeth.

POELE à gaz contre moteur ¼. 2086 Fullum.

MAISON. Qu'avez-vous? 1957 Papineau.

MAISON à Lachine, piano automatique. Qu'avez-vous? 2, 44ème avenue, Lachine.

RADIO électrique. Qu'avez-vous? 1437 Aylwin.

RADIO contre auto. 5156, 6ème avenue, Rosemont.

MOBILIER salle à manger contre radio. 2162 Desery.

TUXEDO 38. Qu'avez-vous? 7018 Des Ecores.

FOURNAISE à charbon contre fournaise à l'huile. DO. 4541.

DEMANDE fournaise ou poêle-fournaise No 3. Que voulez-vous? MA. 8594.

VISONS, paradis noir, robes couvent SS. Ste-Croix contre renard argenté, etc. FA. 2553.

POELE-fournaise, poêle à gaz contre poêle bois et charbon. 930 bou,. Gouin ouest.

PALETOT d'hiver 38 contre guitare. FR. 8754.

CAMION 1 tonne. Qu'avez-vous? 4203 Fabre.

TERRAIN St-Eustache. Qu'avez-vous? 6595A St-Dominique.

MOBILIER salle à manger, fournaise contre mobilier chambre, poêle de cuisine. CA. 2351.

POELE à bois et charbon. Qu'avez-vous? 1824 Terrasse Papineau.

BRULEUR à l'huile électrique, fournaise, etc. Qu'avez-vous? CH. 1641.

FORD Sedan 27, poêle à l'huile 5 ronds. Qu'avez-vous? 6545 Papineau.

SIDE-CAR de motocyclette. Qu'avez-vous? Paul Richer, St-Martin, Qué.

APPAREIL électrique pour faire maigrir. Qu'avez-vous? 218 Des Forges, Trois-Rivières, Qué.

AUVENT 16 pieds. Qu'avez-vous? 2178 Lasalle

AUTOMOBILE Sedan, brûleur à l'huile, régulateur pour orfèvre, haut-parleur contre motocyclette. 169 St-Augustin.

MACHINE de vues animées et films. Qu'avez-vous? FR. 5913.

CHAISE haute et lit d'enfant demandés. Que voulez-vous? CH. 9422.

SERVICES d'un chauffeur. Qu'avez-vous? 3061 Workman.

MOBILIER rotin contre robe, manteau 40 ou tapis passage. Am. 8266.

CARABINE, poêle à gaz, chaufferette à gaz. Qu'avez-vous? 2214 Mercier.

SURPLIS d'enfant de coeur. Qu'avez-vous? 4599 Cartier.

MOBILIER salle à manger. Qu'avez-vous? 4601 Cartier.

GRAND miroir, fournaise, table toilette. Qu'avez-vous? MA. 7835.

COMPLET gris 40, paletot noir 42, rouleaux piano automatique contre radio. 2127 Laurier est.

FOURNAISE Tortue No 4 contre baril à vin ou pupitre, etc. 5624 Des Erables.

CHEVROLET Coach contre poêle-fournaise ou qu'avez-vous? FR. 4937.

CHALE de bébé, manteau d'hiver dame, table-cendrier contre meubles, draperies, etc. 1887 Dufresne.

BIBLIOTHEQUE, manteau seal, fauteuil, essoreuse. Qu'avez-vous? 525E du Couvent.

POELE à gaz, fournaise à fourneau contre poêle à gaz et charbon. 5177 Des Erables.

MAISONS miniature. Qu'avez-vous? 4288 Chambord, soir.

BICYCLETTE contre palan. 381 St-Joseph, Lachine.

BICYCLETTE. Qu'avez-vous? 5349A Marquette, soir.

COURS anglais complet sur disques contre carabine ou fusil. CA. 1759.

MOTEUR et engin 10 forces contre cheval. EL. 6232.

LIT complet, commode monsieur contre poêle bois et charbon. DU. 4079.

VIOLON, volière à serin. Qu'avez-vous? 1595 Gareau.

POELE à gaz 2 ronds contre un à 4 ronds. 4214 Marquette.

BUICK Coach 30 contre camion. FI. 9483.

OVERLAND contre poêle bois et charbon, etc. 2252 Delisle.

SOUTANE et surplis 10-12 ans. Qu'avez-vous? CR. 7877.

LIGNE de pêche, attelage chien policier. Qu'avez-vous? 1850 Demontigny.

POELE à gaz, chien policier. Qu'avez-vous? 5836 Jeanne-Mance.

VITRINE d'étalage, carrosse, lit d'enfant, table, chaise contre vitrine murale. 4370 Marquette.

DEMANDE boîte d'onglets en fer. Que voulez-vous? CR. 2829.

RESTAURANT et fixtures, poêle à gaz, robe satin rose. Qu'avez-vous? 5611 Bordeaux.

HACHE-légumes, camera, fournaise contre fusil, outils, chien. WI. 1092.

GLACIERE Coca Cola, comptoir d'étalage, table et chaises restaurant. Qu'avez-vous? 2266 Thibodeau.

ARMOIRE à linge, gramophone et disques. Qu'avez-vous? FA. 2713.

DESIRE tank à l'huile 100 gallons. Que voulez-vous? FA. 2278.

FORD Tudor 27, pupitre, fusil 12, sofa. Qu'avez-vous? 596 Poupart.

GLACIERE, horloge, violon contre radio. 1874 Frontenac, 3ème.

MAISON meublée contre automobile. 1817 Le Caron.

DAVENPORT contre automobile. 5593 Laurendeau.

CAMION. Qu'avez-vous? 513 Gordon.

VALISE garde-robe, tapis, prélart, table boudoir, bureau, lampe. Qu'avez-vous? 5544, 4ème avenue, Rosemont.

LIT double pliant contre sofa-lit double. 6519 Denormanville.

BRULEUR à l'huile, machine à tricoter, machine à laver, buffet, table, lit simple. Qu'avez-vous? CH. 2485.

PORTES en chêne et pin rouge, réservoir à orangeade et chocolat, fournaise eau chaude, radio. Qu'avez-vous? CL. 3092M.

PETITE imprimerie, moteur ¼, set "dies", lame scie ronde 14", grosse valise. 5215 Delanaudière.

RESTAURANT contre automobile. 1041 Berri.

CHEVROLET Roadster 28, brancard pour camion contre motocyclette ou camion, bois de chauffage. 5329 Western Ave.

GRAMOPHONE, violon, kodak, montre-bracelet contre radio. AM. 7819.

BRULEUR à l'huile double, fournaise. Qu'avez-vous? 364 Mercier.

BASSINETTE, vêtements de bébé, etc., contre divan de studio. CH. 4073.

LIT double contre 2 lits simples. 5547, 9ème avenue, Rosemont.

DIX pièces meublées. Qu'avez-vous? 939 Hôtel-de-Ville.

TERRAINS Montréal-Nord, près boulevard Gouin. DO. 5539.

INVESTIGATION, Pistage. Qu'avez-vous? 4431 De Bullion.

PROGRESS CAP vs CAPELTON DANS LE DETAIL DE L'ASSOCIATION PROVINCIALE

Il est malheureux que la pluie ait retardé les parties de détail de l'Association provinciale, dans la section senior, dimanche dernier. Mais c'est avec un grand entrain que les équipes en lice se rencontreront le 16 courant.

A Drummondville les équipiers de MM. Cauldfield et West attendent de pied ferme le club Sherbrooke. On y assistera à un duel de lanceurs entre Mandeville, l'excellent artilleur du Drummondville et l'as du Sherbrooke: Long.

Le gagnant de cette partie décisive viendra le dimanche suivant croiser le fer à Lachine avec les champions de l'Association des Gérants de Baseball.

SECTION INTERMEDIAIRE

Le Capelton, champion intermédiaire de la ligue des Cantons de l'Est, recevra le fameux Progress Cap, champion de la ligue intermédiaire Métropolitaine. Cette joute est vivement attendue par les amateurs des Cantons de l'Est. Les Montréalais auront leur fameuse batterie de couleur: Peerless Green et Carew qui officiera contre le Capelton. Ce dernier club a prouvé au cours de la saison régulière qu'il alignait une équipe de première force.

Cette partie, la première d'une série de deux dans trois, décidera quelle équipe jouera en finale contre le gagnant de la section de Valleyfield pour le championnat provincial intermédiaire.

Les arbitres nommés par M. Gaston Nolet pour cette joute seront MM. Karasen, d'Ayers Cliff, et M. Croze, de Montréal.

Les dignitaires de l'Association Provinciale de Baseball, MM. Nolet, Cardinal, Lacombe et Comte assisteront à cette rencontre.

M. Jacques Cartier a été nommé scorer officiel des parties de championnat de l'Association Provinciale. C'était reconnaître son dévouement à la cause du baseball amateur.

De Lachine nous vient la nouvelle que les porte-couleurs de MM. Leduc et Desjardins sont anxieux de faire face à l'ennemi quel qu'il soit. Quelle est l'équipe qui arrêtera la marche triomphale du Lachine?

Charlot partira le 21 pour ses six jours et six nuits au volant d'une auto

Cyr sera attaché au volant.—Record à établir.

Conduire, attaché au volant, une automobile durant six jours et six nuits semble un exploit impossible. La population de Montréal aura quand même l'occasion d'en être témoin sous peu quand une auto mystérieuse partira de la salle de danse du Stadium pour y revenir six jours plus tard après avoir marché sans arrêt par les rues de la métropole.

Conduite par un chauffeur d'une endurance de fer, l'auto mystérieuse partira le 21 septembre prochain, à dix heures du soir, à la salle du Stadium et parcourra les rues de Montréal jour et nuit sans arrêt jusqu'au 27 septembre alors qu'elle reviendra à la salle du Stadium à dix heures du soir. On lui enlèvera alors les menottes qui l'enchaineront au volant et on descellera l'odomètre pour connaître la distance exacte parcourue. Par toute la ville, on distribuera des coupons où les fervents pourront inscrire leur nom et adresse et le nombre de milles parcourus par le conducteur mystérieux. Celui qui approchera le plus près de la distance exacte recevra un prix de valeur.

Charlot Cyr, un athlète de Montréal d'une grande popularité, est le chauffeur qui tentera ce record qui n'a jamais été établi. Il y a quelques années à Montréal, Pizzo avait réussi à demeurer cinq jours et cinq nuits au volant et Charlot veut maintenant allonger ce record d'une journée.

La clef des menottes qui tiendront Charlot enchaîné à son volant demeurera entre les mains de la police. Deux fois par jours, Charlot se rapportera aux quartiers généraux.

Charlot ne sortira pas de l'auto mystérieuse. Un service de barbier, de restaurant et d'infirmerie sera continuellement à sa disposition. Il sera intéressant pour la population de Montréal de suivre l'auto mystérieuse dans toutes les parties de la ville et à toutes les heures du jour et de la nuit.

Pour accomplir son exploit, Charlot a choisi une auto De Soto Air Flow de la Modern Motor Sales. Pour assurer la réussite de son exploit, il devait prendre tous les soins possibles dans le choix de son véhicule.

Il faudra être aux aguets de cette randonné mystérieuse où l'endurance de l'homme rivalisera avec l'endurance de la machine. Information: V. Guimont, FA 2383; gérant, FR. 8829.

LA CHANSON DU LACHINE

Monsieur R. L. de Lachine, poète libre à ses heures, nous demande de publier cette chanson en vers, et il demande à tous les partisans du club Lachine d'apprendre les mots de cette chanson de façon à ce qu'on puisse la chanter pendant les parties de détail. La voici:

LES GARS DU CLUB LACHINE
(Sur l'air des "Gars de la marine")

REFRAIN:

Voilà, les gars du club Lachine,
Quand on est dans ce club-là
On n'a jamais peur des clubs.
Partout, de Dow à Notre-Dame;
Ne remporte que des victoires,
Nos vieux copains
Quand un arbitre les chagrine,
Ils se consolent en les battant.
Voilà les gars du club Lachine,
Du plus p'tit, jusqu'au plus grand,
Du p'tit Donnie au grand Meloche!

1er COUPLET:

Voilà un partisan
Qui s'en r'tourn'en pleurant,
Prenant pour Notre-Dame,
Délaissant l'club Lachine. (bis)
La coupe on l'a gagnée!
On ne l'a pas volée!
Louons notre gérant,
Ainsi qu'tous ses gagnants. (bis)
D'Sorel à Drummondville
Des "Pils" à Notre-Dame,
A tous, nous offrons,
Nos p'tites consolations! (bis)
(au refrain)

2ème COUPLET:

Quand on voit not'Deegan
Lancer à perfection,
On sourit aux victoires
De la série finale. (bis)
Que ça soit Drummondville,
Notre-Dame de Sherbrooke,
Tous nous les balaierons,
Pour rester champions. (bis)
Les coupes, nous les aurons,
Et nous les garderons
Dedans nous verserons,
Le vin pour les champions. (bis)
(au refrain).

R. L.

LES CANADIENNES

Toutes les joueuses du club de hockey de jeunes filles Les Canadiennes qui figuraient sur ce club l'an dernier sont convoquées pour lundi soir, 17 septembre, à 8 hrs 30 à l'hôtel Pennsylvania, rue St-Denis.

Trois classes au Richelieu

Trotteurs et ambleurs de toute la province seront au Parc Richelieu cet après-midi pour prendre part aux différentes épreuves que le promoteur Jos. Beaudoin fera courir au cours de cette première matinée automnale.

Le programme comporte une classe 2.32 et une classe 2.29 amble et un deux milles à répéter deux dans trois qui réunira plusieurs partants; une quatrième classe, spéciale aux coursiers de Trois-Rivières, St-Jérôme, Berthier, St-Paul l'Hermite et d'ailleurs, pourrait bien être la surprise que M. Beaudoin réserve aux amateurs qui se rendront au Richelieu cet après-midi.

L'admission à ces matinées est très minime, les dames y sont admises à moitié prix et les enfants gratuitement.

Des juges de la plus grande compétence en plus que de la plus haute intégrité surveilleront les coursiers et tous les intéressés sont assurés que les choses tiendront rondement au Richelieu cet après-midi.

N.-Dame vs Fullum

Un bon programme sera donné au stade Poupart aujourd'hui, alors que la fameuse équipe de Paul Desautels, le Notre-Dame "Old Mull" visitera le Fullum avec des étoiles comme Marchand, Bryant, Alarie, Parent, Dubé, etc. Paul Desautels croit bien faire baisser pavillon au Fullum mais le gérant Victor Robert veut bien causer une surprise aux gens de l'Ouest car avec des jeunes comme Bazné, Bergeron, Côté, Trudel, Marra, etc., le Fullum peut rivaliser avec les meilleurs clubs. La partie commencera à 2 hrs 30 au stade Poupart coin Ste-Catherine et Frontenac. Qu'on se le dise. Victor Robert, 6400 Des Erables, DOllard 3643.

Marathon professionnel de course à pied, le 30

Les concurrents du récent marathon de l'Assomption à Joliette auront une fois de plus l'occasion de mesurer leurs forces dans une belle course à pied de 26 milles et 285 verges, organisée pour le 30 septembre par le promoteur Maurice Cantin et l'organisateur Paul-Emile Berthiaume. Il y aura plusieurs autres attractions au programme, boxe, magie, etc. Les coureurs qui désirent participer à ce marathon sont priés de s'adresser au promoteur, 316 avenue Vardun, YOrk 3753.

"ROBERT SUR LA VOIE DU CHAMPIONNAT"

Henry Disken, de Boston, fait les plus grands éloges du Canadien-français qui, dit-il, devrait arriver aux honneurs suprêmes de la lutte. — Robert contre Ledoux, demain soir. — Le comte Zarynoff s'attaquera à Cazanjean.

CARL POJELLO vs JIM BROWNING

"Yvon Robert, le jeune et courageux lutteur de Montréal, est tout désigné pour les honneurs suprêmes dans le sport de la lutte s'il continue à s'améliorer, au cours de l'hiver, comme il l'a fait, pendant l'été, à l'Aréna Mont-Royal, alors qu'il rencontrait tout venant, champions et aspirants champions, pour fournir des performances sensationnelles contre des adversaires de grande valeur que le promoteur Lucien Riopel lui opposait pour éprouver sa valeur".

C'est ce que vient d'écrire Henry Disken, le journaliste sportif bien connu de Boston, dans un article sur huit colonnes qu'il intitule: "Yvon Robert tout désigné pour le championnat mondial de la lutte". On sait que Robert est au programme de demain soir à l'Aréna Mont-Royal contre un autre Canadien-français, Gene Ledoux. Il sera donc intéressant, pour nos lecteurs, de prendre connaissance de l'article complet écrit par Disken au sujet du jeune Montréalais.

Voici ce qu'ajoute Disken: "Robert a tenu Don George à un nul; il a défait l'expérimenté et habile vétéran Nick Lutze; il a donné à Earl McCready, champion poids-lourd du Canada, beaucoup de fil à retordre dans une rencontre qui se termina nulle; et Robert a couronné sa carrière, jeune encore, contre le puissant Ed "Strangler" Lewis, récemment.

"Lucien Riopel, qui amena en Amérique Henri Deglane, qui organisa sa campagne en Amérique du Nord et qui le développa jusqu'au championnat du monde, possède une autre belle recrue dans Yvon Robert. Si ce jeune Canadien-français s'en tient strictement au sport, s'il écoute les sages conseils de l'habile Riopel et s'il possède vraiment les qualités qui appartiennent à un champion, il n'y a pas de doute qu'il deviendra le détenteur des honneurs suprêmes".

"Robert est le meilleur "prospect" canadien-français découvert depuis les fameux jours d'Emile Maupas alors que celui-ci recueillait, à juste titre, les applaudissements de ses concitoyens. Robert n'a été défait que rarement.

"Lewis, qui connait tous les secrets de la lutte, a payé un splendide compliment à Robert en disant que le jeune athlète avait tout le courage qui assure le succès.

"Lucien Riopel a développé la lutte dans l'Est du Canada en remettant le sport sur un bon pied et on n'a jamais douté de son honnêteté dans la promotion ou dans l'organisation des batailles.

"Son choix de Robert rapporte des fruits. Le Canadien-français est un jeune qui est franc, il est de bonne nature, il a des ambitions et, dans toutes ses rencontres, il a démontré, hors de tout doute, qu'il possède du courage, qu'il peut en donner et en prendre avec n'importe quel athlète dans le sport de la lutte.

"Riopel obtiendra probablement plusieurs importantes rencontres pour Robert. Celui-ci a éliminé beaucoup de jeunes talents et d'aspirants et, cet hiver, on devrait le voir souvent faire face aux hommes les plus en vedette dans le sport de la lutte".

LA FINALE ENTRE BROWNING ET POJELLO

La venue de Jim Browning suscite, et c'est facile à comprendre, le plus grand intérêt chez les amateurs locaux. L'ancien champion de l'état de New-York n'a pas dit adieux aux honneurs suprêmes, loin de là. A l'Aréna, demain soir, il tentera de prouver qu'il est encore l'homme des anciens jours. Il n'aura, cependant, pas la tâche facile contre un homme de la trempe de Karl Pojello. Ce dernier a remporté quelque six victoires en autant de rencontres qu'il a livrées, ici, récemment. Contre Browning, il sait qu'il a une chance de s'affirmer comme aspirant champion et il n'y a pas de doute qu'il fera l'impossible pour livrer le combat de sa vie contre son terrible adversaire.

LE COMTE ZARYNOFF REVIENT CONTRE KAZANJEAN

Dans la semi-finale, on reverra le fameux comte Zarynoff qui n'est pas venu, ici, depuis plus d'un an. Zarynoff n'a pas été inactif pendant tout ce temps. Il a lutté à New-York et dans divers grands centres des Etats-Unis où ses services sont en grande demande. Il a bien voulu accepter l'offre du promoteur Riopel parce que celui-ci lui opposait Casey Cazanjean qu'il désire battre absolument. Ce dernier n'a pas l'intention de se laisser faire et il sera, certes, intéressant de voir l'agilité de Zarynoff contre la force et, parfois, la brutalité de Cazanjean.

Dans une préliminaire de vingt minutes, le Barbu Big Jim Maloney revient au programme contre Geo. Keohler. La rencontre entre Robert et Ledoux sera de trente minutes.



Yvon Robert, le jeune athlète canadien-français, dont un journaliste de Boston dit qu'il est tout désigné pour arriver, sous peu, aux honneurs suprêmes de la lutte.



Jim Browning, l'ex-champion de l'état de New-York, qui sera opposé à Karl Pojello dans la finale de demain soir à l'Aréna.

SPORTIF BLESSE

Jean-Marie Lamontagne qui jouait pour le club de St-Hyacinthe s'est vu gravement blesser ces jours derniers. Lamontagne est un athlète bien connu dans les domaines du sport, de la lutte et du hockey de la province de Québec, et il a figuré sur l'alignement du Notre-Dame Old Mull et du St-Jean Berchmans.

Le sport et les députés

On lit dans un certain journal sportif parisien: "Nos députés "ignorent" les sportifs! Ont-ils songé que la grande masse des sportifs pourra bien les ignorer quand l'heure sera venue!" Et nous nous permettons d'ajouter en guise de commentaires: Ce qui est vrai en France pourrait bien l'être au Canada: les élections ne sont pas loin, et dans le domaine fédéral et dans le domaine provincial!

CHAMBLY CANTON REÇOIT LE DOW

Le club de baseball Chambly Canton, qui n'a connu que des succès depuis quelque temps, recevra cet après-midi le fameux club de la brasserie Dow piloté par Ubald Rose. Henri Trudel lancera pour les receveurs et il sera secondé derrière le marbre par Vézina. Il y aura parade avant la partie et la fanfare fera les frais de la musique durant la joute. A cause du ralliement politique du ministre de la marine l'honorable Alfred Duranleau qui aura lieu sur le terrain du club de baseball à 3 hrs P.M. la partie commencera à une heure précise, heure avancée. Qu'on se le dise. Henri Arcand, gérant, Chambly Canton. Tél. 225 entre 6.30 et 7 hrs p.m. ou par lettre à Armand Auclaire, secrétaire, Chambly Canton.

DOW A MARIEVILLE

Immédiatement après cette partie, les joueurs de la Brasserie Dow se rendront à Marieville où ils s'aligneront contre l'équipe de l'endroit qui termina sa saison en finale pour le championnat de la ligue Métropolitaine. Cette partie sera jouée sur le losange du collège et commencera à trois heures, heure solaire. La gent sportive de Marieville et des environs attend le Dow depuis plusieurs semaines et se rendra en foule pour voir ce que les Brasseurs feront contre leurs favoris. Les amateurs seront servis à souhait, sur la rencontre promet des émotions et de l'action. Le gérant Monast, du club Marieville, enverra Baker ou James dans la boîte avec Desfosses comme receveur. Pour la Brasserie, Ubald Rose enverra probablement Eugène Leduc sur le monticule avec Perron derrière le bâton.

Courses au trot et à l'amble à Mt-Royal

C'est aujourd'hui qu'auront lieu les grandes courses annuelles à la piste Mont-Royal où sera disputé le titre du champion du monde de la course de cinq milles. En plus il y aura trois autres classes de trot et amble au programme, ainsi qu'une course de cinq milles en bicyclettes dans laquelle partiront environ vingt des meilleurs cyclistes canadiens.

Angus Peter, le champion du monde, qui avait été expédié à Québec pour prendre part dans une course de cinq milles qui devait avoir lieu dimanche dernier, et qui a été supprimée pour cause de mauvaise température, est de retour à la piste Mont-Royal depuis quelques jours où il a continué son entraînement pour défendre son titre, aujourd'hui contre dix partants de réputation, entre autres Direct Boy, appartenant à M. Paul Denis, de Montréal, qui a gagné la course de deux milles en 4 minutes et 32 secondes, mercredi dernier à Sainte-Scholastique; Bedford Grattan, la propriété de M. P. Turcotte, de Mattawa, Ont., gagnant de la grande course "Futurity" en 1933 et qui est arrivé deuxième dans le grand circuit à Toronto en 1934, partira dans une des classes au Mont-Royal.

Un grand nombre de chevaux canadiens et américains sont inscrits pour les différentes épreuves et les noms suivants seront les participants dans la course de cinq milles pour le championnat mondial: Avery, J. B. Gendron, Bedford; Guy Alway, Emile Villeneuve, Ottawa; Angus Peter, Mount Royal Stables, Montréal; Binger Brino, Mount Royal Stables, Montréal; Laura G., F. Vohl, St-Marc des Carrières; J. S. Volo, D. Brosseau, Laprairie; Bonnie Betty, Alf. Augert, Bourget; Letta Dillon, Jos. Ste-Marie, Valleyfield; Orange Peter, H. Cantin, Québec; Direct Boy, Paul Denis, Montréal; Victoria Tide, F. Turcotte, Montréal.

Voici la liste des inscrits pour les autres épreuves: Epreuve 228, trot et amble: Sussex Lass à Dr Thibodeau; Whisaway à O. Corbeil; Alleyn Guy à D. Brosseau; Miss Gratton O'Leary à O. Corbeil; Victoria Tide à F. Turcotte; Sir Wall à Eddie Paquet; Dusky Gratton à Drs Laframboise Bros; Ormond Brooke à L. Lachapelle; Kenny Gratton à F. Turcotte; Jennie Signal à E. Jones; épreuve 223, trot et amble: Dainty Ortolan à Jos. Roy; Peter K. à E. Bertie; Valda Direct à Dr Labelle; Senator Patch à R. Chevalier; Just Tramp à A. Rochon; Cruickston Queen à O. Corbeil; Colonel Peters à L. Lachapelle; Noble Patch à Eddie Jones; épreuve 212, trot et amble: Zonite, Bertha More à Eddie Jones Stable; Lou Ganot à R. Allen; Alexander Direct à J. Plouffe; Lee Mack à Eddie Jones Stable; Harwan à G. Wills.

ECONOMIQUE

★ UN COMBUSTIBLE IDEAL
POUR LES MAISONS PRIVEES —
DEGAGE PLUS DE CHALEUR
POUR MOINS D'ARGENT ★★★



CHEZ VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT — MArquette 6221

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Piste Mont-Royal, à 2 heures, courses dont une pour le championnat de 5 milles.
LUNDI: — Aréna Mont-Royal, lutte professionnelle: Jim Browning vs Karl Pojello.
MARDI: — Stade Exchange, lutte.
MERCREDI: — Forum, boxe professionnelle (Andrades vs Huat).
JEUDI: — Aréna Mont-Royal, lutte: Elimination du championnat provincial à 147 livres.

Baseball

Aujourd'hui, le club Ste-Cécile rencontrera le Berthierville pour la seconde fois cette année. Lors de sa première visite, le Ste-Cécile n'a pas su se faire justice, c'est pourquoi le Berthierville en club sportif a accepté une nouvelle rencontre. La batterie du Ste-Cécile se composera de Paré et de McGurke. Le 23 le St-Alphonse d'Youville sera son prochain adversaire et ce sera le 30 au tour du St-Lambert.

* * *

C'est cet après-midi, que le St-Vital, inactif ces derniers temps à cause de la pluie, reprendra ses activités en jouant contre le St-Denis F. P. E., au parc Laurier. Les milliers d'amateurs qui depuis quelque temps réclament cette joute seront servis à souhait. Le C. P. St-Vital attend toujours une réponse du club l'Epiphanie et il prie le gérant du club St-Hyacinthe de communiquer avec la direction, le plus tôt possible. G. Boucher, 10836, avenue Garlépy, Ville.

* * *

L'équipe des Marchands d'Youville recevra cet après-midi, à 1 h. 30, au Parc Jarry, le club Martin dans un programe double. Cette équipe est composée des meilleurs joueurs de hockey et se trouve sous la direction du populaire joueur Martin Barry des Boston Bruins de la N.H.L. La direction des Marchands d'Youville lance un défi aux meilleurs clubs de la ville principalement au club des Bouffons pour dimanche prochain. Omer Héroux, 9311, Berri, ou René Ouellette, DU. 0536.

Sacs de sable

La dernière partie du tournoi de sacs de sable (4 onces) du club St-Paul a eu lieu dimanche après-miri, à 5681, Blvd Monk, Ville-Emard. Notre champion Paul-E. Brisebois débuta avec une avance de 6,800 points sur son adversaire A. Lacombe qui dut s'incliner devant la supériorité de Brisebois au pro-rata d'une majorité de 4,800 points. A gagné le $2 du tirage du club, M. Arthur Ladouceur, 109 avenue Gordon, Verdun.

* * *

Après avoir remporté 13 victoires consécutives, le club Canadien Ind. est prêt à recevoir n'importe quel club amateur de Montréal aux sacs de sable. Paul Pellerin, 2151, rue Beaudry.

* * *

M. Aimé Laurin, maître-barbier de la rue Hôtel-de-Ville, lance un défi à M. Ernest Grégoire, du dépôt de journaux, coin Hôtel-de-Ville et Ste-Catherine pour un enjeu ou pour la gloire; la parole est à "Ti-nest".

* * *

La ligue Canadienne Nationale de sacs de sable invite tous les intéressés aux sacs de sable, ainsi que la ligue Villeray et Montréal, à ses grandes joutes de détail qui commenceront les lundis, mercredis et vendredis, les 17, 19 et 21 septembre, à 8 hrs du soir, au local du Corbeil, 8279, rue Adam, entre St-Germain et Darling. Admission gratuite pour tous les amateurs. Les 17 et 19, le Corbeil jouera contre Rigolos, 75 coups par soir, le vainqueur devant se mesurer contre le Godin-Nault qui est en première position.

* * *

Vendredi dernier, le club Royal défit le Richelieu par une majorité de 55,100 points. Tout club désireux de rencontrer le Royal sera bienvenu. René Barrette, 1773, Beaudry.

Balle molle

Le club Parc-Laurier a remporté, le 3 septembre, une brillante victoire sur le Parc Rosemont, par le score de 7 à 3. Cette partie a clôturé les activités du club pour la saison. Il profite de l'occasion pour remercier beaucoup ses supporteurs de leur encouragement, ainsi que tous ses joueurs. A ceux qui détiennent des billets, le tirage aura lieu cet après-midi, au Parc Laurier. Arthur Léveillée, 5107 Chambord, AM. 1936.

* * *

Ce soir à 6 hrs au terrain Bellehumeur, coin Delorimier et Lafontaine, il y aura une grande partie de détail entre le club Simon Shoe et le R. Pelletier.

* * *

C'est aujourd'hui, au coin des rues Charlemagne et Ontario que le club Aid-A-Walker, commencera à 2 hrs une série de 3 dans 5 pour le championnat des clubs de balle molle indépendants de l'Est, contre le R. Beaudet. Une coupe au gagnant.

* * *

Le club Gare Bonaventure rencontrera le R. Filiatrault au Parc Campbell, Côte St-Paul, coin Hadley et Dubois, cet après-midi à 2 heures. Le club invite tous ses partisans. S. Sabourin, Gare Bonaventure.

* * *

Le club de balle molle Bouchard recevra sur son terrain, coin Ontario et Berri, aujourd'hui, à 2 hrs dans un programme double le club Maple Leaf. Il lance un défi à tout club senior. Omer Mathieu, 2198 Visitation.

* * *

Le club de balle molle L. Renaud commence cet après-midi, une autre importante série dans une lutte pour remporter une 2ème année consécutive, le championnat indépendant du Nord de la ville, contre le fameux Café St-Jacques dans une série de 5 parties. Ces rencontres suscitent un intérêt immense dans le Nord. Le terrain du Renaud où elles auront lieu est situé rue Bordeaux, près Bélanger. Morin, arbitre en chef de la ligue indépendante, aura soin de cette importante série.

* * *

Aujourd'hui, à 3 hrs le club J. B. Brochu T. rencontrera la forte équipe le R. Dupuis pour le trophée offert par M. Dupuis, organisateur de ce tournoi. Qui sera le vainqueur? X. Brochu, WI. 9364.

* * *

Le club de balle molle Lemay's d'Outremont désire annoncer à ses partisans et au public qu'il reprendra dimanche prochain son programme double de dimanche dernier, remis à cause de la pluie. La 1ère partie sera jouée avec le Pelletier, à 2 heures et à 4 heures, avec les fameux Bouffons, au Rockland Park d'Outremont. Les chars "90" Van Horne vous y conduisent. CA. 2327.

* * *

Le club R. Dupuis clôturera à 1 h. 30 cet après-midi, son tournoi contre le R. Lapointe, ainsi que la 2ème partie contre le Brochu qui a une avance de 8 points sur le R. Dupuis. C'est à l'issue de cette partie que sera remise la fameuse coupe offerte par M. Dupuis, lors d'une soirée dont les journaux publieront la date tout prochainement. Après la partie cet après-midi M. Guertin entretiendra les spectateurs dans un acte spécial dit de "l'homme-grenouille". La partie se joue coin Des Carrières et Chambord. M. Dupuis, CR. 5190.

* * *

Cet après-midi, au terrain du C.P.R. A.A.A., avenue Rosemont, les clubs Syme et C.P.R. se rencontreront dans un programme double pour le championnat de la ligue Rosemont. Les deux clubs sont actuellement sur un pied d'égalité. La première partie commencera à 2 heures précises.

ANNEAUX

Cet après-midi, les fervents de ce jeu seront servis à souhaits lors du grand match qui aura lieu entre M. L. P. De Carufel, champion du Canada et M. Alex. Lavigne, ex-champion. Ce match qui sera de 150 coups se jouera pour le titre que détient M. De Carufel, sous les auspices de la succursale St-Vincent de Paul des Artisans Canadiens-Français qui présentera au vainqueur une magnifique médaille d'or. Les premiers 75 coups de cet intéressant tournoi seront joués à 1 h. 30 au No 2414 Mont-Royal, pour se terminer à 3 hrs 30 sur le côté sud de la rue Ontario, coin Parthenais. Il y aura tirage d'un $2.50 à cette occasion, et deux magnifiques prix de présence seront tirés au sort parmi l'assistance. Que tous soient présents, car les deux joueurs sont bien entraînés et nous fourniront du jeu intéressant. — N.D.L.R. — C'est avec plaisir que nous ferons notre possible pour coopérer avec vous.

Lutte

Ce soir, le stade Vézina de Laprairie présentera à ses habitués le programme de lutte suivant: l'inimitable Sam Chuck vs Ant. Arbour en finale de 2 dans 3, 90 minutes. Dans la semi-finale on verra à l'oeuvre (2 dans 3, une heure), Willy Thériault, de St-Jean, vs Vic Dunsky. La première rencontre commencera à 8 hrs 15, heure solaire. R. Mecteau, R. Vezina, Laprairie, 54W.

* * *

On remarque au programme de la séance de lutte qui aura lieu cet après-midi à 3 hrs et ce soir à 8 hrs 30 au camp Pigeon, des lutteurs de l'acabit de Sam Chuck, Johnny Bélanger, Rémi Lacroix, Dan Chartrand, etc. Le camp est situé à un quart de mille du pont Jacques-Cartier, sur le boulevard Taschereau.

* * *

Voici le programme de lutte qui sera présenté mardi soir à 8 hrs 30 à la salle Legion, 4538, Verdun, près 1ère avenue: 20 minutes ou une chute: John Lavoie vs Henri Daignault; 30 minutes ou une chute: Eddie Jackson vs John Carrochia; 45 minutes ou une chute: Georges Cyr vs Battling Johnson. En finale, de 2 dans 3, limitée à 1 h. 30: John Marchand vs J. B. Paradis. Arbitre: Rod Labrie; annonceur: Rosaire Bayard.

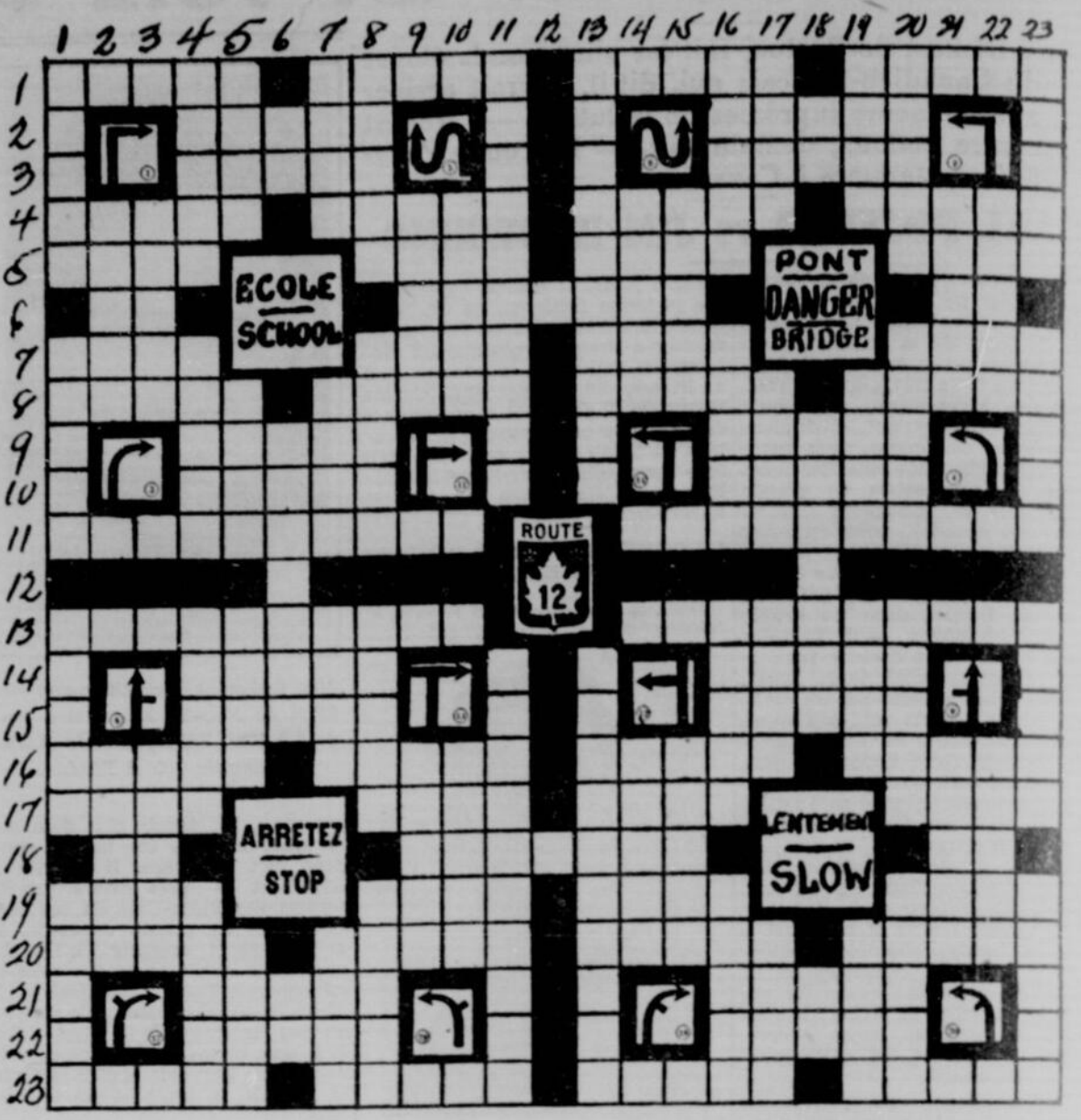
* * *

Voici le programme de lutte de ce soir à l'Association Ouvrière du Nord Saint-Denis, 4677 rue St-Denis: 15 minutes: W. Lessard vs D. Michel; 20 minutes: Kid Martin vs O. Simon; 30 minutes: Albert le Canadien vs R. Limoges; 45 minutes: Georges Cyr vs Young Lebel, champion du Nord. Comme finale il y aura un combat royal.

* * *

Graham Stockton qui fait en ce moment une tournée fructueuse dans la Nouvelle-Angleterre rencontrera Paul Lortie au Stade de Verdun dans la finale 2 dans 3, limitée à 90 minutes. Art. Proulx sera aussi au programme et aura pour adversaire Al Tucker. Les autres rencontres seront: 30 minutes: Roméo Masse vs Jim Delisle; 20 minutes: Ted Bell vs Louis Main.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



SIGNAUX ROUTIERS

HORIZONTALEMENT

1—Guettée — Tout ce qui agit — Repas — Assemblage de sons divers.
2—Ville d'Italie, ancienne capitale du Frioul. — Avaler.
3—Ville d'Afrique, sur le golfe de Guinée — Genre d'oléacées originaires de Perse.
4—Fleuve d'Afrique occidentale. — Ile de la mer Baltique. — Lieu cultivable, dans un désert. — Ville d'Allemagne.
5—Fleuve d'Espagne. — Ville de Palestine. — Pommades de plomb. — Prophète.
6—C'est-à-dire (abréviation). — Novice, inexpérimenté. — Préfixe privatif.
7—Village sur l'Alzon-Planète. — Ville d'Espagne. — Peintre militaire français (1487-1564).
8—Ville de Colombie. — Temps du verbe ruiner. — Permis de sortie délivré à un élève ou à un malade. — Celui qui a l'imagination poétique.
9—Tout ce qui sert à la parure d'une femme. — Poète français né à Aubigné.
10—Vue en rêve, imaginée. — Moine cordelier italien.
11—Missionnaires d'une congrégation fondée en 1625. — Soldat placé en faction pour faire le guet.
13—Vieillard respectable. — Magnifique rade sur laquelle est bâtie Baltimore (Etats-Unis).
14—Large sillon. — Pester, entrer dans une violente colère.
15—Charges d'ânes. — Duc de Bourgogne et roi de France (922 à 936).
16—Pris à part, séparé. — Espèce de petite rave à saveur piquante. — Capitale de l'Afrique Equatoriale Française, au Gabon. — Errer, vagabonder.
17—Brosse pour les orfèvres. — Se montrer joyeux. — Titre des descendants de Mahomet. — Parfum extrait d'une valérianacée de l'Inde.
18—Usages. — Avis. — Symbole chimique du sodium.
19—Femme de Louis VII. — Telle quantité. — Vieux. — Diplomate français d'origine allemande.
20—Boisson gazeuse fabriquée dans le Caucase. — Longueur d'une aune. — Ville de Syrie. — Personnage de Sophocle.
21—Ancienne capitale de la Lorraine. — Ville de Belgique.
22—Celui qui fut regardé longtemps comme l'inventeur de la boussole. — Partie de plaisir.
23—Jeune Troyen qui suivit Enée en Italie. — Royaume d'Europe. — Répétitions distinctes des sons. — Premier martyr de l'Angleterre.

VERTICALEMENT

1—Excroissance dure et pointue qui naît sur certains végétaux. — Ville de Suède. — Capitale de la France. — Ville de l'Ohio.
2—Ile de l'Archipel des Baléares. — Arbre que l'on trouve souvent au bord de l'eau.
3—Partie des Alpes occidentales. — Découvrir, inoccupé.
4—Ile de l'Archipel, appelée Négrepont au Moyen Age. — Ville de Bulgarie. — Royale. — Rivière du Brésil.
5—Rivière d'Allemagne. — Enlever. — Ce qui est en nous. — Rayons.
6—Préfixe privatif. — Qui se reproduit par des oeufs. — Lac du Soudan.
7—Rivière d'Italie. — Chemins bordés de maisons. — Se jeter impétueusement. — Berger sicilien aimé de Galathée.
8—Ville d'Italie. — Patrie de Dalayrac. — Rival de Pompée. — Tube.
9—Péninsule montagneuse d'Arabie. — Petite ville française sur la Rance.
10—Fleuve de France. — Cétone à laquelle l'iris doit son odeur.
11—Habitant de Toulouse. — Femme qui manque du nécessaire.
13—Abandonnement entier aux volontés d'un autre. — Ancien pays suédois.
14—Un des négociateurs des traités de Westphalie. — Dernière lettre grecque.
15—Unique. — Ville de Tchécoslovaquie.
16—Souverains des démons, chez les Musulmans. — Frère de Moïse. — Rôder, vagabonder. — Ile grecque de l'Archipel.
17—Souverains. — Toucher. — Ville de Tchécoslovaquie. — Boeuf sacré.
18—Pronom personnel. — Ville des Etats-Unis. — Lettre grecque.
19—Membre. — Nourriture principale. — Inquiétude. — Pronom démonstratif.
20—Ce qui demeure d'un tout dont on a retranché plusieurs parties. — Rivière de France. — Maréchal de France né à Reims. — Peintre religieux français.
21—Fruit de l'olivier. — Auteur de la Divine Comédie.
22—Passereau coniostre. — Muse qui présidait à l'élégie.
23—Mammifère insectivore. — Petite contrée de l'Argolide. — Attention, marque d'estime et de respect. — Prétendu génie qui habitait les eaux.

Les haltérophiles

Le mouvement haltérophile est maintenant lancé. De tous les clubs de la ville des demandes de rencontres affluent entre les hommes forts qui ont eu quelques malchances aux derniers championnats.

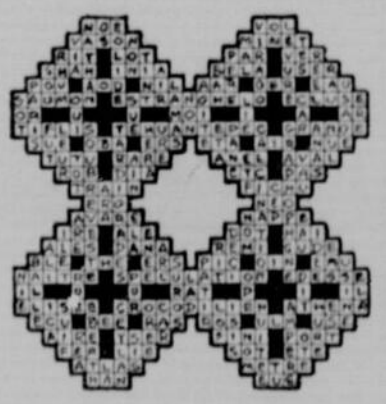
C'est ainsi que le club Apollon veut faire rencontrer son poids-léger Languirand avec E. Lortie, du club de l'Est, pendant que ce dernier veut faire face à Angers dans un match individuel. D'autre part, Eugène Gagnon, le poids-lourd, se plaint que Piérard s'est volontairement peser avec ses habits et fit le poids lourd pour lui endever la gloire qui lui revenait de droit: il demande à Piérard une autre rencontre.

TENNIS

Cet après-midi, à 2 hrs le Courrier du Parc Lafontaine reçoit le St-Valier, dans la deuxième rencontre d'une série de deux dans trois, pour le championnat de la ligue féminine Ville-Marie et la coupe Edgar Charbonneau. La première rencontre a été gagnée par Le Courrier.

Course

Il y aura une course à pied de 7 milles pour amateurs, le 30 septembre. Les coureurs intéressés devront communiquer avec M. Napoléon Charbonneau, 145 boulevard Ste-Rose, le plus tôt possible. De jolis trophées seront mis en jeu.



Solution de la semaine dernière

VOLLEY BALL

C'est grâce à l'initiative de trois sportifs du Nord, MM. H. Leblond, Antonio Emond et François Brunelle que nous possédons maintenant quatre équipes de balle à la volée (volly ball). Ce sport promet de faire sensation à Montréal. Les parties régulières débuteront lundi soir prochain, sur le terrain du club de balle molle Marchands d'Youville, situé Henri-Julien, au nord du boulevard Crémazie. René Ouellette, DUpont 0526.

LUTTE ET BOXE

Lundi soir, grande soirée sportive, au local de la section Delorimier de la Fédération Populaire Enrgistrée, 2207 Mont-Royal est. Il y aura concours de lutte et de boxe amateurs. Participeront à ce concours: Boxe: A. St-Amour, Dave Girard, R. Sickini, A. Smith, L. Ryan, R. Béland, A. Alexander, Joe Laurier, H. Hébert, John Poliquin. — Lutte: Eddy Leblond, Kid Denis, Jim Daigneault, Kid Bouvrette, Kid Larose, Red Lalonde, Geo. Landry, Jean Forest, Eug. Dorion, D. Bouchard.

On doit peser les taureaux

Savait-on que l'on pesait les taureaux avant un combat? C'est pourtant un fait comme on pourra le constater en lisant la nouvelle suivante parue dans un journal de Madrid:

La Direction de la Sûreté Générale a infligé une amende de mille pesetas ($120) à l'entreprise de corridas qui avait organisé dimanche dernier un combat de taureaux à Aranjuez. Les organisateurs avaient omis de peser les animaux, ainsi que l'exige le règlement, et lorsque le public constata qu'il n'y avait même pas de balance pour réparer à la dernière minute ce grave manquement, il faillit tout mettre en morceaux.

La sanction prise contre les managers d'Aranjuez sera affichée dans toutes les arènes de corridas du territoire espagnol.

Portland et Conacher coéquipiers au football

Adversaires au hockey, Jack Portland, joueur de défense du Canadien, et Lionel Conacher, occupant le même poste pour les Chicago Black Hawks, seront coéquipiers au football, cet automne. Portland a accepté l'offre de Conacher de faire partie de son club professionnel. L'équipe



Lionel CONACHER



Jack PORTLAND

de Conacher jouera contre des adversaires des Etats-Unis au Stade de la rue Fleet, à Toronto, d'ici la saison d'entrainement au hockey, c'est-à-dire d'ici au 20 octobre environ.

Sorel proteste au sujet du Dow

Sorel, le 13 septembre 1934.

Monsieur le Rédacteur du sport,

La rumeur paraît s'accréditer ici que le club Dow refuse de visiter Sorel. Mais les amateurs de baseball ont encore peine à croire que notre ville sera ainsi ignorée par les propriétaires de ce club.

En effet, la Brasserie Dow a envoyé son club dans tous les centres où l'on s'intéresse au sport du baseball. Il est même allé visiter beaucoup d'endroits où les clubs locaux n'étaient pas de sa force, et cela était connu de tout le monde.

Sorel est une ville où le baseball a toujours été très populaire et a toujours reçu l'encouragement de la population des villes, villages et paroisses voisines, et le club Dow refuserait de s'y rendre?... Pourquoi ?

Nous reconnaissons que ce club est un des plus forts jamais formés dans la province, et les amateurs de notre ville et de toute la région avoisinante, qui le connaissent seulement par la réclame qui lui est faite, sont anxieux de le voir à l'oeuvre.

Le fait qu'il a vaincu le Sorel à Montréal n'est pas une excuse... car Dow fut défait par Lachine et cependant il a demandé sa revanche. Pourquoi ne donnerait-il pas à Sorel ce qu'il réclame de Lachine?

Le fait d'engagement antérieur ne serait pas une excuse non plus, car, ainsi que nous le signalons au début, il n'a jamais visité Sorel. Et, d'après ce que nous connaissons, la direction du Sorel serait prête à recevoir Dow n'importe quel jour, la semaine comme le dimanche.

Sûrement les dirigeants du Dow, après avoir recueilli ceux qu'ils ont considérés les meilleurs amateurs dans Montréal et même en dehors, ne peuvent pas nous laisser croire qu'ils craignent de venir à Sorel.

Et, malgré tout, nous conservons confiance que Sorel ne sera pas privé de cet événement.

Je vous remercie, Monsieur le Rédacteur de votre obligeance et je vous prie de me croire,

Votre bien dévoué,

Nap. POIRIER.

Un amateur de baseball depuis plus de 25 ans.

Ligue de sacs de sable Montréal

Il y aura lundi soir, à 8 hrs, assemblée générale de la ligue de sacs de sable de Montréal Enr. Les clubs intéressés sont invités au S. à M. Limoges, 293 St-Paul Est. Le Limoges mérite des félicitations pour le travail accompli dans l'organisation d'une équipe qui fera bonne figure aux finales de 1934-35. Des félicitations aussi, au club de Laroche qui en dépit d'humbles débuts, l'an dernier, a su mener à bien l'ouverture d'un nouveau local. Nous lui prédisons une bonne place dans les finales. M. F. X. Proulx, président du club qui porte son nom nous revient cette année avec une équipe d'étoiles. Les adversaires auront beaucoup à faire pour lutter contre son club. Le club R. Goyette, un des plus sportifs de la ligue, a fait bonne figure en fin de saison passée. Son capitaine M. Buteau le remanie cette année et tout laisse prévoir une brillante saison. Le Delorimier Ind. nous revient sous la tutelle du capitaine Gauthier, avec l'espérance comme l'an dernier, de décrocher sinon la première du moins la 2ème place pour le championnat. Nous remarquons avec plaisir la présence d'un des vieux clubs de sacs de sable de Montréal, l'Athlétique Cartier qui perdit la 2ème place de la ligue, à la fin de la saison passée. Toutes nos félicitations pour son esprit sportif. Avec des officiers comme MM. Renault et Duhamel nous répondons cette année de son succès. Le Marquette, champion en 1933-34, revient cette année sur les rangs avec une équipe quelque peu renforcie. Nous sommes contents de voir que son local a été agrandi, les foules qu'il y attirait y évolueront plus à l'aise. Félicitations aux directeurs Lalumière et Blondin. Nous souhaitons enfin la bienvenue à tous les clubs qui se joignent à la ligue pour la saison. Nous admettrons les autres clubs sérieux, au Limoges, 4655, Fabre. P. A. Pelletier, président.

FETE CHAMPETRE

C'est évidemment à cause de la mauvaise température de dimanche dernier que la fête champêtre qui devait avoir lieu a été remise à aujourd'hui, de 8 p.m. à 2 a.m. à la plage Chartrand.

PUSIE ET WAR EAGLE EN FINALE JEUDI SOIR A L'ARENA

Chief War Eagle, champion mondial mi-lourd, et Jean Pusie, fameux poids-lourd, seront les adversaires dans la finale spéciale présentée par le promoteur Riopel, jeudi prochain à l'Aréna Mont-Royal. Les quatre combats, limités à 45 minutes ou une chute, constitueront les dernières éliminations pour le championnat provincial à 147 livres.

Le fait que le promoteur Riopel a ajouté une finale d'une aussi grande valeur au programme de jeudi ne manquera pas de plaire aux amateurs. Plusieurs de ces derniers, en effet, ne peuvent pas se payer le luxe d'assister aux rencontres de poids-lourds du lundi soir à l'Aréna. En Pusie et War Eagle, ils auront un numéro de première valeur. Le fait aussi que War Eagle ne s'est pas battu à Montréal depuis le soir où il a remporté le championnat mondial contre Stockton ne manquera pas d'intéresser ceux qui suivent la lutte.

Les quatre combats d'éliminations de jeudi soir seront entre A. Levesque et Paul Descoteaux, Pit Gohier et J. Raymond; Charles Brouillette et Gardner; Bob Teddy et Coco-Cola.

Bon programme au Stade Exchange

Ben Jackson, reconnu officiellement comme le champion poids-moyen des provinces maritimes, sera l'adversaire de Jacques Trudeau mardi au Stade Exchange dans une rencontre de 30 minutes ou une chute. Voilà deux lutteurs qui ne se sont jamais rencontrés, et qui promettent de faire un match sensationnel. Marcel Ouimet, qui voulait prendre part au tournoi des mi-moyens à l'Aréna et qui fut refusé parce qu'il ne pouvait faire le poids est maintenant dans la catégorie des 160 livres, et il aura de l'ouvrage pleins les bras lorsqu'il se trouvera vis-à-vis Jean-Louis Renaud, un autre dur-à-cuire de cette catégorie. Comme lever de rideau Roger Mayer, l'un des artistes de la savate, rencontrera Rod Turcotte qui prétend que 15 minutes seront suffisantes pour lui permettre de coller Mayer au matelas. En semi-finale nous verrons le jeune Arthur Proulx et le champion poids-léger provincial René Angrignon, reconnus tous les deux pour des lutteurs très rapides, scientifiques, loyaux, essayer de régler une fois pour toute, la question de supériorité qui existe entre eux. Cette rencontre sera de 30 minutes.

La finale qui sera de 2 dans 3, limitée à 90 minutes, mettra aux prises le fameux lutteur poids-lourd ukrainien Tony Parkin et notre populaire lutteur local Jean Pusie. Cette rencontre fournira certainement des passes intéressantes, car ce jeune Parkin veut absolument faire face à Madison et il sait que pour cela il devra disposer de son rival. Tant qu'à Jean Pusie on sait qu'il préfère la lutte à la boxe, et il fera de son mieux pour disposer du lutteur ukrainien le plus rapidement possible même si celui-ci essaie d'employer des moyens rudes lorsqu'il sera en mauvaise position.

Grand programme de la Ligue Starr aujourd'hui

Afin de plaire à ses nombreux partisans et supporteurs, la direction de la Ligue Starr n'a pas craint de s'engager dans un lourd programme. En effet, le Caughnawaga, composé entièrement de Peaux Rouges, jouera avec le Beauharnois pour la dernière fois à Beauharnois, pour une partie décisive. Cette rencontre commencera à 2 hrs 30. Comme on le sait, le gagnant de ces deux équipes rencontrera le Sault A.A.A. dans une série de 2 dans 3 pour le championnat du circuit Starr.

De son côté, le Sault, qui ne veut pas rester dans l'oisiveté, a pris engagement avec le club Assomption. Gare à vous M. McDuff, le Sault est le plus fort club du circuit Starr. La joute commencera à 2 heures et aura lieu au collège Assomption.

La direction de la ligue ne voulant pas désappointer les supporteurs du Parc Lafontaine à pris engagement à grands prix avec le Mile End, forte équipe renommée du Nord, qui jouera avec la fameuse équipe de Limoges. Cette rencontre, qui promet d'être l'une des plus intéressantes du programme d'aujourd'hui, aura lieu au losange habituel du baseball du Parc Lafontaine a pris engagement à grands prix ises. La direction de la ligue, ayant fait de grands sacrifices pour offrir un aussi beau programme s'attend à des foules. A. E. Saucier, AM. 3447 ou J. Armand Hébert, CH. 6848.

MARATHON A LONGUEUIL

Le marathon Rena, sur un parcours de dix milles pour amateurs seulement, aura lieu cet après-midi, à 3 hrs à la plage Longueuil. Le promoteur de ce marathon, Hubert Thivierge, tient à aviser les professionnels qui se présenteront au moment du départ qu'ils ne pourront prendre part à cette course. La Garde St-Jean-Baptiste a été chargée de la partie musicale du programme. Parmi les principaux invités qui seront présents, on remarque les noms de M. J. A. Renaud et de Mme Renaud, M. J. A. Degagner, ainsi que M. Guay. La force constabulaire de Longueuil verra à ce que tout se passe dans l'ordre et le maire de Longueuil, M. Alex Tarber, donnera le signal du départ. Roland Richer, jeune coureur de 18 ans, portera les couleurs du "Petit Journal". Qu'on se rende en foule assister à cette course qui promet d'être très intéressante. En cas de pluie la course sera remise à dimanche prochain.

Champion au Nelson



LAIRD WATT, fameux jeune joueur de tennis local, qui a remporté le championnat du club Nelson lorsqu'il a défait Charles W. Leslie par 6-2, 3-6, 7-5, 1-6, 6-1. Il succède à Roland Longtin, détenteur du titre en 1932 et 1933.

Gagnon, Bellehumeur, Gaudette et Cadorette partent, demain, pour Paris

Paul Gagnon, Dollard Bellehumeur, François Cadorette et Roger Gaudette nous quitteront demain soir, à la gare Windsor, pour New-York où ils s'embarqueront pour Paris pour la saison de hockey. L'an dernier, Gagnon jouait pour Halifax tandis que l'année précédente il était avec le Canadien Amateur. Bellehumeur faisait partie du St-François tandis que Gaudette évoluait pour le Canadien Amateur. Quant à Cadorette, il a passé l'hiver dernier à jouer au hockey avec Jerry Morin à Paris.

Paul Gagnon et Dollard Bellehumeur sont passés à nos bureaux pour nous saluer avant leur départ. Ils nous ont priés de dire bonjour à tous leurs amis qu'ils espèrent voir en grand nombre à leur départ demain soir, lundi, à la gare Windsor. Le train quittera la gare à 9 heures 15. Nous leur souhaitons bon voyage et beau succès en Europe.

Protégez-vous absolument contre les crevaisons

CHANGEZ vos pneus pour des

BLOWOUT-PROOF GENERALS

(Generals ne crevant pas)

Lorsqu'on vous parle d'une protection contre les crevaisons soi-disant donnée par d'autres pneus, rappelez-vous que la Cie General fabrique le seul pneu ne CREVANT PAS. La publicité de la Cie General a été beaucoup imitée — mais pas son pneu. Il est breveté — aucun autre fabricant de pneus ne peut en fabriquer de semblable. Permettez-nous de vous démontrer comment notre mode de changement de pneus pour des Generals est facile et vous donne une protection ABSOLUE.



BONNE NOUVELLE POUR LES CITOYENS DU NORD DE LA VILLE !

Nous sommes heureux d'annoncer à nos clients du nord de la ville que nous venons d'**ouvrir une succursale** au No **6201 rue Christophe-Colomb, Tél. CA. 2422.** Nous y tiendrons une ligne complète d'accessoires d'automobiles, etc.

Quelques suggestions pour accessoires d'autos



Chaufferette "Tropic Air"

Protecteur de coupe-vent contre le froid.





Batterie "Hart"



Volet (Shutter) de Radiateur

LUDGER GRAVEL

& FILS, LIMITEE

426 PLACE-JACQUES-CARTIER — TEL.: HA. 5211

BABE RUTH ET SES EQUIPES TOUT-ETOILES A MONTREAL ?

Avant de s'embarquer pour le Japon, Ruth a l'intention de faire jouer ses équipes, composées de fameux joueurs, dans les grandes villes canadiennes. — On se demande si on les verra à Montréal. — Quelques joueurs qui feront un voyage de trois mois au Japon et ailleurs.

Verrons-nous Babe Ruth et tout un groupe d'étoiles célèbres de baseball à Montréal, cet automne? C'est ce que l'on se demande anxieusement chez les amateurs de baseball à la suite de la nouvelle que nous venons de recevoir, nouvelle disant que Babe Ruth et ses étoiles des deux ligues, qui se dirigeront sous peu vers Vancouver pour ensuite traverser au Japon, passeront par Montréal. Il est inutile de penser à une partie entre les Royaux et les étoiles de Babe Ruth, mais celles-ci sont assez nombreuses pour composer deux équipes qui joueraient entre elles. La direction du Stade a, paraît-il, songer à organiser une partie qui aurait lieu en octobre. C'est, en effet, le 20 octobre que s'embarqueront, à Vancouver, à bord de l'"Empress of Japan", Babe Ruth et ses joueurs. Ils s'en vont pour une randonnée de trois mois au Japon, aux îles Hawaï, en Chine et aux Philippines.

Comme la chose a déjà été annoncée au préalable, George Herman Ruth agira comme capitaine de cette équipe d'as américains, qui comprendra des joueurs de la valeur de Lou Gehrig, Joe Cronin, Jimmy Foxx, Earl Averill, Heinie Manush, Ben Chapman, Earl Whitehill, Charley Berry, Vernon Gomez, Charley Gehringer, Pinkey Higgins et autres joueurs dont on connaîtra, plus tard, officiellement les noms. Plusieurs des joueurs voyageront en compagnie de leur femme. Parmi les autres voyageurs de marque, on cite les noms de William A. Harridge, président de la Ligue Américaine, ainsi que Mme Harridge et leurs fils; John D. Shibe, propriétaire du club des Athletics, et Mme Shibe; Clark Griffith, propriétaire des Sénateurs de Washington, et Mme Griffith, et Billy Evans, directeur-gérant des Cleveland Indians. Mme Ruth et sa fille accompagneront Babe Ruth.

On rapporte aussi qu'il est possible que le commissaire et Mme K.-M. Landis fassent le voyage. Parmi les autres joueurs qui feraient route avec l'équipe, on mentionne les noms de Carl Hubbell et de Lefty O'Doul, des Giants de New-York. Le groupe se composerait en tout de 60 voyageurs, y compris les joueurs, les officiels, les propriétaires des clubs, les admirateurs, les rédacteurs sportifs et les autres. Se réunissant à Boston, à Philadelphie et à New-York, l'équipe tout-étoiles et sa suite se dirigeront d'abord sur Montréal, Toronto, par le réseau du Canadien Pacifique, en passant par Winnipeg et les Montagnes Rocheuses jusqu'à Vancouver d'où ils s'embarqueront sur l'Empress of Japan. Ruth et Gehrig se rendraient à Winnipeg immédiatement après les Séries Mondiales, après une tournée à travers le Canada, tout en se dirigeant vers la Côte du Pacifique.

HOTE DE BABE RUTH



Douglas Campbell, jeune gosse de 12 ans de la rue Algonquin, à New-York, est sorti vainqueur du tournoi organisé par Babe Ruth avec le concours des journaux et des postes de Radio. On le voit ici en présence de son idole dans le "dug-out" des Yankees, à New-York.

Le festival de St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, 15 (Spécial au "Petit Journal").—Le festival sportif qui devait avoir lieu dimanche dernier à St-Hyacinthe a été remis pour cause de pluie à aujourd'hui. C'est avec plaisir que la population de St-Hyacinthe en apprendra la nouvelle, à cause de l'intéressant programme élaboré par le club Excelsior - Henderson: Lutte, boxe, courses en motocyclette, en automobile et l'exploit de Jordan à travers trois clôtures enflammées. Les billets de faveur ou réservés pour dimanche dernier seront acceptés sans charge additionnelle.

POURQUOI PAYER PLUS CHER ?
HABITS PRESSES
OUVRAGE GARANTI
25c
Nettoyage Français 85c
The Right Place Enrg.
E. Leclair & Fils, prop.
281 RUE MT-ROYAL EST
Tél. HArbour 9667
Nous ALLONS CHERCHER et LIVRONS dans TOUTES les PARTIES de la ville

Bat. Hénaire lance un défi à Bland

Nous recevons la lettre suivante de M. Gene Létourneau, gérant de Battling Hénaire:

Battling Hénaire, le Max Baer canadien comme on le surnomme, lance un défi officiel à Tommy Bland pour le championnat poids-léger du Canada. Hénaire est sans contredit le plus logique aspirant au titre de Bland n'ayant pas perdu une seule rencontre depuis 1933. Hénaire est une forte attraction et plaît beaucoup aux amateurs par son style de batailleur. Ayant rencontré les meilleurs poids-légers du Canada il ne serait que juste que l'on lui donnât une chance au titre. La Commission de boxe de Québec en a avisé la Fédération qui le reconnaît comme le plus sérieux aspirant. Je donne plus bas la liste des hommes qu'il a rencontrés sans avoir connu la défaite. Les promoteurs de Montréal devraient porter attention à Hénaire qui n'est âgé que de 19 ans, Canadien-français et mesurant 5 pieds 8 pouces, natif de Drummondville. Hénaire a pris part à plus de 45 batailles et n'en a perdu qu'une seule aux mains de Irish Jimmy Boyne, un welterweight de 150 livres. Hénaire a livré 7 batailles depuis le 1er août; il est en grande demande car il plaît aux amateurs. Sous la direction de Gene Létourneau, 455 St-Joseph, Québec.

Mises hors de combat: Edmond Ouellette, en 5 rondes; Henri Ouellette, en 2 rondes; Harry Wills, en 8 rondes; Willie Rowan, en 4 rondes; Jos. Gollob, de N.-Y., en 3 rondes; Lévy Duquet qui mit hors de combat Loubier en 5 rondes; Tony Sacco en 8 rondes et une foule d'autres.

Combats nuls avec: Harold Stuart qu'il a envoyé au plancher à Québec, à la 10e ronde; Wilfrid Carufel, Johnny Keller, Loubier.

Gagne la décision sur des hommes tels que: Chick Suggs, 10 rondes; René Leclerc, 8 rondes; Tommy Rolling, 12 rondes; Alex Turenne, 10 rondes; Eddie Dorval, 10 rondes; Robert Paulhus, 8 rondes; Al Rouleau, 10 rondes. Hénaire n'a jamais été mis hors de combat.

EN ZIGZAG DANS LES SPORTS

Bob McNamara, lanceur, anciennement du Williamsport et du Montréal, vient d'être engagé par le gérant Pitler, des Cranton Miners. Il remplacera Joe (Bruno) Mendizzo qui vient d'obtenir son congé. McNamara est un diplômé de la N.Y.U. où il a brillé dans le baseball et dans le football.

THORAXIUM
La célèbre découverte pour ajouter de la chair où l'on veut. Pour joues creuses, cous décharnés, bras et jambes maigres, THORAXIUM est un traitement chez soi inoffensif. Demandez THORAXIUM à votre pharmacien dans le pot ovale de 2 onces, grandeur de $1.00 ou on l'envoie direct frais de poste payé.
THORAXIUM CO., London, Ontario.

T'a'pas ?



Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

Tribune libre

LES SIX JOURS

Qu'en pensez-vous M. Spencer ?

A l'occasion des Six Jours tous les amateurs du cyclisme de Montréal se demandent quelles seront les équipes que M. Spencer nous présentera.

M. Spencer nous donnera-t-il encore Peden-Audy contre Létourneur-Lepage ou composera-t-il un peloton d'une dizaine d'équipes bien balancées.

C'est bien beau de voir courir un Peden avec un Audy contre un Letourneur avec un Lepage. Une fois c'est bon, deux fois c'est moins bon, trois fois c'est monotone.

Il est temps je crois que vous nous donniez une course entre une dizaine d'équipes et non pas une course entre deux équipes comme c'était le cas l'année dernière.

Donnez-nous un Six Jours qui nous tiendra sur les épines toute la semaine, un Six Jours où la lutte se fera dure et sans quartier enfin un Six Jours qui enthousiasmera tout le monde, même les spectateurs les plus froids.

J'ai formé treize équipes qui, je crois, sont à peu près d'égales forces et qui étant toutes populaires donneraient à mon idée la course la plus brillante vue ici. Jugez-en par vous-même M. Spencer et nommez-moi les gagnants si vous pouvez.

1-2: Pete van Kempen et Zénon St-Laurent, équipe des champions du monde; 3-4: Torchy Peden et Marcel Joubert, équipe des Canadiens; 5-6: Reggie McNamara et Al Crosley, équipe américaine; 7-8: Paul Brocardo et Fioravanti Baggio, équipe franco-italienne; 9-10: Jules Audy et Gerald Debaets, équipe des Diables-Bleus; 11-12: Henri Lepage et Marcel Guimbretière, équipe des Diables-Rouges; 13-14: Alfred Letourneur et Laurent Gadou, équipe des Eperviers Noirs; 15-16: Onésime Boucheron et Pierre Gachon, équipe du St-François Xavier; 17-18: Reggie Fielding et Charlie Winter, équipe du Toronto M.-Leafs; 19-20: Roy McDonald et Davelands, équipe d'Ottawa; 21-22: Freddie Zach et Frank Barteil, équipe des Maroons; 23-24: Ewald Wissel et Bernhard Stubecke, équipe allemande; 25-26: Lew Rush et Stonwall Jackson, équipe des jeunes Canadiens.

Donnez-nous un peloton dans ce genre M. Spencer et je crois que le Forum sera rempli à sa capacité à tous les soirs de la course. Qu'en pensez-vous M. Spencer? Marcel LeRoux, 2608 St-Jacques ouest.

• • •

LA COURSE A PIEDS

Nous recevons de Pete Gavuzzi la lettre suivante:

"Je voudrais terminer, une fois pour toutes, la discussion qui existe chez les coureurs professionnels canadiens-français à l'effet de savoir quel est le meilleur homme sur longue distance. Comme coureur expérimenté depuis plusieurs années, je vais essayer de vous expliquer mon opinion à ce sujet. Je ne parle pas de cette affaire parce que je favorise plus un coureur qu'un autre. J'ai couru avec tous et je puis déclarer qu'ils constituent un beau groupe d'athlètes et qu'ils sont de bons sportsmen. S'il y a jalousie l'un contre l'autre, cela ne fait que prouver qu'il y a un intérêt extraordinaire dans la course à pieds. J'étais chronométreur officiel lorsque M. Louis Thoraval fit ses deux tentatives dans le 50 milles et j'étais aussi un officiel lorsque M. Félix Forget établit son record de 50 milles et aussi lorsqu'il continua pour finir et compléter la distance de 100 milles. Avec moi vinrent également deux grands athlètes, j'ai nommé Sammy Rishman et August Fager qui agirent comme entraîneurs et comme "pacemakers". Nous accompagnant dans une auto, il y avait aussi un homme d'affaires canadien-français bien connu qui est prêt à faire toutes les déclarations nécessaires pour prouver que Forget a parcouru toute la distance.

"J'ai suivi toutes et chacune des tentatives pour protéger les records de mon ami, M. Arthur Newton.

"Félix Forget est, aujourd'hui, sans aucun doute, le meilleur coureur de longue distance au Canada. Son record de 100 milles constitue un exploit digne de beaucoup plus d'éloges que ceux qu'il a reçus. Et, avant qu'un coureur quelconque tente d'établir un record officiel de 50 milles pour le Canada, qu'il essaie donc d'abord d'abaisser le temps officiel établi par le détenteur du record, Félix Forget. Je signe mon nom à cette lettre et si l'on voulait faire d'autres réclamations à ce sujet, je fournirai les renseignements. Forget est prêt à rencontrer Desroches, Binette, Thoraval et tous les coureurs dans toute course de 50 milles et plus, mais que tous se souviennent d'abord qu'il est le présent détenteur du record.

"Votre tout dévoué dans le sport,
(Signé): Pete GAVUZZI".

• • •

DEFI A LALONDE

Auriez-vous la bonté d'imprimer ce qui suit dans les colonnes du sport dimanche prochain. Vous m'obligeriez beaucoup:

"Monsieur Henri Lalonde,

"J'ai lu dans le journal du 9 de ce mois que vous lanciez un défi à tout poids-lourd et tout particulièrement à Jean Pusie. Et bien voilà ce que j'ai à vous dire. Avant que vous rencontriez Jean Pusie pour vous faire comme on dit dans notre langage "brosser" je vous dit dans notre langage "brasser" je vous lance, moi. Si la chose est possible et si vous êtes "sans peur et sans reproches" comme vous prétendez l'être, vous accepterez mon défi. Vos conditions seront les miennes.

"A votre disposition, Gene.
(Signé): Eugène Chrétien, 4839 St-Jacques ouest, St-Henri, Montréal".

"P. S. — Si oui, ayez la bonté de vous mettre en contact avec moi. J'aimerais beaucoup à recevoir une de vos photographies autographiées".

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Question. — Etant un fervent du hockey, j'aimerais beaucoup à savoir où je pourrais m'adresser pour obtenir les dates de fondation des ligues professionnelles américaines et canadiennes. J'aimerais à savoir s'il existe un journal spécial pour cela? Louis Dion, 216, 4ème rue, Limoilou, Québec.

Réponse. — La National Hockey League, telle que constituée actuellement, a été fondée en 1917; la Canadian-American League, en 1926; l'International League, en 1926; l'American Hockey Association, en 1927; la Northwestern Hockey League, en 1927; la Northwestern Hockey League, Coast League, en 1911; la Prairie Hockey League, en 1926.

• • •

A L'APPAREIL: Voulez-vous me dire si Jim Londos a déjà battu Don George pour le championnat?

Réponse: Non, dans les deux combats qui les ont réunis, ils ont fait match nul. Le premier dura 3 hrs 30, le 18 juillet, à Boston, et le second, 1 h. 30, à Buffalo, trois semaines plus tard.

• • •

A L'APPAREIL: M. Campeau, Wellington 1164: Voulez-vous me dire quand eût lieu la rencontre entre Escobar et Eugène Huat?

Réponse: La rencontre Escobar-Huat d'abord fixée au 5 août, aux Trois-Rivières, fut remise dans la suite, et eût lieu, au Forum, à Montréal, le 8 août.

• • •

Questions. — Voulez-vous me dire quel fut le plus grand nombre de circuits de Joe Hauser dans l'American Association et en quelle année? Voulez-vous me donner le nom du joueur le plus utile dans chacun des clubs de la Ligue Internationale? Bernard Lachance, 950 avenue Hartland.

Réponses. — Hauser a obtenu 69 circuits en 1933. C'est son record. Il n'y a pas de statistiques qui donnent le nom du joueur le plus utile de chaque club mais nous voulons bien vous soumettre une liste de notre choix: Sankey à Montréal; Boone à Toronto; Carnegie à Buffalo; Sington à Albany; Sweeney à Syracuse; Abernathy à Baltimore; Brown à Newark; Goodman à Rochester.

Samson exige $100 pour rencontrer John Marchand

Si Simon recule devant Marchand, ce ne sera pas avant d'embarquer dans l'aréne, car il vient d'accepter le défi que lui a lancé ce dernier pour un pari de cinquante dollars, à condition que le combat soit surveillé par deux arbitres et qu'une bourse de cent dollars soit versée au vainqueur. La rencontre se donnera en plein air, et aura lieu au stade Poupart angle Ste-Catherine et Frontenac. La durée de cet engagement a été limitée à 1 heure et 30 minutes. Ceux qui auront la bonne fortune d'aller contempler ce spectacle, mercredi le 19 septembre, verront le plus beau déploiement de vraie lutte de la saison.

La semi-finale qui mettra aux prises le rude Italien, Bob Bruno, sera un avant-goût de ce que sera la rencontre principale car son adversaire sera le réputé acrobate, Bill O'Brien.

Jack Larouche, qui n'a pas été satisfait de la tournure du récent tournoi des milourds, a conservé une haine à l'égard de plusieurs et a demandé comme faveur de lui opposer l'ex-champion du monde Paradis. Il prétend avoir assez de 30 minutes pour régler son cas. Buck Jones, qui est véritablement d'une force extraordinaire, aura comme adversaire, l'Irlandais Billy Wells. La première préliminaire sera entre Jim Dusek et H. Poitras.

SUR LE "GRIDIRON"

Le rugby supplante presque le baseball. — Joueurs locaux à l'étranger. —Le péril américain.— L'ouverture de la saison.

Le branle-bas est sonné partout dans le domaine du rugby, et c'est à peine si les pages sportives des journaux, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, consacrent plus d'espace au baseball, en dépit de l'imminence des séries mondiales, qu'au footba" dont la saison ne sera inaugu[illegible] dans deux ou trois semaines.

La période d'entraînement est cependant en pleine marche, et les chroniqueurs sportifs y vont de leurs commentaires sur les perspectives de la saison.

A vrai dire, il y a, cette année, matière plus que jamais à commentaires, si on tient compte des nombreux changements survenus dans les diverses équipes qui font partie de la Ligue Interprovinciale et de la Ligue Intercollégiale.

C'est ainsi que les universitaires de McGill ont perdu leur fameux botteur, Herb Westman, que Shaughnessy ne peut remplacer encore; L. Patrick, fils du gérant des Rangers de New-York, rendu dans l'ouest, et quelques-uns de leurs piliers qui, ayant terminé leurs études, disparaissent du gridiron collégial.

Au Montreal Football Club, c'est un peu la même chose; Henri Garbarino est parti pour Ottawa où il s'est joint aux Roughriders; Perina, l'artiste de la passe avant, n'a pas encore donné signe de vie aux autorités des Wheelers, et Gordie Perry a laissé entendre qu'il ne revenait plus sur le champ de bataille.

LE PERIL AMERICAIN

Toutes ces disparitions, de même que celles qu'amène inévitablement le temps, sont vite comblées cependant; de toutes les parties des Etats-Unis, de la Californie, de l'Alabama, de la Pennsylvanie, du Maryland, nous arrivent tous les jours de nouvelles figures, athlètes renommés des universités américaines; pourquoi cette invasion? Pourquoi les directeurs de nos équipes canadiennes sentent-ils le besoin d'aller outre-quarante-cinquième pour trouver le matériel voulu? Questions auxquelles il doit exister une réponse que nous avouons ignorer, mais que nous étudierons sous peu, pour le bénéfice des lecteurs du "Petit Journal".

LES PROCHAINES JOUTES

L'ouverture de la saison, à Montréal même, a eu lieu hier même, alors que l'équipe du Montreal Football Club a reçu la visite du Balmy Beach, de Toronto.

Samedi prochain, toujours au stade de l'avenue des Pins, l'équipe de Clarry Foran fera face probablement aux Imperials de Sarnia.

Foran, avec l'énergie qui le caractérise, a déjà mis ses joueurs sur pied, et avec quelques jours de pratique les a placés en position de commencer la saison régulière du Big Four.

Caron et Duquette continuent quand même le voyage

Nos deux jeunes aventuriers canadiens-français Duquette et Caron, partis de Montréal le 24 juin pour la dure épreuve qui consiste à parcourir la distance de 3,800 milles entre Montréal et Vancouver, avec leur maison sur roues, sont actuellement à Escabana, Michigan. Ils ont donc parcouru 1,100 milles en 49 jours. Ils nous informent que les journées les plus dures pour eux ont été celles entre les 6 et 10 septembre. Ils durent, en effet, parcourir la distance de 80 milles entre St-Ignace, Michigan, et Blany, Michigan, sur le gravois dans la forêt de l'état. Ils passèrent trois jours sous la pluie et brisèrent quatre fois leur voiture. Caron dut marcher 30 milles pour réussir à trouver un village afin d'obtenir les pièces voulues pour la réparation de la voiture. Toutes ces difficultés, cependant, ne font pas perdre courage à nos deux marcheurs. Ils disent qu'ils iront jusqu'au bout. Ils se dirigent actuellement vers Duluth et Winnipeg. Ils comptent être à ce dernier endroit vers la fin d'octobre.

"FRENCHY" DELANEY QUITTE LA BOXE

Dans une lettre un peu morose qu'il nous adresse, Billy "Frenchy" Delaney, ex-champion poids-plume de la Marine, nous annonce qu'il doit abandonner les gants parce qu'il veut se fonder un foyer. Voici sa lettre et son record:

"Cher monsieur et ami,

"Permettez-moi de me servir de vos colonnes encore une fois. Je regrette d'être obligé d'annoncer pour toujours ma retraite de la boxe. Je ne le ferai cependant que lorsque j'aurai obtenu ma revanche sur Arthur Gagné, ancien champion du Canada qui me défit à Longueuil, comme le relatait votre intéressant journal, il y a quelque temps, alors que je perdis par k.o. à la 4ème ronde.

"Plusieurs de mes admirateurs vont trouver curieux que moi qui aime tant à me battre j'abandonne la partie à l'âge de 24 ans. La seule raison de ce revirement, c'est que j'ai complètement changé de vie et que je veux me fonder un foyer. Comme mon plus beau rêve est un obstacle à ce succès, je dois l'abandonner mais avec regret.

"Je termine en remerciant le "Petit Journal" qui m'a suivi dans presque tous mes combats et mes aventures. Je vous remercie M. le rédacteur d'avoir transmis mes défis et mes souhaits, je remercie également les amateurs de boxe pour leur encouragement lors de mes combats, et je souhaite à tous mes adversaires la meilleure des chances à K. O. Charley Burns, poids-moyen de Boston que j'ai défait récemment, à Red Mills que j'ai aussi défait par k.o. à la 4ème ronde. Donc au revoir, et à mon match-revanche!

(Signé) "Billy "Prenchy" Delaney,
"Ex-champion poids-plume de la Marine".

SON RECORD DEPUIS 1925

Jimmy Dunn, gagne k.o. 1 ronde; Jack Dean, gagne k.o. 2 rondes; Kid Dow, gagne k.o. 3 rondes; Red Cardinal, gagne k.o. 1 ronde; Dave Marlow, gagne k.o. 1 ronde; Jimmy Dunn, gagne k.o. 4 rondes. — 1926: Geo. Roy, gagne k.o. 2 rondes; Kid Delaney, gagne k.o. 2 rondes; Al Simon, gagne k.o. 1 ronde; Battling McCowans, gagne k.o. 7 rondes. — 1927: Jack Dunn, gagne k.o. 2 rondes; Kid Delaney, gagne k.o. 2 rondes; Geo. Roy, gagne k.o. 1 ronde; Paul Hamel, champion, gagne k.o. 3 rondes. — 1928: Jack Dave, gagne k.o. 2 rondes; Kid Delaney, gagne k.o. 7 rondes; Paul Hamel, gagne k.o. 3 rondes. — 1929: Geo. Roy, perd k.o. 3 rondes. — 1931: professionnel. Danny Dantruff, gagne k.o. 1 ronde; Jack Sloan, gagne k.o. 1 ronde; Young Billy Delaney, décision 8 rondes; exhibition, Gauvin, 160 livres; J. Favreau, perd k.o. tech. 3 rondes. — 1932: Jack Skirrow, gagne k.o. 1 ronde; Jim Duffy, perd k.o. 2 rondes; Jack Davis, 160 livres, gagne k.o. 7 rondes. — 1933: Jimmy Duffy, gagne k.o. 1 ronde; Art. Gagné, perd décision 3 rondes; Art. Gagné, nul 6 rondes; Art. Gagné, nul 6 rondes; Roméo Morin, nul 4 rondes; Art. Gagné, perd décision 4 rondes; Art. Gagné, gagne décision 4 rondes; Kid Druce, 160 livres, nul 6 rondes; Art. Gagné, perd k.o. 3 rondes; Battling Kid Zola, perd k.o. 1 ronde; Battling Kid Zola gagne k.o. 2 rondes; Frankie McKay, gagne k.o. 5 rondes; Jack Silver, 160 livres, gagne décision 6 rondes; Jack Gurd, 160 livres, gagne décision 6 rondes; René Mercier, gagne décision 6 rondes; René Mercier, perd k.o. tech. 6 rondes; Art. Gagné, perd k.o. 4 rondes.

296 combats: gagne 103 mises hors de combats; gagne décision, 76; gagne "foul", 13; nul, 37; perd décision, 42; perd k.o. 26. Gagné, 191; nul, 37; perdu, 66.

Victor Hugo ne signifie rien

Un groupe de sportifs américains dînait, à Baltimore, dans un restaurant élégant. Ils lurent, sur le menu: "Entrecôte minute à la Victor Hugo". L'un d'eux demanda au garçon ce que "à la Victor Hugo" signifiait exactement. Le garçon hésita, partit à la cuisine et en revint au bout de quelques instants. "Victor Hugo", dit-il, "ne signifie absolument rien".

Départ en bicyclette

Armand Rainville, du club cycliste Rainville, fait part à ses amis sportifs d'une randonnée qu'il est à faire en fin de semaine, à bicyclette, de Montréal à Québec aller-retour.

ANTICLAVO

TONIQUE
Sans Alcool et
ANTISEPTIQUE
pour le
CUIR CHEVELU


AVANT


APRES...

TEMOIGNAGE :—
"Je soussigné Paul Mailloux, de Baie St-Paul, étant assermenté déclare que vers 1928 j'ai totalement perdu mes cheveux sans qu'aucun traitement ne puisse amener une nouvelle pousse. Le 12 février 1933 j'ai commencer à suivre un traitement à "L'Anticlavo" et depuis cette date j'ai pratiquement retrouvé toute ma chevelure. C'est le seul remède qui depuis cinq ans a réussi à me faire pousser des cheveux.
PAUL MAILLOUX".
Assermenté devant moi
Chs-Ed. Tremblay, N.P.,
à Baie St-Paul, ce 1er mars 1934.
DEMANDEZ-LE aux Pharmacies ou au dépositaire
1516 CHAMBLY, MONTREAL
Tél. FRontenac 9944
ou écrire à F. X. Simard, Baie St-Paul.

UNE GRANDE VALEUR NOUVELLE A NOTRE PRIX POPULAIRE !

Ensemble d'Automne ou d'Hiver



20 Articles de Qualité

PALETOT d'automne ou d'hiver, au choix.
COMPLET (un ou deux pantalons).
Trois CHEMISES (collet à même ou 2 collets détachés).
Trois SOUS-VETEMENTS pour l'automne ou l'hiver.
Trois CRAVATES, patrons nouveaux, toutes nuances.
Trois paires de BAS, pesanteur d'automne ou d'hiver.
Jolie CEINTURE ou paire de BRETELLES.
SOULIERS en veau souple.
CHAPEAU de feutre.

$49 Seulement $1.00 par semaine

Pas de dépôt des clients qui ont entièrement libéré leur compte ou de ceux qui ont un compte courant ici ou ailleurs.
Chaque article peut être acheté séparément, si désiré, ou livré d'après notre mode de livraison graduelle.

Achetez vos articles de MERCERIE à nos conditions faciles de paiement, et faites tout charger au même compte.

"Le magasin de l'avenir"

La Liberté

Fltzroy 6301

3735, RUE NOTRE-DAME OUEST

Troisième arrêt des tramways à l'ouest d'Atwater
Prenez le tramway No 25 ou 36 à la Place-d'Armes

SI vous souffrez de :

Faiblesse
Nervosité
Fatigue
Epuisement



ne vous exposez pas à ce que votre état devienne plus grave; n'attendez pas les troubles d'estomac, les maux de reins, les rhumatismes; prenez les PILULES MORO pour vous fortifier.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal

MULTIPLES DIFFICULTES AUX DEBUTS DU BASEBALL

Les débuts du sport national américain furent semés de discordes, de scandales, de suspensions. — Le club Cincinnati fut celui qui donna le plus de fil à retordre aux autorités. — Les débuts de la Ligue Nationale de l'Association américaine et de la Ligue Américaine. — L'accord général se fit, enfin, en 1903.

Pour faire suite à un intéressant article que nous publions récemment sur les origines du baseball, nous avons cru qu'un autre article sur la façon violente dont on le jouait dans le temps viendrait bien à point

C'est avec la formation des Cincinnati Reds en 1869 que commence l'histoire du baseball professionnel organisé. Sa gestation fut cependant aussi longue et difficile que son enfantement, avec cela qu'une fois né le baseball professionnel faillit, à plus d'une reprise, perdre la vie.

Heureusement, il survécut aux tares d'une hérédité obscure et mouvementée. Nous l'avons déjà dit, c'est en Angleterre que poussa l'arbre généalogique du baseball, en 1830, dans la terre aride du jardin des Rounders. Soit par manque d'engrais ou pour des raisons qu'il serait trop long d'énumérer ici, les jardiniers du baseball crurent qu'il était préférable de transplanter cet arbre en terre d'Amérique, où il se développa sous la protection du Kinickerbocker Club, à New-York à partir de 1846.

AU DEBUT, UNE RECREATION

Le jeu fut tout au début une récréation et un exercice, les amateurs le comprenaient de cette façon. L'intérêt augmentant, le public réclama des clubs vainqueurs, et avec cette exigence, des joueurs, au moins cinq à six par club, dont on rémunérait les services. Et, détail qui ne devrait pas manquer de nous intéresser, à cette période où la plupart des gérants recrutent leurs joueurs dans les universités et les collèges américains, par conséquent chez les jeunes, on recherchait alors les joueurs dans les rangs des commis, autrement dit chez les jeunes dont l'habileté donnait de meilleurs résultats sur un champ de baseball que dans un bureau où cheveux gris régnaient en maîtres.

LE PROFESSIONNALISME

C'est en septembre 1868, que la direction du club Cincinnati renonça à tout espoir de demeurer dans l'amateurisme, elle se mit donc sur le champ à l'affût de joueurs professionnels, que l'argent seul pouvait acheter. Ce faisant, non seulement le club Cincinnati créait le baseball professionnel, mais il posait aussi les jalons d'une organisation de clubs de pros dans toutes les villes du pays.

DEPUIS 1846

L'année 1876 marqua l'anniversaire de la fondation de la ligue Nationale sous la présidence de l'honorable Morgan G. Bukeley, qui devint ensuite gouverneur de l'Etat du Connecticut. Un an après sa fondation, la ligue vit naître des troubles dans son sein.

SCANDALES

Il y eut d'abord le scandale causé par A. H. Nichols, William H. Craver, George Hall et James A. Devlin trouvés coupables d'organiser des parties comme membres du club Louisville. Les fondations de la ligue en subirent un choc quasi-mortel. Maîtrisant la situation, W. H. Hulbert, successeur de Bukely à titre de président, remercia ces messieurs de leurs services. Cette affaire était à peine réglée que les Reds de Cincinnati se mirent en frais de causer d'autres troubles. Convaincus qu'ils étaient l'objet de décisions injustes de la part des arbitres, les Reds refusèrent de continuer à jouer, et se démembrèrent. La cédule se termina néanmoins avec un club à moitié constitué sans que l'on tienne compte du résultat des parties, dans la saison de 1877. Et comme punition Cincinnati fut banni de la Ligue Nationale à la fin de cette saison.

MISERES

Le baseball connût alors la misère, jusqu'à ce qu'en 1880, le club Chicago parvint, le seul de la ligue, à rapporter des profits. On attribue cet insuccès au fait que la plupart des propriés de clubs avaient inauguré une politique d'admission de 50 cents.

L'ASSOCIATION AMERICAINE

C'est le club Chicago en 1880, avec Providence comme second, et Cleveland, troisième, qui remporta la victoire pour le championnat. Et bien que Cincinnati ait auparavant, été banni de la ligue, une équipe continua de le représenter dans la ligue qui apparemment ne pouvait vivre sans son appui.

Ayant à lutter contre les guerres intestines qui la rongeaient, la Ligue Nationale fit bien piètre opposition à la formation de l'Association Américaine en 1882. Et bien que la jeune phalange n'ait pas été, de la part de son aînée, l'objet d'une bienvenue bien cordiale, les deux s'unirent pour tenter de lutter contre la nouvelle venue, dans l'invasion de leur territoire.

BRIS D'EPAULES

Se refusant à reconnaître tout droit de territoire, la Union Association naquit en 1884. Jouant des épaules, elle parvint à s'imposer et à placer ses canons dans la forteresse même de la Ligue Nationale et de l'Association Américaine. La résistance des deux ligues antérieures fut forte au point de réduire à néant l'intruse, après une année d'une pénible existence. Et le vent révolutionnaire se mit à souffler au sein de la confrérie des joueurs qui désertèrent leurs clubs pour former la Player's League. Cette nouvelle ligue menaçait l'existence de la Ligue Nationale qui n'était pas sans le savoir. Ce n'était plus une question de suprématie mais de vie pour elle. C'est alors que pour renforcir son rempart la Ligue Nationale s'installa le club Cincinnati, et fit en plus l'acquisition de Brooklyn.

EN 1890

Cette guerre signifiait l'arrêt de mort de la Ligue Nationale. Et la fin de l'année 1890 fut pour elle d'une tristesse navrante. Cincinnati venait encore de revirer capot au moment où on le vendit aux émissaires de la Player's League. Un bon jour cependant, les vieux de la vieille revinrent à la raison, avec ce résultat que la Ligue Nationale en profita pour en tirer tout l'avantage possible.

Ce fut le début d'une ère de paix bien appréciée du reste, car ces querelles intestines n'avaient fait que saigner à blanc les caisses des clubs de la ligue. Dans l'accord conclu, on décida d'assimiler le vieux Boston Player's League Club à l'Association Américaine.

ENCORE LA GUERRE

Cette querelle terminée, on crut, dans les milieux autorisés, que le baseball renaîtrait à la vie. Ce ne fut malheureusement qu'un vain rêve. Et la révolution reprit de plus belle à l'occasion du refus de l'Association Américaine de se rendre à une décision du Board of Control vis-à-vis des joueurs. Et tandis que l'affiliation des clubs demeurait en général assez fidèle pendant ces querelles, Cincinnati, le plus vieux club faisait penser à une barque perdue au milieu de l'océan. De nouveau il dut se retirer sur la demande de la Ligue Nationale et s'enrôler dans l'Association Américaine.

CAUCUS

Une fois de plus aussi les clubs tinrent caucus dans le but de faire la paix. Les membres de la Ligue Nationale et de l'Association Américaine se réunirent à Indianapolis à l'hiver de 1891, mais à la fin de cette assemblée, la Ligue Nationale avait réussi à absorber l'Association au prix de $181,000 comptant. La Nationale sortait donc de cette guerre plus forte que jamais avec un actif de 12 clubs. Forte d'une indépendance conséquente, la Nationale bannit de son sein, les clubs de Cleveland, Washington, Louisville et de Baltimore. Ce fut la genèse de querelles nouvelles. On ne se rit pas impunément, en effet, de villes aussi importantes que celles que ces clubs représentaient.

LA LIGUE AMERICAINE

Et c'est sous la férule aggressive de Ban Johnson que la Western League se lança de l'avant pour donner une raison d'agir aux victimes de la Ligue Nationale. Cette dernière association devint de ce fait la Ligue Américaine, et Cleveland rejeté par la Nationale trouva refuge dans son sein. Pas satisfaite la Ligue Américaine se mit en tête d'envahir le territoire de la Ligue Nationale, pour obtenir la permission d'introduire un nouveau club à Chicago, sous la présidence de Charles A. Comiskey. Ce dernier s'était taillé une réputation enviable en réussissant à conduire à la victoire pour le championnat, le club des Browns de St-Louis, la seule victoire qu'ils connurent jamais du reste, dans le baseball organisé, en 1885 et jusqu'en 1888, à titre de membres de la vieille Association Américaine.

Le microbe de l'expansion circulait depuis longtemps dans les veines du peuple américain, et l'Association Américaine avait à peine changé son statut pour se diriger vers l'Est qu'une nouvelle Association Américaine voyait le jour, sur l'ancien territoire et sous la surveillance de Thomas Jefferson Hickey. Se voyant couper l'herbe sous les pieds la Ligue Américaine fut forcée d'abandonner Kansas City, Indianapolis, Minneapolis, Buffalo pour les remplacer par Boston, Philadelphie, Baltimore et Washington. Ce fut en 1901 et 1902 l'occasion d'une nouvelle et dernière bataille sur le front du baseball.

ENFIN LA PAIX

Le baseball connut enfin la paix et la joie de vivre, à l'été de 1903, alors que la Ligue Nationale fournit aux ligues mineures l'occasion de se serrer les épaules tout en bénéficiant d'une régie interne facultative, par l'amendement du fameux accord, cause de tant de querelles antérieures. La Ligue Américaine s'était depuis assez lontemps abstenue de signer ce pacte. Et dans le but d'étayer ces résolutions, les clubs en tête de la ligue constituèrent la Commission Nationale, avec August Hermann comme président, et les présidents conjoints: Harry Pulliam de la Nationale et Ban Johnson de la Ligue Américaine.

Quelque temps après, l'Association Nationale des Ligues de Baseball professionnel naissait sous la présidence de Patrick T. Powers.

Adélard Pigeon encore gérant

Nous apprenons de notre ami Adélard Pigeon, boxeur local, qu'il sera encore gérant cet hiver, de l'équipe de hockey de la brasserie Frontenac. Cette équipe est formée de jeunes gens de 18 à 21 ans, qui a, depuis deux ans qu'elle est en formation, accompli de beaux records. Tout semble comme si les mêmes joueurs de l'an dernier, en feront encore partie cette année. Une grande assemblée à laquelle on discutera des destinées du club aura lieu, le 26 octobre, à 10372, rue Delorimier. On nous mande aussi la nouvelle que petit Phonse Giard, poulain de Pigeon dans l'arène de la boxe, sera directeur du club de hockey, cet hiver.

LE PECHEUR EN HABIT

L'histoire est de Willy Coppens, as des as belges et récent arbitre unique du match de haute école aérienne gagné par Détroyat sur Doret. Elle fut racontée au cours d'une conférence faite à Paris et dédiée à la mémoire du défunt roi des Belges, Albert Ier.

Piloté par Stampe, le roi Albert allait en avion à Deauville. Au-dessus de la campagne normande, pan-



ne. L'avion se posa. Stampe avise un pêcheur qui avait sa voiture à proximité, et lui demande de les conduire à Deauville.

Le pêcheur, tout à son sport, refuse. Mais il accepte dès qu'il apprend par la bouche de Stampe, quelle personnalité est près de lui. L'auto part. En route, le pêcheur demande la permission de s'arrêter un instant chez lui. On arrive; il disparaît, puis le roi et son pilote voient une dame traverser à plusieurs reprises la pièce qu'ils occupent, en portant chemise, plastron, col amidonné, chaussettes, chaussures, vêtements.

Quelques minutes plus tard, notre conducteur réapparaît, en habit. Le roi, qui en a vu d'autres, se contente de sourire. C'est dans cet équipage que la petite troupe arriva à Deauville et s'arrêta devant un des plus grands hôtels de la station balnéaire.

Etait-ce l'étrange costume du conducteur ? Toujours est-il que le service de réception affecta une chambre mansardée au roi Albert Ier, qui était déjà dans l'ascenseur et qui accepta cette désignation sans mot dire. Il fallut encore que Stampe révélât l'identité de l'auguste voyageur pour que le directeur de l'hôtel, affolé, fit arrêter l'ascenseur devant des appartements réservés à des clients américains...

Stampe, on le voit, avait tout autant de soucis à terre que dans l'exercice de sa profession de pilote royal.

Conseils aux Plongeurs

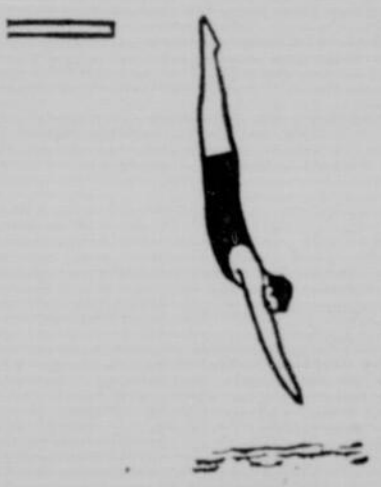
Le saut de carpe

Nous savons ce qu'est le saut de l'ange. Ce plongeon comporte des dérivés. Un certain nombre de sauts s'effectuent comme pour lui, par un départ en avant. Le saut de carpe est de ceux-là.

Pour le saut de carpe, le départ doit se faire de la même façon que pour le saut de l'ange, en se laissant monter bien verticalement; avec cette exception, toutefois, qu'il ne faut pas "chasser" des jambes, c'est-à-dire de ne pas les rejeter en arrière.

Au moment où le point mort est atteint, c'est-à-dire à l'instant où l'on cesse de monter et où l'on ne retombe pas encore, le corps se fléchit brusquement aux hanches, comme s'il se cassait, et les mains viennent rejoindre les pieds. Les bras et les jambes doivent rester tendus. A l'instant où le plongeur "carpe", ses jambes doivent se trouver perpendiculaires au trempiln. Il faut éviter de bomber le dos. Il faut surtout bien lever la tête si on veut que le plongeon ne se renverse pas et conserve toute son élégance. On doit maintenir le carpe suffisamment de temps, 2-3 de seconde, par exemple, alors qu'un grand nombre de plongeurs se contentent de toucher l'ex-





LE SAUT DE CARPE

Au sommet de la trajectoire, le corps se plie aux hanches et les mains viennent toucher les pieds. Les jambes, tendues, restent perpendiculaires au trempiln. Sur ce croquis, le plongeur a le dos arrondi, alors qu'il devrait l'avoir plat.

trémité de leurs pieds du bout de leurs doigts et de se détendre immédiatement.

Le "dégroupé", c'est-à-dire le retour à la position normale doit, tout comme le mouvement de "carpé", se faire avec vivacité. Pour cela, on doit se contenter de rejeter les jambes en arrière, sans imprimer au buste ni aux bras aucune impulsion. Il faut bien se garder de rejeter les jambes trop fortement, car si elles dépassaient la ligne qui constitue l'axe du corps, le plongeon se renverserait.

Dans tous les plongeons, d'ailleurs, si on veut faire de bonnes entrées dans l'eau, les jambes doivent rester un peu à l'intérieur de la ligne de l'axe du corps. Pour cela, il suffit, en dégroupant, de ne pas laisser aller les jambes, mais de les arrêter brusquement dans leur mouvement par une contraction des muscles abdominaux et avoir l'impression qu'on est resté légèrement carpé.

Enfin, pour être bien fait, le saut de carpe, plus que tout autre plongeon, doit tomber à la verticale. D'ailleurs, tant que dans l'exécution de ce plongeon vous n'aurez pas l'impression que vous allez retomber sur la planche, c'est que vous vous éloignez de trop.

Deux courses de six jours à Londres

Il faut croire que les Six Jours de Londres, en juillet dernier, n'ont pas été si désastreux qu'on l'a dit au point de vue financier, puisque les promoteurs de l'affaire annoncent pour la prochaine saison non plus une seule, mais deux courses de six jours à Londres. La première aurait lieu fin décembre, commencement de janvier; la deuxième en juillet.



CIGARES WHITE OWL

IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

SPECIALISTE VOIES URINAIRES

HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aiguës ou chroniques.

Docteur J.-M.-E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York.

3440 rue Hutchison, PLateau 4148

Robbie Burns

FAMEUX VIEUX WHISKY



dans sa NOUVELLE bouteille en flint-glass de cristal très pur

UN mélange délicieux de Whiskys écossais de malt soigneusement choisis et adroitement combinés, pour en faire ressortir les avantages de chacun de ces vieux Whiskys de malt qui sont nécessaires à cette ancienne formule.

Immédiatement en faveur dès sa présentation, Robbie Burns est un des Whiskys qui se vendent le mieux au Canada, et il est généralement admis pour une des meilleures valeurs en fait de Whisky qu'on puisse se procurer.

FLACON de 13 onces $1.35

25 onces $2.50

JAMAIS SI BON WHISKY POUR LE PRIX

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires, R. H. Thomson & Co., Limited, Leith, Ecosse, par Distillers Corporation, Limited, Montréal.

June Gomez nous sert un bon tuyau

L'ex-vedette de la Comédie musicale nous explique le menu du lanceur des Yankees.

"Je crois réellement que les biftecks des déjeuners de Lefty ont été le facteur de ses succès, cette année", déclarait récemment June O'Dea Gomez. Goofy et sa femme célébraient dernièrement le succès de la victoire par 3 à 2 dans une première partie contre les Tigers — cela signifiait pour Goofy sa 11ème victoire de la saison, victoire qui lui valait de surpasser Carl Hubbell et le reste des vedettes de ligue majeure.

"L'an dernier, Lefty a gagné 16 fois. Je crois que c'était là du bel ouvrage. Mais il ne semblait pas satisfait de son régime alimentaire, alléguant qu'il avait été injuste vis-à-vis de lui-même et du club. De sorte que je m'enquis de son menu, pour me rendre compte qu'il n'absorbait qu'un jus d'orange et du café pour déjeuner, les jours qu'il lançait. Je lui prescrivis alors des oeufs. Mais l'expérience fut néfaste, l'excitation du jeu l'empêchait de les digérer.

DU BIFTECK, LE MATIN

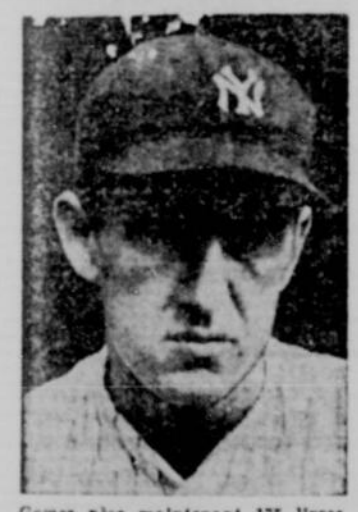
"Ce printemps, je lui conseillai du bifteck, le matin. Et depuis il a gagné du poids. L'aiguille de la balance oscille maintenant à 175. Et comme vous devez



le savoir il n'a perdu qu'une partie bien difficile du reste". — Et June O'Dea exvedette de la Comédie Musicale, d'ajouter en souriant: "Surtout n'allez pas croire que ce soit une sinécure que de surveiller un mari qui lance dans une ligue majeure. Regardez-moi ce pouce". Et elle montra son doigt à moitié rongé. "Je le ronge par nervosité quand je regarde lancer mon mari. J'ai beau porter des gants, cela m'est d'aucun secours, je ronge mon gant".

UNE ACTRICE POT-AU-FEU

"J'aurais pu profiter à Londres, cet été d'un contrat très rémunératif qu'on m'offrait, mais je préféral demeurer ici à me sucer le pouce, et à préparer les petits déjeuners de Lefty. J'aimerais tant le voir terminer sa saison champion-lanceur de la ligue. Je veux le voir figurer sur



Gomez pèse maintenant 175 livres.
"Lefty" GOMEZ

l'alignement de cette partie tout-étoiles, et j'aimerais partir avec lui dans cette randonnée mondiale de la Ligue Américaine. A tout événement Lefty devrait gagner au moins 26 à 27 parties. Ne le pensez-vous pas?"

Un peu mis à quia par un tel enthousiasme, le journaliste qui prenait l'entrevue renchérit: "Disons 30 parties". Mais il ne fit que s'attirer une grimace de Lefty qui lui dit: "Tranquillement, pour l'amour du Rodeo de Californie!"

"Lefty est fou du baseball" — continua Mme Gomez, "Quand il lui arrive de jouer une bonne partie, il revient à la maison en se vantant: "M'as-tu vu aujourd'hui? — Je suis aussi rapide qu'un chat dans cette boîte" Et s'il frappe un coup sûr, eh bien zut alors! — J'en ai pour la nuit à l'entendre me raconter son exploit. Je me demande un peu pourquoi les lanceurs font un si grand état du fait qu'ils frappent bien?

IL NE SAIT PAS MANGER

Il faut s'entendre et comprendre la pensée de Mme Gomez, elle veut dire qu'il ne sait pas quoi manger. "Jusqu'à cette année, Lefty ne savait pas comment organiser son menu. Je dû l'éduquer à cette fin. J'aime l'art culinaire, et j'aime surtout à lui apprêter ses mets favoris. Vous devriez voir les gais lurons que nous faisons quand d'autres joueurs se joignent à nous pour manger un bon bifteck".

"Joe McCarthy est le meilleur gérant que j'aie connu" — ajouta Goofy. "La journée qui suit une partie, il me la donne en congé. J'avais l'habitude d'en profiter pour aller me distraire. Mais il m'arrive souvent maintenant de l'employer partiellement à pratiquer, et à passer le reste du temps à la plage. June aime la natation, et nous allons nous baigner ensemble.

Soignez Vos REINS

Si les maux de reins ou la faiblesse de la vessie vous obligent à vous lever la nuit, vous font souffrir de nervosité, étourdissements, rhumatismes, crampes, brûlures, douleurs, démangeaisons ou acidité, essayez le Cystex (Siss-tex). Guérison garantie en 8 jours ou argent remboursé. Seulement 75c dans les pharmacies.

René Lacoste et les dix meilleurs joueurs de tennis du monde

Perry est au sommet, d'après le Français, suivi par Crawford, Austin, Wood, Gramm, Shields, Menzel, Stefani, Merlin et Boussus. — Les raisons du choix de Lacoste.

René Lacoste, le célèbre as du tennis de France qui connut tant de succès dans les épreuves passées de la coupe Davis, vient de faire son choix personnel sur les dix meilleurs joueurs de tennis du monde, amateurs bien entendu. Voici son classement:

1.—Perry; 2.—Crawford; 3.—Austin; 4.—Wood; 5.—Gramm; 6.—Shields; 7.—Menzel; 8.—Stefani; 9 et 10.—Merlin et Boussus.

En donnant les raisons en faveur de ce choix dans un article dont les droits ont été réservés par "L'Agence Littéraire Internationale", Lacoste dit, par exemple, que Perry, par ses victoires en Australie, à Bournemouth et à Wimbledon, ainsi que par ses deux succès dans la coupe Davis, ne peut être que considéré le meilleur tennisman du monde.

A sujet de Crawford, Lacoste déclare que la seconde place lui convient d'autant mieux, que par une curieuse coincidence, il est arrivé quatre fois second dans les épreuves individuelles les plus importantes de l'année, dont trois fois contre Perry et une fois aux championnats de France contre Gramm.

Lacoste place Austin entre Crawford et Wood parce que l'Anglais a gagné ses deux matches de coupe Davis, l'un contre Shields, l'autre contre Wood. Vient ensuite Wood parce que, dit Lacoste, il a battu Crawford dans la coupe Davis et a résisté à deux reprises de façon magnifique à Perry. Et Lacoste ajoute: "Seuls les nerfs le trahissent encore, mais arriverait-il à les mieux contrôler à l'avenir que je le verrais sans étonnement à la première place de ce classement; cette année, lui seul a fait jeu égal, tout au long d'une partie, avec Perry... et c'est seulement grâce à une confiance en lui-même supérieure que ce dernier l'a emporté en dernier ressort".

Quant à l'Allemand Gramm, Lacoste cite qu'il a remporté le championnat de France et qu'il est certainement le joueur le plus en progrès de l'année.

Shields prend la sixième place, au point de vue de Lacoste, par sa victoire sur Austin à Wimbledon et ses défaites très honorables contre Crawford et tout récemment dans le challenge-round contre Perry.

Au sujet de Menzel et Stefani, Lacoste allègue qu'il est difficile de faire le chox. Stefani a éliminé Menzel dans un match de coupe Davis à Milan et il est le seul à avoir battu Perry cette année. Menzel passe quand même en tête, ajoute Lacoste, parce que dans le tournoi de Wimbledon son jeu a été supérieur à celui de Stefani qui s'est fait battre par Lott et parce qu'il a vaincu Crawford dans un match très important dans la finale européenne de la coupe Davis.

Au sujet de ses compatriotes Merlin et Boussus, Lacoste dit que chacun a remporté de grands succès, mais dans un genre d'épreuves si différent qu'il est impossible d'avoir une ligne entre eux deux.

Notules du Crapaud

Cet après-midi, à 2 hrs, aura lieu à 2104 Delisle, une rencontre entre le Fédération All Star et le Canadien. Les amateurs sont cordialement invités.

* * *

Dimanche prochain, aura lieu au local du Cartier, la 1ère partie de détail pour le championnat de la ligue Fédération, entre le Montréal et le Cartier. La partie de dimanche dernier a été remise au 30 septembre, ou au 7 octobre.

Voici la position finale des clubs dans la ligue Fédération.

	J.	G.	P.
1—Cartier	28	22	6
2—Canadien	28	22	6
3—Montréal	28	21	7
4—Ste-Cunegonde	28	20	8
5—St-Charles	28	14	14
6—Bleu Blanc Rouge	28	8	20
7—St-Jacques	28	5	23
8—St-Gabriel	28	1	27

Les séries de semi-finales se sont terminées en faveur des clubs Cartier et Montréal.

* * *

Voici le classement des cinq meilleurs joueurs de la Ligue pour la saison:

1—A. Massé, Cartier	17,394
2—J. P. Racicot, Ste-Cunégonde	16,850
3—D. Desroches, Cartier	16,736
4—R. Gladu, Montréal	16,387
5—N. E. Bergeron, Cartier	15,430

Le record de la plus grosse partie est de 20,520 points, joué par J. P. Racicot; à cinq joueurs 82,460, par le club Montréal, de même qu'à 10 joueurs 153,200.

* * *

Le record d'un coup, c'est-à-dire 5,000 points, est à l'honneur des joueurs suivants: R. Glaude, A. Lachaine, D. Desroches, J. P. Racicot, N. E. Bergeron, A. Massé, M. Lauré, C. Champagne, L. Laliberté et G. Emond.

* * *

Vendredi soir, au local du club Canadien il y aura assemblée des clubs de la Fédération Canadienne à 8 hrs, sous la présidence de M. Henri Caron. Tous les clubs sont invités d'être présents.

Nouvelles du baseball majeur et mineur



AU nombre de cinquante qu'ils étaient à leur camp d'entraînement au printemps de 1934, les Reds de Cincinnati seront encore plus nombreux à ce qu'on dit, le printemps prochain... Jusqu'à IKE BOONE, autrefois des Dodgers, et qui a très bien géré les Toronto Maple Leafs, qui figurera sur la liste de ces joueurs... ART SHIRES a été gérant du club Fort Worth tandis que le pilote DEL PRATT faisait la ronde dans les ligues mineures en quête de joueurs futurs... C'est pour cela que jamais cet axiôme n'a été plus vrai que pour Shires qui veut que la vie soit "réelle et difficile"... On a constaté un regain d'activité et de popularité dans le baseball à Seattle. On en attribue le mérite à Dutch Reuther qui a fait de son club un aspirant au championnat après un mauvais début de saison... Le lanceur FRANK LAMASKI, acheté par les Dodgers de Davenport de la Ligue Western, connût un jour l'avantage d'une mise à l'essai pour les Detroit's Tigers, et on le remarque à peine maintenant dans la classe des nouvelles recrues... Les présidents des clubs des Ligues Mineures, sous l'égide des Cardinals et leurs concessionnaires tinrent récemment une convention à St-Louis où l'on discuta de tout... Pendant que nous y pensons, il semble que la Nebraska State League n'est en activité que pour BREADON, RICKEL et Co., douze de ses joueurs ayant été transportés aux fermes à chaîne des Cardinals pour 1935... Les Chicago Cubs parlent beaucoup de GABBY HARTNETT à titre de gérant pour 1935... Quand les majeures auront cessé d'acheter et de rappeler des joueurs de la Ligue Internationale, tout ce qu'il y restera seront les parcs... On présume que l'oeuvre accomplie par Cy Blanton pour Albany a fortement eu lieu de plaire au gérant PIE TRAYNOR des Pirates... Vic KEEN qui lança un jour pour les Cubs termine sa saison sous la bannière des Orioles de Baltimore.

Il se peut que l'on voit un autre Walter Johnson lancer dans les majeures, d'ici peu. Il s'agit du lanceur du Superior, Minn. Son nom est Blues. Il semble posséder plus d'effet dans ses balles que tous les autres lanceurs de son circuit. Il manque un peu de contrôle, cependant. Lorsqu'il aura corrigé ce défaut, on le verra sûrement dans les majeures.

Seul le meilleur peut procurer le maximum d'agrément

...et des "MAINS de POKER", en plus!

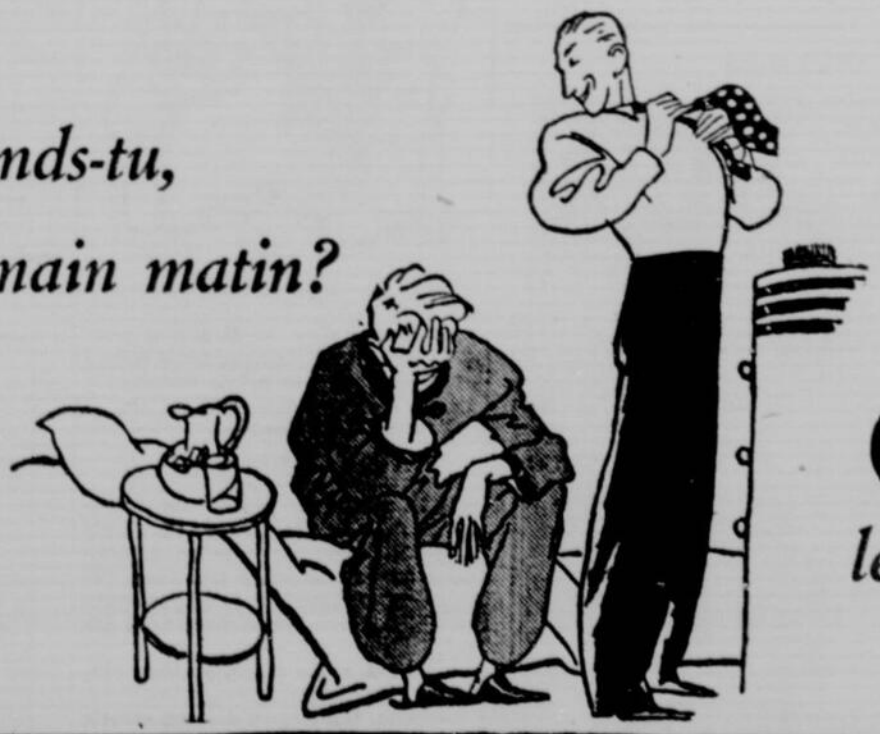


Cela *paie de* "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" *avec le* TABAC À CIGARETTES

TURRET

"FINE CUT" Nous recommandons les papiers à cigarettes "*Chantecler*" ou "*Vogue*"

"Que prends-tu, le lendemain matin?



"Rien... Je bois du

G & W

le soir avant"

G & W OLD RYE WHISKY

10 oz. $1.00
25 oz. 2.40
40 oz. 3.60

GOODERHAM & WORTS, LIMITED — Établie 1832 — LA PREMIÈRE ET LA PLUS ANCIENNE DISTILLERIE DU CANADA

GW-3F

LES JEUNES MARIES FONT DE LA PHOTO



—Maintenant, ma chérie, fais ton plus beau sourire.

CONVERSATION ENTRE DEUX SOURDS

Premier sourd, rencontrant le deuxième sourd qui tient une ligne à la main et dont le chef est recouvert d'un grand chapeau de paille. — Tiens, vous allez à la pêche?

Deuxième sourd. — Non, je vais à la pêche.

Premier sourd. — Ah! pardon, je croyais que vous alliez à la pêche.

QUEL HUMOUR !

Un médecin londonien bien connu, de retour d'un voyage en Allemagne, raconte que dans les hôpitaux allemands de ce pays, des pancartes fixées aux murs annoncent que les amputés du bras droit sont autorisés à saluer Hitler avec le bras gauche.

Pour ceux qui ont perdu les deux bras, aucune mesure consolatrice n'a été prévue par des hommes qui, apparemment, ont perdu la tête.

LES HEROS TIMIDES

La ravissante fille du dentiste (à son soupirant). — Alors? Alors? Vous venez de voir papa seul à seul. Vous lui avez enfin parlé? Qu'a-t-il répondu?

Le soupirant.—Pardonnez-moi, ma pauvre chérie, mais il me fait tellement peur que je n'ose lui demander votre main. Alors, je me fais passer pour un client. Et je viens de le laisser m'arracher une nouvelle dent sans avoir le courage de lui révéler le véritable but de ma visite.

LA BONNE PRECAUTION

Cet humoriste fameux ayant été cambriolé, et la police ayant été impuissante à lui faire rendre son bien, il résolut de demander à l'humour une protection que la force publique ne lui assurait pas.

Et, sur la porte de son logis, il afficha la pancarte suivante :

"Messieurs les prochains cambrioleurs sont prévenus que, dans cette maison, désormais, il n'y a plus que des couverts en carton. Ils sont dans le tiroir de la salle à manger, dans le coin, près du panier du chat. Si vous volez le panier, mettez le chat loin de la fenêtre : il est frileux. Inutile de faire du bruit pour nous réveiller tous; vous trouverez des pantoufles à semelles de feutre dans l'entrée, près du porte-parapluie. Et n'oubliez pas de refermer la porte, quand vous repartirez."

L'histoire ne dit pas si les cambrioleurs sont revenus.

ACCESSOIRES INUTILES



Le marchand de lacets de souliers et de boutons de cols perd son temps en offrant sa marchandise dans une colonie nudiste.

La minute gaie

Douleur tenace

—Et ce pauvre Jules, hein? Il paraît qu'il est toujours ivre, depuis que ses fiançailles sont rompues?

—Oui. Le pauvre garçon boit pour noyer ses chagrins.

—Eh bien, en voilà qui sont durs à noyer. Ses chagrins savent nager.

Expérience

La jeune fille (avec feu, mais en confidence). — Et alors, ma chère, figurez-vous, il m'a embrassée je ne sais combien de fois.

La bonne camarade (amère et désabusée). — Oh! d'ici peu, vous aurez le temps de compter, allez...

Linguistique

—Mais, enfin, on m'a traité de coquin.

—Cela dépend de l'heure et du lieu.

—Plaît-il?

—Mais oui. Le mot coquin n'a pas le même sens, prononcé en public ou en tête-à-tête.

Il faut des garanties



Lui. — Comment aimeriez-vous voyager le reste de votre vie avec moi?

Elle. — J'aimerais ça, pourvu que vous puissiez payer les frais du voyage.

Au clair de la lune



L'amoureux timide. — Qu'est-ce que v-vous di-diriez Jeanne si je v-vous embrassais?

Jeanne. — Enfin!

Ressemblances de famille



L'ami. — A qui le bébé ressemble-t-il ?

L'heureux père. — Il a mes yeux et le nez de ma femme, mais quand il pleure il fait le même tintamarre que la corne de mon automobile.

Grand tourisme

—Ne me parlez pas de vos ridicules petites chasses du Canada. Il n'y a que le grand tourisme cynégétique pour donner de fortes émotions. Tenez : en Afrique, un jour, j'ai coupé la queue d'une lionne avec mon canif.

—Ah! A votre place, j'aurais plutôt coupé la tête.

—Peuh. Les nègres de mon escorte la lui avaient déjà coupée.

Un malin

—Comment, vous qui passez pour être — pardonnez-moi — si serré, vous avez acheté une auto simplement pour aller à votre bureau? Mais cela va vous coûter un argent fou, rien qu'en essence.

—Rassurez-vous, j'habite sur une hauteur. A l'aller, je coupe l'allumage.

—Et au retour?

—Oh! il se trouve toujours une bonne âme pour me remorquer...

EN ECOSSE



—Papa, j'ai trouvé une bouteille avec un message d'un marin perdu en mer.

—Vas porter le message à la police, et nous rendrons la bouteille au fabricant pour avoir deux sous.

LA GAFFE

Isidore, le roi des gaffeurs, va chez un peintre et considère un portrait auquel celui-ci donne la dernière touche.

—Voilà un portrait bien fait, mais quel fichu modèle! Où diable avez-vous pêché une tête pareille?

—Mais, c'est ma femme !

—Ah! pardon, fait Isidore ne sachant comment réparer sa bévue.

Puis, tout à coup :

—J'aurais dû m'en douter, vous vous ressemblez étonnamment...

A L'ECOLE

C'est la rentrée des classes. Elle vient d'accompagner son fils, huit ans, chez le principal, l'a présenté, puis, le laissant pensionnaire, est repartie. Le vieil universitaire caresse les cheveux blonds de l'enfant.

—Comment se fait-il, mon petit ami, que votre maman soit Mme Dubois, et que vous appeliez Dufour?

L'enfant lève vers le vieil homme ses yeux candides :

—Elle s'est remariée, et moi pas.

LE VIEUX GATEUX

Le train vient de stopper.

Dans le compartiment, un vieillard gâteux, à l'aspect d'un honnête magistrat, tient sa montre à la main, tandis qu'un petit garçon, assis à côté de lui, lit le journal.

—C'est vous qui avez tiré la sonnette d'alarme? questionne un employé qui apparaît à la portière.

—Oui... pour le supplément de mon petit-fils; il vient d'avoir sept ans à trois heures et dix.

L'ESPRIT DANS L'AIR

L'un des premiers aviateurs anglais était un officier de marine, nommé Blaterwick. Un jour qu'il était de service au camp, arriva un Américain qui venait apprendre à voler et qui semblait considérer que c'était là bien de la condescendance de sa part.

—Je m'appelle Rickenbacker, dit-il, se présentant lui-même. Vous devez avoir déjà entendu mon nom.

—Ça m'étonne, reprit le Yankee. Alors, vous ne savez pas que c'est mon père qui a découvert les Montagnes Rocheuses?

—Non, réitéra l'aviateur.

Après un silence, il se nomma à son tour :

—Je m'appelle Blatherwick. Le nom vous est connu?

—Non.

—Vous n'avez jamais entendu parler de la Mer Morte?

—Si !

—Eh bien, c'est mon père qui l'a tuée!

ENTRE CAMPEURS



—Dites-moi, général, entre campeurs, on doit se rendre service. Pourriez-vous dire à vos hommes de nous donner un coup de main pour monter notre tente.

LES JUMEAUX DU CAPITAINE,

PAR R. DIRKS



HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

LE MYSTÈRE DU GRIMPEUR INCONNU,

PAR WATSO.

Coin des Enfants

CONTES DE JEAN

LE BON JUGE

Le riche Hassam avait perdu une somme de 900 piastres d'or cousues dans un sac.

Il promit une récompense de 100 piastres à celui qui lui rapporterait ce sac.

Un pauvre chamelier découvrit l'objet perdu et se hâta de le rapporter à son propriétaire.

Hassam ouvrit le sac et, tout en comptant les pièces d'or, il songeait à frustrer l'honnête chamelier de la récompense promise.

—Voilà qui est étrange! s'exclama-t-il, j'avais cousu dans ce sac 1,000 piastres d'or et je n'en trouve plus que 900. Ah! je comprends... Vous avez sans doute défait une couture et vous avez pris les piastres promises. Je ne vous donne pas tort et je suis toujours votre obligé.

L'autre protesta avec véhémence :

—Je n'ai pas ouvert le sac pour y prendre les 100 piastres. C'est vous qui êtes un fourbe.

L'affaire fut portée devant le juge. Il connaissait de réputation le riche Hassam et le devinait fort capable d'une malhonnêteté. Il rendit donc l'arrêt suivant, véritable jugement de Salomon :

"Attendu que l'un des plaignants a perdu 1,000 piastres et que l'autre n'a trouvé qu'un sac en contenant seulement 900, il est clair que le sac trouvé par le second n'est pas celui de Hassam."

Et s'adressant au chamelier, le juge dit :

—Toi, honnête homme, reprends l'argent que tu as trouvé et conserve-le précieusement jusqu'à ce que celui qui a perdu 900 piastres vienne te le réclamer.

Puis, se tournant vers Hassam, il ajouta :

—Quant à toi, je ne puis que te conseiller de prendre patience jusqu'à ce que celui qui a découvert les 1,000 piastres se fasse connaître.

JEAN.

L'HISTOIRE DES POUPEES



L'origine des poupées remonte fort loin, puisque "les petites filles de bois" prirent naissance sous Néron. (En 54 ap. J.-C.)

Poppée, la femme du cruel empereur de Rome était très coquette. Elle n'était préoccupée que de sa toilette, son seul souci était sa précieuse — du moins le croyait-elle — petite personne. De crainte de déranger une boucle de sa coiffure ou d'abimer le fard de son visage, elle n'osait faire un mouvement. Elle avait adopté une allure guindée et rigide dont le peuple se moquait. Par plaisanterie, on fabriqua alors de petites statuettes de bois à son image, que l'on habillait de pourpre et d'or, comme la souveraine.

Cette caricature fut baptisée "poppée", qui, par déformation, devint plus tard poupée.

La coutume voulue même que, devenue jeune fille, la jeune Romaine allât au moment de ses noces, en faire présent à Vénus dans son temple sacré. Si elle mourait avant l'âge du mariage, on enterrait son jouet avec elle.

Depuis cette époque on a bien perfectionné les poupées. Elles parlent... elles marchent... elles sont de parcelaine, de celluloïde, de chiffon, mais le sentiment qu'elles inspirent est toujours le même. C'est le sentiment maternel. Et c'est avec leurs poupées que les petites filles font leur apprentissage de mamans.

MOTS CARRES

(SOLUTION)

P A O N
A B R I
O R E E
N I E R

Réponses aux anagrammes de la semaine dernière

I

L'état d'une personne qui n'a aucune maladie étant la santé :
1. Sénat. — 2. Séant.

II

L'assemblage de fils de chanvre tordus ensemble étant une corde :
1. Credo. — 2. Décor.

III

Le prénon fémnin étant Alice :
1. Célia. — 2. Claie.

JEUX D'ENFANTS

Ce petit jeu vous demandera quelques préparatifs. Il faudra, tout d'abord, fabriquer une centaine de petits carrés de carton ou de papier fort, ayant environ un pouce et demi de côté.

Sur chacun de ces carrés vous inscrivez une lettre de l'alphabet. Après avoir inscrit l'alphabet deux fois en entier — ce qui vous prendra 52 cartons — vous écrivez quatre fois les cinq voyelles: a, e, i, o, u; puis, sur les cartons qui vous resteront, deux fois chacunes, les consonnes les plus usitées : b, e, d, l, m, n, p, r, s, t. S'il vous reste des cartons, marquez-les d'une lettre comme bon vous semblera.

Voici maintenant comment il faut jouer au jeu de sphinx :

Au moyen de quelques-uns de ces petits cartons, vous composez un mot : Charpentier, par exemple, ceci en cachette; puis vous brouillerez ces cartons qui viennent de vous servir à composer ce mot, et, les donnant à vos petits amis, vous leur demanderez de tenir le rôle d'Oedipe, c'est-à-dire en mettant les cartons dans l'ordre convenable, de recomposer votre mot. Si en cinq minutes elles n'y parviennent pas, elles donneront chacune un gage.

Autant que possible, il vaut mieux, en composant votre mot, ne pas faire de faute d'orthographe.

Curiosités grammaticales

Noms d'histoire naturelle déviés de leur sens.

Un grand nombre de noms d'animaux sont utilisés en mécanique; ainsi, le **cheval** représente l'unité de puissance; le **renard** est utilisé dans les travaux hydrauliques; le **mouton** sert pour enfoncer les pieux; la **chèvre** pour enlever les fardeaux, la **grue** pour décharger les bateaux, le **bélier** hydraulique.

Il y a aussi le **chien** de fusil, le col de **cygne**, l'**épervier** du pêcheur la **torpille** du navire, la **punaise** à dessin, le mât de **perroquet** sur les navires, le **limaçon** des escaliers, le **lapin** des signaux électriques, le **crocodile** pour les voies ferrées, le paveur se sert d'une **demoiselle** (hibellule), dans les machines à vapeur il y a un **papillon**.

Puis empruntant les diverses parties du corps humain on dit: une **main** de papier, le **bras** d'un levier, le **pied** à coulisse, la **dent** d'engrenage, la **bouche** du canon, l'**artère** d'une canalisation, le **coeur** du bois, le **corps** d'une pompe.

On dit aussi une **pomme** d'arrosoir, une **rose** des vents, la **poire** à poudre, la **lentille** en optique, des **arbres** de couche, la **trompe** à eau, etc., etc.

LE TEMPS DES POMMES!



(A colorier aux crayons de couleur ou à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, usez de la couleur que ce mot indique.)

Suzanne aux cheveux d'OR, tient dans sa main gauche une belle pomme ROUGE. "Celle-là est pour maman, et la prochaine qui tombera sera pour papa.' dit-elle à Teddy aux cheveux BRUNS. "Et je vais en faire tomber une pour toi aussi, Suzanne." s'écrie le généreux Teddy qui secoue la branche GRISE d'un pommier aux feuilles VERTES. "Je veux te donner toutes les pommes ROUGES que tu aperçois dans cet arbre." Suzanne porte un pyjama de plage BLANC à points BLEUS. Teddy, porte lui, des salopettes BRUNES. Sa chemise est ROSE pâle, et ses espadrilles sont BRUNES. On aperçoit au fond un autre pommier VERT, aux pommes ROUGES et au tronc BRUN. La pelouse est VERTE, et la clôture est BRUNE. Le ciel est BLEU.

CHARADE

La charade est le jeu des enfants intelligents. C'est un jeu divertissant et pour le corps et pour l'esprit. Je vous suggère aujourdhui, cette charade en quatre tableaux. Il s'agit de jouer une à une les syllabes du mot Montenegro. C'est évidemment d'une charade parlée qu'il s'agit:

(La charade sera jouée par trois petites filles et deux petits garçons. On pourra ajouter des acteurs si on le désire, sauf pour le premier tableau qui sera joué seulement par les trois petites filles.)

PREMIER TABLEAU (Mon.)

(Les trois petites filles jouent: deux ensemble, la troisième à l'écart.

La première petite fille ramasse un livre.)

La troisième petite fille. — Veux-tu laisser mon livre tranquille!

La première petite fille va alors prendre un sac.

La troisième petite fille. — Bon! c'est mon sac! Je te défends d'y toucher!

La première petite fille, s'approchant de la poupée de la troisième. — Bonjour, bébé! Tu vas bien?

La troisième petite fille, furieuse. — Qui est-ce qui t'a permis de parler à mon enfant?

La deuxième petite fille, entraînant la première par la main. — Laisse-la, écoute, elle est assommante! Puisqu'elle ne veut pas prêter ses affaires, qu'elle reste seule! Allons jouer ailleurs!

(Elles sortent. Rideau.)

DEUXIEME TABLEAU (Thé.)

(Tous les petits acteurs sont assis autour d'une table où sont préparés les services de dînette. L'une est la maîtresse de maison, les autres, les invités.)

La maîtresse de maison. — Que puis-je vous servir, chère amie? De l'orangeade? Du chocolat? Du thé?

Première invitée. — Du thé, s'il vous plaît!

Deuxième invitée. — C'est ce que je préfère, moi aussi!

Troisième invitée. — Moi, malheureusement, je ne peux pas le supporter... (Minaudant.) Il me donne des insomnies.

La maîtresse de maison. — Alors, vous aurez du chocolat bien chaud. (Elle sert les tasses.) Ayez donc la gentillesse de faire passer les petits gâteaux...

(Un des invités prend l'assiette et la passe. Ils se servent en se faisant beaucoup de politesses: "Merci... Après vous... Vous êtes trop aimable...)"

Rideau.

TROISIEME TABLEAU (Nègre.)

(Les acteurs entrent en riant et en se bousculant. Ils doivent être décoiffés. Un petit garçon de bonne volonté se sera sali les mains. En cherchant bien derrière les meubles on trouve toujours de la poussière pour cela.)

Premier enfant. — Comme nous avons bien joué!

Deuxième enfant, se laissant tomber sur une chaise. — Ouf! je n'ai jamais tant ri!

Troisième enfant. — Oui, mais nous sommes bien sales!

Quatrième enfant. — As-tu vu les mains de Roger?

Roger, levant ses mains. — Admirez, mesdames, messieurs!

Les autres. — Quelle horreur!

Premier enfant. — On croirait des mains de nègre!

Deuxième enfant. — Allons vite nous nettoyer et nous arranger...

Ils sortent tous, courant et riant.

Rideau.

QUATRIEME TABLEAU (Haut.)

(Les enfants jouent avec une corde à sauter à la hauteur. Au début, la corde touche le parquet. Tous les enfants la passent.)

Premier enfant. — Oh! moi, je peux sauter bien plus haut que cela!

Deuxième enfant. — Naturellement!

Les autres. — Nous aussi!

Premier enfant. — Je peux sauter aussi haut que je veux!

Deuxième enfant, se moquant. — Par-dessus la montagne, par exemple!

Premier enfant. — Mais oui, Mademoiselle!

Les autres rient.

Troisième enfant. — Je voudrais voir cela!

Premier enfant. — Je l'ai fait, mais maman m'a défendu de recommencer!

Tous les autres, lui faisant les cornes. — Hou! hou! le menteur! Comme il est sot de se vanter comme cela!

TABLEAU FINAL (Monténégro.)

(Ce tableau nécessite un acteur nègre. Pour l'obtenir, il suffira de demander à une grande personne de faire brûler un bouchon de liège et de peindre avec la figure de celui qui tiendra ce rôle. Après un bon savonnage il n'y paraîtra plus. Mais, n'oubliez surtout pas de recourir à maman ou à votre grande soeur, sans quoi, gare les accidents, les taches... et les punitions! Avec sept chaises (trois de chaque côté et une devant) formez un autobus. Un enfant est le conducteur, un autre le receveur. Les autres sont des voyageurs qui attendent pour monter dans l'autobus. Parmi ceux-ci est le nègre.)

Le receveur. — En voiture, Notre-Dame de Grâce... La dame avec le bébé d'abord...

(Passe une petite fille avec sa poupée.)

Montez, mademoiselle... Montez, monsieur... (Le nègre hésite.) Allons, montez, nègre, montez... il y a de la place pour tout le monde... Ne vous bousculez pas! En voiture! En voiture!...

Rideau.

Un des enfants revient alors demander:

—L'honorable société a-t-elle trouvé de quel Etat balkanique il s'agissait?

Préparez cette charade et amusez-vous bien avec vos cousins et cousines.

GRAMPES de BEBE Enrayées!

"Quand notre bébé nous empêchait de dormir la nuit, par ses pleurs, nous lui donnions des Tablettes Baby's Own. Celles-ci débarrassaient son organisme des matières qui le dérangeaient et bientôt, l'enfant reposait confortablement." C'est ce qu'écrit M. R. Greenhorn, de Philipsville, Ont. Les Tablettes Baby's Own ont un effet doux et calmant et toujours très efficace dans les cas de coliques, constipation, troubles de dentition, dérangements d'estomac ou fièvre simple. Partout, 25c. F17G

TABLETTES BABY'S OWN du Dr. Williams

LE JEU DES REPONSES MESUREES

Les jours de congé où il fait trop chaud pour courir au dehors, les petites filles et les petits garçons, bien souvent, ne savent pas comment se distraire "à l'intérieur..."

Voici un petit jeu fort divertissant —et fort calme — qui vous permettra, mes chers enfants, d'attendre la fraîcheur avec un peu plus de patience.

Préparez 7 morceaux de papier ou de carton sur lesquels vous écrivez les sept premiers chiffres. Sur le premier carton, écrivez 1. Sur le deuxième carton, écrivez 2. Sur le troisième carton, écrivez 3, et sur le septième carton, écrivez 7.

C'est là tout le matériel que nécessite le jeu des réponses mesurées.

L'un des joueurs — le plus âgé — s'assied au milieu des autres joueurs et pose une question au premier joueur. Cette question, par exemple :

—Qu'est-ce que vous comptez faire aujourd'hui?

Et, tout en posant sa question, il montre au joueur un de ses sept cartons, au hasard; le carton sur lequel est inscrit, par exemple, le chiffre 2.

Ce chiffre indique que le joueur doit **répondre en deux mots:**

—**Me promener,** répond le joueur.

—Et toi, que comptes-tu faire? demande le directeur du jeu au deuxième joueur. (Et il lui montre le carton .)

—**Je compte aller au bois** (5 mots), répond le joueur.

—Tu aimes aussi les bois? demandemande le directeur du jeu au troisième joueur en montrant le carton 7.

—**Oui, mais j'ai peur du loup** (7 mots, répond le troisième joueur.

Et la conversation continue ainsi.

Mais si le directeur du jeu, à un moment donné montre le carton 4, par exemple, et que l'un des joueurs réponde en moins ou en plus de quatre mots, ce joueur doit payer un gage et sortir du jeu.

Le jeu continue ainsi jusqu'à ce que tous les joueurs soient sortis, ce qui ne tarde guère, car vous verrez mes chers enfants, qu'il est fort difficile de ne pas se tromper.

Le jeu des **réponses mesurées** constitue un excellent exercice d'entraînement pour ceux de nos amis qui se destinent à la carrière de député.

LES JARDINS D'INTERIEUR SONT A LA MODE

Ils donnent du cachet aux appartements. — Vasques suspendues au plafond. — La recette est simple et peu coûteuse.

Tous ceux qui le peuvent sont allés l'été dernier prendre des vacances à la campagne, où le jardinage était peut-être leur distraction favorite. Mais il reste un nombre considérable de citadins que le manque d'argent ou simplement des occupations absorbantes retiennent à la ville. Ils peuvent se donner une petite illusion de campagne, et se distraire en pratiquant ce jardinage d'intérieur, qui devient de plus en plus à la mode aux Etats-Unis.

A PEU DE FRAIS

C'est d'ailleurs un moyen pratique et charmant d'égayer une demeure. Certes, on peut acheter de belles vasques coûteuses toutes garnies. Mais on peut aussi en improviser avec plus de plaisir et moins de frais. Et si vous êtes retenu à la ville, vous prendrez autant d'intérêt à voir sous vos soins croître vos plantes d'appartements que le jardinage, à la campagne, sous un soleil de plomb qui brûle la végétation. Un pot de fleurs plat, voire une assiette creuse décorée par vous aux nuances de votre tapisserie feront l'affaire. Vous n'aurez guère de difficulté à vous procurer la petite quantité de bonne terre nécessaire. Et vous aurez vite fait d'égayer vos fenêtres, vos balcons, tout votre appartement.

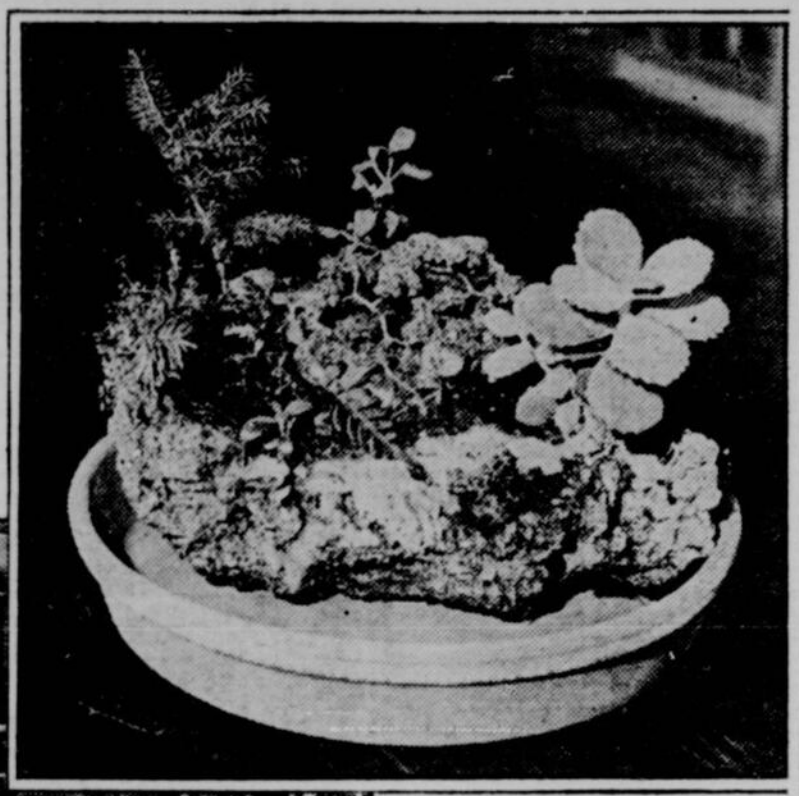
Si vous en avez la place et le goût vous pourrez improviser tout un petit jardin en rocaille, en miniature. Vous aurez soin de choisir des plantes convenant à cette culture d'intérieur, et durables. Les plantes grasses, genre cactus, sont particulièrement durables et faciles à conserver.

JARDINS SUSPENDUS

Les mousses aussi sont durables, et certaines espèces de fougères. Les plantes qui retombent sur les bords du vase font un joli effet dans un appartement. Et la mode est de faire pousser ces petits jardins dans des vasques pendues au plafond. Vous avez de la sorte des jardins suspendus du plus gracieux effet. Ils donnent aux pièces beaucoup de cachet, de la personnalité et de l'intimité à la fois. Et les plantes, qui vivent réellement, qui souffrent et qui meurent si on ne les soigne pas, donnent cette attachante impression d'une présence vivante.

Si vous prenez dès maintenant ce goût, cette habitude, vous les conserverez l'automne et l'hiver. Et alors ce sera plus charmant encore, quand vous verrez, à travers vos vitres, tomber des flocons de neige, d'avoir chez vous de la verdure où vous reposer les yeux.

Mais, pour nos lectrices, l'argument suprême n'est-il pas celui de la mode? Or ces jardins d'intérieur sont la nouveauté en vogue.





Des vases ou des plats bon marché, quelques graines, un peu de terre et un peu de soin, suffisent pour improviser de petits jardins d'intérieur, qui vous plairont, vous distrairont, et ajouteront au cachet de votre appartement. Cette mode fait d'ailleurs fureur chez les élégantes d'Europe et des Etats-Unis.

UNE BONNE RECETTE DE NOS GRAND'MÈRES



POISSON A LA MEUNIERE

Pour deux livres de poisson de rivière, on prend environ trois onces de beurre et une once de farine.

Préparer du persil haché très finement qui sert à saupoudrer les poissons après leur cuisson.

Après avoir vidé, écaillé et lavé les poissons, les saler intérieurement et les faire dorer à feu doux dans du beurre préalablement fondu dans une grande poêle.

Quand la cuisson est achevée, dresser les poissons dorés sur un plat et les saupoudrer avec le persil haché.

Faire fondre un peu de beurre pour arroser les poissons en l'ajoutant à celui de la cuisson et servir très chaud, avec des rondelles de citron.

LES CONSERVES PAR DESSICATION

Les fruits séchés jouissent d'une grande faveur auprès des hygiénistes et constituent surtout une excellente ressource durant l'hiver.

Voici un moyen d'utiliser à peu de frais, à la campagne, les fruits que l'on récolte en abondance, en fait de fruits à noyaux.

Ces procédés, un peu rudimentaires, sont surtout à préconiser lorsqu'on veut utiliser les fruits de son verger ou s'en procurer de très bons à prix minimes.

PRUNEAUX

Plus populaires que les précédentes, pour faire des conserves, ils sont fort appréciés.

Dans certaines contrées, on les expose seulement au soleil, mais à notre avis, il est préférable d'utiliser le four à température douce et ce, à plusieurs reprises.

Les belles prunes violettes, presque pourpres, à noyau allongé, plat, donnent les meilleurs pruneaux. Evitez les reines-Claude qui ne donne rien de bon au sèchage.

Etendez des prunes parfaitement mûres et saines sur des claies sans qu'elles se touchent. Retournez après le période de dessication. Se méfier des pruneaux qui paraissent durs au sortir du four, mais sont ramollis le lendemain. Comme ils doivent être bien *secs*, il faut les faire sècher à nouveau, jusqu'à ce que, bien froids, ils restent cependant fermes au toucher et ridés.

Les mettre dans des paniers ou caissettes de bois, mais éviter d'employer le métal.

On peut mêler à ces fruits quelques feuilles de laurier, mais il ne faut jamais en mettre avec les cerises, abricots, pêches, pommes ou poires.

PECHES

Ces fruits sont séchés après avoir été fendus en deux et débarrassés de leurs noyaux, c'est dire que l'on emploie de préférence les espèces dont le noyau se détache bien des fruits mûrs.

Manier ces derniers avec précaution.

Sècher au four au moins à deux reprises, placer sur une table, aplatir avant de compléter le séchage au four.

Il faut que le fruit soit bien sec avant de le mettre en caissettes.

La peau des pêches est plus coriace que celle des abricots, néanmoins ces fruits, séchés, sont fort appréciés en hiver, sous forme de compotes ou de garnitures.

Pour Nettoyer le Zinc

Pour nettoyer le zinc on emploie le procédé suivant : Dans un récipient en verre ou en terre, mêler ensemble quatre verres d'eau, un demi-verre d'acide sulfurique et un peu d'huile de colza; puis, avec un chiffon blanc imbibé de cette préparation et saupoudré de grès très fin, frotter vivement sans laisser sécher. Essuyer et finir à la sciure et au blanc d'Espagne. On fait le mélange indiqué dans un vieux pot en terre et il faut prendre grand soin de ne pas se brûler les doigts.

Existe-t-il du plomb dans les sardines en boîte ?

On a trouvé dans des sardines en boîte jusqu'à 70 millionièmes de gramme de plomb.

Ce métal peut provenir de la soudure; en France, la soudure ne doit pas contenir plus de 2% de plomb; au contraire, sur des boîtes de sardines portugaises on a trouvé des soudure contenant 80% de plomb.

Indépendamment de la soudure, le plomb peut provenir du matériel qui sert à sécher ou cuire dans l'huile des poissons. Les grils sur lesquels ils sont placés sont étamés; dans certaines usines, l'étamage contient beaucoup de plomb, et des analyses ont montré que les ustensiles étamés avec de l'étain plombeux introduisent du plomb dans les sardines.

La contamination pour un même étamage plombeux est plus importante dans la méthode portugaise, dans laquelle les sardines sont chauffées à 110° dans un courant de vapeur, que dans la méthode française qui consiste à cuire les sardines dans l'huile chaude.

Dans les boîtes de sardines, la quantité de plomb contenue dans l'huile est négligeable par rapport à celle trouvée dans les poissons.

Comment faire disparaître l'odeur de la peinture

En mettant dans une pièce fraîchement peinte un seau d'eau et une grosse brassée de foin dans ce seau, et en établissant autant que possible un courant dair, on chasse l'odeur de la peinture. Ce résultat est dû à ce que le foin absorbe et détruit dans l'eau le principe odorant de la peinture.

Un autre moyen consiste à faire brûler des baies de genièvre dans un réchaud. Ce procédé demande quelques précautions pour éviter tout danger d'incendie. Il faut placer ce réchaud sur une plaque de tôle et éloigner du foyer tout objet inflammable.

Navets en purée

Prenez une livre de navets nouveaux et une livre de pommes de terre. Faites cuire ensemble à l'eau salée pendant vingt minutes. Ecrasez et passez au tamis, incorporez 2 onces de beurre et un peu de poivre.

VOTRE ÉPICIER VOUS RENDRA HEUREUX ET BIEN PORTANT

Une délicieuse céréale règle l'intestin

Un régime approprié est à la base de la bonne santé. Il faut se nourrir pour maintenir sa force et son énergie. Et il faut absorber des "matières inassimilables" pour prévenir la constipation ordinaire.

Autrement ce malaise peut causer des maux de tête, la perte de l'appétit et de l'énergie. On les supprime habituellement en mangeant une savoureuse céréale.

Le Son ALL-BRAN Kellogg ajoute copieusement à votre régime quotidien des "matières inassimilables" qui agissent comme celles des légumes feuillus, les épreuves le démontrent.

Dans l'organisme, les fibres du Son ALL-BRAN absorbent l'humidité et forment une masse molle qui, doucement, nettoie l'intestin de ses déchets.

Le Son ALL-BRAN renferme de même des vitamines B et du fer.

N'est-ce pas plus sûr et plus agréable de vous régaler de cet aliment que de prendre des remèdes brevetés?

Deux cuillerées à soupe de Son ALL-BRAN, par jour, triomphent de la plupart des cas de constipation ordinaire; et dans les cas chroniques, cette quantité répétée à chaque repas. Si vous êtes gravement malade, consultez votre médecin. Le Son ALL-BRAN ne prétend pas "guérir de tous maux."

On sert le Son ALL-BRAN comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné dans des muffins ou des pains légers.

Rappelez-vous que le Son ALL-BRAN Kellogg est tout son, additionné de quelques aromes. Il contient plus de "matières inassimilables" nécessaires que les produits à base de son. Exigez de votre épicier le paquet rouge et vert. Fabriqué par Kellogg, à London.

LA LUMIERE ET LE JUS DES FRUITS

Les jus de fruits sont, en général, conservés dans des bouteilles de verre incolore, ce qui permet de voir l'aspect du produit, sans ouvrir le récipient. Cependant, la lumière blanche détériore l'arôme et la saveur des jus de fruits.

Des expériences faites sur des jus de pommes montrent que les lumières rouge, orangée, jaune et verte, surtout la rouge et blanche détériore l'arome et la saveur des jus de fruits.

Conservés à la lumière bleue, les jus de fruits perdent leur arome, à tel point qu'il devient difficile d'identifier, par dégustation, le jus de pommes. La lumière rouge fait fondre la couleur des jus, alors que la lumière blanche et les radiations bleues en diminuent la coloration.

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIÉ, Pharmacien
48, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général : G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

La cuisine à l'ancienne mode

LA GALANTINE DE VEAU

Prendre un beau morceau d'épaule de veau. Désosser et prendre les "parures" en gardant intacte la belle couche de viande qui est sous la peau. Hâcher avec du lard gras un morceau de porc maigre. Puis couper en morceaux la viande de veau des parures. Triturer le tout ensemble. Assaisonner avec sel, poivre, épices, madère. Ajouter deux oeufs entiers et une cuillerée de farine.

Bourrer la belle tranche de veau avec cette farce, ficeler et faire cuire dans un bon court-bouillon, avec un pied de veau, pendant deux heures environ, très doucement.

Lavage des nappes et tapis de table de couleur

Voici un procédé pour empêcher les nappes et tapis de couleur de passer ou de déteindre. Faire une eau de savon tiède avec du savon de noix de galle; bien laver dans cette eau, essorer et laver aussitôt dans une eau de même composition, tiède également. Laver ensuite et rincer dans deux eaux un peu salées et vinaigrées, puis rincer une dernière fois dans de l'eau pure. Rouler dans un linge blanc pour faire sécher et repasser humide.

Voulez-vous donner à l'argenterie le brillant du neuf?

Savonnez d'abord l'objet avec du savon noir. Après lavage, faites-le sécher dans de la sciure de bois, enlevez celle-ci ensuite avec une brosse douce. Appliquez alors ce mélange avec un peu d'eau, comme pour le tripoli : 1 once de craie pulvérisée, ¼ d'once de nitrate d'argent en poudre fine, ½ once de magnésie. Brossez ensuite à sec avec cette poudre et essuyer avec une peau de chamois.



EMBELLISSEZ-VOUS MESDAMES !

UN COU SVELTE ET CHARMANT



Bien souvent la nuque, autant que la ligne du menton, marque l'âge d'une femme! Et cela est d'autant plus dangereux que l'on s'en préoccupe moins, car on néglige généralement d'étudier la physionomie de sa nuque. Comme nous avons tort!

Une nuque mince, lisse, satinée, flexible, est un attrait charmant. Il s'agit de le mettre en valeur et, si on n'a pas la chance de posséder une nuque parfaite, d'apprendre à masquer ses défauts. La ligne de la coiffure, en arrière, est des plus importantes. Une coupe de cheveux, faite avec adresse, peut amincir une nuque, l'allonger, la raccourcir. La fameuse taille en pointe sur la nuque avait été inventée pour faire paraître plus minces les nuques un peu épaisses qui s'accommodaient mal de la ligne brutale des cheveux raccourcis à la garçonne. Une nuque un peu sèche gagnera beaucoup à être encadrée par le frisellis de bouclettes folles. Au contraire certaines nuques impeccables supporteront avec aisance le voisinage d'une coiffure sévère et stricte.

La coiffure, point important, n'est cependant pas tout. La forme de l'encolure des robes joue aussi un grand rôle et on néglige trop souvent ce détail. Enfin les soins de beauté : affusions, frictions, applications de crème, petits massages, seront appliqués à l'épiderme de la nuque qui est très exposé au soleil et que la coquetterie nous commande de maintenir en parfait état... "sous votre aimable tête un cou blanc, délicat..."

"votre chez-vous"

Transformation d'un simple tabouret

Je vais vous donner l'idée de quelques transformations amusantes, qui pourront occuper vos loisirs ou ceux de votre époux, durant les inévitables jours de pluie que vous aurez cet automne.

Voilà un tabouret de cuisine en fort beau bois blanc, dont les quatre pieds vont en s'évasant légèrement. Nous allons le retourner, puis fixer une planchette à la base, pour cacher l'envers du siège, une autre à la hauteur des barreaux et une troisième au sommet. Nous obtenons ainsi une petite table à thé, pour deux personnes, facile à transporter et assez grande, avec ses trois étages, pour qu'on puisse mettre ce qui est indispensable à un bon goûter.

AQUARIUM-JARDINIERE

Si vos préoccupations sont d'un ordre moins terre à terre et si vous aimez mieux les réalisations purement esthétiques, nous ferons de ce tabouret renversé un aquarium-jardinière. Le siège servant de fond, nous fixerons quatre planchettes de faible hauteur entre les pieds, ce qui nous donnera une caissette dans laquelle nous mettrons une jardinière ornée de plantes à courtes tiges. La partie comprise entre la planche du milieu et le sommet sera fermée sur les côtés par des morceaux de vitre, fixés au mastic. Une planche de verre, posée sur la planche de bois, servira de fond et une lourde plaque assez épaisse fermera l'aquarium au sommet et permettra à ce meuble de servir encore de petite table.

Il est bien entendu que dans ce cas, l'aquarium n'étant pas aéré, vous ne pourrez y mettre que des algues de cristal et des poissons de verre filé. Si vous tenez absolument à des poissons naturels, il vous faudra supprimer la plaque supérieure.

TABLE A OUVRAGE

Et maintenant, pour les plus travailleuses d'entre vous, voici la troisième utilisation. Notre tabouret retourné va, cette fois-ci, devenir une table à ouvrage. C'est la réalisation la plus facile et la plus rapide.

Laissons le tabouret tel quel, sans planche au milieu, ni au sommet, mettons simplement une planche à la base, pour cacher l'envers du siège. Cette planche peut d'ailleurs être remplacée par une étoffe tendue ou par un coussin plat. Au sommet, entre les quatre pieds, clouons, de l'un à l'autre, quatre petites baguettes de bois, fronçons un morceau d'étoffe à cheval sur ces baguettes, ce qui nous donnera une sorte de cylindre tombant à l'intérieur du tabouret. Fermons ce cylindre en serrant toute l'étoffe par un gland et notre travailleuse sera achevée.

L'ENSEMBLE DE TRICOT

La maison Hermès offre, dans sa nouvelle collection d'automne, d'élégants costumes de tricot imitant le crochet à la main. En utilisant deux nuances et un fil double on obtient des effets de gros tweed tout à fait seyants.



PECHEUSES D'EAU DOUCE

La pêche est un sport agréable et facile à pratiquer dans toutes les campagnes. La partie de pêche est prétexte à d'amusants pique-niques et permet de passer de saines journées.

Or s'il est possible, dans un endroit plat, choisi pour son confort, de jeter avec grâce et négligence un bouchon que l'on suivra d'un oeil distrait sans froisser ni salir la toilette la plus fragile, il n'en va pas tout à fait ainsi de la vraie pêche — nous avons dit un *sport* — de la pêche que l'on pratique avec science et acharnement, non pas seulement pour prendre l'air, mais pour capturer du poisson, et non pas seulement le menu fretin, mais de belles pièces.

Pour poursuivre d'aussi nobles ambitions il faut faire du chemin, s'installer parfois dans des postures assez incommodes, parfois même entrer dans l'eau jusqu'à la cheville.

On pêche au lancer, à la volante, on pêche en barque, suivant les lieux et le genre de poisson que l'on souhaite. Et vous sentez bien, mesdames, qu'il ne s'agit plus là de se pavaner paresseusement, mais de se munir d'un équipement bien compris et pratique, ce qui ne veut pas dire qu'il ne doive pas être seyant.

Cet équipement de pêcheuses pourra être d'un genre très différent selon vos goûts et la saison. L'été, lorsqu'il fait chaud ce sera une simple robe de piqué ou de cretonne, avec une petite veste classique en ratine bleue ou rouge.

Le tissu de la robe devra être facilement lavable. Ajoutons que les tissus à carreaux ou à rayures sont préférables aux tissus clairs, car les souillures de boue ou de vert d'herbe y sont beaucoup moins apparentes. A moins que vous n'adoptiez résolument un équipement très sportif: jupe de coutil de grosse toile ou de tweed, pullover de fine laine tricotée de ton neutre ou chiné, à manches courtes. Ample chapeau de paille pour le soleil et petit chapeau de toile lorsqu'on doit circuler beaucoup. Si vous pêchez sous la pluie un manteau imperméable est nécessaire. Les pêcheuses de truite auront aussi de petites bottes qui leur permettront d'entrer dans les torrents sans se mouiller. A moins qu'elles n'osent s'y risquer les pieds nus...

Taches de mouches

Des taches faites par les mouches sur une terre cuite peuvent s'enlever par un simple savonnage. Si elles résistent, il faudra les humecter d'esprit-de-vin très concentré ou d'éther, les essuyer légèrement, en insistant au besoin, avec un morceau de flanelle, jusqu'à ce qu'elles aient entièrement disparu. De la même façon, on enlève les mêmes taches faites sur les soieries ou étoffes claires.

Coudes Rugueux

Vous ferez disparaître toute rugosité de vos coudes et de vos genoux en les frottant doucement avec une pierre ponce, et en les enduisant ensuite d'huile parfumée.

COMME DIT L'AUTRE...



Les petits chocs attendrissent ; les grands malheurs endurcissent.

Truc d'Économie

LAINAGES CLAIRS

En fin de saison, les lainages blancs et jupes de flanelle que nous aimons porter l'été devront être lavés soigneusement avant d'être rangés dans les armoires jusqu'à l'an prochain.

On préparera à cet effet, dans un baquet, une mousse de savon avec de l'eau tiède et un très bon savon. On ajoutera à cette préparation une proportion d'ammoniaque et on laissera refroidir.

Les vêtements de lainage clair seront alors plongés dans ce bain, dans lequel on les remuera, tout en les pressant entre les mains, mais toujours en évitant de frotter fort et surtout de tordre le tissu.

Le lainage redevenu net et clair on le rincera dans de l'eau froide, à la température ambiante, toujours sans tordre, ni frotter. On passera le lainage dans plusieurs eaux, puis on le pressera pour en exprimer l'eau.

On enveloppera le lainage dans des torchons blancs pour enlever l'excès d'eau. Puis on l'étendra ensuite à l'air et à l'ombre après l'avoir étiré soigneusement en tous sens afin que le vêtement ne soit pas déformé.

Lorsque le lainage sera presque sec, on repassera à fer doux.

Gelée d'Airelles et de Myrtilles

La gelée d'airelles s'obtient en faisant bouillir les baies lavées avec de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pulpe, ce qui demande quelques minutes. La pulpe est refroidie vers 40 degrés et additionnée de pectase en solution, pour décomposer la pectine en quelques heures. On fait bouillir et on filtre pour séparer les parties solides; on obtient un jus très limpide étant donné que la pectine a été éliminée. Pour transformer le jus en gelée, on lui ajoute un poids égal de sucre et une petite quantité de pectine, le centième environ. On fait bouillir et on concentre.

Linge amidonné

Voici un procédé pour donner au linge empesé un glaçage et une blancheur des plus agréables : ajouter pour une chopine d'amidon cuit et chaud quatre ou cinq gouttes d'essence minérale. Opérer loin du feu.

D'autre part, quand on veut donner un haut lustre au linge de table: napperons, serviettes, etc..., il suffit de mettre un peu de sel dans l'amidon.

LA NATTE A SIX BRINS

Non seulement cette natte est facile à faire, mais interprétée dans divers matériaux, elle donne des effets très divers et trouve son utilité dans maints détails charmants.

Si vous avez un feutre taillez des bandes étroites, nattez-les et vous obtiendrez une garniture pour votre sac de plage ou pour un chapeau.

Vous pouvez également faire une ceinture terminée par une boucle de bois, elle aura infiniment de chic.

Dans les galons souples, en soutache, dans de petits biais de tissus, vous pouvez l'incruster dans des blouses, faire des cols, etc., etc.

Pour l'exécuter : épinglez vos six galons côte à côte sur un coussin. Prenez alors le galon qui se trouve le plus à droite, faites-le passer sur le deuxième, sous le troisième, sur le quatrième, sous le cinquième, sur le sixième.

Vous abandonnez alors ce galon. Prenez le second qui est devenu le premier et faites-lui exécuter le même mouvement en ayant soin de le faire passer sur le premier qui de ce fait est devenu le sixième.

Continuez ainsi jusqu'à la fin. Si vous voulez une longue natte, roulez vos rubans sur des petits cartons et maintenez les roulés par une épingle.

Pourquoi nomme-t-on "corbeille de mariage" les présents qu'un futur offre à sa fiancée ?

Cette expression vient de ce qu'autrefois les présents offerts par le futur à sa fiancée étaient disposés dans une corbeille en vannerie, plus ou moins bien exécutée, et parfois en bois précieux. Elle était doublée de satin blanc et un ruban, retenant une gerbe de fleurs de même couleur, en complétait l'ornementation.



Pour bridges et thés d'après-midi, les sandwiches au Paris-Pâté sont un vrai délice. Délicat ::: exquis ::: un véritable régal.
PARIS-PATÉ
PARIS MEAT PATTY

Ayez de belles vagues et de beaux rouleaux avec nos fameux
PERMANENTS à L'HUILE
Garanti ne pas brûler les cheveux. Garanti 6 mois. Ondulation à l'eau comprise . . 75c
Spécial pour fillettes "MURA", produit importé de Paris . . 50c
VERITABLE PINE APPLE réduit à $2
$1.50

Salon MOULIN ROUGE
Ouvert tous les soirs
Venez sans appointement
1345 Montcalm, coin S.-Catherine
En face du magasin "Teco"—FR. 1969

La chronique de la mode

PAR MADO

LA QUESTION DES GARNITURES

PARIS, le 4 septembre (Par courrier). — Une fois de plus, modèlistes et couturiers mettent leurs clientes en garde contre l'excès d'élaboration dans la toilette.

Je sais ce que vous allez répondre à cela... Ne sont-ils pas eux-mêmes les plus zélés dans ce sens? Et là-dessus je m'efforcerai de vous démontrer que leur habileté professionnelle leur permet certaines hardiesses qui ne sont pas à notre portée.

Le tout, en effet, est de savoir doser. Ainsi, certains poisons mortels, pris à très petites doses, deviennent au contraire des remèdes bienfaisants et l'on pourrait faire un rapprochement en ajoutant que certaines fantaisies vestimentaires, prises à petites doses, ont une louable influence, mais qu'elles ont vite fait de détruire l'élégance si on les utilise à dose massive.

Je conviens qu'il est difficile de savoir limiter son choix. Mille nouveautés nous tentent. Cependant, n'oublions jamais que si la robe extrêmement simple peut avoir beaucoup d'allure, on ne saurait en dire autant des robes surchargées de fanfreluches ou garnitures variées, qui frisent toujours le vulgaire et révèlent à coup sûr le mauvais goût de celles qui les portent.

L'EMPLOI DES NOEUDS

Un beau noeud, bien placé, est parfois le meilleur moyen de rehausser une toilette. Il en fait la seule originalité mais il suffit bien à lui seul à lui donner cette allure raffinée que nous aimons.

L'emploi du noeud comme garniture est extrêmement fréquent dans la mode actuelle. Volumineux, posé à l'encolure, il remplace quelquefois la fourrure ou la parure de lingerie classique.

En tout cas, il flatte notre coquetterie.

"Un beau noeud, bien placé", ai-je dit. C'est que malheureusement il en est d'autres et autant les premiers sont charmants autant les seconds sont regrettables.

Le tissu sera d'abord choisi avec soin. Il est, de toute évidence, inutile d'essayer à chiffonner un beau noeud avec certains tissus mous, tout de suite fripés et qui retombent d'une façon lamentable avec des airs de bouquet fané.



Les lainages tissés de fils métalliques font d'élégants petits costumes d'automne.

Une écharpe de velours, formant contraste, vient souvent compléter le vêtement.

Non, un noeud doit rester pimpant, frais, avec une coque ronde et des pointes en bataille. Noué d'une main légère ou, au contraire, drapé par des doigts savants, il gardera l'aspect qu'on veut lui donner.

Il se réussira donc mieux avec du taffetas, de la moire, de la faille, du gros velours et certains tissus métalliques très en vogue cette saison.



Les noeuds, tantôt discrets, tantôt hardis et de belles dimensions, rehaussent fréquemment nos robes nouvelles.

S'ils ne sont pas trop volumineux, on peut aussi employer un beau crêpe mat, mais il faut toujours se défier des noeuds en foulard ou en tissu fluide. Les soieries minces ne conviennent guère que pour de très petits noeuds. Tout cela est une question de goût et de jugement.

Et maintenant, que notre noeud est fait, où le placer? Ceci a plus d'importance encore que l'aspect du noeud, surtout quand il a un volume respectable.

Le grand écueil à éviter c'est de ne pas souligner, avec ce noeud, une imperfection de ligne. Il ne devra pas non plus "écraser" la toilette ni attirer le regard au détriment de la coupe générale et, sur certains modèles, il gagnera à conserver une gentille discrétion.

Les noeuds se retrouvent un peu partout dans la mode. En voici un volumineux qui orne une jolie robe de taffetas souple, à la ceinture. Très étoffé avec des pans et des coques larges, il termine une ceinture drapée. Il donne à la toilette un air plus juvénile et lui communique, en même temps, un équilibre plus harmonieux, car rien ne fait ressortir avec plus d'adresse la sveltesse de la taille que le voisinage d'un tel noeud.

Nous avous vu, à l'encolure d'une robe-manteau en lainage mat, un noeud d'un tout autre genre, en satin ciré cette fois et qui fait un heureux contraste avec la matité du tissu. Il forme d'ailleurs ensemble avec les souliers, les gants, le chapeau.

On voit beaucoup en ce moment les noeuds à grosse coque qui viennent se nouer sous le menton pour fermer une petite cape, des noeuds diaphanes, d'une délicieuse légèreté sur les robes de soirée, que sais-je encore...



Gentille robe de ville en velours de coton noir rehaussée de tissu métallique façonné, noir et or.

Tous peuvent être également seyants lorsqu'on les utilise à bon escient. Tel est d'ailleurs l'avis de Lucien Lelong qui nous en montre de bien gracieux dans sa nouvelle collection.

TISSUS METALLIQUES

La ligne d'encolure est une de celles qui nous intéressera le plus cet automne, car elle nous révèle non seulement des détails inédits, mais encore une sérieuse évolution dans le style des décolletés.

C'est souvent au corsage que l'on retrouve les garnitures les plus caractéristiques de la saison.

Quand il s'agit de choisir les premières robes d'automne, il semble naturel de songer au lainage. L'an dernier, c'était même le geste essentiel recommandé par la Haute Couture, mais nous avons à présent un choix plus étendu. Les crêpes et satins épais, et surtout les combinaisons de lainage mat et satin lustré sont plus séduisants que jamais. D'ailleurs, l'alliance du tissu mat et du tissu lustré est mise en valeur par presque toutes les grosses maisons.

Nous avons, de plus, une préférence marquée pour les modèles faisant ressortir le contraste du lainage et du tissu métallique, qui s'obtient de différentes manières.



De simples robes en crêpe rugueux seront joliment garnies de lamé à l'encolure et à la taille.

Le tissu lui-même, par exemple, peut être un lainage tissé de fils métalliques, ce qui est très chic en ce moment. Ensuite, nous voyons la robe de lainage garnie à l'encolure, à la taille et souvent aux manches, d'un beau lamé.

C'est là qu'il faut montrer la prudence que je vous recommandais au début de cette chronique. Il est si facile d'abuser de l'emploi des tissus métalliques, nous l'avons vu quand les turbans de lamé étaient en vogue. C'est tout juste si certaines femmes n'en portaient pas à 9 heures du matin !

Sans aller jusqu'à commettre une faute aussi grossière, il est cependant aisé de franchir la limite de la fantaisie permise.

La même discrétion convient dans l'emploi des cols, noeuds et jabots de fourrure actuellement fort populaires.

Je termine en disant un mot sur les fleurs que nous aurions tort de traiter en quantité négligeable puisqu'on les retrouve sur des modèles de grand style: robes d'après-midi et robes du soir.

On les place à l'épaule, au bas du décolleté, à la taille. Certaines imitent si bien les fleurs naturelles qu'il faut vraiment les voir de près pour constater la différence. D'autres, par contre, ne nous laissent aucun doute sur leur origine.

Mado

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1033 rue St-Denis - - - HArbour 6410



POILS

Partis FIGURE MENTON LEVRES

Délaissée C'est ainsi que j'étais avec mes vilains poils sur la figure... délaissée... découragée. Dépilatoires, cires, liquides, rasoir même, tout échouait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. ELLE réussit ! Ce secret a rendu la beauté et l'amour à des milliers. Mon livre gratuit, "Comment se débarrasser des poils superflus", explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mlle Annette Lanzette, 93-95 rue Church, Dépt. C-486, Toronto, Ontario, Canada.

Linge de toile

Un service de belle toile doit se faire brodé blanc et très sobre de dessins. Une broderie de conception moderne aux lignes sobres me semble convenir.

Les initiales aux serviettes doivent se placer dans un angle. Les serviettes ne doivent pas être très grandes.

Les initiales de la nappe se placent au centre de chaque côté du "chemin de table", souligné par un grand jour et enrichi d'incrustations de Venise.

Eviter la trop petite broderie. Les gros motifs très en relief sont mieux dans le genre moderne.

Entre nous, Madame...

QUELLE EST L'ORIGINE DU BRIDGE ?

Le bridge est dû à la collaboration de plusieurs diplomates accrédités, en 1883, auprès du sultan Abdul Hamit II, à Constantinople.

Le maître de la Turquie n'avait rien de folâtre. Sa cour manquait de distractions. Pour essayer de varier les maigres plaisirs que l'on y éprouvait, les diplomates eurent l'idée de créer un jeu de cartes nouveau en amalgamant les principaux éléments du Kédivé turc, du Whist américain et d'un jeu français : le Fontainebleau.

La première tentative fut satisfaisante et même très attrayante.

Le bridge, qui devait conquérir le monde, était né.

EN VOYAGE

Heureusement que les robes coûtent moins cher que les manteaux de fourrure, car les circonstances nous en imposent une quantité et une variété respectables.

Après avoir songé aux toilettes que vous mettrez dans votre valise il faut aussi penser à celle que vous mettrez sur votre dos pour voyager, car vous ne pouvez partir, Madame, en tenue de ville.

Pour le voyage il vous faut quelque chose de pratique, d'une couleur peu salissante et qui puisse, selon les circonstances, être léger ou chaud.

Il existe à cet effet des petits ensembles démontables qui sont on ne peut plus commodes. Ils se composent d'une jupe, d'une veste et d'une cape.

J'ai vu ainsi une jupe chiné beige, accompagnée d'une veste courte en lainage marron, et on pouvait jeter par-dessus une cape de même tissu que la jupe.

Un autre ensemble était composé d'une jupe unie, le manteau trois-quarts et la cape étaient, au contraire, en lainage chiné.

On peut aussi, bien entendu, tailler les trois pièces dans le même tissu; enfin, on peut, sur un tailleur classique, jeter une longue cape enveloppante de nuance assortie.

Quant au chapeau, le choix est assez difficile, les collections n'ayant pas l'air d'avoir songé à l'éventualité du voyage. Prenez un petit bergère, un petit breton, à moins que vous ne vous contentiez purement et simplement, d'un vieux feutre de l'année dernière.

PERD 42 livres, se porte bien, paraît PLUS JEUNE

Traitement nouveau, sûr, agréable pour maigrir.



"J'ai perdu 42 lbs. en 8 semaines en prenant le traitement BonKora. Je me porte mieux. J'ai rajeuni de plusieurs années. Je porte à présent des robes de 4 grandeurs plus petites".

—Mme Anne Sather. Mme Sather était si contente qu'elle nous envoya deux photographies. Notez comme elle a maigri et elle peut encore perdre de son embonpoint. Débarrassez-vous de VOTRE graisse avec le traitement sans danger BonKora. Sans extrait de thyroïde ni de drogues dangereuses. Pas de régime qui affame. Il est préférable de diminuer les aliments qui font trop engraisser, mais PRENEZ DE COPIEUX REPAS des aliments rationels et délicieux que vous aimez tel qu'expliqué dans l'empaquetage BonKora.



Mme Sather avant

Mme Sather après

Procurez-vous BonKora aujourd'hui même chez votre pharmacien. Faites-en l'essai durant une semaine. Si vous n'en êtes pas enchanté, les fabricants, la Battle Creek Drugs, Ltd., remboursent le prix de cette bouteille.

Achetez BonKora à la Pharmacie Montréal, American Drug Stores, Dr Leduc Drug Co., et à toutes les bonnes pharmacies. Votre pharmacien le vend ou il peut l'obtenir rapidement du grossiste. Si non, écrivez à Battle Creek Drugs, Ltd., Dépt. 85, Walkerville, Ont.

LE PERIL BLOND

FEUILLETON DU "PETIT JOURNAL par ROB EDEN

ADAPTATION FRANÇAISE ET PHOTOGRAPHIES EXCLUSIVES AU "PETIT JOURNAL"

(6) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Fanny Reid, jeune employée de bureau, décide de se faire teindre les cheveux d'un blond doré. Arrivée chez elle, elle y découvre un jeune homme à cheveux roux, nu-tête et recherché par la police. Elle lui prête un beret pour lui permettre de s'en aller sans être remarqué.

En arrivant à son travail, Fanny est remarquée par son patron, Théodore Raymond, qui la fit demander. Il lui propose une mission délicate: celle de détacher son fils, Edouard, d'une danseuse plus âgée que lui et l'invite chez lui, à Senneville, où un superbe appartement est mis à sa disposition.

M. Raymond présente son fils à Fanny. Le lendemain, cette dernière reconnait avec stupeur "son" voleur jouant au tennis avec la fille de son patron.

Edouard Raymond, peintre, commence le portrait de Fanny: signe qu'elle l'intéresse.

Deux bracelets de Mlle Raymond disparaissent mystérieusement et Fanny décide d'en parler à M. de Brocqueville.

Fanny ayant découvert par hasard les bracelets les remet discrètement à Mlle Raymond.

Un rapport d'une agence de détectives fournit des renseignements plutôt vagues sur M. de Brocqueville.

Edouard Raymond amène Fanny au Château St-Louis où Nina, la danseuse, lui fait une scène. Fanny s'esquive à la hâte et, sans argent, doit parcourir plusieurs milles à pied pour se rendre à Montréal où elle rencontre M. de Brocqueville qui la ramène à Senneville dans son auto.

—Je commence. Par un beau clair de lune, nous allons vers l'aventure et l'inconnu; le ciel est calme et une odeur de lilas flotte dans l'air; c'était tantôt l'été, mais nous sommes maintenant au printemps...

—Et nous ne relèverons pas la capote de l'auto parce qu'il ne pleut pas. C'est merveilleux, Fanny, et si seulement vous m'appeliez Rodolphe, je serais tout à fait content.

—Oui, Rodolphe, murmura Fanny.

La pluie tombait à grosses gouttes et elle releva la couverture de laine jusqu'à son menton. Ce que voyant, Rodolphe l'attira à lui tout en arrêtant presque le moteur de l'auto. Et il l'embrassa avant même qu'elle n'ait eu le temps de protester.

—Je n'aime pas vos manières, monsieur. Il pleut beaucoup et il faut se hâter.

—Avez-vous déjà oublié que nous sommes supposés être deux amoureux au clair de lune? Pourquoi vous fâchez-vous? Je ne vous ferai pas d'excuse parce que je suis très content de vous avoir embrassée. Chaque fois que je vous vois, je vous trouve de plus en plus charmante et je me demandais ce que serait le baiser d'une jolie fille comme vous.

Fanny ne lui répondit pas : elle était furieuse. Lui, vouloir l'embrasser quand il cherchait à épouser Jeannette Raymond! Il voulait donc tout avoir, la fortune de Jeannette et les faveurs de Fanny. De Baie d'Urfé à Senneville, ils ne dirent plus un mot.

Rendue à sa chambre, elle se déshabilla machinalement, en proie à l'indignation. Quand elle s'assit au milieu du lit, elle était oppressée et cherchait à retenir ses larmes. Pauvre Fanny, ce n'était pas le baiser de Rodolphe qui la plongeait dans ces angoisses, elle aurait même recommencé s'il était entré à ce moment-là dans sa chambre. Elle se rendait tout simplement compte qu'elle aimait ce Français misérable qui ne voulait que s'amuser avec elle. Elle aimait un voleur, ça, elle le savait bien. Elle aimait un homme qu'elle méprisait. Voilà bien les caprices d'un coeur de femme!

Elle comprenait maintenant pourquoi, depuis quelques jours, elle avait tant surveillé Jeannette Raymond lorsqu'elle se trouvait avec Rodolphe de Brocqueville : Fanny en était jalouse.

CHAPITRE XIX

Cinq minutes après que M. Raymond eût quitté le cabinet de travail, Edouard Raymond entra. Fanny continua à écrire. Elle était désappointée de le voir après la scène de la veille, scène qui l'avait humiliée, qui en avait fait le point de mire de tous ceux qui étaient au Château Saint-Louis. Elle espérait que le jeune Raymond lui en voudrait d'avoir quitté la place aussi brusquement et elle le surveilla du coin de l'oeil afin de pouvoir deviner ses sentiments. Edouard venait bien gentiment lui rapporter son sac à main oublié sur la table de l'hôtel.

—Je vous demande pardon, Fanny, pour l'incident d'hier soir. J'en suis désolé. J'ai sorti longtemps avec cette jeune fille mais c'était la première fois qu'elle agissait de cette façon. J'ai dû être aveuglé par sa beauté et son talent de danseuse pour n'avoir pas su plus tôt quel caractère elle avait. Je me suis rendu compte que je ne tenais pas du tout à elle.

—Je n'ai pas besoin de vos explications, monsieur, et je regrette de ne pouvoir vous écouter plus longtemps : j'ai un travail urgent à faire.

—Il faut que je vous explique; il faut que vous croyez que je ne l'aime plus, que je la déteste même. Elle m'avait simplement ébloui et j'étais tout fier de sortir avec une danseuse aussi populaire. Hier soir, j'ai dû aller la reconduire, c'était le seul moyen de la sortir de l'hôtel et d'empêcher un scandale. Je ne savais ce que vous étiez devenue et j'avais tellement hâte de me débarrasser d'elle. Je suis retourné plus tard au Château, je vous ai cherché, puis un chauffeur m'a dit avoir vu une jeune fille de votre signalement sortir de l'hôtel et se diriger vers la route. Vous êtes revenue en taxi, je suppose?

—Non, et je n'ai pas de temps à perdre.

Edouard lui saisit les deux mains et Fanny, prise par surprise, essaya de se dégager, mais elle ne le put. Elle était étonnée de tant de vigueur dans ces mains à la peau si douce.

—Ecoutez-moi bien, Fanny. Je sais que vous êtes fâchée, mais, hier soir, vous m'avez avoué que vous m'aimiez, disons un petit peu, mais moi, je vous aime beaucoup et je vous admire. Et ce n'est pas du tout ce que je ressentais pour Nina Némérova. Cette fois-ci, je suis touché au coeur. Fanny, répondez-moi, dites-moi quelque chose.

—Comme votre père peut revenir, je vous prierais de partir tout de suite, répondit Fanny d'une voix calme; et de la sorte, elle ne trahit pas l'affolement qu'elle éprouvait à la pensée des complications qui allaient surgir.

—Oui, je partirai aussitôt que vous m'aurez promis de ne plus penser à Nina, et de ne penser qu'à moi. Vous pourrez m'aimer, n'est-ce pas, si je vous en donne les moyens, dites, Fanny, ma chérie?

Pendant qu'il parlait, Fanny songeait qu'il avait les mains brûlantes, et ce n'était pas une agréable sensation. Se rappelant tout à coup qu'Edouard lui faisait une déclaration d'amour, elle chercha un prétexte pour l'éloigner.

—Si vous voulez me laisser seule, je vous donnerai une réponse plus tard. Vous comprenez, je ne m'attendais pas du tout à cela, et je crains que votre père...

Edouard la rassura en lui affirmant qu'ils étaient les deux seuls intéressés et qu'il s'agissait de leur bonheur. En le voyant si jeune, si plein d'espoir, Fanny faillit lui révéler le complot; mais il ne le fallait pas; elle était payée pour se taire.

Quand Edouard Raymond fut parti, elle sonna et rangea les lettres qu'elle avait terminées. Jonas vint à son appel.

—Si M. Raymond est ici, veuillez lui demander de me rejoindre ici. C'est pour une question importante.

Jonas s'en fut et cinq minutes plus tard, M. Raymond entrait.

—Qu'y a-t-il, Mademoiselle Reid?

—C'est au sujet de votre fils, monsieur. Je crois que ma besogne est terminée ici, parce que tout à l'heure, Edouard m'a dit qu'il ne voulait plus revoir Nina Némérova.

Théodore Raymond se laissa tomber dans un fauteuil et la regarda en souriant.

—Bien, très bien. Et c'est tout? Allons, il n'y a pas de secret entre nous. Je devine qu'il vous a fait une déclaration en règle?

—Oui, monsieur, alors je préfère m'en aller. J'ai fait ce que vous m'aviez demandé et maintenant, je ne veux pas que ce pauvre garçon souffre à cause de moi.

—Je vous remercie de votre bonne intention, Mlle Reid. Mais il ne faut pas penser à ça. J'y verrai. D'ailleurs, si vous partiez, il irait se consoler avec sa danseuse, et il me faudrait tout recommencer. Restez donc jusqu'à ce que je sois persuadé qu'il n'y a plus de danger.

—Ce n'est pas juste, ce que vous faites là, protesta Fanny.

—Vous n'allez pas tomber amoureuse de mon fils? demanda le père alarmé.

—Non, il est trop tard, répliqua-t-elle. Mais je ne veux pas faire de peine à ce garçon-là.

—Merci encore une fois, mademoiselle, et vous calmez mes inquiétudes. Après votre départ, il aura toujours Hélène Gouin près de lui et il finira bien par l'apprécier et en faire la mère de ses enfants. C'est elle que j'ai choisie : c'est une excellente enfant qui l'aime, et puis, elle est de son milieu et de son rang.

Fanny se sentit rougir et, froissée, elle dit à Théodore Raymond :

—Je préfère m'en aller aujourd'hui, monsieur.

—Votre contrat n'est pas tout à fait fini, mademoiselle, et je peux augmenter vos appointements, si vous le désirez.

—Ce n'est pas ce que je demande.

—Alors, me feriez-vous la faveur de demeurer jusqu'à dimanche? D'ici là, je me rendrai compte si Edouard est bien guéri.

Et sans laisser à Fanny le temps de répondre, il sortit, paraissant satisfait de la tournure des événements.

CHAPITRE XX

Le lendemain soir, Fanny prenait son souper dans sa chambre, comme d'habitude, mais il y avait près d'elle un billet d'Edouard qu'elle avait reçu plusieurs heures auparavant. Elle le savait par coeur. Edouard lui demandait de se rendre à la serre, vers neuf heures, et il en profitait pour réitérer sa déclaration d'amour. Si Fanny prétextait un peu de souffrance pour ne pas s'y rendre, elle était sûre qu'Edouard viendrait s'informer de sa santé, et cela, elle ne le voulait pas. Que diraient Marie et les autres domestiques en voyant M. Edouard à la chambre de Fanny?

Il était déjà huit heures et Fanny voyait le moment où il lui faudrait aller au rendez-vous et jouer son rôle, sourire au jeune homme en lui disant qu'elle n'avait pas eu le temps de consulter sa cousine et qu'elle lui donnerait une réponse le dimanche suivant. Qu'elle avait hâte d'en finir! Les semaines lui paraissaient aussi longues que des mois.

Marie, qui lui servait à souper, interrompit sa rêverie.

—Vous ne mangez pas, mademoiselle, et vous ne paraissez pas très bien. Etes-vous malade?

—Mais non, Marie, je suis seulement très fatiguée.

—Vous êtes entrée très tard, n'est-ce pas? Jonas vous a vue revenir avec M. de Brocqueville.

Fanny se dit aussitôt que l'air innocent de Marie n'était qu'un guet-apens, que les domestiques avaient dû parler et que Marie était chargée d'aller aux renseignements. Marie continuait :

—Mlle Jeannette se promenait dans la maison, hier soir, comme une âme en peine. Lucie prétend que Mademoiselle serait très fâchée d'apprendre que vous êtes sortie avec M. de Brocqueville.

Fanny comprit qu'il lui fallait s'expliquer avant que les commentaires des domestiques parviennent aux oreilles de Mlle Raymond. Nonchalamment, elle se tourna vers Marie.

—Je ne suis pas sortie avec M. de Brocqueville, hier soir. Je l'ai tout simplement rencontré près d'ici, et comme il pleuvait, il m'a offert de me ramener à la maison. Je ne sais même pas d'où il venait.

Marie ne répondit pas à cela. Mais au bout de quelques minutes, elle continua de parler. Fanny voyait bien que Marie voulait lui faire part de quelque nouvelle.

—Mlle Jeannette a demandé à son ami de rester une semaine de plus, mais il n'a pas voulu; il doit partir demain, il a un travail urgent à faire à Montréal. Mlle Jeannette va s'ennuyer à mourir, à moins qu'elle n'aille loger à l'hôtel pour quelque temps. Lucie est mécontente, elle n'aime pas Montréal et la vie d'hôtel, mais il lui faudra bien suivre Mademoiselle. Nous nous demandons quand les fiançailles seront annoncées.

—Comment, ils sont fiancés? Depuis quand?

—Nous ne savons pas encore, mademoiselle, disait Marie d'un ton mielleux. Nous sommes tous persuadés qu'ils se sont fiancés en secret, ce serait tout à fait la façon d'agir de Mademoiselle. Elle ressemble beaucoup à son frère Edouard sous ce rapport. M. de Brocqueville vous a-t-il parlé, hier soir?

Fanny devina que Marie voulait se payer sa tête.

—Je ne vois pas pourquoi cet homme m'aurait parlé de ses projets, à moi, une étrangère. Enlevez donc le cabaret, Marie, je n'aurai plus besoin de vous, ce soir.

Maintenant qu'elle savait que Jeannette Raymond aimait Rodolphe, Fanny se dit que l'autre ferait tout pour se faire épouser par lui et qu'elle ne tolérerait pas qu'une employée de son père osât se promener en auto avec celui qu'elle considérait comme son fiancé. Pour chasser ces désagréables pensées, Fanny refit sa toilette, mit un soupçon de parfum dans ses cheveux et se regarda longuement dans le miroir.

Edouard l'attendait et il l'aimait, tandis que Fanny avait donné son coeur à Rodolphe, et aucun des deux hommes ne pouvait l'épouser. Quelle situation! Fanny résolut de s'enfuir, car à cette heure-ci, les domestiques ne la verraient pas. Dans quelques minutes, ses valises seraient prêtes, elle marcherait jusqu'à Ste-Anne et là, attendrait le train pour Montréal. Mais elle avait promis à M. Raymond de rester jusqu'à dimanche. Après tout, c'était de son plein gré qu'elle avait accepté cette situation équivoque avec toutes ses conséquences. Elle resterait donc et irait rejoindre Edouard.

Elle sortit sans attirer l'attention de personne et se dirigea vers la serre. Dans l'obscurité, un homme vint à elle et Fanny ne voyait que le plastron blanc du tuxedo.

—Bonsoir, Fanny. Venez donc vous promener avec moi.

C'était la voix de Rodolphe. Que venait-il faire là?

—Je regrette. Pas ce soir.

—Vous allez rencontrer Edouard Raymond dans la serre?

—Qui vous l'a dit?

—Il vous attend. Et puis, les domestiques font allusion à vos sorties et Jonas dit que M. Raymond va vous congédier. En tous les cas, Jonas ne vous aime pas et il fera en sorte que vous partiez. Il m'a dit en m'apportant mon souper, que vous étiez une petite intrigante en quête d'un mari et d'une fortune.

—Et vous l'avez cru? Et cela vous concerne-t-il, monsieur le coureur de dot?

Avant même que Rodolphe eût eu le temps de répondre à Fanny qui vibrait de colère, la voix de Jeannette Raymond se fit entendre, tout près d'eux.

—C'est vous, Rodolphe? J'espère,



SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES: elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1870 rue St-Denis, Montréal

LES SEULS FLOCONS DE MAÏS ENRICHIS DE LA VITAMINE SOLAIRE "D"

▼

Coupon de Valeur dans Chaque Paquet



Quaker Corn Flakes

FABRICATION CANADIENNE

chéri, que je ne vous ai pas fait attendre.

Fanny s'éloigna sans bruit afin de ne pas trahir sa présence. Ainsi, Rodolphe attendait Jeannette au moment précis où Fanny devait rencontrer Edouard. L'écheveau des circonstances était vraiment brouillé et qui, se demanda Fanny, pourra jamais en démêler les fils ?

CHAPITRE XXI

Deux jours plus tard, un nouveau rapport de l'agence Seiter fut remis à M. Raymond. Théodore Raymond le lut avec attention et de nouveau, fronça les sourcils. Après son départ, Fanny lut le rapport et, elle aussi, parut perplexe. Elle le lut une seconde fois.

"Concernant Rodolphe de Brocqueville, les nouvelles sont à peu près les mêmes. Quant aux nouveaux détails, les voici :

"Tous ses achats sont payés comptant, même l'automobile payée $4,200. L'agent Lemieux qui s'occupe de cet angle de l'affaire fait rapport qu'il n'a pu trouver aucun compte de banque au nom de Rodolphe de Brocqueville. Il a cependant un coffret de sûreté qu'il ouvre deux ou trois fois par semaine. Apparemment, il garde son argent dans le coffret et il doit en avoir beaucoup parce qu'il dépense généreusement.

"L'agent Dawson, envoyé à Senneville pour l'affaire des bijoux, a fouillé, selon les ordres qu'il avait reçus, la chambre de la personne en question. Rien de louche, pas de correspondance et pas de passeport. Il réussit à prendre une photo de l'homme sans donner l'éveil. Cette photo nous a été utile et, grâce à elle, nous avons pu déterminer la date et l'endroit où Mlle Raymond a rencontré le jeune homme.

"L'agent Boisvert a appris d'un mécanicien, à Dorval, que Mlle Raymond avait crevé un pneu et comme un étranger avait arrêté sa voiture et offert à la jeune fille de l'aider, Mlle Raymond lui avait demandé de la conduire au garage "Dorval". Elle achetait souvent de l'essence à cet endroit et le mécanicien la reconnut tout de suite. Il affirme que votre fille ne connaissait pas le chauffeur de l'auto puisqu'elle lui demanda son nom et lui donna le sien. L'homme dit se nommer Rodolphe de Brocqueville, et ce ne doit pas être son vrai nom puisque nous ne pouvons le retracer.

"Mlle Raymond fit monter le mécanicien dans l'auto et ils le conduisirent à l'endroit où avait été laissée la victime au pneu crevé. Les jeunes gens firent plus ample connaissance pendant les réparations et le mécanicien, à qui on a montré la photo prise à Senneville, a identifié la photo comme étant celle du jeune homme en question.

"M. Richard, gérant du Club du Lion d'Or, fait savoir que M. de Brocqueville a passé au club prendre sa correspondance. Il y avait deux télégrammes de San Francisco, une lettre venant de Paris et une autre venant de Toulon, France.

"A Montréal, les gens parlent beaucoup du flirt de Mlle Raymond. Il est même question de fiançailles. Nous avons jugé à propos de vous faire part de ce détail pour votre gouverne.

"Bien à vous,
"Harry SEITER".

Ce rapport fut déposé dans le classeur près de celui déjà reçu.

Ainsi, le Français voyageait sous un faux nom: il n'était peut-être pas un noble et c'était le titre ou plutôt la particule qui avait fait impression sur Jeannette. Fanny eut un mouvement de pitié pour sa rivale en songeant au moment où elle apprendrait tout ce qui était parvenu à la connaissance de Fanny.

Rodolphe avait un coffret de sûreté; c'est ce que tous les voleurs sont supposés avoir afin que personne ne sache le montant de l'argent déposé. Il n'y avait plus de doute possible: Rodolphe était un escroc qui ne tarderait pas à tomber dans les filets de la police.

Fanny prit un livre et s'installa confortablement; à ce moment, elle s'aperçut qu'Edouard jouait au tennis avec un des invités. Quand le service changea, Edouard la salua de sa raquette. Evidemment, il avait surveillé la fenêtre du cabinet de travail. Pourquoi avait-elle choisi le fauteuil près de la fenêtre ? Elle ne pouvait s'éloigner avant que la partie soit terminée et, au lieu de lire, il lui fallait montrer un peu d'intérêt au jeu. Comme elle fut contente de voir entrer Marie avec le goûter!



Nina Némérova entra comme si elle eut été chez elle. Elle se laissa tomber dans un fauteuil et commença à enlever ses longs gants noirs.

—M. de Brocqueville est-il parti? s'informa Fanny.

—Non, mademoiselle, et Jonas a dit, à la cuisine, que Monsieur n'avait pas donné l'ordre de préparer sa malle. Il a quitté la maison très tôt, ce matin, avec Mlle Jeannette, et ils ne sont pas venus luncher.

Fanny voyait très bien le tennis. Hélène Gouin venait d'y arriver avec deux jeunes filles. Elles étaient en habit de bain et, aussitôt la partie terminée, tous se dirigèrent vers la rivière.

Peu après le départ de Marie, Jonas entra.

—Il y a une jeune fille qui vient voir M. Raymond et comme je lui ai dit qu'il n'était pas ici, elle veut l'attendre et me dit que vous pourriez la recevoir. Elle dit se nommer Nina Némérova.

—Nina ici? Et que me veut-elle?

—Je ne sais trop. C'est une personne très décidée à attendre M. Raymond et c'est le genre de femme portée à l'hystérie. Vous allez la recevoir?

—Faites entrer.

Cela valait mieux qu'une scène dans le hall, surtout comme Madame Raymond avait sa migraine. Fanny tremblait à la pensée de rester seule avec la danseuse.

CHAPITRE XXII

Nina Némérova entra comme si elle eut été chez elle. Après un bref salut de tête, elle se laissa tomber dans un fauteuil et commença à enlever ses longs gants noirs.

—C'est joliment installé chez vous, n'est-ce pas, dit-elle à Fanny en souriant sarcastiquement. Et quand le père Raymond reviendra-t-il ?

—Vers quatre heures, répondit Fanny en songeant à la vulgaire expression employée par la danseuse.

—Edouard est ici ?

—Il est avec ses invités.

—Peu m'importe. C'est le père que je veux voir. Vous voyez ma sacoche? J'ai des lettres d'Edouard, des lettres d'amour, des lettres qu'on envoie à sa fiancée seulement. Il y en a une surtout où Edouard parle clairement de notre mariage. Vous avez déjà reçu de ses lettres, je suppose ? Vous ne me répondez pas ? Eh bien, laissez-moi vous donner un conseil, car je vois que vous ne vous y connaissez pas beaucoup. Edouard agit toujours sous l'impulsion du moment. Alors, conservez ses lettres. Ça vaudra une fortune quand il en aura assez de vous. Conservez-les toutes et montrez-les alors au père Raymond. C'est ce que je viens faire cet après-midi.

Fanny voulait l'interrompre, mais elle se dit qu'après tout la visite se passerait plus tranquillement si elle laissait parler la danseuse. Elle regardait la sacoche en suède noir qui contenait les lettres d'Edouard. M. Raymond achèterait-il les lettres de son fils? L'avait-il déjà fait?

—Vous devez vous croire bien habile pour m'avoir coupé l'herbe sous le pied comme vous avez fait, disait Nina. Et vous y êtes allée rondement. Mes compliments. Il y a quelques jours, je vous aurais arraché les cheveux. Heureusement pour vous que je me suis aperçue à temps que j'étais contente de me débarrasser d'Eddie. C'est un jeune chien fou: on ne sait jamais ce qu'il fera d'une journée à l'autre. Mais il est très généreux. A propos, quel montant me donnera le père Raymond?

—Je n'ai aucune idée de la valeur de ces lettres, répondit Fanny. Elle se rendait compte qu'il fallait dire quelque chose afin de ne pas déclencher la furie de Nina. La danseuse continua :

—Il me faut quinze mille dollars. Oh, ne soyez pas surprise. Si nous étions aux Etats-Unis, je réclamerais cent cinquante mille dollars. Et je vous poursuivrais aussi parce que vous êtes la cause de la rupture de nos fiançailles. Vous êtes vraiment trop naïve. En passant, un conseil de ma part. Eddie ne vous épousera pas. Son père le surveille comme un chat qui guette une souris. Il lui faudra marier Hélène Gouin. Vous la connaissez ?

Fanny fit un signe de tête et la laissa parler.

—Je devine ce qui a dû se passer. Eddie est entré ici et vous a demandé la permission de vous croquer sur le vif. Il est très habile à dessiner la tête des gens en un rien de temps. C'est de cette manière-là qu'il part à la conquête d'une jeune fille.

Fanny ne put s'empêcher de sourire, ce que voyant, Nina rit aux éclats.

—Je m'en doutais. Voyez-vous, la même chose m'est arrivée. Dites donc, nous avons plusieurs points en commun. Nous pourrions être amies, et je vous donnerais de bons conseils qui vous seraient utiles.

Elle s'arrêta brusquement en regardant par la fenêtre. Jeannette et Raymond venaient d'arriver au court de tennis.

—Cette personne, là-bas, c'est Jeannette Raymond ? Oui, je la reconnais, je l'ai déjà vue dans les cabarets de Montréal. Et qui est avec elle? Son flirt, probablement?

Elle poussa un petit cri de surprise en voyant le visage du compagnon de Jeannette.

—Mais je le reconnais! C'est Rodolphe Palaisy. Qu'est-ce qu'il vient faire ici?

—Palaisy? Vous en êtes certaine?

—Absolument. Je l'ai bien connu lors d'un voyage à Londres où je faisais partie d'une troupe de danseuses. Il y a très longtemps de cela, et je l'ai d'autant plus remarqué qu'il y avait peu de Français à Londres, à ce moment-là. C'est un type qu'on n'oublie pas.

Fanny avait les mains glacées, et la surprise l'empêchait de parler. Elle voulait lui demander d'autres renseignements; elle n'en eut pas le temps. Jonas entrait.

—Monsieur Raymond est revenu et dit qu'il verra Mlle Némérova ici même. Si Mlle Reid veut bien monter à sa chambre, je lui enverrai Marie aussitôt.

Fanny comprit qu'il ne lui restait plus qu'à s'éloigner au moment précis où elle aurait pu obtenir les détails qui auraient compléter le dossier de Rodolphe de Brocqueville. Mais non, puisqu'il s'appelait Palaisy.

CHAPITRE XXIII

Dans le hall, elle se retourna vers Jonas et s'informa si M. de Brocqueville était à la maison.

—Il est parti pour Montréal il y a cinq minutes. Il apportait ses malles.

Fanny monta lentement à sa chambre. Il était parti sans lui dire bonjour. Elle ne pourrait lui demander pourquoi il avait pris le nom de Brocqueville. Peut-être avait-il d'autres noms de guerre. Et quand l'agence Seiter découvrira le vrai nom de Rodolphe, elle sera peut-être sur la trace d'un grand criminel.

Par la fenêtre de sa chambre, elle voyait le lac des Deux-Montagnes. Au large, il y avait un yacht à l'ancre, un magnifique yacht blanc arborant un petit pavillon rouge et bleu. C'était le yacht des Raymond, et depuis deux ans, il était la propriété exclusive d'Eddie. Pour se rendre au bateau, il fallait prendre un canot automobile et Fanny se rappela que le soir même elle irait visiter le yacht en compagnie d'Edouard. Ils se rencontreraient dans la serre et iraient passer une heure sur le bateau. Eddie lui avait recommandé d'apporter un chandail et son manteau parce que le soir, au large, la brise serait fraîche. La vue du bateau ne lui causait aucune émotion et la perspective de passer une heure avec Eddie si loin de la terre ne lui souriait pas du tout. Comment s'esquiver de cette corvée !

Deux coups discrets à la porte la firent cependant sursauter. Elle s'attendait à voir Marie et ce fut Jeannette Raymond qui entra.

—Je ne vous dérange pas ? Je voulais griller une cigarette en votre compagnie.

Elle traversa la chambre; le corps souple, la démarche lente et majestueuse, elle semblait une princesse s'avançant vers une humble vassale. Fanny lui sourit poliment. Elle devinait que c'était un prétexte pour venir la questionner.

—La maison est tellement tranquille, cet après-midi, et maman dort. Je crois que je ferais mieux d'aller passer quelque temps à Montréal, surtout maintenant que Rodolphe est parti.

C'était cela, Jeannette voulait parler de Rodolphe. Comme elle devait l'aimer, pensa Fanny.

—J'ai crû comprendre que vous connaissiez Rodolphe, avant de venir ici? Il est charmant, n'est-ce pas ?

—Oh, je le connais à peine.

—Et cependant, vous faites une promenade en auto avec lui. Je vous ai vue lundi soir.

—C'était un pur accident, mademoiselle. Je revenais à Senneville, sur la route, et comme il pleuvait, il m'a demandé de monter dans l'auto. Et voilà tout.

Jeannette était jalouse de Fanny et celle-ci était jalouse de Jeannette. Deux femmes pour un seul homme, et chacune songeait à la promenade du lundi soir mais comme leurs réactions étaient différentes !

On parla de température et de tennis, chacune épiant l'autre, toutes les deux sur leur garde. Jeannette dut reconnaître qu'elle n'apprendrait pas grand'chose de cette jolie blonde qui se posait en rivale. C'était possible que la rencontre fût accidentelle, mais il y avait quelque chose qu'elle ne comprenait pas.

A SUIVRE

Constipée durant 30 ans

Une femme cherche longtemps un remède

Le grand inconvénient avec la plupart des remèdes contre la constipation, c'est qu'ils n'apportent qu'un soulagement temporaire. Ayant enfin trouvé un correctif efficace et permanent, cette femme nous écrit ce qui suit:

"Pendant plus de 30 ans, je souffris de constipation aiguë et je fis l'essai de presque tous les remèdes possibles. Chacun d'eux me soulagea bien pendant un jour ou deux, mais après cela c'était encore la même chose. Je dois reconnaître que mon cas était chronique. C'est il y a trois mois que je pris des Sels Kruschen pour la première fois; j'en ai pris chaque matin et aussi longtemps que je vivrai, mon premier devoir en me levant sera de prendre ma dose quotidienne de Kruschen. Je me sens aujourd'hui une tout autre femme. Mes intestins fonctionnent avec la régularité de l'horloge et mes amies me complimentent sur ma bonne mine. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas connu Kruschen plus tôt".—(Mme) A.M.

Les Sels Kruschen sont la recette naturelle pour assurer la propreté interne. Les six sels qui les composent stimulent les organes internes et favorisent leur fonctionnement normal et régulier. Votre corps est ainsi débarrassé des impuretés qui, si on les laisse s'accumuler, diminuent la vitalité et minent la santé.



Le courrier de Françoise

Il ne suffit pas d'effeuiller une marguerite !

D.—A dix ans je devins orpheline et mon père me plaça dans un couvent d'où je suis sortie depuis trois ans. Mes frères, beaucoup plus âgés que moi et mon père, qui ne s'est pas remarié, me choient et me font la vie bien belle. Depuis six mois je suis fréquentée par un jeune pharmacien pauvre mais qui aurait un bel avenir s'il a le courage de travailler. Choyée comme je le suis et habituée au luxe, j'ai peur de l'amour d'un jeune homme sans fortune car une fois mariée je n'aimerais pas à être secourue par mon père ni par mes frères. Un de mes frères me parlait de ce jeune homme dernièrement et me laissait entendre qu'il le croyait capable de viser à la fortune que je pourrais avoir. Si ma mère vivait elle me conseillerait, la remplacerez-vous madame et me donnerez-vous le conseil que je demande? Si j'aime ce jeune homme? Oui je l'aime mais je crois bien que je pourrais m'en séparer sans mourir de chagrin. — PETITE FILLE UNIQUE.

R.—Je ne pense pas que la fortune de votre père soit un obstacle à votre bonheur, si vous savez en faire un bon usage. Vous avez raison de ne pas vouloir, une fois mariée, dépendre entièrement de votre père, mais il faudra tout de même lui laisser le plaisir de vous choyer encore comme il le fait actuellement. Son appui vous sera très précieux et vous permettra de vivre dans un confort raisonnable, même si votre mari a peu de ressources. Il est tout de même important de vous assurer que votre jeune pharmacien vous aime et qu'il ne recherche pas seulement l'argent que vous pourriez lui apporter en l'épousant. Dans cette affaire, je crois que votre père peut vous conseiller encore mieux que votre mère, car il saura juger froidement le jeune homme qui sollicite votre main.

Il ne faut pas épouser ce jeune homme avant qu'il soit capable d'établir lui-même son ménage et d'assurer votre existence. S'il vous aime réellement et s'il a quelque fierté, il aura à coeur de faire cela. Il ne serait pas juste d'exiger de lui qu'il vous assure, dès le début, le luxe dont vous jouissez actuellement mais il doit au moins donner des preuves de sa bonne volonté. Vous dites qu'il aurait un bel avenir s'il avait le courage de travailler? Il faut qu'il ait ce courage car, sans cela, vous risqueriez d'épouser un fainéant dont vous aurez vite honte et qui ne se fera pas scrupule de vous exploiter.

Vous me direz sans doute que ce sont là considérations toutes matérielles et que je ne tiens guère compte des sentiments du coeur. C'est que l'amour tout seul ne fait pas longtemps le bonheur et que vous seule pouvez savoir si ce jeune homme vous aime et combien vous l'aimez. Comme vous ne me paraissez pas aveuglée, il est encore temps de considérer votre cas sous ses aspects pratiques. Vous ne regretterez pas d'avoir pris toutes les précautions dont on doit entourer la décision que vous êtes sur le point de prendre. Quand vous serez sûre de la sincérité de votre ami, quand il vous aura prouvé qu'il vous aime, quand il vous aura révélé son caractère véritable, il sera encore temps de vous abandonner à la douce folle que l'on voudrait voir durer toute la vie et qui est souvent trop éphémère.

FRANÇOISE.

D.—J'ai 26 ans et il y a quelques mois j'ai rencontré un jeune homme qui ne me déplairait pas s'il n'était si laid. Il est cependant bien mis, a de jolies manières et pourrait faire vivre convenablement une femme. Mes parents l'aiment bien. Il est maintenant temps que je songe à m'établir et je me dis que si je ne prends pas ce parti je me verrai probablement plus tard obligée d'épouser un veuf avec des enfants ou de rester célibataire à gagner ma vie aussi péniblement que je le fais depuis de nombreuses années. Je n'ai guère de chance de rencontrer des jeunes gens. Je n'aime pas celui-ci mais croyez-vous que je pourrais l'aimer après notre mariage? — LA VIE EST TRISTE.

R.—Il ne faut pas vous marier uniquement parce que le temps est venu de vous établir, car vous risqueriez de faire un mariage malheureux, que vous regretteriez toute votre vie. Vous trouvez probablement ce jeune homme laid parce que vous ne l'aimez pas. Aux yeux d'une autre jeune fille, il ne paraîtra pas laid, parce qu'elle appréciera avant tout ses qualités morales, ses bonnes manières, sa belle tenue. La beauté physique est beaucoup moins importante chez un homme que chez une femme. Les Adonis sont souvent des imbéciles, des égoïstes, des fats, des paresseux. En revanche, il n'y a d'hommes vraiment laids que ceux dont l'âme est basse. Vous êtes assez avancée dans la vie pour savoir que la régularité des traits du visage n'ont qu'une importance relative et, avant de repousser ce parti, je vous conseille d'oublier ses traits physiques pour étudier son caractère et vous assurer s'il vous sera possible de l'aimer.

D.—Il y a un an que je connais un garçon que j'aime. Quand je lui parle et que je vais le rencontrer ma mère me gronde. Elle ne veut pas non plus que je sorte seule avec ce jeune homme, je dois toujours avoir ma soeur à mes côtés, ce qui me déplait fort. Il doit aller demeurer à Montréal et m'a promis de m'écrire mais je ne crois pas que ma mère tolère une correspondance entre nous. C'est un bon garçon que je ne pourrai oublier et je voudrais que vous me conseilliez. — LILIAN.

R.—Si ce jeune homme vous aime et qu'il est aussi bon que vous le croyez il trouvera certainement le moyen de gagner les faveurs de votre mère et d'obtenir d'elle la permission de vous fréquenter. Si celle-ci croit qu'il vaut mieux vous faire accompagner de votre soeur dans vos sorties, ne récriminez pas et ne voyez là aucun manque de confiance. C'est ainsi que cela se faisait au temps de votre mère et elle agit dans votre intérêt. Si vous recevez des lettres de votre ami durant son séjour à Montréal ne craignez pas de le dire à votre mère et même de lui montrer cette correspondance si elle l'exige. Elle verra qu'elle ne contient rien de répréhensible et vous donnera dans la suite les permissions que vous désirez. Tout ceci sera préférable à vos révoltes et aux rencontres que vous organisez, contre la permission de vos parents, dans la rue ou ailleurs.

D.—Nous sommes un groupe de lectrices assidues de votre courrier et nous venons vous poser une question que vous voudrez bien résoudre dans votre courrier, car il existe des gens qui oublient des choses importantes. Il s'agit d'une jeune femme mariée depuis un an ou plus, qui aime la toilette mais elle croit qu'il n'est pas nécessaire de se laver les mains souvent, par exemple avant chaque repas ou après des travaux de ménage. En plus, elle ne se peigne que lorsqu'elle est complètement habillée. Nous, ses amies, nous lui disons que les mains portent souvent des microbes et que nous devons nous les laver souvent. Mais cela n'est pas son avis. Veuillez donc nous répondre dans votre courrier. — TROIS JEUNES FILLES QUI AIMENT L'HYGIENE.

R.—Vous avez cent fois raison et je suis surprise que votre amie ignore des choses aussi élémentaires.

D.—Qui est l'actrice brune qui, avec Al Jolson, a joué dans le film "Singing Pool"? — LECTRICE.

R.—Il y a longtemps que ce film est passé dans nos théâtres et je n'ai pu me procurer ce renseignement.

D.—Mon ami doit me fiancer aux fêtes; doit-il demander ma main à mes parents? Il est jaloux et quand je vais chez mes parents, où j'ai des cousins de mon âge, je m'amuse avec eux et mon ami n'aime pas cela. Je lui ai demandé si je devrai rester chez moi quand je serai mariée. Je suis jeune et j'aime bien à m'amuser tandis qu'il est sérieux et tranquille. Je crains qu'en l'épousant il m'empêche de visiter mes parents. Avant de me fréquenter il buvait mais il a maintenant cessé et m'a promis qu'il ne boirait jamais plus. Qu'en pensez-vous car on m'inquiète en me disant qu'il redeviendra ce qu'il était une fois qu'il m'aura épousée. — LA MISERE A VINGT-ET-AN ANS.

R.—Je ne conseille jamais le mariage avec un homme qui a des dispositions à devenir ivrogne. S'il est parfaitement corrigé de ce défaut c'est à vous de le constater et à prendre, si vous le voulez, le risque d'un retour à cette habitude. Avant de vous marier prenez vos précautions et assurez-vous en effet qu'il vous sera possible de visiter vos parents et d'organiser votre vie sans que vous y subissiez trop de contrariétés. De votre côté il ne faudrait pas faire exprès pour taquiner votre ami en prenant une liberté excessive avec vos cousins. Une femme doit toujours faire quelques sacrifices pour rencontrer les goûts et le caractère de son mari. Oui, un jeune homme doit demander aux parents la main de leur fille avant de la fiancer.

D.—Qu'entend-on par cette phrase "Tu n'es qu'une fille"? Je prétends que le mot "fille" veut alors dire "pas drôle" ou "commune" mais on m'assure qu'il est simplement employé en opposition avec garçon. Eclairez-nous. — UNE GAGEURE.

R.—De quelque façon qu'on l'entende, à moins qu'il ne s'agisse de paroles échangées entre enfants, cette apostrophe ne me semble pas être un compliment, bien qu'il n'y ait pas de mal, en soi, à ne pas être un garçon. Le mot fille, employé sur le ton du mépris, veut dire femme de mauvaise vie. Il se peut que les personnes qui ont dit cela en votre présence ne le sachent pas, et dans ce cas il faut leur donner le bénéfice du doute, mais elles feraient bien à l'avenir de peser leurs paroles.

D.—Voulez-vous me composer une lettre pour demander une place dans un couvent où je voudrais travailler et m'envoyer cette lettre le plus tôt possible. En me faisant cela vous ferez plaisir à une abonnée et si vous ne le faites pas vous ne me ferez pas plaisir et je cesserai mon abonnement. — F. V.

R.—Je vous réponds avec plaisir, parce que je suis toujours disposée à rendre service à mes correspondants, mais votre menace ne m'impressionne pas du tout. Voici votre lettre: "Révérende Mère Supérieure, Je désire solliciter un emploi comme servante dans votre communauté. J'ai l'expérience de ce genre de travail et je puis vous fournir les meilleures références de mon curé. La discipline de votre maison et la nature du travail me plaisent et je puis vous assurer que vous n'aurez pas à vous repentir de m'avoir favorisée. Respectueusement, F. V."

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de gadelles? — RIMOUSKI.

R.—Voici cette recette: Ecrasez un gallon de gadelles rouges pas trop mûres et versez dessus un gallon d'eau froide ainsi que le sirop que vous obtiendrez en faisant dissoudre 4 livres de sucre granulé dans une quantité suffisante d'eau tiède. Ajoutez quatre onces de raisin sec par gallon avant de laisser fermenter trois ou quatre semaines. Coulez et embouteillez.

Rép. à JACQUELINE CHOUINARD: Ce n'est pas à moi qu'il faut écrire en réponse aux demandes d'échanges qui paraissent dans ce courrier mais aux personnes mêmes qui sollicitent ces échanges.

Rép. à Mlle LORENCE: Le genre de demande que vous faites ne peut avoir place dans ce courrier. On ne peut ainsi demander aux correspondants de vous fournir gratuitement des livres.

LES BONNES MANIERES



UN HOMME PEUT-IL TENDRE, LE PREMIER, LA MAIN A UNE FEMME. — Un homme ne tend jamais le premier la main à une femme, et autrefois une femme tendait rarement la main à un homme qu'elle connaissait peu. La politesse est devenue plus familière. Une dame qui reçoit tend toujours la main à ses visiteurs. Par exception, un homme marié pourra tendre la main à une jeune fille; mais un jeune homme doit s'en abstenir d'une façon absolue. Quant à la jeune fille, elle tend la main à un jeune homme qu'elle a déjà rencontré ou qui lui a été présenté dans sa famille ou l'intimité.

D.—Un jeune homme que je connais depuis un mois trouve toutes sortes de prétextes pour ne pas accepter les invitations que je lui fais. D'autres jours, il prend des engagements qu'il ne tient pas. Pourtant les soirs de veillée je le rencontre avec une autre jeune fille et cela me cause bien du chagrin. Devrais-je le laisser avec cette autre personne qu'il prétend être sa cousine ou lui pardonner? Je l'aime.. — MES 17 ANS.

R.—Ce n'est pas une raison parce que vous aimez ce jeune homme de le forcer à accepter vos invitations; il faudrait qu'aussi il trouve quelque agrément à votre compagnie. Il serait de meilleure politique pour vous d'affecter une certaine indépendance et de ne lui faire aucun reproche au sujet de ses sorties avec sa cousine ou son amie ou parce qu'il ne répond pas comme vous le voulez à vos invitations. Lorsque vous le voyez soyez aimable et gentille mais ne lui avouez pas que vous l'aimez et qu'il vous chagrine par son indifférence. Ces plaintes l'ennuieraient et il cesserait peut-être les dernières attentions qu'il a encore envers vous. Vous êtes bien jeune pour vous créer ainsi des tracas que vous pourriez vous éviter car si ce jeune homme a votre âge il n'est pas prêt à entreprendre des relations sérieuses avec les jeunes filles.

Rép. à CHOMEUR QUI VOUS LIT SOUVENT: Puisque deux ans ont passé sur votre séparation et vos ennuis je ne vois pas pourquoi vous essayeriez de les faire renaître. Laissez cette jeune fille en paix et n'allez pas dévoiler une chose qui portera atteinte à son honneur et la mettra au rancart de la société pour le reste de ses jours. D'autant plus que tout ce que vous avancez est extrêmement grave et qu'il pourrait vous en coûter de le révéler, sans des preuves difficiles à fournir.

D.—Les Frères de Saint-Gabriel ont-ils des maisons ailleurs qu'à Montréal dans la province de Québec? — UNE LECTRICE.

R.—Outre les maisons qu'ils ont dans l'île de Montréal cette communauté de religieux en possède d'autres à l'Assomption, à Sainte-Thérèse de Blainville, à Sainte-Rose, à Saint-Martin, à Sainte-Anne des Plaines, à Saint-Bruno, à Acton Vale, à Saint-Stanislas, à Saint-Tite, à Saint-Jacques de Montcalm, à Saint-Lin des Laurentides, à Saint-Romuald d'Etchemin, à Ville-Marie.

D.—Je possède de vieux bouquins de 1766 et de 1834 écrits en vieux français dont quelques-uns me paraissent de bonne valeur. Où puis-je m'adresser pour les vendre et aurais-je davantage d'un collectionneur plutôt que d'un libraire? — JE ME SOUVIENS.

R.—Je crois que vous feres une meilleure vente en vous adressant directement à un collectionneur plutôt qu'en passant par le libraire qui doit nécessairement faire son profit dans la vente. Mettez une petite annonce dans les journaux en mentionnant les ouvrages que vous possédez et vous aurez peut-être ainsi la chance de les vendre rapidement.

CETTE SENSATION DE DÉPRESSION EST DUE POUR BEAUCOUP AU FOIE

Stimulez la Bile de votre Foie —Sans Calomel.

Vous vous sentez "à l'envers" simplement parce que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins. La digestion et l'élimination se trouvent toutes deux entravées et tout votre système s'intoxique.

Ce dont vous avez besoin, c'est d'un stimulant du foie, quelque chose qui fasse plus que les sels, eaux minérales, huiles, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales, qui font simplement mouvoir les intestins, ignorant la cause réelle du mal: votre foie.

Prenez les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Pas de calomel (mercure) violent. Inoffensives. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 537

D.—Nous nous obstinons au sujet du film "Circus Clown" et je dis que les animaux qu'on y montrait sont ceux du cirque Barnes, récemment venu à Montréal. N'est-ce pas vrai? — FERNANDE.

R.—Ce film a en effet été tourné en partie dans les quartiers d'hiver du cirque Barnes, en Californie.

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de cerises? — THEODORE FOURNIER.

R.—Voici cette recette: Ecraser les cerises presque mûres et en détacher les noyaux sans les casser. Presser la pulpe sur une toile grossière ou un tamis et ajouter une demi-livre de sucre par pinte de jus.. Verser dans un tonneau en ajoutant la même quantité d'eau et laisser fermenter pour soutirer le vin aussitôt qu'il sera suffisamment clarifié. En y ajoutant les noyaux cassés, le vin acquiert un goût de ratafia que certaines personnes apprécient.

D.—Comment m'y prendrais-je pour faire blanchir mon cou? — UNE QUI DESIRERAIT SAVOIR.

R.—Des nettoyages répétés au cold-cream ou à toute autre bon nettoyeur et de fréquentes applications de jus de citron pur et frais donnent généralement un bon résultat.

D.—Savez-vous le nom du cameraman qui a tourné le film "Trader Horn" et ce film a-t-il vraiment été tourné dans la jungle africaine? — UN VIEUX LECTEUR.

R.—Oui, on affirme que ce film a été tourné en Afrique même, par l'explorateur Horn lui-même, accompagné de plusieurs opérateurs de cinéma dont j'ignore le nom.

D.—Voulez-vous me donner la recette du vin de cassis? — T. F.

R.—Je n'ai pas cette recette mais je la demande à celles d'entre mes correspondantes qui la connaîtraient et voudraient bien me la communiquer. Je la publierai dès que je l'aurai reçue.

—Mlle PAULE DEMERS, Station de Hébertville, Lac Saint-Jean, P.Q., demande les chansons: M'amour et Tu ne peux savoir pourquoi.

—Mlle IDA RANDALL, 4784, rue Cazelais, Saint-Henri, Montréal, demande les refrains de Viva Villa.

—M. LUCIEN DORSENNES, 3853, rue Adam, Montréal, demande la chanson: Ergo et Factotum.

—Mlle CECILE CHARRON, 6621, rue Des Ecores, Montréal, demande les chansons: Lorsque tout est fini et La dernière valse.

—Mme FERDINAND GAUVREAU, 23, rue Kent, Hull, P.Q., désire échanger des chansons françaises et des cartes postales.

—M. RALPH LARUE, Casier 13, Beauceville-est, P.Q., demande la chanson: J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle GEORGETTE BROUSSEAU, 1909, rue Plessis, Montréal, demande la chanson: Un regard de femme.

—M. ALBERT SABOURIN, 1171, rue Notre-Dame de Lourdes, Montréal, demande la chanson: Mon chapeau de paille.

—Mlle LAURETTE DUCLOS, 86, rue Saint-Ignace, Saint-Malo, Québec, demande la chanson: Apprenez-moi des mots d'amour.

—M. GERARD TURCOTTE, 1328, boulevard LaVioletta, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Nuit napolitaine et Mimi.

—Mlle JEANNE LEPAGE, Hôtel Collin, Rimouski-ouest, P.Q., demande les chansons: Tout est permis quand on rêve et Parlez-moi d'amour.

—Mlle LUCIENNE MATTE, 242, rue Saint-Vallier, Québec, demande les chansons: Avant d'être capitaine et Personne.

ENGRAISSA APRES SON OPERATION

Et s'essoufflait aisément

Dans une lettre reçue récemment, une femme déclare qu'elle écrit par reconnaissance pour les bienfaits qu'elle doit aux Sels Kruschen. Voici cette lettre:

"Il y a environ 12 mois, tout le monde remarquait comme j'engraissais. Je pesais alors 196 livres. J'en avais assez de cet embonpoint disgracieux qui me faisait perdre haleine au moindre effort. On remarquait que j'engraissais lentement depuis l'opération que j'ai subie pour l'appendicite. Je retournai à l'hôpital et le médecin me dit que la plupart des femmes faisaient de l'embonpoint après cette opération. J'avais essayé toutes sortes de choses pour maigrir, mais sans succès, lorsque je résolus d'avoir recours aux Sels Kruschen. Je commençai d'abord par prendre la moitié de la dose prescrite dans ma tasse de thé. Il y a neuf mois, je pesais 196 livres et au moment où j'écris, mon poids est descendu à 178 livres. Jamais je ne me suis mieux portée". — (Mme) H.

La formule de Kruschen comprend les sels présents dans les eaux de ces sources minérales européennes utilisées depuis des générations par les personnes obèses désireuses de maigrir. Doucement, mais sûrement, Kruschen débarrasse l'organisme des éléments engraissants inutiles, ainsi que des poisons et acides nuisibles qui provoquent rhumatisme, maux de tête et maint autres malaises.

—M. ROBERT LANGLOIS, 50, rue Saint-Dominique, Bienville, Lévis, P.Q., demande les chansons: Le tango des roses et Les deux soeurs.

—M. ROLAND TREMBLAY, Hôpital Laval, chemin Sainte-Foye, Québec, demande les chansons: Bonsoir chérie et Comme ça.

—M. ARMAND BOIVIN, rue Saint-Cyrille, Station de Rivière-du-Loup, Co. de Témiscouata, P.Q., demande la chanson: Le tango des roses.

—Mlle HAZEL DESBOIS, 753, rue Québec, Outremont, Montréal, demande les chansons: Roses de Picardie et Coquette pour deux.

—M. BENOIT THIBAULT, 1, rue Lévis, Bienville, Lévis, P.Q., demande les chansons: Aime-moi comme on aime une fois et On ne lutte pas contre l'amour.

—M. PAUL SABOURIN, 1171, rue Notre-Dame de Lourdes, Montréal, demande la chanson: Les blés d'or.

—Mlle MARTHE BARON, Bulwer, Co. de Compton, P.Q., demande les chansons: Cher enfant et J'ai perdu espoir.

FRANÇOISE.



SAVEUR... comme celle des noix rôties. Croustillants... frais, ils fondent dans la bouche. Nourrissants... comme seuls les grains de blé et de riz peuvent l'être quand ils sont explosés en vue d'une parfaite digestibilité. Tels sont le Blé et le Riz Soufflés Quaker.



DE MONTREAL A ROUYN A PIED



Ces jours derniers, Lucien Bleau, demeurant 2299 rue Montgomery, et Pierre Martin, 4215 rue Rouville, ont quitté les bureaux du "Petit Journal". Ils partaient pour Rouyn qu'ils se proposent d'atteindre à pied, par étapes. Ils portent sur leur dos, dans un sac, les provisions indispensables. La route est longue, mais le courage ne manque pas. (Photo "Petit Journal".)

LA VIE LITTERAIRE

Mgr Camille Roy : "Morceaux choisis d'auteurs canadiens". (Beauchemin, éditeur, Montréal.)

Abbé Adélard Desrosiers : "Notre Jacques Cartier". (Editions Albert Lévesque, Montréal.)

Jean Bruchési : "L'Epopée Canadienne". (Editions Albert Lévesque.)

Simultanément nous arrivent trois volumes écrits par des universitaires distingués. Ces professeurs font ainsi la preuve de leur travail, et fournissent une réponse pertinente à l'excès et à l'injustice de maintes critiques.

Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval, publie des **Morceaux choisis d'auteurs canadiens**, prosateurs et poètes. En vertu du principe que "des goûts et des couleurs il ne faut pas discuter", il est impossible de plaire à tout le monde en publiant anthologie ou morceaux choisis. Mgr Camille Roy sera sans doute critiqué, cette fois encore, et sans doute aussi peu lui en chaut.

Pour nous, nous ne souscrivons pas à tous les jugements littéraires de Mgr Roy. Dans l'ensemble, nous le trouvons trop indulgent, ce qui peut fausser l'échelle, la hiérarchie, des talents et des valeurs. Il nous paraît indispensable, ici autant qu'ailleurs et peut-être plus, de bien établir cette hiérarchie. C'est à tort que de braves gens, très sympathiques mais nuls au point de vue littéraire, voisinent avec de bons écrivains et des maîtres, et presque sur le même plan.

Mgr Roy donne pour chaque auteur une appréciation brève, mais nuancée, souvent pénétrante. Cependant, si l'on confronte ces notices, l'ordonnance des valeurs ne s'établit pas. On nous répondra peut-être qu'il serait ridicule de distribuer des cotes ainsi qu'aux devoirs d'élèves. On nous répondra peut-être aussi que les Morceaux choisis sont plutôt le complément, l'illustration, des manuels de littérature. Alors, que faut-il conclure? Ma foi, messieurs les jurés — nous voulons dire les lecteurs — apprécieront.

Et cela nous sera occasion de dire notre respectueuse sympathie et admiration pour la personne et pour l'oeuvre du grand travailleur qu'est le recteur de l'Université Laval.

• • •

Pendant quatre cents ans, on a, en somme, assez peu parlé de Jacques Cartier. Depuis six mois, on se rattrappe. Nous avouons même que, tout en portant à cet illustre découvreur de notre pays d'adoption une très grande vénération reconnaissante, nous commençons d'être las de tant d'écrits et de discours. Un nouveau livre sur Jacques Cartier arrivant sur notre table, parmi tant d'autres, avait peu de chances d'être ouvert. Nous avons surmonté cette lassitude parce que l'auteur était M. l'abbé Desrosiers, principal de l'Ecole Normale; et nous avons bien fait.

A mi-chemin entre la magistrale étude de M. l'abbé Groulx et les quelques notes ou pages consacrées au découvreur par les manuels, le livre de M. Desrosiers est fort intéressant et bien présenté. On peut souscrire à ces phrases de la prière d'insérer : "Cet ouvrage contient le récit vivant des trois voyages de Cartier au Canada. Le style est sobre, la documentation sûre et émaillée de pittoresques anecdotes."

• • •

M. Jean Bruchési recevait, il n'y a guère, un beau prix littéraire ; c'était, là encore, la récompense d'un travail persévérant. De livre en livre, notre confrère édifie son oeuvre et, dans l'ensemble, de livre en livre nous le trouvons en progrès.

Le professeur de l'Université de Montréal publie aujourd'hui, sous le titre **L'Epopée Canadienne**, une histoire du Canada pour la jeunesse. Elle est claire, vivante et complète. Tous ceux qui ont essayé de résumer en quelques pages une matière abondante savent combien c'est difficile. Jean Bruchési s'en est fort bien tiré. Il s'est mis à la portée de ses jeunes lecteurs, qui trouveront là l'essentiel, et bien dit. Deux élèves de l'école des Beaux-Arts, MM. Chicoine et Lemieux, ont dessiné pour ce livre des vignettes stylisées très satisfaisantes.

Il y a, dans les périodes de l'histoire du Canada qu'il nous arrive de connaître particulièrement, deux ou trois points de détail que nous suggérerions de modifier. Cela ne touche pas l'ensemble, et les indiquer ici serait faire preuve d'esprit chicanier ou pédant.

Cherchons une autre querelle parce que l'usage que nous voulons combattre se généralise. M. Bruchési écrit des phrases comme celle-ci : "Un régiment d'habits rouges, commandé par le colonel Gore, un vétéran de Waterloo..." Il faut, à notre gré, supprimer l'article indéfini et écrire: le colonel Gore, vétéran de Waterloo. L'addition de l'article est faite sous l'influence de l'anglais. Or nous voyons cet usage se répandre dans les livres et journaux de France que nous lisons. Cela prouve que l'anglicisme est menaçant même de l'autre côté. Là-bas comme ici on aurait tort de manquer de vigilance.

Robert RUMILLY.

Pour enregistrer les mouvements des dormeurs

Deux savants américains ont inventé l'hypnographe.

NEW-YORK, 15. — Deux savants américains, les docteurs Renshaw et Weiss, viennent d'inventer un curieux appareil, l'hypnographe. Il s'agit, comme le nom l'indique, d'un dispositif qui permet d'enregistrer automatiquement toutes les réactions du sommeil. Un malade, quand il dort, est-il agité? Se réveille-t-il souvent? Se retourne-t-il sur son oreiller? Jusqu'à présent, le médecin n'avait, pour s'en rendre compte, que la ressource de se renseigner auprès de l'intéressé, ou auprès de vagues témoins, ou d'examiner l'état de la literie. Grâce à l'hypnographe, les plus imperceptibles mouvements du dormeur en observation seront inscrits sur un cylindre enregistreur qu'il suffira de consulter.

L'appareil solidaire du sommier se compose d'une sphère de cuivre pouvant se déplacer librement sur une surface horizontale, laquelle est constituée par une mosaïque aux pièces alternativement isolantes et conductrices. La sphère étant en connexion avec un circuit électrique commandant la pointe enregistreuse, ses moindres roulements — correspondant aux moindres sursauts du dormeur — s'inscrivent sur le papier.

Si les résultats obtenus sont, comme on le dit, pleinement satisfaisants, il faut souhaiter que l'hypnographe soit installé dans les hôpitaux.



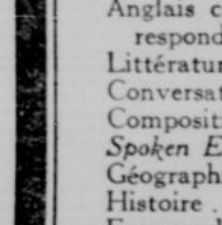
EN 6 MOIS COURS DU JOUR ou UN AN cours du soir.
PRATIQUE et THEORIE
Moteurs, générateurs, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doublez votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.
GAGNEZ TOUT EN APPRENANT
CANADIAN SCHOOL OF ELECTRICITY Ltd.,
1485 rue Bleury, Montréal.

ECOLE POLYTECHNIQUE
Fondée en 1873
TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
Les examens d'admission auront lieu le 27 septembre à 9 hrs du matin. La rentrée des cours aura lieu le 2 octobre à 9 hrs du matin.
Laboratoires de Recherches et d'Essais
1430, RUE SAINT-DENIS MONTREAL

ECOLE TECHNIQUE
200, RUE SHERBROOKE OUEST, MONTREAL
COURS DU SOIR
REOUVERTURE, 2 OCTOBRE
Préparant aux carrières industrielles les plus diverses. Enseignement théorique et pratique. Laboratoires et ateliers des mieux outillés. L'Ecole décerne des certificats d'aptitude professionnelle aux élèves qui suivent une série de cours se rapportant à leur spécialité.

Mathématiques appliquées
Chimie industrielle
Conversation anglaise
Electricité théorique
Electricité (ateliers)
Radio (théorie)
Radio (pratique)
Dessin industriel (tout genre)
Plomberie et chauffage (théorie)
Plomberie (ateliers)
Ferblanterie (ateliers)
Ferblanterie (théorie)
Ajustage (théorie et pratique)
Forge (ateliers)
Fonderie (ateliers)
Ingénieurs stationnaires
Peinture d'enseignes
Menuiserie (ateliers)
Charpente (ateliers)
Modèlerie (ateliers)
Construction et lecture des plans
Estimation en Construction
Tracés en Menuiserie et Construction
Soudure autogène
Soudure électrique
Automobile (mécanique et électricité)
Aéronautique
Moteurs d'Aviation
Imprimerie (composition)
Imprimerie (presse)
Tracé du meuble
Composition du meuble
Ebénisterie (pratique)

L'Ecole recevra les inscriptions, le soir seulement, à partir du 17 septembre, de 7.30 à 9.00 p.m. (lundi et samedi exceptés)
Pour tous renseignements, prospectus, etc., s'adresser au Secrétariat.



Cours du soir

Matières commerciales:	Nombre d'heures	Prix pour l'année 1ère année	2ème année
Tenue des livres	40	$15	
Tenue des livres supérieure	40	25	
Comptabilité (1e partie)	60	25	
Comptabilité et vérification (2e partie)	60		$40
Pratique bancaire	10	10	
Opérations de banque	20		20
Mathématiques financières	40	25	
Mathématiques financières (2e partie)	40		25
Organisation des entreprises modernes	20		10
Assurances	20		15
Publicité	15		15
Matières juridiques:			
Droit civil	40	25	
Droit commercial	40		25
Droit public	10		5
Matières économiques:			
Economie politique	30	20	
Géographie économique	20	10	
Finances publiques	10		5
Politique commerciale	10		5
Matières de culture générale:			
Composition française	40	15	
Français commercial et correspondance	40		15
Langue anglaise	40	15	
Anglais commercial et correspondance	40	20	
Littérature anglaise	20		10
Conversation anglaise	40	20	
Composition anglaise	20	10	
Spoken English	20	10	
Géographie générale	40	15	
Histoire	40	15	
Espagnol (cours élémentaire)	40	15	
Espagnol (cours supérieur)	40		15
Espagnol (cours supérieur, 3e partie, entièrement en espagnol)	40		15
Italien (cours élémentaire)	40	15	
Italien (cours supérieur)	40		15
Allemand (cours élémentaire)	40	15	
Allemand (cours supérieur)	40		15
Allemand (cours supérieur, 3e partie, entièrement en allemand)	40	15	
Matières scientifiques:			
Arithmétique	40	15	
Algèbre	80	15	
Géométrie plane	80	20	
Géométrie dans l'espace	40	10	
Chimie (1e partie)	40	25	
Chimie (2e partie)	40		25
Laboratoire (1e partie)	40	25	
Laboratoire (2e partie)	40		25
Physique (théorique et pratique)	80	50	
Minéralogie et Géologie	50	40	

Ces prix comprennent les livres, résumés, etc., nécessaires à l'enseignement.

Prospectus détaillés envoyés gratuitement.
Demandez-les
OUVERTURE DES COURS: LUNDI, 1er OCTOBRE
L'École des Hautes Études Commerciales
affiliée à l'Université de Montréal
Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert, MONTRÉAL

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

LES DESSOUS D'UNE GREVE IMPORTANTE

Intérêts financiers et politiques. — La dynastie des Mellon. — Ont-ils réalisé le monopole de l'Aluminium. — Grèves et procès.

PITTSBURGH, 15.— L'une des grèves les plus importantes qui sévissent en ce moment sur le continent nord-américain est celle de l'Aluminum Co.. de Pittsburgh. Comporte-t-elle des dessous?

UNE FAMILLE DE FINANCIERS

On a dit qu'elle était dirigée contre un famille de grands financiers et industriels, les Mellon. Ce serait, d'après certaines personnes et certaines informations, un épisode de la lutte de géants entreprise contre les Mellon par des tribus financières rivales. Et il y aurait même des dessous politiques, car on sait que M. A.-W. Mellon fut, sous l'administration précédente, Secrétaire du Trésor.

Les Mellon se défendent en disant qu'ils ne détiennent que 33 pour cent des actions de la Compagnie d'Aluminium. Ils n'en seraient donc pas les maitres. A.-W. Mellon ne figure pas personnellement au nombre des directeurs ou administrateurs, où figurent cependant deux de ses proches parents. Ce serait l'esprit d'entreprise et les capitaux des Mellon, généreusement dépensés, qui auraient été l'origine de la prospérité de la compagnie. De sorte que les Mellon seraient, à les entendre, fort mal récompensés de leurs services par la campagne actuelle.

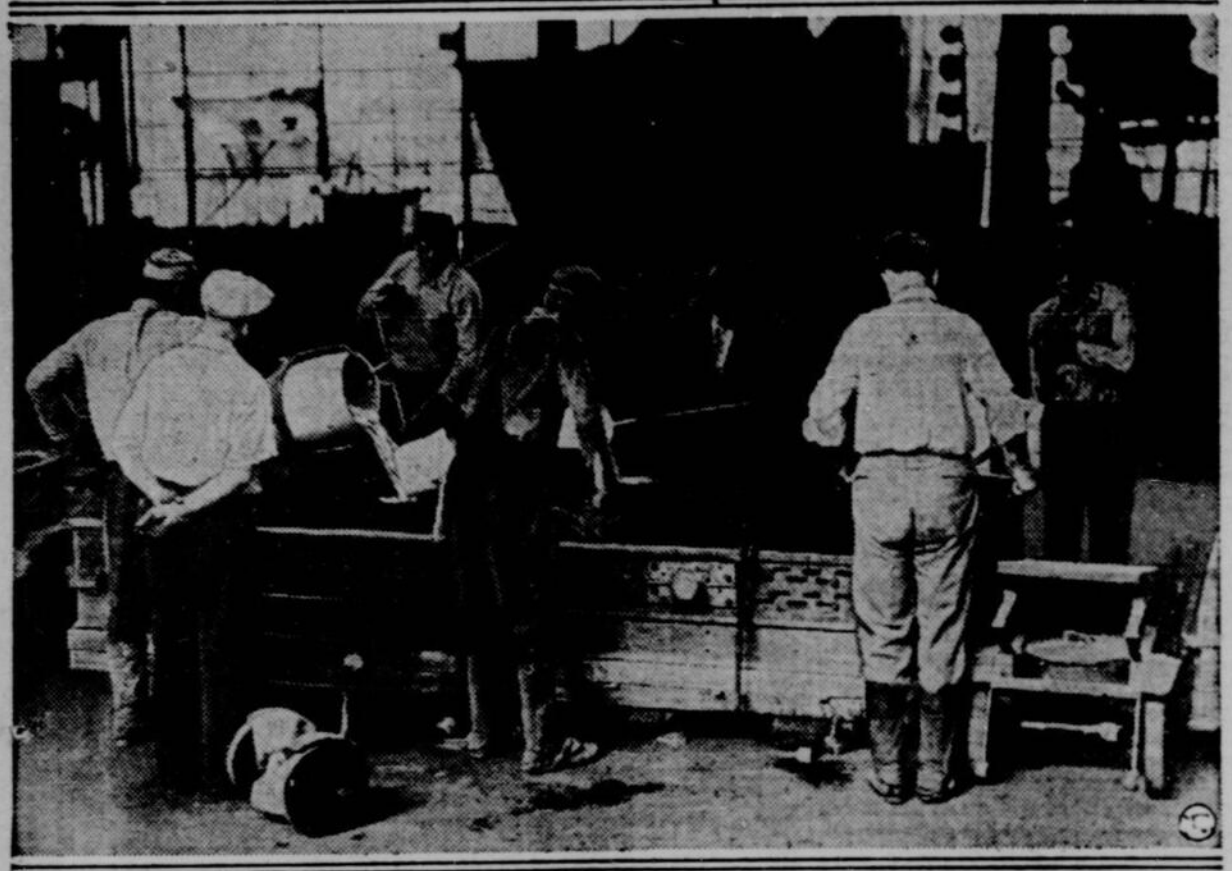
Y A-T-IL MONOPOLE ?

Les adversaires et les rivaux se plaignent que la compagnie, entre les mains des Mellon directement ou par personnes interposées, tende au monopole. On appelle souvent la compagnie "le trust de l'Aluminium". Elle possède une filiale au Canada et contrôle diverses usines appartenant à des industries variées. C'est une affaire formidable. Les administrateurs profiteraient de leur puissance pour se verser d'énormes appointements et réduire les salaires des ouvriers.

Quelle est, dans cette affaire, la vérité? On le saura sans doute, puisqu'un procès en cours s'efforce de la tirer au clair. C'est une compagnie rivale et moins importante, qui s'est attaquée en justice aux Mellon. La Cie Bausch accuse la Compagnie d'Aluminium d'infraction à la loi sur les monopoles.

Le procureur s'est fait remettre les dossiers nécessaires, et étudie le procès.

La Compagnie d'Aluminium emploie trente mille ouvriers, sans compter ceux des filiales qu'elle contrôle d'une manière plus ou moins absolue. Ses actions, qui ont valu 539 au sommet de la période prospère, sont tombées à 55. Mais l'importance de l'aluminium, la variété de ses usages, étant en voie de croissance, il est permis de penser que l'avenir sera favorable à cette grande entreprise... si les procès et les grèves ne la brisent auparavant.





Deux photos prises à la Compagnie d'Aluminium. En haut, des ouvriers versant le métal en fusion dans des moules. En bas des wagonnets transportent la bauxite que l'on vient d'extraire, dans l'Arkansas.

OUVRAGE SUR L'AMIANTE

A la suite de l'épuisement rapide de l'ouvrage de James Gordon Ross, "L'amiante chrysotile au Canada", le ministère fédéral des Mines vient d'en publier une deuxième édition en français. M. Ross est gérant de l'Asbestos Corporation, Limited, à Thetford - Mines, Québec. Cette deuxième édition comporte, en appendice, un exposé de l'état de l'industrie de l'amiante en 1933.

Cette monographie traite de l'industrie de l'amiante sous tous ses aspects. L'ouvrage est abondamment illustré et contient une description des procédés d'extraction, de traitement et de fabrication. Ces descriptions sont complétées par des exposés des exigences du commerce et des applications de l'amiante dans l'industrie.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'Editeur en Chef, ministère des Mines, Ottawa.

Metaux et Pétroles

SUDBURY BASSIN

Toronto. — Le 31 décembre dernier, l'actif global de Sudbury Basin Mines, Ltd., était de $3,174,154. Les revenus de l'année ont été de $304,458, ce qui a réduit le déficit à reporter à $388,986. — Les revenus se décomposent comme suit: encaissements de dividendes, $296,396; bénéfice sur la vente de titres, $4,470; placements divers, $3,592.

* *

LE PETROLE AU MEXIQUE

Le président du Mexique préparerait un projet de loi correspondant pratiquement à la nationalisation de l'industrie pétrolière.

* *

NORANDA

On estime que les profits d'exploitation de la Noranda Mines au cours des six premiers mois de l'année en cours seront sensiblement plus élevés que l'an dernier. A l'heure présente on estime que ces profits seront d'à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier.

* *

PRODUCTION ILLICITE DU PETROLE

Dans le Texas de l'Est, la production illicite de pétrole se maintient aux environs de 75,000 barils par jour. On prévoit que le plan d'achats du pool ne tiendra pas, car il encouragerait les raffineurs à produire au mépris de restrictions pour lui vendre du pétrole. Les autorités essaient de faire face à la situation et l'administration a réduit la production d'essence permise en septembre, à 32,380,000 barils contre 36,270,000 en août.

* *

UNE BOURSE DES MINES A MONTREAL

Dans un avenir très rapproché Montréal aura une bourse des mines: Sir John Daniel, qui est établi depuis quelques années à Toronto, vient d'annoncer que le "Quebec Mining Exchange" vient d'obtenir sa charte et commencera ses opérations à brève échéance. La nouvelle bourse comptera 150 membres.

* *

PLAN QUINQUENNAL EN RETARD

La production du pétrole à Bakou a été déficitaire en juillet, aussi bien par rapport au mois précédent que par rapport au plan. Il n'a été produit que 88 p. c. des quantités prévues par le plan et la production moyenne journalière a été de 52,400 tonnes contre 53,119 en juin.

* *

ARCADIA GOLD

Un vaste programme d'exploitation à la propriété de Arcadia Gold Mines Limited, propriété de 560 acres dans le district minier de Porcupine, doit être financé. — Une forte somme a déjà été dépensée pour le travail d'exploration, de tranchées à la surface, etc. Cet ouvrage a mis à découvert un extraordinaire gisement de sulfure aurifère, qui a été mis à nu par une série de tranchées, de trous et d'excavations sur une longueur de plus de 1,400 pieds dont la largeur apparente est de plus de 50 pieds.

* *

McCOLL-FRONTENAC OIL

Le rendement de la raffinerie de la McColl-Frontenac Oil Company à Montréal-Est vient d'être porté de 5,000 à 12,500 barils d'huile brute; cet agrandissement porte la capacité totale de la compagnie à 17,500 barils par jour.

Echos de Partout

* D'après l'American Bureau of Metal Statistics la consommation du cuivre dans les pays autres que les Etats-Unis s'est élevée dans le deuxième trimestre de l'année en cours à une moyenne mensuelle de 92,183 tonnes courtes contre 86,320 pour l'ensemble du semestre 71,765 en 1933 et 62,059 en 1932.

* D'après le Service des Mines de l'Union Sud-Africaine, le nombre des permis de recherches s'élève actuellement à 1,011 contre 583 il y a un an. Ils portent sur 89,503 claims, contre 85,176 au premier janvier et contre 71,188 au 30 juin 1933. Les concessions de gisements aurifères représentent 25,229 claims. Celles des métaux communs, 271,934 claims, contre 153,287 au premier janvier et contre 99,458 il y a un an.

* D'après l'office des statistiques de l'American Bureau of Census, les ventes au détail aux Etats-Unis se sont élevées pour l'année 1933 à $25,750,000,000 en recul de 48 p.c sur les chiffres de la dernière année de la prospérité (1929). En revanche, souligne le bureau dans son rapport, les ventes ont marqué une progression sensible depuis juillet 1933.

teint en 1933 2,947,000 onces dont 2,150,000 onces provenant d'Ontario et 382,000 onces onces provenant d'Ontario et 382,000 onces de Québec. Ces chiffres se comparent avec une production totale de 1,735,000 onces (dont 1,461,000 onces d'Ontario) en 1925 et une production totale de 802,000 onces seulement en 1913. Pendant la même période de 20 ans, la valeur de la production d'or des Etats-Unis a diminué de £18,300,000 à £9,100,000 et en Afrique du Sud elle a augmenté de £37,400,000 à £46,900,000.

La situation économique mondiale

GENEVE, 15. — Il ressort des statistiques publiées par le dernier numéro du "Bulletin mensuel de la Société des Nations", que la production mondiale des denrées alimentaires brutes s'est maintenu au même niveau, depuis 1928, tandis que celle des matières premières d'origine agricole, après un léger recul, en 1932, s'est relevée en 1933.

Le mouvement, dans les groupes continentaux, se présente comme suit: par rapport au premier semestre 1933, le pourcentage d'augmentation ou de diminution des importations et des exportations pendant le premier semestre de 1934, se répartit ainsi:

Europe: Importations — 3; exportations: — 5.

Asie: Importations: 7; exportations: — 4.

Amérique du Nord: Importations — 4; exportations — 1.

Amérique latine: Importations — 9; exportations — 1.



GRATIS AUX INVENTEURS
LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS
BREVETS, MARQUES DE COMMERCE, etc. — Protégées en tous pays.
Demandez le manuel traitant des
MARION & MARION
Fondée en 1892
1260 rue UNIVERSITE, MONTREAL

Crown Consolidated Mines
inscrites au marché du Curb de Montréal
Achetées—Vendues—Cotées
Circulaire sur demande
Geoffrion & Pérodeau
Membres de la Bourse de Montréal
Ouest, Notre-Dame, Montréal
Tél. MArquette 5771

FORGET FORGET
Service complet sur toutes valeurs minières
Téléphone MArquette 5761
FORGET & FORGET
Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

René DUSSAULT & CIE, Ltée
Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 rue Craig Ouest, Montréal.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Bourse de Montréal

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Bathurst P. & P. — 105 à 4¼.
Bell Telephone. — 10 à 117⅝; 6 à 117¾.
Brazilian. — 10 à 10¼; 25 à 10⅛; 25 à 10¼; 1 à 10⅛; 90 à 10¼.
British Col. Power. "A". — 150 à 26¾.
Can. Alcohol. — 100 à 8.
Can. Bronze. — 60 à 22.
Can. Car & Found. — 145 à 6.
Can. Cement. — 40 à 6¼.
Can. P. Ry. — 105 à 12¾; 220 à 12⅝; 40 à 12¾; 70 à 12⅝; 105 à 12¾.
Cons. Smelters. — 25 à 125⅛.
Dom. Bridge. — 80 à 31¼; 190 à 31.
Dom. Steel & Coal. "B". — 521 à 4; 55 à 3⅞; 45 à 4; 25 à 3⅞.
Gen. Steel Wares. — 40 à 3⅝; 100 à 3½.
Hamilton Bridge. — 25 à 5.
Hollinger. — 90 à 18.75; 10 à 18.95.
Int. Nickel of Can. — 101 à 23; 210 à 23⅜; 415 à 23¼.
Lake of the Woods. — 10 à 10.
Massey Harris. — 350 à 3¾.
McColl Frontenac. — 10 à 13⅝.
Mont. Power. — 15 à 32¼; 10 à 32⅝; 1 à 32¼; 48 à 32½; 55 à 32¼; 15 à 32½.
Mont. Tramways. — 7 à 95.
Nat. Breweries. — 100 à 27¼.
Ogilvie Floor Mills. — 50 à 195.
Power Corp. — 25 à 10.
Shawinigan. — 60 à 18; 5 à 18⅛; 15 à 18¼; 50 à 18⅜.
Sherwin Williams. — 10 à 12¾; 5 à 12½.
Southern C. Power. — 15 à 12½.
Steel of Can. — 10 à 34; 10 à 33⅛.
W. Grocers. — 35 à 32.
Mont Power. (Debentures). — 124 à 47.
Cons. Smelters (Fractions de dividende en dixièmes). — 1 à 125.

PRIVILEGIEES

Can. Cottons. — 7 à 93.
Can. Hyd. Electric. — 30 à 67¾; 50 à 67½; 1 à 68.
Can. Steamship. — 10 à 8.
Dom. Coal. — 10 à 91; 45 à 90; 50 à 91.
Dom. Textile. — 45 à 125.
Howard Smith. — 20 à 63½.
Sherwin Williams. — 5 à 85.
Tuckett. — 5 à 127.

BANQUES

Commerce. — 6 à 153¼.
Royal. — 1 à 163¼.

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$5.00¾	$4.86
France	6.67¼	6.67⅝
Allemagne	40.47	39.28
Italie	8.68	8.42½
Hollande	68.62	66.60
Norvège	25.18	24.44
Suède	25.82	25.06
Belgique	23.77	23.07
Suisse	33.03	32.06
Danemark	22.38	21.72
Espagne	13.82½	13.42
Brésil	7.20	6.99

L'argent de New-York est escompté à 15-16 pour cent à Montréal.

RENDEMENT DES VALEURS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	14	5.70
B. C. Power "A"	1.50	26¾	5.61
Bell Telephone	6.00	118	5.08
Building Prod. "A"	1.00	21½	4.65
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	30½	4.92
Can. Nor. Power	1.00	19½	5.13
Can. Bronze	.60	22	2.73
Can. Converters	2.00	38	5.26
Dom. Bridge	2.00	31½	6.35
Dom. Glass	5.00	97	5.15
Dom. Stores	1.20	16½	7.27
Dom. Textile	5.00	84	5.95
Imperial Oil	.50	14⅜	3.48
Imp. Tobacco	.52½	10⅞	4.83
Inter. Nickel	.60	23⅞	2.51
Inter. Pete.	1.12	27¼	4.13
McColl-Frontenac	.80	13½	5.93
Mont. Power	1.50	32⅞	4.57
Mont. Tramways	9.00	95	9.57
Nat. Breweries	1.60	28½	5.61
Ogilvie	8.00	200	4.00
Ottawa Power	6.00	85	7.06
Page Hersey	3.00	68¾	4.38
Penmans	3.00	60	5.00
Quebec Power	1.00	16½	6.06
Shawinigan	.50	18½	2.71
South. Can. Power	.80	13	6.15
Steel of Canada	1.20	33¾	3.55
BANQUES			
Montreal	8.00	200	4.00
Nova Scotia	12.00	251	4.78
Can. Nationale	10.00	125	8.00
Commerce	8.00	152	5.26
Royal	8.00	160¼	4.99
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. North. Power	7.00	100	7.00
Can. Bronze	7.00	102	6.86
Can. Fairbanks M.	6.00	65	9.23
Can. For. Invest.	8.00	100	8.00
Can. Gen. Elec.	3.50	62	5.65
Can. Hy. Elec.	6.00	68½	8.76
Dom. Glass	7.00	125	5.58
Dom. Textile	7.00	130	5.58
Goodyear	7.00	114	6.14
Jamaica Pub. Ser.	7.00	103	6.80
Mont. Cottons	7.00	80	8.75
Nat. Breweries	1.75	37	4.93
Ogilvie	7.00	138	5.07
Ottawa Power	6.50	100	6.50
Penmans	6.00	102	5.88
Power Corp.	6.00	75	8.00
South. Can. Power	6.00	89	6.74
Steel of Canada	1.75	35¼	4.97
Tuckett Tob.	7.00	125	5.60
Walker-Gooderham	1.00	15⅛	6.61
MINES			
Bralorne	.60	14.75	4.07
*Dome	2.00	41.50	4.82
Hollinger	.65	18.70	3.48
Pioneer, B. C.	.80	11.75	6.78
Lake Shore	2.00	54.75	3.65
*McIntyre	2.00	43.00	4.65
Siscoe	.12	2.56	4.66
Teck Hughes	.60	5.40	11.11
*Wright-Har.	.40	8.80	4.55

*Payables en fonds américains.

Bourse de New-York

Cours fournis par la Maison Forget & Forget.

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm.
Allied Ch.	1.17	1.17	1.16½	1.17
Amer. Can	.96	.96	.96	.96
Amer. Smel.	.31⅞	.32⅛	.31½	.31⅝
Amer. T. T.	1.08⅝	1.09½	1.08⅝	1.09½
Amer. Tob	.74½	.74½	.74½	.74½
Amer. W. W.	.14⅝	.14⅝	.14½	.14½
Anaconda C.	.10⅞	.11	.10⅞	.10⅞
Atchison.	.47⅜	.47½	.47	.47
Auburn Auto	.21¼	.21¾	.21¼	.21¼
Balt. Ohio	.14	.14⅜	.14	.14⅜
Beth. Steel	.26	.26⅜	.26	.26⅜
Brook. Man.	.41	.41¼	.41	.41¼
Can. Pac.	.12⅜	.13⅛	.12⅜	.13⅛
Case Co.	.36½	.37⅛	.36½	.36⅞
Ch. North.	.05⅝	.05⅝	.05⅝	.05⅝
Chrysler C.	.30⅛	.30⅝	.30⅛	.30⅝
Coca Cola	1.29¾	1.29¾	1.29¾	1.29¾
Columbia Gas	.08	.08	.07⅞	.07⅞
Com. Selv.	.18	.18⅛	.17¾	.18⅛
Com. South.	.01½	.01½	.01½	.01½
Cons. Gas	.25⅛	.25½	.25⅛	.25½
Corn Prod.	.57½	.57¾	.57⅜	.57½
Dupont	.84⅝	.85	.84	.84⅝
East. Kodak	.96	.96¼	.95¼	.95¼
Elec. A. L.	.20½	.21⅛	.20½	.21⅛
Elec. P. L.	.03½	.03¾	.03½	.03½
Freep. Texas	.27	.27	.27	.27
Gen. Elec.	.17½	.17⅞	.17½	.17⅞
Gillette S. R.	.10¾	.10⅞	.10¾	.10¾
Gen. Motors	.26⅝	.27½	.26⅝	.27½
Int. Harv.	.24⅝	.24⅝	.24⅝	.24⅝
Int. Nickel	.23¾	.24⅛	.23⅝	.24⅛
Int. T. T.	.08⅛	.08⅝	.08⅝	.08⅝
Johns Man.	.41	.41⅝	.41	.41⅝
Kenn. Copper	.17½	.17½	.17⅛	.17½
Mont. Ward	.22½	.23	.22½	.22⅝
Nat. D. P.	.15¾	.16¼	.15¾	.16
Nat. P. L.	.07⅛	.07⅛	.07⅛	.07⅛
N. Y. Central	.19¾	.20	.19¾	.19⅝
N. Y. N. H.	.09⅝	.09½	.09	.09½
Noranda M.	.39⅛	.39½	.39	.39
North Amer.	.12¼	.12⅝	.12⅛	.12⅝
North. Pac.	.16⅜	.16⅜	.16	.16⅜
Penn. R. R.	.20⅛	.21⅛	.20⅛	.21⅛
P. S. of N. J.	.29⅞	.29⅞	.29⅞	.29⅞
Radio Corp.	.04⅞	.05⅛	.04⅞	.05⅛
Stars Roeb.	.34⅞	.35⅛	.34½	.35
South. Pac.	.16¼	.16½	.16⅛	.16½
Stand. Gas	.06½	.06⅝	.06½	.06⅝
S. O. of N. J.	.41⅝	.41⅝	.41⅜	.41⅝
Union Carbide	.39⅛	.41	.39⅛	.41
Union Pacific	.92¾	.93¾	.92¾	.93¾
United Aire.	.12⅞	.12⅞	.12½	.12⅞
United Corp	.03⅜	.03⅜	.03⅛	.03⅜
U. S. Steel C.	.30½	.30⅝	.30½	.30⅝
Vanadium C.	.14⅜	.14⅜	.14⅜	.14⅜
West. Elec.	.29	.29⅛	.29	.29¼
Woolworth	.46⅝	.47	.46⅝	.47

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Beauharnois. — 4 à 5¼.
B. C. Packers. — 100 à 1.50.
British Am. Oil. — 25 à 13¾; 35 à 13⅝.
Dist. Seagrams. — 75 à 14.
Fraser. — 25 à 3½; 100 à 3.
Imperial Oil. — 176 à 14; 40 à 14⅛.
Imp. Tobacco. — 125 à 10⅞.
Int. Petroleum. — 65 à 26⅜; 80 à 26¼.
Manitoba Power. — 10 à 2¾.
Melchers "B". — 25 à 4¾.
Rogers Majestic. — 100 à 8.
Walkerville. — 25 à 7.50; 25 à 7.55; 25 à 7.60; 50 à 7.65.
Walker Gooderham. — 50 à 24.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 25 à 8½.
Can. North. Power. — 4 à 101½.
Dom. Tar & Chem. — 20 à 21¾.

MINES

Cartier Malartic. — 1000 à 6¼; 3500 à 6.
Crown Cons. — 1000 à 37; 500 à 37½; 500 à 38¾; 1000 37; 300 à 37¾; 800 à 38¾; 200 à 37¼; 750 à 37½.
J. M. Consolidated. — 200 à 35.
Lake Shore. — 25 à 54.00.
Noranda. — 25 à 38.25; 5 à 38.50; 25 à 38.25.
Prkhill. — 700 à 30.
Quebec Gold. — 2300 à 19; 200 à 18.
Read Authier. — 100 à 1.49; 100 à 1.47.
Siscoe — 600 à 2.53; 200 à 2.54; 450 à 2.55.
Sullivan Cons. — 600 à 45; 500 à 46; 500 à 45; 1000 à 46; 5 à 45; 26 à 49.
Teck Hughes. — 400 à 4.75; 200 à 4.80; 10 à 4.90; 50 à 5.05; 35 à 5.10; 225 à 5.05; 225 à 5.00; 5 à 5.05; 10 à 5.10; 100 à 5.00.
Thompson Cad. — 1000 à 46.
W. Hargreaves. — 125 à 8.90.

HORS-LISTE

Brewing Corp. Pfd. — 25 à 26¾; 200 à 26½ 5 à 27.
Cons. Paper. — 27½ à 1.75.
Ford "A". — 1 à 18⅜.

MINES HORS-LISTE

Central Pat. — 500 à 1.10.
Chibougamau. — 1000 à 12; 3000 à 11¾.
Duparquet. — 1500 à 07.
Granada. — 500 à 54½.
McWatters Gold M. — 500 à 44½.
Pioneer of B. C. — 100 à 10.85.
Stadacona. — 600 à 32½.
Sudbury Basin. — 100 à 1.50.
Sylvanite. — 200 à 2.75.

11 financiers connus trouvés coupables

NEW-YORK, 15.—Le Grand Jury a déclaré coupables onze banquiers et financiers dont le plus connu est W.-Averill Harriman, magnat de la banque et des chemins de fer. Ils se sont livrés à des manoeuvres dolosives, dont l'épargne publique a fait les frais, et ont publié de faux bilans. Parmi les onze coupables, on compte un ancien sénateur, James-J. O'Gorman, et plusieurs présidents ou anciens présidents de banques importantes.

La Bourse de l'argent de Montréal

La Bourse de l'argent de Montréal, instituée dans le but de créer un marché pour les contrats d'argent au comptant et à terme, a reçu sa charte officielle de la province de Québec.

Elle commencera ses opérations dès que les formalités nécessaires à sa constitution auront été accomplies.

Montréal sera la seule place du continent d'Amérique du Nord qui pourra traiter l'argent au comptant et à terme.

BOURSE DES MINES

TORONTO

		Haut	Bas	Ferm.
1300	Acme Oil	18	18	18
300	Ajax Oil	95	90	90
4500	Alex	2	1¾	2
1500	Alb. Pac.	16	15½	15½
7000	Algoma	6¾	6	6
1000	Amity	1½	1½	1½
20	Anglo H.	401	401	401
1000	Area	3	3	3
1500	Astoria	8	8	8
3200	Bagamac	10½	10	10
6500	Barry H.	9¾	9½	9½
100	Base M.	93	93	93
2700	B E A R	26	26	26
1025	Big Miss.	32	32	32
4700	Bobjo	45	45	45
150	Bralorne	1400	1400	1400
6500	B R X	75	70	73
500	Buff Can.	4	4	4
650	Bunk Hill	5	5	5
100	Buff Ank	364	364	364
250	Can Mal.	70	66	66
100	Castle T.	55¾	55¾	55¾
8855	Cen. Pat.	111	109	110
500	Chem. Res.	142	136	142
7800	Chibou.	12	11½	12
1500	Clericy	4	4	4
1800	Columbario	28	28	28
100	Coniagas	200	200	200
700	Coniarum	140	139	139
1000	Dom Ex.	11	11	11
285	Dome Mines	4050	4050	4050
1525	Eldorado	240	235	236
865	God's Lake	215	215	215
1050	Falcon.	380	370	370
100	Goldfield	18	18	18
500	Goodfish	16½	16½	16½
4900	Graham	7¾	7¾	7¾
800	Granada	55	55	55
100	Grandora	25	25	25
2000	Greene	71	70	71
8125	Gunnar	191	185	186
3150	Halcrow	12	12	12
3700	Harker	7½	7½	7½
895	Hollinger	1925	1895	1925
1700	Howey	1234	121	123
1250	Kirk. Cons.	36¾	36¾	36¾
700	J. M. Cons.	34	32	34
2750	Lamaque	34	33½	34
5100	Kirk. L.	66½	65	65
500	Kootenay	1¾	1¾	1¾
8000	Kirkland	2¾	2½	2½
150	L. Shore	5450	5450	5450
11500	Lee Gold	1	9	11
3628	Little LL.	585	570	580
500	Man & E.	29	29	29
3078	Macassa	275	265	275
2600	Maple L.	26	25	26
35	McIntyre	4300	4225	4300
5600	McKenzie RL.	143	137	143
125	McKinley	70	70	70
1100	McMillan	64	64	64
9700	McVittie	51	49	50
3300	McWatters	46	45	45
100	Min. Corp	160	160	160
16000	Moff. Hall	4½	4½	4½
500	Moneta	14	14	14
1000	Murphy	1½	1½	1½
2000	Newbec	2½	2½	2½
1000	Nipissing	251	250	250
495	Noranda	3620	3800	3800
500	North. C.	28	28	28
5500	Olga Oil	14	13	13½
4600	Paymaster	27	26	26
1000	Pet Cob M.	3	3	3
3650	Pioneer	1125	1030	1030
900	Premier	120	120	120
2500	Pickle Cro	160	150	160
3750	Read Auth.	151	145	150
2500	Reno Gold	83½	83	83
10	Royalite	1360	1360	1360
675	San Ant.	505	499	499
1036	Sherritt	59	55	55
2875	Siscoe	255	250	255
2100	South. Tib.	10½	9⅞	10½
780	Sud. Anth.	56½	56	56
1025	Sud Basin	145	140	145
5320	Sylvanite	280	275	280
1387	Sullivan	45	45	45
24350	Teck H.	510	478	499
4900	Thoms Cad	47	45	46½
100	Treadwell	25	25	25
900	Ventures	97	93	96
600	Wain W W	88	88	88
77	Waite Amu.	80	80	80
2150	White Eag.	19	18	19
500	Wiltsey C.	7⅛	7⅛	7⅛
1095	Wright H.	890	865	880

Total, 325,000 actions.

CURB

1500	Aldermac	16	15½	15½
2000	Brownlee	2⅞	2⅞	2⅞
1000	Can. Kirk.	6	5½	6
1000	Cen Man	9½	9⅛	9½
4000	Church H.	8¼	8	8¼
1000	Clifton	1	1	1
100	C. Copper	305	305	305
100	Home Oil	90	90	90
2000	Kirk Hunt	1⅛	1⅛	1⅛
200	Wirk Town	24	24	24
100	L. Maron	7	7	7
4500	Lebel	7¼	7	7¾
6000	Malboric	3	3	3
800	Mandy	10	10	10
2500	N. Hawk.	4½	4½	4½
700	Nordon	6¾	6¾	6¾
500	Oil Sel.	3¼	3⅛	3⅛
4300	Park Hill	31	30	31
100	Pend. Ore	55	55	55
2000	Porc. Cro.	3⅛	3⅛	3⅛
1500	Potterdoal	1⅛	1⅛	1⅛
2700	Robb Mont.	3	2¾	3
2000	So. Keora	3⅛	3⅛	3⅛
800	Stada.	34	33	34
16500	Sud. Mines	7¼	7	7¼
100	Wood Kirk.	11	11	11

UNE COURSE EPIQUE



La jeunesse (au centre) pourra-t-elle gagner la course, ses deux puissants rivaux étant les Armements et la Dépression? (D'après un journal de Londres.)

Les possibilités monétaires actuelles de l'or

Certaines personnalités avaient laissé croire, vers 1930, que la "pénurie de métal jaune" était imminente. Le quatrième rapport annuel de la Banque des Règlements internationaux donne des renseignements très intéressants sur la manière dont le "problème de l'or" a évolué dans le monde.

D'abord, le mouvement ascensionnel constaté dans la production universelle de l'or depuis 1929, ne s'est pas interrompu. Alors, en effet, que l'extraction totale — dont le maximum, depuis l'origine, avait été atteint en 1915, avec 22,594,000 onces de fin — et s'était fixée, en 1929, à 19,585,000 onces, s'est élevée, en 1933, à 24,720,000 onces, d'une valeur de 2,648 millions.

L'augmentation ainsi constatée s'explique par le fait que la hausse du prix du métal a stimulé la production, en rendant rénumératrices bon nombre d'exploitations précédemment déficitaires et surtout en attirant une foule de chercheurs nouveaux dans les sables alluvionnaires au Chili et en Russie plus particulièrement. Des circonstances spéciales ont cependant freiné, pour le moment, l'accroissement des livraisons. En Afrique du Sud et au Canada, les minerais à faible teneur naguère délaissés ont été utilisés, ainsi que les résidus d'opérations antérieures, tandis que les minerais plus riches ont été gardés en réserve. La production en poids a été certes diminuée, tout en conservant les mêmes bénéfices, mais l'existence des mines a été prolongée. Aux Etats-Unis, l'embargo partiel du 4 mars 1933 sur les exportations d'or a empêché les producteurs américains de tirer parti de sa hausse en dollars sur le marché mondial. De sorte que leur production a fléchi, jusqu'au 29 août, suivant où fut donnée l'autorisation d'expédier à l'étranger le métal nouvellement extrait. Ces particularités autorisent à penser que, durant une période probablement assez longue, la production aurifère se maintiendra à un niveau important.

Tout l'or produit, il est vrai, n'est pas destiné à des usages monétaires. En 1932, on avait estimé à 240 millions de francs suisses la valeur des quantités employées par les industriels. Pour 1933, cette valeur n'a pas excédé 120 millions. Le disponible net, susceptible d'entrer en circulation, a donc été supérieur de 173 millions de francs suisses au disponible net de 1932 qui, déjà, constituait d'assez loin un record.

La pénurie d'or, jadis annoncée, n'est donc pas à redouter de longtemps.

CROISADE CONTRE LA CRISE

Sous le signe de l'"Aigle bleu", du Pacifique à l'Atlantique et vice-versa, le général Johnson, qui préside avec on sait quelle ardeur aux destinées de la N.R.A., va porter la bonne parole. Le docteur Coué serait ravi. Il a trouvé en la personne du général Johnson un démonstrateur hors de pair. A force de se répéter à lui-même que la N.R.A. n'avait remporté que des succès, le général a fini par s'en convaincre. Ce qu'il voudrait à présent, c'est que chacun, aux Etats-Unis, l'imitât. De ville en ville, il va exposer l'excellence de ses méthodes. Des esprits chagrins objecteront que si vraiment la N.R.A. avait obtenu les résultats attendus, il serait inutile d'engager les frais de cette croisade de propagande. Mais c'est justement parce que les résultats obtenus sont si minces que les populations sont portées à douter de leur existence même, que le général en est venu à penser que le seul moyen de sauver toute la combinaison était de faire, sans tarder, plus de bruit que jamais. Cela s'appelle "travailler sur le plan moral". Il n'en peut d'ailleurs rien sortir de mauvais. Le tout est de faire prendre patience aux populations. Au reste, comme la crise, en dernière analyse, est dans les esprits plutôt que dans les coffres, il suffirait que la propagande du général Johnson mit fin à cette "peur du lendemain" qui incite chacun à conserver par devers soi le plus de numéraire possible, pour que peu à peu des courants d'échange se rétablissent. Ne nous moquons donc pas trop du général Johnson. Certes, le grade dont il se pare et la rudesse qu'il affecte en font, pour nous, un personnage quelque peu comique. Mais, comiques, les vrais apôtres ne le sont-ils pas toujours un peu?

La Banque Centrale offre ses titres demain au public

OTTAWA, 15. — L'honorable M. E. N. Rhodes, ministre des finances dans le cabinet Bennett, offrira au public, lundi, les actions de la Banque Centrale du Canada. Ces dernières seront vendues au pair, $50.00, et les souscripteurs ne pourront pas en recevoir plus de cinquante individuellement.

Des centaines de demandes, accompagnées de substantiels chèques acceptés, ont déjà été reçues, mais elles ne peuvent pas être prises en considération parce qu'elles ne sont pas faites d'après les formules obligatoires et qu'une déclaration n'a pas été faite concernant le droit de ces personnes de devenir actionnaires.

Le public canadien pourra souscrire jusqu'à jeudi soir.

PRETS PERSONNELS
REMBOURSABLES PAR VERSEMENTS MENSUELS
PRETS DE $50. A $5,000.
Ces prêts sont faits aux salariés, aux gens d'affaires et aux hommes de profession, d'une manière confidentielle, avec célérité et courtoisie, et à un taux d'intérêt raisonnable.
— LA —
Cie des Prêts et Finance Industrielle
1010 rue Ste-Catherine Ouest
902 rue Ste-Catherine Est — 6 rue Rachel Est
Téléphone *LA 0154

Dimanche, 16 sept. 1934
Vol. VIII — No 49
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL



Liberté, liberté chérie !

Une année après son évasion d'un pénitencier de la Floride, Howard Beck (en haut) a été arrêté dans un restaurant pendant qu'il était à prendre son repas en compagnie de son épouse de trois mois, Nellie Giffney. Beck avait été condamné à vie après avoir tué un constable au cours d'une bataille entre la police et un groupe de contrebandiers.



QUATRE TETES EN JEU —

Voici les quatre accusés dans l'affaire du meurtre de Nick Sarao. Chacun d'eux, homme ou femme, va jouer sa tête. De haut en bas: Giovanna Teolis, 69 ans, belle-mère de la victime. Angelo Donofrio, accusé de complicité. Leone Gagliardi, le soi-disant assassin, qui a fait des aveux. Tomasina Sarao, femme du malheureux dont elle aurait comploté la mort, d'accord avec sa mère, afin de toucher le montant d'une police d'assurance Les trois derniers comparaîtront le 1er octobre devant le jury. Giovanna Teolis, à la demande de son avocat, sera jugée à part, en considération de son âge et de son semi-abrutissement, le 3 octobre. Les deux femmes, très superstitieuses, se défendent en prétendant que Gagliardi les a ensorcelées.



FRED BARRY A L'ECRAN —

L'acteur canadien Fred Barry, tel qu'il apparaît en France dans le rôle de Nazaire Larouche, dans le film de "Maria Chapdelaine", que nous verrons bientôt à l'écran.



BACCHANTE 1934

A St. Helena, Calif., on vient de reprendre, à la suite du rappel de la prohibition, la vieille coutume de célébrer la fête des vendanges. La principale attraction en a été, cette année, mademoiselle Ethel Byers, Eve nouvelle revêtue de l'original costume ci-dessus. Peut-on imaginer quelque chose de plus charmant ?



Une fille devient garçon

A sa naissance, Alice-Henriette Acess était bel et bien une fille. Après quatorze opérations successives, elle est devenue garçon, et a changé son prénon contre celui d'Henri. Les sommités médicales de la Pennsylvanie sont tombées d'accord pour déclarer qu'Henri, aujourd'hui âgé de seize ans, pourra dans quelques années se marier et devenir père de famille.

LA REPUTATION DES MELONS DE MONTREAL

Depuis seize ans, le fermier Jérôme Duplessis, demeurant Côte-Vertu, à Ville-Saint-Laurent, s'est spécialisé dans la culture des melons. Actuellement il a dans ses champs, 2,700 melons, dont certains sont de taille magnifique. Le plus beau, pesant près de 28 livres, est entre les mains du fils de Jérôme Duplessis, Laval Duplessis, âgé de 4 ans. Grâce à d'habiles cultivateurs, les melons de Montréal maintiennent leur réputation, grande et justifiée. (Photo "Petit Journal".)







Une jeune fille courageuse

Pendant plusieurs jours, la police américaine a poursuivi des recherches frénétiques pour retrouver mademoiselle Janet Bowen White, 21 ans, une riche héritière de Détroit. On l'a finalement retrouvée dans un restaurant près de Coldwater, Mich., où elle avait trouvé de l'emploi. Elle a tout simplement expliqué qu'elle voulait gagner pour poursuivre ses études. Elle avait laissé l'Université de Michigan juste à la veille des examens.